3 1761 06837295 2

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

Digitized for Microsoft Corporation
by the Internet Archive in 2007.
From University of Toronto.
May be used for non-commercial, personal, research,
or educational purposes, or any fair use.
May not be indexed in a commercial service.

Ab D2B3

I

434 a

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

ANCIENNES DESCRIPTIONS

DE

PARIS

III

Digitized by Microsoft®

LIBRAIRIE
R. MÉRÉ
7 RUE DANTON
PARIS VII

Digitized by Microsoft®

PARIS

OU

DESCRIPTION DE CETTE VILLE

Digitized by Microsoft®

Cet ouvrage est tiré a 330 exemplaires, savoir :

Sur chine. . . n^{os} de 1 a 30.
Sur hollande, n^{os} de 31 a 330.

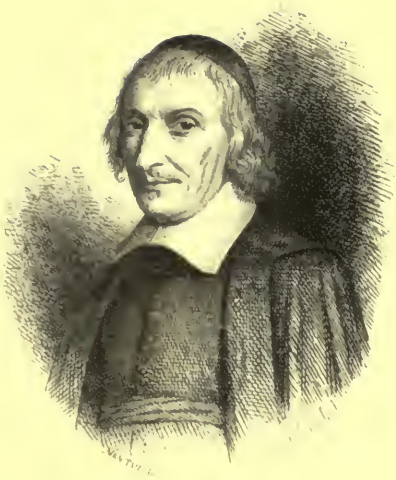
— — —

Exemplaire N° 229

Digitized by Microsoft ®

VII

Digitized by Microsoft®



MICHEL DE MAROLLES
ABBÉ DE VILLELOIN (1600 1681)

A Quantin, Imp. Edit

Digitized by Microsoft®

HF
M3537p

IX

MICHEL DE MAROLLES

PARIS

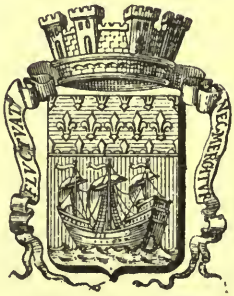
OU

DESCRIPTION DE CETTE VILLE

INTRODUCTION ET NOTES

PAR

L'ABBÉ VALENTIN DUFOUR



477385
23.7.48

PARIS
A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, RUE SAINT-BENOIT
1879

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

INTRODUCTION.

Il y a un peu plus de deux siècles — en 1677 — Michel de Marolles composait et imprimait pour ses amis son *Paris,* que nous reproduisons dans la *Collection des anciennes descriptions de Paris.* Cette œuvre originale et peu connue s'imposait dans notre collection.

Les contemporains de Michel de Marolles — ses amis surtout — ont été exagérés dans leurs appréciations, peut-être injustes; de notre temps on n'est que trop porté à accepter leurs jugements.

Voici ce que dit Brunet, *Manuel du Libraire,* de l'ouvrage qui fait l'objet de la présente publication: « Cet opuscule, imprimé pour l'auteur et ses amis, est rare et recherché. Il se trouve quelquefois, ainsi

Digitized by Microsoft®

que d'autres pièces de ce mauvais poète, à la suite de ses métamorphoses d'Ovide. »

Sans avoir la prétention de faire de notre auteur un homme de génie, il faut reconnaître qu'il n'est pas sans mérite ; notre siècle l'apprécie un peu mieux, sans y mettre d'engouement : M. Georges Duplessis a donné dans la *Bibliothèque elzévirienne*, le *Livre des peintres et graveurs ;* il recommande parmi ses autres ouvrages, comme dignes d'intérêt, ses *Mémoires*; le *Roy, les personnes de la cour ;* la *Description de Paris,* auquel il emprunte un chapitre qui complète le *Livre des peintres et graveurs.*

Mais avant de parler de l'œuvre, il n'est pas inutile de dire un mot de l'auteur ; on y trouvera une preuve de plus de l'influence qu'exerce sur des esprits bien préparés l'influence de l'éducation première et des premières impressions. Michel de Marolles, abbé commendataire de Villeloin (1629), naquit à Marolles, en Touraine, le 22 juillet 1600, et mourut à Paris, le 6 mars 1681. Son père, Claude de Marolles, était capitaine des Suisses de la garde du roi Henri IV qui l'avait en haute estime ; il avait été un ardent ligueur et s'était distingué par un combat singulier derrière les Chartreux dans lequel il tua son adversaire, le lendemain de la mort du roi Henri III (2 août 1589).

A trois ans, Michel eut une grande maladie qui

Digitized by Microsoft®

faillit l'enlever et qui, s'étant portée sur l'œil gauche, le lui débilita pour le reste de sa vie. Cet accident et une timidité naturelle, qui l'empêchait de se mêler aux jeux bruyants de ses frères, firent qu'on le destina à l'état ecclésiastique et que son père obtint pour lui, en 1609, l'abbaye de Beaugerais, en Touraine[1]. Les œuvres de Ronsard et des volumes de vieille poésie française, trouvés dans la bibliothèque de son précepteur et dont il faisait une lecture assidue, la plus agréable distraction dans sa première jeunesse, lui inspirèrent le goût des vers et de la forme poétique, sans développer en lui l'inspiration et le génie d'un poète, comme on le verra de reste.

Des chartreux, voisins du château de Marolles, le rencontraient parfois dans leurs promenades et lui donnaient des images qu'il gardait soigneusement, dit-il dans ses *Mémoires :* il obéissait ainsi instinctivement à ses goûts de collectionneur de gravures, qui devait être une des grandes occupations de sa vie.

Amené à Paris, en 1611, il commença ses études aux collèges de Clermont, de la Marche et de Montaigu. Son caractère aimable et la variété de ses connaissances le mirent, à la sortie du collège, en rapports suivis avec beaucoup d'hommes savants, tels que Lingendes, Isaac Habert, Guillaume du Val,

1. Abbaye de l'ordre de Citeaux, près Loches, diocèse de Tours.

Digitized by Microsoft®

Coëffetau, les pères Pétau, Fronton du Duc et Sirmond, le poète Saint-Amand, etc. Tout ce monde composait une petite académie qui se livrait aux travaux littéraires en commun et produisit un certain nombre d'ouvrages, entre autres la première édition de *Lucain*, traduit par Marolles (1623). Dans les intervalles de ses occupations, il n'oubliait pas de faire sa cour au duc de Nevers et à ses enfants; il composa pour eux de petites comédies en vers et en prose, et traduisit, dans le même but, quelques pièces de Plaute et de Sénèque. A la fin de 1626, il obtint l'abbaye de Villeloin, qui rapportait cinq ou six mille livres de rentes, et qui avait l'avantage de ne pas être éloignée du château de Marolles. Ce fut là qu'il écrivit plus de deux cents généalogies de maisons nobles de la province, largement aidé par la bibliothèque de son prédécesseur: il en avait acheté la jouissance par une rente. L'abbé de Marolles avait été ordonné prêtre le 23 février 1630. En 1644, il commença à former une collection d'estampes dont la réunion constitua le cabinet le plus considérable qui eut jamais existé. C'est cette célèbre collection, cataloguée par lui en 1666 et achetée au nom du roi par Colbert, qui forme aujourd'hui le fonds le plus important du cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale. Il en recommença aussitôt une autre où entrèrent, comme principaux éléments, les séries amassées par

Digitized by Microsoft®

le père Harlay et Charles de l'Orme, amateurs distingués. On ignore ce que celle-là est devenue, et il faut le regretter, car la description que Marolles nous en a donnée dans son catalogue de 1672 et dans son *Livre des peintres et graveurs*, montre que, bien qu'elle fût moins considérable que la précédente, elle était néanmoins d'une haute valeur.

Ses occupations d'amateur et de curieux ne le détournaient pas de ses autres travaux, surtout des traductions qu'il entassait les unes sur les autres avec un zèle aussi infatigable que malheureux. Presque toutes, exécutées à la hâte, sont languissantes, plates, incolores et inexactes, parfaitement oubliées aujourd'hui; elles méritent leur sort : on jugera, d'ailleurs, du genre et des principes de traduction de Marolles par un hors-d'œuvre qu'il a trouvé le moyen d'intercaler dans son *Paris* entre le chapitre des beaux-arts et celui consacré aux gouverneurs de Paris. L'abbé de Marolles prétendait naïvement que la quantité de ses productions en ce genre devait le mettre au niveau des meilleurs traducteurs en compensant la qualité par le nombre.

« Cette traduction française des œuvres de Stace, écrivait Chapelain à Heinsius, est un des maux dont notre langue est affligée. Ce personnage (Marolles) a fait vœu de traduire tous les auteurs anciens, et a presque déjà accompli son vœu, n'ayant pardonné ni à

Digitized by Microsoft®

Plaute, ni à Lucrèce, ni à Catulle, Tibulle et Properce, ni à Horace, ni à Virgile, ni à Lucain, ni à Perse, ni à Juvénal, ni à Martial, ni à Stace même. Votre Ovide s'en est défendu, avec Sénèque le tragique, Valérius Flaccus, Silius Italicus et Claudien; mais je ne les en tiens pas sauvez, et toute la grâce qu'ils peuvent attendre, c'est celle du Cyclope d'Ulysse : c'est d'être dévorez les derniers. » Il serait curieux de savoir, par contre, ce que l'abbé de Villeloin pensait de la *Pucelle*, et s'il partageait sur ce sujet les sentiments de Boileau. Chapelain n'a pas énuméré toutes les traductions entreprises et exécutées par l'infatigable Michel de Marolles. « En effet, dit un de ses biographes, Sénèque et Ovide (comme l'avait prédit Chapelain) furent dévorés les derniers. Joignez-y Térence, Catulle, Tibulle, Properce, Virgile, Horace, Lucain, Juvénal, Perse, Martial, Aurélius Victor, Sextus Rufus, les écrivains de l'Histoire Auguste, Ammien Marcellin, Grégoire de Tours, Frédégaire, le Nouveau Testament, le Bréviaire romain et d'autres encore. »

On raconte de l'abbé de Villeloin quelques traits qui le font bien connaître. M. de l'Estang, dans ses *Règles de bien traduire*, avait tiré de Marolles tous ses exemples de mauvaise version, — et il y avait de quoi choisir. Notre abbé en fut très irrité et s'en plaignait à tout le monde. Pour l'apaiser, de l'Estang — de son vrai nom Gaspard de Tende — choisit le jour

Digitized by Microsoft®

où il faisait ses pâques, et se présentant devant lui comme il allait se mettre à genoux pour communier : « Monsieur, lui dit-il, vous êtes en colère contre moi : je crois que vous avez raison ; mais voici un temps de miséricorde, je vous prie de me pardonner. » — « De la manière dont vous le prenez, répondit Marolles, il n'y a pas moyen de s'en défendre. » Mais le rencontrant quelques jours après : « Monsieur, s'écria-t-il, croyez-vous en être quitte ? Vous m'avez escroqué un pardon que je n'avais pas envie de vous accorder. » — « Ne faites pas tant le difficile, lui répliqua de l'Estang, on peut bien, quand on a besoin d'un pardon général, en accorder un particulier. »

L'abbé de Marolles était d'un tempérament délicat, d'une taille assez avantageuse, timide et fort peu porté aux exercices du corps, modeste jusqu'à la naïveté ; il se plaignait de ne pas trouver d'éditeurs pour ses ouvrages et se montrait très sensible aux critiques adressées à ses livres par ses amis : ses *Mémoires* en fournissent plusieurs exemples. Nous en trouvons de nouveau la preuve dans un passage de son *Paris* au paragraphe des *Professeurs du Roi.* « J'ai toujours eu beaucoup de pudeur sur les lèvres, écrit-il avec une franchise et une ingénuité remarquables, de sorte que je n'ai jamais eu la hardiesse de prononcer une parole déshonnête... Je ne me suis jamais mis dans le bain pour la même raison... J'ai

Digitized by Microsoft®

été tout de même incapable de parler aux animaux, et surtout aux chiens, aux chevaux et aux oiseaux. » Il était aussi très instruit et très laborieux, mais son jugement et son goût ne répondaient pas à ses autres qualités. « L'amour des belles choses, le sentiment de l'art, ne furent pas, j'en ai peur, dit M. Clément de Ris dans la notice qu'il a consacrée à l'abbé de Villeloin [1], le principal mobile de Marolles. Je déprécie mon personnage, mais je dois dire la vérité avant tout ou du moins ce que je crois la vérité. Sa vraie manie fut le catalogage, et pour me servir d'un mot vulgaire, la paperasserie. Marolles était féru de la rage du classement, du rangement, de l'étiquetage, comme de notre temps M. Boulard était attaqué de la manie des bouquins. Tout lui convenait, pourvu qu'il pût classer ; les preuves de cette affection bizarre surabondent dans sa vie. »

Un mot cruel de Ménage prouve ce que nous disions en commençant que ses contemporains avaient été injustes à son égard : « Tout ce que j'estime des ouvrages de M. de Villeloin, disait-il, c'est que tous ses livres sont reliés avec une grande propreté et dorés sur tranche ; cela satisfait beaucoup la vue. » La plupart de ses ouvrages sont tombés dans le discrédit le plus mérité. On en peut voir l'interminable liste dans les mémoires de Niceron ; il y en a soixante-

1. M. Clément de Ris. *Les Amateurs d'autrefois.* Paris. Plon, 1877, p. 106.

Digitized by Microsoft®

neuf et quelques-uns ont été sans doute oubliés. Néanmoins il en est un petit nombre qui ont conservé de l'intérêt, soit pour leur valeur propre, soit pour des renseignements qu'on y trouve, soit par quelque particularité qui les fait rechercher des curieux.

« Voilà bien des livres imprimés, disait naïvement l'abbé de Villeloin en parlant de ses productions, et je suis étonné moi-même d'en avoir tant écrit en si peu de temps... Cela fait bien voir jusqu'où peut aller un esprit laborieux, quand il se veut servir de tout son loisir, et surtout quand il y trouve des délices. Il ne serait pourtant pas nécessaire qu'il en eût beaucoup de la sorte. » « Je fais tout ce que je puis, disait-il, pour allonger la vie et les jours, mais ils me paraissent également l'un et l'autre s'enfuir comme une ombre. Je me lève le plus matin possible, et je me couche le plus tard de même; cependant le temps me semble trop court[1]. »

Un ouvrage de Michel de Marolles qu'on s'étonne de voir négligé, quand le sujet traité et les renseignements qu'il renferme devraient le sauver de l'oubli, c'est celui de *Paris* ou *la description succincte et néanmoins assez ample de cette grande ville, par un certain nombre d'épigrammes de quatre vers chacune, sur divers sujets*. L'auteur aimait les longs titres : sa prolixité

1. F. Waddington. *Mémoires inédits* de Jean Brou, avocat au Parlement de Paris, t. II, p. 95.

Digitized by Microsoft®

s'y trahit comme dans toutes ses œuvres ; celui-là est encore un des plus courts, il y en a qui tiennent une page. Est-ce la forme qui a fait tort au livre, est-ce le nom de l'auteur qui l'a fait dédaigner ? On peut lui appliquer ce qu'on dit du *Livre des peintres et graveurs,* avec lequel il a plus d'un trait de ressemblance, ce n'est pas l'œuvre d'un littérateur, encore moins celle d'un poète, mais il est rempli de documents et si l'auteur avait mis des notes sous chaque nom, il serait encore plus précieux; refaire après lui ce travail difficile entraînerait au delà des bornes proposées. En parcourant le *Paris* de Michel de Marolles, on ne lit pas une narration, on visite une collection de portraits, on croit voir dans un médaillier les effigies de tous les personnages qu'il nomme, c'est une collection de gravures qu'il fait passer sous les yeux du lecteur; à la place de légendes ou d'indications verbales, il s'est servi de l'alexandrin pour fixer l'esprit de son lecteur; c'est un aide-mémoire comme le *Jardin des racines grecques* de Lancelot, aussi la rime n'est pas riche et ne l'embarrasse jamais; il a gardé rancune au rudiment latin et voulu prendre sa revanche de Despautère qui avait fait le supplice de sa jeunesse[1]. Si la forme laisse à désirer, on retrouve

1. Dans ses *Mémoires,* il parle non sans amertume « des *règles barbares du Despautère,* mais je me rendis bien plus savant, dit-il, dans les romans et dans quelques autres livres français que nous avions, que dans les rudiments que nous avons ».

Digitized by Microsoft®

dans le fond les goûts et la méthode de l'iconophile; son *Paris* est une galerie de portraits; on peut reprocher à Marolles de manquer d'élégance, il a su éviter de tomber dans le genre burlesque.

Comme complément au *Paris* de l'abbé de Villeloin, on trouvera deux chapitres extraits de ses *Mémoires* où il traite de *l'Excellence de la Ville de Paris sur les Villes de l'Europe;* on y verra la preuve qu'il pouvait écrire en prose et qu'il aimait cette ville qu'il savait si bien apprécier et défendre.

Le *Dictionnaire critique* de Jal nous fournit son extrait mortuaire, l'auteur s'est cru obligé de faire précéder de cette appréciation peu obligeante l'article consacré à Michel de Marolles : « Écrivain médiocre que ne découragea point la critique, traducteur des auteurs classiques qu'on range au nombre de ceux que le proverbe italien nomme : *traditori,* rimeur plat, insipide et obscur, grand amateur d'estampes dont il fit une ample collection... ; il habitait, au moins vers la fin de sa vie, la rue Mazarine, à Paris, près du collège des Quatre-Nations, c'est ce que m'apprend l'acte de son inhumation, 8 mars 1681, Saint-Sulpice. qui le dit : « Me Michel de Marolles, abbé de Villeloin et de Beaugerais, âgé d'environ quatre-vingts ans, mort le 6e jour du présent mois. » « Il (Marolles) avait l'âge du siècle. Il habitait vis-à-vis la salle du collège des Quatre-Nations (l'Institut) dans une mai-

Digitized by Microsoft®

son voisine de l'hôtel de Nevers, alors démoli. Le vieux serviteur de la maison de Nevers était resté fidèle à ses habitudes en ne voulant pas quitter le voisinage de ses premiers patrons et le lieu où s'étaient écoulées les plus glorieuses années de sa vie[1]. » Piganiol de la Force, t. VII, p. 342, décrit ainsi le monument élevé à l'abbé de Marolles dans l'église de Saint-Sulpice : « Sur un pilastre du grand corridor ou bas-côté qui est au nord, au pied de la chapelle de saint Charles on voit le portrait, en marbre blanc, de Michel de Marolles, posé sur une représentation de tombeau de marbre jaspé, et soutenu par un génie pleurant, qui, d'une main tient un flambeau renversé et de l'autre essuie ses larmes. Ce portrait est décoré d'une mitre et d'une crosse, et accompagné de beaucoup de livres épars. Au-dessous, sur une table de marbre noir, posé sur une bordure également de marbre est gravée l'épitaphe suivante :

MICHAELI DE MAROLLES,

Abbati de Villeloin,
generis nobilitate,
morum candore,
Religione sincerâ,
variâ eruditione,
clarissimo.

1. M. Clément de Ris. *Les Amateurs d'autrefois*, p. 117.

Digitized by Microsoft®

Qui obiit octogenario major,
prid. Non. Mart.
ann. Domini 1681.
Petrus de la Chambre,
Marini filius,
testamenti curator,
amico optimo monimentum posuit.

« Ce monument est de l'invention et de l'exécution de *Barthélemy de Melo,* sculpteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

« *Michel de Marolles,* dont on vient de lire l'épitaphe, était le fils du brave *Marolles,* qui resta victorieux dans le combat singulier qui se fit aux portes de Paris, derrière les Chartreux, le 2 d'août de l'an 1589, entre le marquis de l'*Isle-Marivaut* et lui.

« *Michel de Marolles* embrassa l'état ecclésiastique et passa sa vie à étudier les sciences et les arts. Depuis l'an 1619, qu'il donna la traduction de *Lucain,* jusqu'en 1681 qu'il mourut, il s'occupa, sans relâche, à composer des ouvrages et à les donner au public. Il a traduit presque tous les auteurs classiques, et les plus difficiles ne l'effrayèrent point. On peut dire qu'il a travaillé pour des ingrats, car ses traductions sont peu estimées par ceux mêmes qui en profitent tous les jours et qui souvent les redonnent au public avec quelques corrections, et avec les changements

Digitized by Microsoft®

qui se sont faits dans notre langue depuis la mort de cet abbé. » N'en déplaise à Piganiol de la Force, les inexactes traductions de Michel de Marolles sont oubliées aussi bien que les *belles infidèles,* de Perrot d'Ablancourt : il a d'autres titres à la reconnaissance de la postérité, quand ce ne serait que son *Livre des peintres et graveurs* et sa *Description de Paris.*

Le portrait de Marolles qui est en tête de ce volume est la reproduction du dernier crayon d'un artiste célèbre, Nanteuil, comme on le verra dans le passage des *Mémoires* de l'abbé de Villeloin, que nous reproduisons à la suite de sa *Description* de Paris. On y a seulement ajouté les armes de sa famille : « d'azur à une épée d'argent en pal, la pointe en bas, la poignée d'or accostée de deux pennes (plumes) d'argent adossées et appointées [1]. »

M. Clément de Ris dépeint ainsi Marolles d'après l'œuvre de Nanteuil : « C'est une tête vulgaire, des traits fermes, un front carré et dur, où tout devait entrer et d'où tout devait sortir difficilement, un regard ouvert et poli comme un miroir, un ensemble sans caractère, une véritable figure de badaud [2]. »

1. État de la noblesse de la généralité de Tours, dressé en 1697. *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale.*
2. M. Clément de Ris. *Les Amateurs d'autrefois,* p. 120.

Digitized by Microsoft®

PARIS

OV LA DESCRIPTION SVCCINCTE
ET NEANTMOINS ASSEZ AMPLE, DE CETTE GRANDE VILLE,
PAR UN CERTAIN NOMBRE D'EPIGRAMMES[1]
DE QUATRE VERS CHACUNE, SUR DIVERS SUJETS.

Par M. DE MAROLLES, abbé de Villeloin.

AVERTISSEMENT[2].

On ne s'attend pas trop que cet Ouvrage ſoit de grande édification, à ceux meſmes à qui l'autheur ſe propoſe d'en faire quelque petit préſent; parce que ce ſont des Vers, qui ne ſont ni de galanterie, ni de médiſance, où l'on n'a pas meſme jugé à propos qu'il fuſt néceſſaire de les remplir de beaucoup de figures poétiques : ce que le ſtile ſimple, naïf & narratif n'exige

1. Quatrains.
2. Les notes signées M sont de M. de Marolles; les autres sont de l'éditeur.

Digitized by Microsoft®

pas auſſi, puis qu'en effet il le deffend meſme, ſi l'on ne ſe veut rendre extrêmement ennuyeux. J'y ai fait au reſte tout ce qui m'a eſté poſſible, pour n'y rien obmettre de toutes les choſes que j'ai ſçeuës & que j'ai voulu dire.

J'y repréſenterai donc celles qui concernent, premièrement la Maiſon Royale du Louvre: les Palais: les grands Hoſtels: le Palais où réſide le Parlement: tous les Tribunaux qui y ſont, des Enqueſtes, des Requeſtes du Palais & de l'Hoſtel, de la Chambre des Comptes, de la Cour des Aydes qui ont trois Chambres, des Cours des Monnoyes & du Tréſor, de la Table de Marbre, des Tréſoriers de France, des Elus, de la Mareſchauſſée, & du Baillif du Palais; outre ſa grande Sale, ſes Galeries, ſa Conciergerie & les Chambres de la Tournelle, Civile & Criminelle, & du Conſeil; ce qui donne ſujet d'un grand étonnement.

Je parlerai encore du Conſeil privé, du Grand Conſeil qui eſt Semeſtre, des deux Chaſtelets, du Grenier à Sel, de la Maiſon de Ville, de ſes Eſchevins, du Prevoſt des Marchands, de ses Conſeillers: de la Réſidence des Juges Conſuls.

Enſuite il ſera fait mention de ſes Chaſteaux, de ſes Edifices publics, de ſes Rües, de ſes Fontaines, de ſes Portes & de ſes Cours, de ſes Jardins, de ſes Foires & de ſes Marchez.

L'Egliſe y ſera repréſentée hors de ſon rang; premièrement la Cathédrale, les Collégiales, les Abbayes, les Parroiſſes, les Maiſons religieuſes de tant d'Ordres

Digitized by Microsoft®

différents de l'un & de l'autre ſexe : les Chapelles ſéparées : les Hôpitaux : l'Univerſité avec tous ſes Collèges : tous ſes Recteurs depuis l'année 1600. Tous les Profeſſeurs du Roy dans les Sciences, depuis François premier. Les Académies pour l'inſtruction de la jeune Nobleſſe : l'Académie pour la langue Françoiſe aſſemblée au Louvre ſous la protection du Roy : l'Académie des Sciences & des Arts : les Bibliotèques dont le nombre eſt merveilleux : les Perſonnages ſçavants employez à la réformation du Bréviaire, & les belles Manufactures dans les Galeries du Louvre, & dans l'Hoſtel des Gobelins.

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

LE LOVVRE,

LES PALAIS ET LES HOSTELS DE PARIS.

Le Lovvre.

I.

Le Louvre dans Paris eſt une ville entière :
C'eſt un grand baſtiment pour le logis du Roy,
Qui demeure imparfait[1], je ne ſçai-pas pourquoy[2] :
Car le Roy peut tout faire en diverſe manière[3].

II.

Cet auguſte Palais a ſon architecture
D'ordre corinthien du bas juſques au haut :
Il ſeroit malaiſé d'en dire aucun défaut,
Sans ſçavoir le deſſein d'une telle ſtructure.

1. Le Louvre ne fut terminé extérieurement que sous le premier empire par les architectes Percier et Fontaine.

2. « A la cour, les châteaux se succédaient comme les maîtresses ; c'était toujours pour le dernier venu qu'on se montrait le plus prodigue. » Baron de Guilhermy, *Itinéraire archéologique de Paris*, 1855, p. 269.

3. Louis XIV préférait Saint-Germain et Versailles au Louvre.

Digitized by Microsoft®

III.

Par un long promenoir[1] il joint les Tuileries,
Autre Palais pompeux, qui n'eſt pas achevé,
Sinon dans la façade où régnoit un pavé
Devant ce grand Chaſteau, le long des écuries.

IV.

Aujourd'huy tout eſt pris avec le grand eſpace,
Qui fait avec le reſte un jardin ſpacieux,
Où l'on voit des jets d'eau qui ſont prodigieux,
Des parterres de fleurs entre mainte terrace.

V.

Une autre Galerie égale à la première
D'une longueur extrême enfermera par tout,
Pluſieurs Cours & Chaſteaux de l'un à l'autre bout,
Sans le jardin royal dans ſon idée entière.

LE PALAIS CARDINAL

qui eſt celuy de Monſeigneur MONSIEUR.

VI.

Le Palais de Monſieur ſur une grande ruë
Que baſtit en ſon temps un fameux demi Dieu,
L'Eminent Cardinal & Duc de Richelieu,
Eſt un ouvrage exquis en beaucoup d'étenduë.

1. La grande galerie.

Digitized by Microsoft®

VII.

Là, plusieurs grands logis donnèrent cet espace,
Pour les mettre en l'estat qu'on le voit maintenant,
Avecque ses jardins, son rondeau[1] surprenant,
Ses promenoirs, ses cours, ses théâtres, sa place.

Le Palais de Luxembourg.

VIII.

Le royal Luxembourg est, d'une grande Reine,
D'un dessein merveilleux dans son ordre toscan,
Conduit par un illustre & sçavant artizan
A bossage formé d'une structure pleine.

IX.

Cette pièce est sans doute un admirable ouvrage,
Que posseda longtemps depuis son fils Gaston,
Depuis des Reines sœurs, l'unique rejetton
De ce Prince si doux, en ont fait un partage.

Le Val de Grâce.

X.

Anne Maurice[2] Reine a fait le Val de Grâce,
Cette maison si belle, où repose son cœur,
Où la magnificence a marqué sa splendeur,
Elevant un grand dôme au milieu de l'espace.

1. Bassin.
2. Anne d'Autriche.

Digitized by Microsoft®

Quelques Chaſteaux du Roy.

XI.

Les baſtiments du Roy proches de cette Ville,
Sans parler de Vincene[1] & de Fontainebleau,
Sont des lieux enchantez dignes d'un grand pinceau,
Que ne ſçauroit guider une main malhabile.

XII.

D'autres diront Madrid, S. Germain & Verſailles,
Tous ces Chaſteaux ſi grands, le rare Trianon,
Cette Ménagerie où tout a tant de nom,
Tandis qu'ailleurs le Roy renverſe des murailles.

LES PALAIS QVI SONT DANS PARIS.

Le Condé[2].

XIII.

Les palais de Paris contentons nous de dire
Le Condé croiſt ſon rang avec ſa dignité,
Il augmente en ſa gloire & ſa diverſité,
Et, parmi tant d'éclat, ſa grandeur on admire.

Le Nevers Conti.

XIV.

Sur le nom de Nevers, le Conti prend ſa place
Perdant ſon étenduë, il a crû ſon renom;
Et ce qu'on en diroit, ne ſeroit rien, ſinon,
Que le premier deſſein rempliſſoit tout l'espace.

1. Vincennes.
2. Sous-entendu le palais de, l'hôtel de.

Digitized by Microsoft®

L'Hoſtel de Soiſſons.

XV.

Le Soiſſons eſt bien grand, autant qu'il a de luſtre,
Des Princes de Bourbon l'ont poſſédé longtemps,
Savoye y mit ſon nom parmi des cœurs contents,
Cet édifice fait pour une Reine illuſtre[1].

L'Hoſtel de Guiſe.

XVI.

Le Guiſe eſt achevé, l'on y voit la peinture
D'une maiſon puiſſante approchant de ſa fin,
Une princeſſe vierge achève ſon deſtin,
Sans promettre de ſuite à ſa gloire future.

Grands Hoſtels qui ont changé.

XVII.

Pour l'étendu Vendoſme, & l'ample Longueville,
Le Nemours, le Chevreuſe, & l'hoſtel d'Eſpernon,
Ainſi que l'Angouleſme, ils ont changé de nom,
Ou quittent leur ſplendeur aux deſſeins de la Ville.

Les belles Maiſons de Paris.

XVIII.

Mille chaſteaux puiſſants s'y bâtiſſent enſuite;
Mille autres ſont bâtis, qui ſe font admirer,

1. Catherine de Médicis. (M.)

Digitized by Microsoft®

Où pas une beauté ne ſe peut déſirer,
Mettant le mauvais gouſt & l'indécence en fuite.

XIX.

Tels le Bretonvilliers, le S. Pol, le Vrillère,
Le Seguier, le Suilli, le palais Mazarin,
Le Colbert, le Louvoy, l'augmenté Tevenin,
Le Tubeuf & l'Aubert, avec la Baſinière.

XX.

Le vieux Montmorenci, le Davau, le Vivonne,
Le Chevreuſe nouveau, l'un & l'autre Beauvais,
Le Senetere neuf, le Monerot ſans dais,
Le Créqui, le Vitri, le Gramont, le Lionne.

XXI.

Le Tubeuf, le Mayenne & l'illuſtre Loraine,
Le Matignon, l'Erval, le Pleſſis-Génégaud,
Le Demeri, le Jard, le Lope & le Perault,
Le Daligre nouveau, le Boüillon, le Turene.

LE PALAIS.

XXII.

Mais entrons au Palais : quelle magnificence
Où la ſainte Chapelle eſt baſtie au milieu?
Son autheur fut un ſaint grand ſerviteur de Dieu,
Qui ce Palais auguſte orna de ſa préſence.

Digitized by Microsoft®

XXIII.

Saint Louys l'occupoit, aujourd'huy la Juſtice
Du premier Parlement y tient ſa gravité.
Six Chambres ſous les Lis marquent ſa dignité.
Tribunaux ſouverains, d'où l'on bannit le vice.

XXIV.

Huict Préſidents en l'une, avecque la Tournelle
Et la Chambre civile : aux cinq autres d'après
Deux Préſidents, chacune a ſon régime auprès :
Un meſme eſprit parfait eſt ſçavant & fidelle.

Les Requeſtes du Palais & de l'Hoſtel.

XXV.

Deux Chambres ſont d'ailleurs auſſi pour les Requeſtes
Avec leurs Préſidents, ſurnommez du Palais,
Les Requeſtes encor de l'Hoſtel ont leur dais,
Puis la Table de marbre a ſes ſentences preſtes.

Le Parquet des gens du Roy.

XXVI.

Meſſieurs les gens du Roy, diſcutant les affaires,
Ont leur Chambre & leur ſiège appellé le Parquet,
Où pour chaque partie ils tiennent cabinet :
Et font un réſultat des choſes néceſſaires.

Digitized by Microsoft®

Les Chambres des consultations.

XXVII.

Là, pour régler les faits, les griefs & les plaintes,
Sont en divers endroits des lieux pour consulter :
Pour empescher le fort qui pourroit insulter,
Si l'on n'y pourvoyoit pour détruire les faintes.

La Cour des Aydes.

XXVIII.

Trois Chambres au Palais sont pour la Cour des Aydes
Avec leurs Présidents & tous leurs officiers,
Ainsi qu'au Parlement leurs greffiers, leurs huissiers,
Où malgré toy souvent, partie, aussi tu plaides.

La Chambre des Comptes.

XXIX.

Dans le même circuit est la Chambre des Comptes
Partagée en semestre avec dix Présidents,
Des Maistres Auditeurs, correcteurs diligents,
Officiers, Gens du Roy dans leurs manieres promptes.

D'autres tribunaux.

XXX.

Là, d'autres tribunaux ont leur séance encore,
Le Trésor, la Monnoye & les Eaux & Forests,
Les Trésoriers de France, & les Elus auprès,
Le Baillif du Palais, qui sa puissance honore.

Digitized by Microsoft®

La Chancellerie.

XXXI.

Dans le Palais encore eſt la Chancellerie,
Pour ceux qui ſont nommez Secrétaires du Roy,
Que l'on ſçait s'acquitter ſi bien de leur employ,
Le Clergé tout de meſmes y tient ſa plaidoyrie.

LE CONSEIL.

Le Grand Conſeil.

XXXII.

Le Conſeil eſt au Louvre où la grandeur réſide.
Le Grand Conſeil auprès eſt ſemeſtre & puiſſant :
Il a huit Préſidents, l'un dans l'autre paſſant,
Et dans chacun des deux la Juſtice préſide.

Deux Chaſtelets.

XXXIII.

De deux Grands Chaſtelets la Juſtice civile,
Comme la criminelle a ſon authorité,
Qui modèrent Paris dans ſa proſpérité;
Et des deux, eſtant bonne, à ſon peuple eſt utile.

Monſieur de La Reynie, Lieutenant de la Police.

XXXIV.

La Police d'ailleurs eſt encore donnée,
A celui qui l'exerce avec fidélité,
Conſervant la Juſtice avec ſa dignité,
La Reynie en ſa charge a ſa règle ordonnée.

Digitized by Microsoft®

La Maiſon de Ville.

XXXV.

La Ville a ſa juſtice en ſa maiſon de Ville :
Elle a ſes Eſchevins, ſon Prevoſt des Marchants,
Ses Conſeillers d'office & tous ſes ſuffragants,
Ont leur direction équitable & civile.

Le Sel[1].

XXXVI.

Les Officiers du Sel ſont tout de meſme encore,
Inſtituez en charge au fait de cet impoſt,
Leur juſtice exécute & garde ſon dépoſt,
Pour conſerver ſes droits de peur qu'on ne l'ignore.

La Maréchauſſée.

XXXVII.

Pour la Maréchauſſée, elle tient ſa Juſtice
Dans l'auguſte Palais ; & dans les forts débats
De ceux de la nobleſſe, ils ſont en certains cas,
Jugez des Maréchaux qui puniſſent le vice.

Les Juges Conſuls.

XXXVIII.

Quant aux Juges Conſuls, ils ont auſſi leur ſiège
Derrière Saint Merri, décidant ſur le champ
Les débats conteſtez de marchant & marchant,
Si quelqu'un diſputoit contre leur privilège.

1. Le grenier à sel.

Digitized by Microsoft®

Les Quatre-Nations.

XXXIX.

Des Quatre-Nations on a fait le Collège
Naiſſant des volontez de Monſieur Mazarin;
Le fond de ſa dépence a coûté maint florin;
On y doit faire enſuite un célèbre maneige [1].

L'Hoſtel des Mouſquetaires [2]. L'Obſervatoire.

XL.

Depuis l'on a baſti l'Hoſtel des Mouſquetaires.
L'on a fait un Palais pour obſerver les cieux,
Et deſcendre aux enfers juſques aux plus bas lieux,
Etonnants baſtiments par des effets contraires.

L'Arc de Triomphe.

XLI.

On éleve un grand Arc pour la gloire du Prince,
D'où l'on voit tout Paris ſoûmis à ſon pouvoir,
Vers qui chaque famille occupe ſon devoir,
Monument ſomptueux pour toute une province.

Grandeur & embelliſſement de la Ville.

XLII.

On agrandit partout les places de la Ville;
On y répand des eaux, ſans ſuperfluité,
Qui donneront d'ailleurs grande commodité,
Chaque ruë élargie ornant ſon domicile.

1. Annexe obligée d'un collège ou académie de jeunes gentilshommes.
2. Rue de Charenton, aujourd'hui hospice des Quinze-Vingts.

Digitized by Microsoft®

XLIII.

D'une foule étonnante, on peut dire leur nombre,
Sans les quez reveſtus de l'un à l'autre bout,
Où la magnificence eſt admirable en tout :
Et ſur quelques rampars, les arbres font de l'ombre.

XLIV.

On a vû tranſporter quelques maiſons entières,
D'une place en une autre avec étonnement,
Miracle de l'adreſſe & de l'art ſeulement,
Digne de ce diſcours en toutes les manières.

XLV.

J'en ay vû ſoutenir dans les airs une neuſve
Pour faire par deſſous deux étages complets,
Au bout des petits Champs, ſur les ramparts défaits,
Qui ſe peut voir encor pour en ſervir de preuve.

XLVI.

Si je ne dis pas tout, un autre ſoin m'appelle,
Mais de tous ces eſtats le nombre eſt étonnant;
Et certes rien au monde eſt-il plus ſurprenant!
Qu'on ne me faſſe point ſur celà de querelle.

Digitized by Microsoft®

LES ÉGLISES DE PARIS.

LA CATHÉDRALE ET LES COLLÉGIALES.

I.

PARIS a dans ſon ſein pluſieurs collégiales[1].
Il a ſa Cathédrale illuſtre en ſa grandeur,
Autant qu'elle a de gloire en ſa haute ſplendeur,
Les autres vont après ſur de longs intervales.

II.

Les voici : S. Germain avec Sainte Oportune,
S. Marcel, S. Benoiſt, au Louvre S. Thomas,
S. Merri, comme au Louvre encor S. Nicolas,
S. Honoré qui ſçait ſon heureuſe fortune.

III.

S. Eſtienne des Grecs eſt de ce nombre encore,
L'honorable Sépulchre où tout ſe fait ſi bien,
S. Jacques l'Hoſpital qui n'a pas grand ſoûtien,
Et la Sainte Chapelle où le ſaint Roy s'honore.

1. Églises desservies par un chapitre de chanoines.

Digitized by Microsoft®

LES PARROISSES DE PARIS,

qui ſont au nombre de 48.

IV.

Parroiſſes de Paris, ſi je dois l'entreprendre,
Celles de la Cité, ſans les dire à demi,
Sont S. Germain le Vieux & S. Barthélemi;
Aux Arcis comme aux Bœufs S. Pierre ſe veut rendre.

V.

Geneviève aux Ardents, la Croix, la Magdelaine,
Et Chriſtofle & Marine, & Martial au fond,
Landri, Symphorian avec Saint Jean le Rond;
Sous la Sainte Chapelle, une égliſe s'enchaine.

VI.

Dans l'Univerſité de plus grande étenduë
S. Étienne du Mont, S. Benoiſt bien tourné,
S. Nicolas, S. Cosme, Hilaire au Mont borné,
Avec Saint Séverin, Saint André ſur la ruë.

VII.

On a dans les Faux-bourgs, ſans paſſer la rivière,
S. Jacques du Haut Pas, S. Médard, S. Martin,
Le martyr Hippolyte approchant de la fin,
Saint Sulpice baſti pour une ville entière.

VIII.

La Ville a ſon S. Paul, elle a ſon S. Euſtache,
S. Jean, & Saint Gervais, Saint Nicolas des Champs,

Digitized by Microsoft®

S. Jacques, Saint Sauveur, & les Saints Innocents,
Et la Ville l'Eveſque, où Saint Roch ſe détache.

IX.

S. Germain l'Auxerrois, voit ſa ſainte Oportune;
S. Honoré, Saint Leu, Saint Ioſſe, Saint Merry,
S. Laurent & le Temple, où ſon Ordre eſt chéri,
Saint Louis qui dans l'Iſle augmente ſa fortune.

X.

A Villeneuve[1] encore, une égliſe nouvelle;
Pour Sainte Marguerite en toutes les ſaiſons,
S. Jacques l'Hoſpital, les petites Maiſons;
Le Cardinal Le Moine a plus qu'une chapelle.

LES CHAPELLES DE PARIS

qui ſont ſéparées.

XI.

Dans cette grande Ville, on voit pluſieurs Chapelles,
Qui ſont des baſtiments ſéparez par dehors,
Et feroient une égliſe entière en tout ſon corps;
Telles ſont Saint Denys du Pas, comme on l'appelle.

XII.

S. Aignan tout auprès, S. Louys & Saint Blaiſe[2],
S. Leufroy, Sainte Avoye où l'on voyoit jadis

1. Villeneuve ou Bonne-Nouvelle.

2. Chapelle ſituée rue Galande, près de celle de S. Julien-le-Pauvre, siège de la confrérie des maçons et charpentiers. Voir notre édition du *Calendrier des Confréries de Paris*, 1875.

Digitized by Microsoft®

Les Béguines[1] priant les ſaints du Paradis,
S. Bon qu'on voit aſſis ſur une grande chaiſe.

XIII.

La chapelle de Braque & celle des Orfèvres,
Celle de Saint Michel allant dans le Palais,
La Sainte Egyptienne avecque ſes balais[2].
D'autres hors de la Ville où croiſſent des genièvres.

XIV.

S. Yve[3] avec ſes ſacs[4] enſeigne ſon grand zèle,
S. Julien le Pauvre, eſt pauvre aſſurément,
Il n'eſt plus prieuré, comme il en fait ſerment,
Car ſes biens ſont oſtez pour l'Hoſpital fidelle[5].

XV.

Sainte Marie aux Bois, et Saint Louys encore,
Ne ſont plus aujourd'hui; mais ſans plaindre leur ſort
Dans leur métamorphoſe, il en vient un tréſor,
Qui fait tout le bonheur dont chacune s'honore.

1. Les religieuses de l'Ave-Maria.
2. L'auteur veut-il faire allusion aux époussettes dont se servent les marchands drapiers qui y avaient établi leur confrérie ?
3. Patron des avocats.
4. Les sacs renfermant les pièces de procédure.
5. La chapelle de S. Julien-le-Pauvre fut annexée à l'Hôtel-Dieu.

Digitized by Microsoft®

LES ABBAYES ET LES MONASTÈRES
d'Hommes & de Filles.

XVI.

Paris ſe trouve orné de grandes Abbayes :
S. Germain, S. Denis, S. Martin, S. Victor,
Et Sainte Geneviève avec ſa chaſſe d'or,
S. Eloi, S. Magloire & S. Maur réuniës.

XVII.

Les Filles ont auſſi de fort grands Monaſtères,
Il ſeroit mal aiſé de les rapporter tous;
Plus de vingt ſe pourroient compter autour de nous,
Dans le ſeul S. Germain[1] pour des maiſons auſtères.

XVIII.

S. Jacques[2] en eſt plein, & les deux Saint Antoines,
Montmartre, S. Marceau, le milieu de Paris[3],
Le faux-bourg S. Victor en trente lieux chéris,
Dont le nombre eſt plus grand que des maiſons des Moines.

XIX.

Les Hommes cependant en ont d'auſſi nombreuſes
Qu'on s'en peut étonner, ſi l'on y penſe bien,
Mais bien plus des moyens à faire leur ſoutien,
Sans pouvoir exprimer leurs charges onéreuſes.

1. Dans le seul faubourg Saint-Germain.
2. Sous-entendu faubourg.
3. La Cité.

Digitized by Microsoft®

XX.

Le nombre en eſt triplé de beaucoup ſans meſure,
Jéſuites, Mineurs, Oratoire, Auguſtins,
Carmes de trois façons, Jacobins, Capucins,
Sans les Pères Chartreux dont la vie eſt ſi pure.

XXI.

Sans y compter non plus les Pères du tiers Ordre,
Bernabites, Feüillants, Prémontrez, Théâtins,
La Doctrine Chreſtienne & tous les Lazarins[1];
Les Séminaires ſaints, où l'on ne ſçauroit mordre.

1. Lazaristes; Lazarins est pour la rime.

Digitized by Microsoft®

LES HOSPITAUX DE PARIS.

I.

POUR Paris, ſi l'on doit célébrer ſes merveilles,
Ce doit eſtre au ſujet de ſes grands Hoſpitaux,
Ils ſont multipliez parmi beaucoup de maux
Qui d'ailleurs ſont verſer des larmes nompareilles.

II.

Noſtre Hoſpital premier a de grandes richeſſes,
Il eſt vrai, mais d'ailleurs ſon fardeau très peſant,
Veut que la Charité luy faſſe ſon préſent,
Sans quoi l'infirmité montreroit ſes foibleſſes.

III.

Il eſt donc opulent, l'Hoſpital des malades,
Adminiſtré ſi bien par un ſoin nompareil,
Que tout s'y voit nombreux hors des bras du ſommeil,
Si la mort chaque jour n'en oſtoit des peuplades.

IV.

L'Hoſpital Général[1] eſt une œuvre naiſſante,
Qui délivre Paris de pauvres infinis;

1. La Salpêtrière.

Digitized by Microsoft®

Dans des lieux ſpacieux de tout ſi bien munis,
Que cela peut paſſer toute ſorte d'attente.

V.

Quel baſtiment plus beau que celui qu'on deſtine
Aux frappez de la peſte en ſes maux inouïs,
Où l'on voit ſomptueux celui de S. Louys,
Dans un bout des faux-bourgs, où le bon vent domine.

VI.

Mais celuy des ſoldats[1] encor plus magnifique,
Ne voit rien qui l'égale en noſtre nation,
Capable de loger toute une Légion,
Où reluit la ſplendeur de noſtre politique.

VII.

Les Incurables ont un eſpace admirable,
Leur Maiſon ſomptueuſe a tout commodément,
Chaque choſe s'y voit avec de l'agrément,
Et pour la mieux orner ſon Temple eſt vénérable.

VIII.

Les Petites Maiſons ſont une belle choſe :
Elles ſont leur parroiſſe, & les lieux ſont ſi grands,
Pour des fous infinis, & pour de vieilles gens,
Qu'on ne voit rien ailleurs de mieux qui ſe propoſe.

1. L'Hôtel royal des Invalides.

Digitized by Microsoft®

IX.

Quelle maiſon encore eſt cette charitable,
Où les Frères qui ſont ceux de la Charité,
Font connoiſtre leurs ſoins pendant l'infirmité;
Que peut-on voir encore autre part de ſemblable?

X.

Des Filles de meſme Ordre ailleurs ſervent des femmes,
Comme des hommes ſeuls, dans leur débilité,
Sont receus en des lictſ avec bénignité
Par cent Frères pieux qui ſoulagent mille âmes.

XI.

On a des Hoſpitaux pour la convaleſcence,
Pour les Enfants trouvez, pour des Filles ſans nom,
Tantoſt chez S. Joſeph, ou dans la Paſſion,
Tantoſt chez la Pitié, pendant leur indigence.

XII.

Au S. Eſprit on voit l'Enfance conſolée,
Sous des habits divers de drap rouge & de bleu,
Soit à la Trinité, ſoit auprès d'un grand feu,
Où le Temple a bruſlé, ſortant de la mélée.

XIII.

Aux paſſants tend ſes bras l'heureuſe Catherine.
Que S. Jacques encor de l'Hoſpital eſt grand,
Pour tant de pélerins, qui n'ont point de garand?
S. Gervais y ſurvient quand la peine domine.

Digitized by Microsoft®

XIV.

L'Hoſpital eſt connu des femmes Hodriettes[1].
On ſçait les Quinze-Vingts fondez par S. Louys,
Celuy des Ménétriers pour des maux inouïs,
Et l'Hoſpital encor qu'on nommoit des Billettes.

XV.

L'Hoſpital S. Marcel, dit la Maiſon royale,
L'Hoſpital du Sépulchre & celuy du Haut-Pas,
Quelques autres encor qui ne me viennent pas,
Pour marquer la grandeur de Paris ſans égale.

1. L'hôpital des Haudriettes fut fondé par Étienne Haudry au XIIIe siècle.

Digitized by Microsoft®

L'VNIVERSITÉ DE PARIS.

SES COLLÉGES.

I.

De l'Univerſité voicy tous les Colléges.
Avec les Dix-huit, la Sorbonne a Calvi,
Mais pour les réunir un grand ordre a ſuivi,
Et des trois à la fois, on ſçait les privilèges.

II.

Le Pleſſis rebaſti remplace à la Sorbonne
La perte de Calvi, pour la direction;
Là, Meſſieurs les docteurs dans leur profeſſion
Exercent leur jeuneſſe où l'eſtude s'adonne.

III.

Navarre eſt deſtiné pour une eſtude entière,
Dans le deſſein des Roys, qui s'en ſont expliquez,
A celà bien des grands ſe ſont meſme appliquez
Et, des bons ſentiments, ils ont pris la matière.

IV.

A ce royal Collége, on a vû réunie,
Et cela de nos jours, l'échole de Boncour.

Digitized by Microsoft®

Dans un ſi grand eſpace, on va de cour en cour,
Mais, pour des lieux ſi grands, l'eſtude eſt peu fournie.

V.

Il n'en eſt pas de meſme où ſont les Jéſuites,
Dans Clairmont[1] qui s'unit avecque Mairmoutier[2],
Il luy faut les Cholets, & le Mans tout entier,
Dont juſques-là, ces lieux ne ſeront jamais quites.

VI.

Ste Barbe on pourroit (car pourquoi non ?) l'y joindre,
Bien qu'une ruë entre eux ſépare ces maiſons,
Là, ſaint Ignace enfin connût ſes liaiſons,
Comme dans l'exercice il n'eſtoit pas le moindre.

VII.

Ainſi, peut-eſtre, ainſi quitteroit-on le reſte.
Le Collége de Rheims, qui n'eſt pas loin de-là,
Celuy de la Mercy n'a point part à celà,
Ni le haut Montaigu pour les frippons funeſte.

VIII.

Il ne faut point parler de Lizieux & Danville,
On y fait exercice avecque du ſuccez,
Sans qu'il ſoit de beſoin d'en retrancher l'excez.
Là, j'ay vû Bricius, Bertius & Marcile.

1. Clermont.
2. Marmoutier.

Digitized by Microsoft®

IX.

Fortet n'en eſt pas loin, ſur la haute Montagne,
Où l'Ave-Maria ne fait pas trop de bruit;
La Marche en deſcendant y trouve plus de fruit,
Et là, beaucoup de ſoin la doctrine accompagne.

X.

Laon ſe montre au deſſous en gardant le ſilence;
Derrière on peut ouïr les écholes de Droit,
Preſle qui joint Beauvais ſe trouve en cet endroit,
Pour la philoſophie & l'humaine ſcience.

XI.

Les Lombards au deſſus n'en ouvrent pas la bouche;
L'eſtude en eſt étainte & l'on n'en dira rien,
Sinon qu'il peut ſervir pour aider au ſoutien
D'un noble profeſſeur dont l'éloquence touche.

XII.

Le Cardinal Le Moine a ſon échole ouverte;
Les Bons Enfants ſont tels qu'ils prettent leurs diſcours,
A former les eſprits pour l'Egliſe en nos jours,
Etouffant l'ignorance au milieu de ſa perte.

XIII.

S. Michel Pompadour n'eſt pas ſans quelque uſage,
Puiſqu'il eſt ſi puiſſant à combattre l'effort
De la préſomption confondant ſon tranſport :
Certes en cela meſme il faut bien du courage.

Digitized by Microsoft®

XIV.

Cornoüaille eſt petit, mais il rend ſon ſervice,
Tours rend le ſien auſſi n'ayant qu'un Principal
Et des bourſiers choiſis dans un triple inégal,
Cultivant les vertus & banniſſant le vice.

XV.

Les Colléges Mignon, de Boiſi, de Juſtice,
De Tournai, de Bourgongne & de Maiſtre Gervais,
De Triguer[1], de Cambrai, de S. Vaaſt & de Sais[2]
Par la rigueur des temps le cèdent au caprice.

XVI.

Cluny, les Tréſoriers & Vvinville & Narbonne,
Autun & Coqueret, Harcour & les Graſſins,
Ces deux derniers conduits ſous de meilleurs deſtins,
Méritent par leurs ſoins une double couronne.

XVII.

Les Allemans encore ornèrent de ſynople
Le front de leur Collége au deſſous de Becour,
Qui fut pour Térouane appellé de Boncour;
Vers la petite Marche eſtoit Conſtantinople.

XVIII.

Le Collége Royal imparfait en ſa place
Au terroir de Cambrai, de Triguer & Léon,

1. Tréguier.
2. Séez.

Digitized by Microsoft®

Conſerve quelque ſale où ſe fait la leçon :
Les Profeſſeurs du Roy s'y ſuivent dans l'eſpace.

XIX.

Les Médecins auſſi, pour leur ſçavante échole
Ont un logis ſerré vers la place Maubert,
Pour cette diſcipline où tout eſt ſi couvert
Que pour s'en expliquer on manque de parole.

XX.

A cette grande eſtude on doit joindre S. Coſme,
Qui, par la Chirurgie apprend l'art de guérir
Quelque mal qui mettroit en danger de périr,
Si l'on ne s'oppoſoit au périlleux ſymptoſme.

XXI.

Dans le Jardin Royal, pour l'eſtude des plantes,
On enſeigne à connoiſtre avec utilité
Leur douceur, leur aſpreſſe & leur propriété,
Comme on les peut juger bonnes ou malfaiſantes.

XXII.

Les quatre Mendiants ont auſſi leurs Colléges,
Carmes & Cordeliers, Jacobins, Auguſtins,
Un pour les Prémontrez, un autre aux Bernardins,
Conſidérables tous avec leurs privilèges.

Digitized by Microsoft®

Monſieur le Recteur.

XXIII.

D'entre les facultez le Recteur qu'on doit prendre
De celle des beaux Arts a quatre Nations,
Dont la France plus grande a plus de fonctions;
Les trois autres pourtant ne s'y voudroient pas rendre.

XXIV.

La Picardie y veille avec la Normandie,
La fidelle Allemagne & tout ce qui s'enſuit,
Célèbre en cette pompe, un appareil ſans bruit,
Crayonnant le projet d'une encyclopédie.

Digitized by Microsoft®

MESSIEURS LES RECTEURS

DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS DEPUIS L'AN 1600
JUSQUES EN 1677,
SELON LES MÉMOIRES QU'EN A DONNEZ MONSIEUR DU BOULAI,
ANCIEN PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE
AU COLLÉGE DE NAVARRE,
CY-DEVANT RECTEUR LUY-MESME EN L'ANNÉE 1661.

I.

Je dirai maintenant ceux qui pendant ma vie
Ont eſté les Recteurs de l'Vniverſité,
Depuis mille ſix cent de chaque faculté,
Pour les Arts ſeulement, peut-eſtre avec envie.

II.

Jean Mercier profeſſeur, qui fit la médecine,
Fut ſuivi de Gigour & de Michel Colin,
Chacun d'eux au bonheur de ſon devoir enclin
De trois mois en trois mois, où l'ordre les deſtine.

III.

Un Anthoine Fufil, qui fut un grand chimiſte,
Acheva l'an ſix cent, cet homme ſi connu

Digitized by Microsoft®

De ſaint Barthélemi, qui ſe vit prévenu,
D'un ſçavoir non commun dont il eſtoit copiſte.

IV.

Lors Denys Latréecy : puis Paulet de Sorbonne
En mille ſix cent un furent auſſi Recteurs,
Romain du Feu le fut d'entre les profeſſeurs,
De qui le dernier jour accomplit ſa couronne.

V.

Puis Anthoine Gallot finit la meſme année ;
Yves Kerbic après fut en l'an ſix cent deux :
Ainsi Claude Paillot, diſciple généreux
Du poëte Dorat forma ſa deſtinée.

VI.

Bezotte fut après l'Apollon de l'échole,
Jean Granger le ſuivit, qui le fut pluſieurs fois,
Puis Nicolas Berger le fut en ſix cent trois,
Et Paul Boulot enſuite y marqua ſa parole.

VII.

Boulanger, Poitevin, eſprit fort à combatre,
Principal des Graſſins, en prit l'authorité,
Jacques Lætus d'Ecoſſe eut cette dignité,
Pierre Valens de Frise y fut en ſix cent quatre.

VIII.

Charles Baudart loüé pour ſon eſprit ſublime,
Eut Barberouſſe après que l'Univerſité

Digitized by Microsoft®

Prit pour ſon procureur, dans ſon activité,
Jacques Joli depuis y trouva de l'eſtime.

IX.

En mille ſix cent cinq occupa cette place
Le bachelier Ytam par Navarre connu,
Charles Baudart encore y fut le bien venu.
Bezotte en ſix cent ſix y receut meſme grâce.

X.

Engoulvent le Manceau, François de la Saulcaie,
Receut au mois de juin pour eſcolier juré
Jean Armand du Pleſſis, depuis tant admiré;
Pour Hennequin enſuite on fit marquer la craye.

XI.

En ſix cent ſept, Sizé de Coignac fut en charge;
Eſtienne Tonnelier y fut après Sizé,
François Placez depuis n'y fut point mépriſé;
En ſix cent huit Thourin, la prenant, s'en décharge.

XII.

Pendant trois mois Hébert eut la charge de meſme,
Puis Nicolas Paris l'exerça tout autant,
Tournier de Bar ſur Aube en fit chacun content,
Six cent neuf au Vaſſeur fut un bonheur extrême.

XIII.

Pour Eſtienne du Puits, il déplora la perte
Si fatale aux François, par la mort de Henry.

Digitized by Microsoft®

Jean Granger pour le Roy fit un difcours fleuri;
Quentin Hayau de Prefle eut la langue diferte.

XIV.

Claude Bazot régit l'échole en fix cent onze;
Pierre d'Hardivilliers la régit après luy,
Il luy fut une joye autant qu'un noble appui,
Pour mettre en fon honneur une image de bronze.

XV.

René Bonin, Recteur, finit l'an fix cent douze,
Il acheva fes jours pendant fon rectorat.
Sa pompe fut célèbre avec beaucoup d'éclat,
Puis l'Vniverfité de Saulmon fut l'époufe.

XVI.

En quatorze Pefcheur accomplit fon année,
En quinze Jean Hollandre eut un pareil bonheur;
Ruault a fix cent feize acquit beaucoup d'honneur,
En dix & fept Doffier eut mefme deftinée.

XVII.

Dix-huict tout entier pour du Val honnefte homme,
Ce Joachim du Val de Gifors eftimé,
Philofophe fubtil, vit fon rang opprimé,
Charles le Clere depuis pour dix-neuf on renomme.

XVIII.

Des Places de Paris fut préfenter le cierge;
Du Val reprit fon rang en l'an fix cent & vingt,

Digitized by Microsoft®

Jufques au mois de juin, que Jean Yon y vint,
Après trente ans paffez, qu'il éclaira la Vierge.

XIX.

Jean Potier bachelier & prieur de Sorbonne,
En fix cent vingt-deux fut fuivi de Padet,
Puis Jacques de Chevreuil finit cet an complet,
Jean Aubert de Calvi deux ans de fuite étonne.

XX.

Le docte Jean Tarin, de naiffance angevine,
Régit l'an vingt-cinq avec bien de l'honneur.
Pour vingt-fix, Mazure eut un pareil bonheur,
En vingt-fept du Chefne y porta fa doctrine.

XXI.

Vingt-huict, de Sorbonne eut le prieur Le Maiftre,
Le Recteur qui régit l'an fix cent vingt & neuf
Fut Alfonfe le Moine avec un éclat neuf.
Jean Canel fa prudence en deux ans fit connoiftre.

XXII.

En trente-deux Granger de Canel eut la place,
De Granger Mabillé la prit en trente-trois.
Leffeville le Clerc l'eut enfuite onze mois,
Près de deux ans Loifel en bannit la difgrace.

XXIII.

Maréchaux de Châlons au Cardinal Le Moine
Eut fix cent trente-fix : puis fix cent trente-fept

Digitized by Microsoft®

René de Roberville eut le compte parfait.
En quarante il paſſa le jour de Saint-Antoine.

XXIV.

Pierre le Bourg d'Harcour vit juin ſix cent quarante.
Louys de Saint-Amour fut en quarante-deux,
Pour François de Monſtier l'an ſuivant fut l'heureux,
Touchant quarante-ſix d'une gloire éclatante.

XXV.

Hermant le rectorat régit longtemps enſuite;
Pierre des Laſtonniers vint en quarante-huict;
Courtin fut en cinquante avec beaucoup de bruit.
Cinquante-deux La Place orna de ſa conduite.

XXVI.

Près de trois ans après Lallemant court la lice;
Branc Coubajon, d'Autun, fut en cinquante-cinq.
Pour l'an cinquante-ſix, Mercier s'en trouva ceint,
Puis Roüillard, & Cauvet en marquèrent l'indice.

XXVII.

Londrieu, qui de Laon enſeignoit dans la Marche,
Pour l'Vniverſité régit après Cauvet;
Celuy-là de Beauvais ſuivit Pierre Langlet,
Qu'entre coupe Gerbais, d'une ſeule démarche.

XXVIII.

En l'an ſoixante & un du Boulai fit la ſuite.
Profeſſeur d'éloquence au collège fameux

Digitized by Microsoft®

De Navarre royal, ou d'un ſoin vigoureux
Pour l'Vniverſité ſon hiſtoire il médite.

XXIX.

Nicolas Tavernier qui dans la rhétorique,
Mérita pour celà que l'on lui fiſt honneur,
En l'an ſoixante-deux y trouve du bonheur.
Pierre Langlet encore y montra ſa critique.

XXX.

Nicolas Pierre, & puis Pierre Langlet encore,
Roüillard le philoſophe & d'Hennuvair Lorrain,
Philoſophe à Liſieux diſcutant le terrain,
L'abandonne à Léger que ſa prudence honore.

XXXI.

Il faut donc pour Roüillard compter ſoixante & quatre,
Soixante & cinq enſuite eſt pour Jean d'Hennuvair
Avec ſoixante & ſix, car Eſtienne Léger
Veut tout ſoixante & ſept, dont rien n'eſt à rabattre.

XXXII.

Nicolas Lair d'Harcour ſoixante-huict demande,
Puis Alexis Barjot de Mouſſi Tourangeau,
Y fait connoiſtre aſſez ſon ſublime cerveau ;
Et, ſans férocité, ſa ſageſſe commande.

XXXIII.

Pour l'an ſoixante & onze on eut François le Maire.
Pour l'an ſoixante & douze on vit Langlet, encor,

Digitized by Microsoft®

Nicolas Marguerie y porta ſon tréſor,
Pour l'an ſoixante & treize où tout eſt néceſſaire.

XXXIV.

Nicolas Tavernier reprit encor ſa place ;
Alexis de Roncée ou Barjot de Mouſſi,
Pour un pareil ſujet reprit la ſienne auſſi,
Et puis Pierres gouverne & réprime l'audace.

LES PROFESSEURS DV ROY

DEPUIS FRANÇOIS Ier.

I.

Les Profeſſeurs du Roy dans toutes les ſciences
Dont on connoît les noms depuis François premier,
Ont montré leur ſçavoir du premier au dernier,
Faiſant part au public de belles connoiſſances.

Profeſſeurs en Hébreu.

II.

Quant à l'Hébreu l'on ſçait quel fut François Vatable ;
Quel fut Bertin le Comte iſſu du Boulonnois,
Diſciple de Vatable acquitant ſes emplois ;
Jean le Mercier ſuivit ce deſſein ſi louable.

III.

Le docteur Genebrard, ſçavant dans cette langue,
Prieur de S. Denys, où la Chartre eſt en paix,

Digitized by Microsoft®

Docte Benedictin, puis Archevesque d'Aix,
Sçeut l'art de bien parler faisant une harangue.

IV.

Pierre Vignal ensuite accomplissant sa gloire
En Hébreu vint après ce docte professeur.
Puis il eut Flavigni pour digne successeur.
Qui sçeut recommander cette noble mémoire.

V.

Flavigni décédé, Baneret en sa place
Fit voir dans sa vigueur comme il avoit du feu.
Puis Capelain montra, comme il est grand hébreu,
Acquittant son devoir soutenu de la grâce.

VI.

Tout au commencement en la langue hébraïque
L'hébreu Paulle Canosse & juif de nation,
Dans sa langue exerça cette profession,
Des cinq cent trente-trois qu'il en eut la pratique.

VII.

Dans cette ligne après Guidacerre Agathie,
Puis André Calignon fit un grammatical,
Qui parut de son temps pour l'hébreu littéral;
Raoül de Baine, Anglois, tient la mesme partie.

VIII.

Cinq Arbre on écouta depuis Raoül de Baine,
François Jourdain ensuite, & puis fut Professeur

Digitized by Microsoft®

Pierre Victor Palma Cayet dit le Cenſeur ;
Par là dans ſon travail continuant la chaiſne.

IX.

Après Palma, de Muis, ſa clarté fit pareſtre,
Claude d'Auvergne après déploya ſon ſçavoir,
De Dreux marqua le ſien acquittant ſon devoir,
Jean Godoin ainſi fait voir ce qu'il peut eſtre.

Profeſſeurs en Arabe.

X.

Dans l'Arabe on connoiſt pour la première ligne
Hubert, Martin, le Rat, Abraham Héquelent,
Jacques d'Auvergne enfin perſonnage excellent,
Qui convainc ma raiſon d'une doctrine inſigne.

XI.

On a d'autre coſté Gabriel Sionite,
Qui pour la grande Bible occupa ſon ſçavoir,
Auſſi bien qu'Abraham qui le fit ſi bien voir ;
Puis Sergio, Vattier & Dippi ſont enſuite.

Les Profeſſeurs en Langue Grecque.

XII.

Pour la grecque, Danès ſe fit voir un grand homme,
Son mérite le fit Eveſque de la Vaur ;
Il fut prélat à trente, éclatant comme l'or,
Ainſi ſon grand ſçavoir en tout lieu ſe renomme.

Digitized by Microsoft®

XIII.

Jean Stracelle remplit apres ſa docte chaire ;
Puis ce fut Jean Daurat qui fit les vers latins,
Recitez au balet, pour chanter les deſtins,
Du Roy des Polonois, deſtinez à luy plaire.

XIV.

Daurat mort, Nicolas Goulu fut en ſa place,
Un Hieroſme Goulu, la remplit après luy ;
Pierre Montmaur enſuite éloigna ſon ennuy,
Après Jacques Pigis remplit le vuide eſpace.

XV.

Vous ne laiſſez jamais quelque long intervalle
A voſtre grec à fond, illuſtre Coſtelier,
Pour n'y voir pas bientoſt un grand don s'allier,
Qui connoiſſez ſi bien la langue orientale.

L'autre ligne des Profeſſeurs Grecs.

XVI.

Touſac le Champenois commença l'autre ligne,
Pierre Gallandius luy ſuccéda de près,
Adrian Turnebus y fit de grands progrès,
Là, le docte Lambin combla ſa gloire inſigne.

XVII.

Louys le Roy ſçavant y fit de bons diſciples,
Daniel d'Auge en fit avec aſſez de bruit,
Puis le docteur Parent avec beaucoup de fruit,
D'un ſçavoir abondant dicta des choſes triples.

Digitized by Microsoft®

XVIII.

La chaire de Parent fut enſuite occupée
Par Philippe Dubois qui l'oza limiter;
Mais nul ne ſçauroit mieux ce devoir acquiter
Que Pierre Tavernier l'ayant anticipée.

Les Profeſſeurs du Roy dans la Langue Latine.

XIX.

Celuy qui le premier enſeigna l'éloquence
Ce fut Barthélemi Latomus conſommé,
Léger de Cheſne après s'y rendit renommé,
Puis Frédéric Morel, je vis dans mon enfance.

XX.

Granger y fut enſuite avecque de l'eſtime;
Du Montier le ſuivit, habile homme en ſon temps,
Par qui tous les eſprits ſe trouvèrent contents;
Des Aubuz accomplit ſon devoir légitime.

XXI.

Sur des Aubuz, Langlet, votre excellent mérite
Ne peut diſſimuler le nom qu'il s'eſt acquis
Pour la proſe & les vers par un ſçavoir exquis :
Mais, pour en bien parler, qui doit ſe tenir quitte?

L'autre ligne des Profeſſeurs en la Langue Latine.

XXII.

Jean Paſſerat connu dans la littérature
Pour un homme excellent dans la proſe & les vers,

Digitized by Microsoft®

L'a fait connoiſtre aſſez dans ſes livres divers,
Mourant en ſix cent trois on fit ſa ſépulture.

XXIII.

Quand Paſſerat fut mort, Théodore Marcile,
Connu pour ſa critique & pour ſon grand ſçavoir,
Comme ſur les autheurs, il le fit ſi bien voir,
Accomplit ſon devoir par un eſprit facile.

XXIV.

Jean Tarin comme luy fut un excellent homme;
Il entendoit le grec dans la perfection;
Son latin faiſoit voir ſon érudiction;
Son grand ſçavoir d'ailleurs, en tous lieux ſe renomme.

XXV.

Gerbais après Tarin, plein d'eſprit & d'addreſſe,
Qui dans tous ſes diſcours s'explique élégamment,
Fait demeurer d'accord que rien n'eſt de charmant
S'il n'eſt accompagné de la délicateſſe.

LES PROFESSEURS DU ROI

dans les Mathématiques.

XXVI.

Le premier établi pour les Mathématiques,
Fut Oronce Finé ce ſçavant Dauphinois,

Digitized by Microsoft®

Qui fut en fonction dès cinq cent trente-trois,
Les Carmes dans ses os chérissent ses reliques.

XXVII.

Le successeur d'Oronce après quelques années,
Fut Paschal Duhamel, personnage estimé,
D'un nom autant connu qu'il estoit renommé,
Faisant croire pour luy d'heureuses destinées.

XXVIII.

Le professeur après fut Jean de Mérelières,
Jusques en quatrè-vingt; Maurice Bressieu
Le suivit, puis Sainclair y fut un demi-Dieu,
Mais ensuitte Stella suffoqua ses lumières.

XXIX.

Quel honneur fait ici Gassendi de Provence
Qui fut prévost de Digne & l'ami de Peirais[1],
Ce Sénateur fameux en son parlement d'Aix,
Quand Monsieur de Monmor releva sa constance.

XXX.

Ce Pierre Gassendi fut en Mathématique
Un illustre ornement : plusieurs livres de luy
De sa philosophie on relit aujourd'hui,
Bernier en fait l'extrait au goust philosophique.

1. Peiresc.

Digitized by Microsoft®

XXXI.

Dans la Mathématique & la Géométrie,
Roberval excelloit, homme rude d'ailleurs,
En ſon genre à grand peine en voit-on de meilleurs,
Toute choſe en ſon ſens avoit ſa ſymétrie.

La ſeconde ligne des Mathématiques.

XXXII.

Le premier obſervé qui dans cette ſcience
Fut mis au ſecond rang, c'eſt Guillaume Poſtel[1],
Que ſes divers écrits pouvoient rendre immortel,
Sans la malignité qui troubla ſa conſtance.

XXXIII.

Ils furent cenſurez ſes livres pour ſa Jeanne[2],
Sans en connoiſtre aſſez le myſtère & le ſin :
Il en perdit ſa chaire & fut dans S. Martin
Renfermé comme un fou qu'au ſilence on condamne.

XXXIV.

Son âge fut bien long, — & ſa fortune dure,
Nai de pauvres parents, Normant de Baranton,
A quatre-vingt-ſeize ans on l'ouït d'un haut ton,
Et S. Martin des Champs creuſa ſa ſépulture[3].

1. Personnage célèbre comme savant et comme visionnaire.
2. *Les Très merveilleuses Victoires des femmes du nouveau monde, etc.;* l'ouvrage est connu sous le nom de *la Mère Jeanne.* Paris, 1553.
3. Il y mourut en 1581.

Digitized by Microsoft®

XXXV.

Jean Pena le ſuivit qui fut peu dans ſa chaire.
Celuy qui vint après fut Pierre Forcadel;
Henri de Monatheuil s'y montra ponctuel;
Après, Jean Bulenger y fit ſon commentaire.

XXXVI.

Jean-Baptiſte Morin, autheur des Longitudes,
Ne fut pas approuvé de ceux qu'on a connus,
Ses eſcrits toutesfois ſont dignes d'eſtre lus,
Sans négliger d'ailleurs ſes doctes habitudes.

XXXVII.

François Blondel en ſuitte eſt plein de modeſtie,
Avec ſa langue grecque & tout ſon beau latin,
De l'une & l'autre langue uniſſant le deſtin,
Connoiſſant des beaux Arts la juſte ſympathie.

Les Profeſſeurs du Roy en Philoſophie.

XXXVIII.

François Vicomercat pour la Philoſophie,
C'eſtoit un Milanois, la profeſſa ſept ans;
Il y fit un grand bruit au gouſt de force gens
Rejettant du diſcours tout ce qui l'amplifie.

XXXIX.

Jean Pélerin en ſuitte avec bien de l'eſtime
Fit tout ce qu'on doit faire en cette occaſion,

Digitized by Microsoft®

Il bannit la pareſſe, & ſon illuſion;
Et l'eſtude ſous luy fut toujours légitime.

XL.

Jacobus Marius Amboſius d'Amboiſe,
Pour la philoſophie en grec fut profeſſeur,
Il aimoit la critique avecque la douceur,
Et du divin Platon il gouſtoit la framboiſe.

XLI.

Il fut ſept fois Recteur, en cela comparable
Diſoit-il bien ſouvent, à Cajus Marius,
Qui fut ſept fois conſul pour ſes rares vertus;
Celuy-cy ſcavant homme & ſimple & charitable.

XLII.

Quand Marius fut mort ſa place fut remplie
Par Guillaume du Val, ce médecin ſçavant
Qui fit l'édition par un ſoin décevant,
Des œuvres d'Ariſtote où ſa gloire eſt remplie.

XLIII.

Mais que ſon ſucceſſeur mérite de loüanges,
Le généreux Padet me fait parler ainſi;
Après tous ſes travaux, Harcour fut ſon ſouci,
Et de tous ſes écrits on chérit les mélanges.

XLIV.

Son ami luy ſuccède avec pareille gloire,
Il occupe ſa place & la tient dignement,

Digitized by Microsoft®

Ainſi Louis Noüel, cet eſprit ſi charmant,
Par un art nompareil ſoulage la mémoire.

La ſeconde ligne des Profeſſeurs en Philoſophie.

XLV.

De Curth en Vermandois Pierre de la Ramée,
Ou bien Petrus Ramus (car par ce nom latin
Il fut bien plus connu juſqu'à ſa triſte fin)
Que par ſon nom François de moindre renommée.

XLVI.

Il n'excella pas moins dans la Mathématique
Qu'en ſa Philoſophie & dans tous les beaux Arts,
Son renom fut célèbre ainſi de toutes parts,
D'une éloquence rare il ſceut la Rhétorique.

XLVII.

Depuis ſoixante & douze, année honteuſe en France[1],
Qu'on fit un grand maſſacre & qu'on précipita
Ramus de haut en bas, comme on le ſuſcita;
Simon de Malmédi vainquit la médiſance.

1. 1572. Pierre Ramus, protestant, fut une des victimes de la Saint-Barthélemy : poursuivi, dit-on, par la haine d'un rival, son compétiteur et son ennemi, il fut découvert dans le collège de Presles — rue des Carmes — où il s'était caché, poignardé et son cadavre, jeté par les fenêtres, fut traîné dans la boue.

Digitized by Microsoft®

XLVIII.

De celuy-cy la place enfin fut ſupprimée,
Mais quelque temps après Pereau la rétablit :
A Beauvais il avoit acquis un grand crédit,
Et du Chevreüil depuis la rendit efficace.

XLIX.

Guillaume des Aubris y marqua ſon mérite,
Mais il y mit auſſi trop d'application:
Il en ouvrit la porte à Pierre de Nion,
Qui peut-eſtre ſera le dernier de la ſuite.

Les Médecins Profeſſeurs du Roy.

L.

Le Roy voulut auſſi pour l'honneur de ſon règne,
Choiſir des Médecins d'entre les plus ſçavans,
Pour oppoſer à ceux qu'on nomme charlatans,
Dont Vidus Vidius prit la première enſeigne.

LI.

Après ce Vidius plus connu de l'échole,
Que ne l'eſt du public Jacobus Sylvius,
D'Amiens d'où naquit auſſi Tagautius,
Suivit ce perſonnage & m'oſte la parole.

LII.

Jacques Goupil ſuivit cet excellent Sylvie,
Il devoit au Poictou ſa naiſſance & ſon nom,

Digitized by Microsoft®

Paris qui le connut écouta ſa leçon,
Mais un grand déplaiſir luy fit perdre la vie.

LIII.

Louys Duret célèbre en toute diſcipline,
Acquit par ſa vertu la reputation
Qu'il avoit méritée avec ſon action,
Departant au public les dons de ſa doctrine.

LIV.

Jean Duret acheva l'ouvrage de ſon père,
Et l'augmenta beaucoup, enſeignant comme luy,
De ſa famille illuſtre, il reſſentit l'appuy ;
Et de ſon grand eſprit on vit le caractère.

LV.

Séguin ſuivit Duret, autre perſonne illuſtre,
D'une prudence rare & d'un ſçavoir profond,
Père d'un Médecin dont l'eſprit fut fécond,
Et, qui mort devant luy, ternit ſon premier luſtre.

LVI.

Paul Charles mi partit ſa place ſur la chaire,
Ce Charles ſi ſçavant dans la diſſection,
Tout le monde à cela donnoit attention,
Et tout ce qu'il diſoit eſtoit un commentaire.

LVII.

Le fils du vieux Séguin tint peu de temps ſa place :
Martin Akakia profeſſeur après luy,

Digitized by Microsoft®

La tint encore peu, luy laiſſant pour appuy
Mathurin Denyau qui vit cette diſgrace.

LVIII.

Ce Mathurin vivant d'une vie onéreuſe,
La procure à ſon fils Alexandre Michel,
Parmi beaucoup de trouble & déplaiſir réel,
Mais enfin il ſurmonte une affaire faſcheuſe.

La ſeconde ligne des Médecins Profeſſeurs.

LIX.

Dans l'autre ligne on eut pour la rendre complette
Sans la tirer ſi haut que du commencement
Un Simon Baudichon qui fit le ſupplément
Dès l'an ſoixante-huit rempliſſant la diſette.

LX.

Jean le Compte après luy n'en voulut rien rabatre,
Mais Jean le Febvre on vit dès l'an quatre-vingt-deux,
Paul le Maiſtre accomplit ce devoir après eux.
Puis ce fut Rioland du règne d'Henri quatre.

LXI.

Jean Rioland le fils enſeigne après ſon père;
A ce fils Guy Patin fut digne ſucceſſeur,
Mais ſon fils en ſa place en ternit la douceur;
Paul Courtois qui les ſuit aura moins de diſgrace.

Digitized by Microsoft®

LXII.

René Moreau connu dans un employ ſemblable,
En l'an ſix cent cinquante eut après luy ſon fils,
Jean-Baptiſte Moreau qui d'un ſçavoir exquis
Conſole ſes amis de ſa perte effroyable.

LXIII.

Martin Akakia dans pareil exercice,
Père & fils ce me ſemble ont ſignalé leur nom,
Et de la Chirurgie en faiſant leur leçon
Jean Chertier s'en explique avec grand artifice.

Pour la Juriſprudence.

LXIV.

Jean Doujat profeſſeur dans la Juriſprudence,
Ce tiltre a mérité qui la mit en ſon rang,
Dont ce faiſant honneur, ſon eſprit eſt garand
Dans chaque Académie, il montre ſa ſcience.

LXV.

Peut-eſtre après Doujat ſa charge ſingulière
Ne ſera-t-elle plus, luy premier & dernier,
N'ayant jamais eſté du Roy François premier,
Quand l'échole a d'ailleurs ſa fonction entière.

LXVI.

Et puis de la façon que le ciel ſe diſpose,
Un plus grand changement ne doit-il point venir?

Digitized by Microsoft®

Si l'on ne s'y prépare, on ſçait mal ſe munir,
J'apréhende la fin de bien plus d'une choſe.

LXVII.

Ce n'eſt pas dont l'avare auſſi ſe mette en peine,
Pourvû qu'il ait d'ailleurs tout ce qu'il veut avoir
Sans pitié, ſans douleur, de tout ce qu'on peut voir,
Tout ira bien pour luy ſi ſa maiſon eſt ſaine.

LXVIII.

Il pourra ce luy ſemble au fait de la détreſſe,
Rachepter ſon malheur, dont il eſt menacé;
Mais, quand il faut mourir, le bon temps eſt paſſé
Et c'eſt en vain qu'il voit l'amas de ſa richeſſe.

LXIX.

J'ai perdu des amis [1] par un rare caprice,
Quand je leur ai donné des Livres que j'ai faits,
Comme gens offencez ſans pardonner jamais,
Bien qu'on n'ait point bleſſé leur méchant artifice.

LXX.

Mais il ſe faut moquer du ſiècle malhonneſte,
Le monde eſt ainſi fait au temps où nous vivons.
Bien moins de grands eſprits que de petits garçons,
Qui pleins de jalouſie ont du mal à la teſte.

1. Dans plusieurs endroits de ses ouvrages, et ici en particulier, M. de Marolles se montre très sensible aux critiques adressées à ses livres par ses intimes amis : *facit indignatio versum.*

Digitized by Microsoft®

LXXI.

Quelques uns ont loüé des eſcrits en préſence
Qu'ils ont bien deub louër, mais qu'ils ont déchiré
Par un emportement trop inconſidéré,
Pour flatter quelque audace ou flétrir l'innocence.

Digitized by Microsoft®

L'ACADÉMIE POVR LA LANGVE

FRANÇOISE INSTITUÉE DÈS L'ANNÉE 1636.

LES NOMS DE CEUX QUI LA COMPOSENT A PRÉSENT,
LESQUELS SONT ASSEMBLEZ AU LOUVRE
SOUS LA PROTECTION DU ROY, LE 9e JOUR D'AVRIL 1677.

I.

Je ne veux que nommer ceux de l'Académie.
Le premier aujourd'hui c'eſt Habert de Montmor,
Qui fit voir tant d'adreſſe à polir ce tréſor.
Eſprit le ſuit de loin, d'une éloquence amie.

II.

Là, ſe voit un Céſar, l'éminent Duc d'Eſtrée,
Harlai[1] Duc de Paris, Bénigne de Condom[2],
Chaumont, Préfet de Dax, ſi connu par ſon nom,
Colbert dont la douceur eſt partout célébrée.

1. Archevêque de Paris, pair et duc de Saint-Cloud.
2. Bossuet.

Digitized by Microsoft®

III.

Un prince du Sénat[1] le Président de Mesmes,
Le Duc de Coalin[2], le Duc de S. Aignan,
Dangeau, Buci, Bezon, l'un & l'autre Talman[3],
Depuis peu Cordemoy si fort dans ses problêmes.

IV.

Villayer & Patru, le tragique Corneille,
Et l'heureux Pelisson, Segrais, Le Clerc, Requier,
Huet, Rose & Cotin, Benserade & Bohier,
Féraud & Mézerai, Cassagne qui sommeille.

V.

La Chambre dont le nom honore la lumière,
Le Xénophon François, le docte Charpentier,
Le favori Galois, Testu, Doujat, Fléchier,
Les poètes Quinaud, Racine & Furetière.

1. Parlement.
2. Coislin.
3. L'abbé de Marolles, dans ses *Mémoires*, Paris, 1676, page 438, parle de Gédéon Tallemant des Réaux, auteur des *Historiettes*, comme d'un homme d'un esprit distingué : « M. des Réaux et l'abbé Tallemant, son frère, qui ont l'esprit si poli et si délicat. »

Digitized by Microsoft®

MESSIEURS DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE

QUI SE TROUVENT DECEDEZ EN CE JOUR, 9 D'AVRIL 1677.

IL S'Y EN RENCONTRE JUSQUES AU NOMBRE DE 52.

I.

De tous les gens connus de cette Académie,
Diray-je auſſi les noms pour diſtinguer leur mort?
Je ne veux point troubler leur cendre, ny leur ſort,
Cette liſte eſt fidelle autant qu'elle eſt amie.

II.

De ceux-cy la mémoire eſt douce & précieuſe,
De Conrad, de Gombaud, de Girard S. Amant,
De la Mothe Voyer, perſonnage charmant,
De Vaugelas dont l'âme eſtoit ſi ſcrupuleuſe.

III.

De l'autheur d'Alaric, de ceux-cy qu'on renomme
Pour avoir compoſé tant de livres divers,
Baudoin, du Rhier pour la proſe & les vers,
Giri, Bardin, la Chambre en ſes jours ſi rare homme.

IV.

Voiture qui nommoit Silhon eſprit ſuperbe,
Boiſrobert, Coletet, Boileau, Jean des Marets,
Chapelain la Pucelle aimant ſes intéreſts,
Godeau prélat qui fit l'éloge de Malherbe.

Digitized by Microsoft®

V.

Du Chaftelet, Chambon, Balefdens, Maleville,
Colombi, Sérizai, Baro, Mefiriac,
Bourfeis, Menardière & le fameux Balzac,
Racan & Montigni, Sirmond & Gomberville.

VI.

Deux Habers, Montereul, l'un & l'autre Porchères,
Ablancourt, Priézac, Faret, Mainard, Bourbon,
Et Triftan & Boiffat, l'Eftoile & Salomon,
Tous efprits qu'on prenoit pour divers caractères.

VII.

Monfieur de Richelieu vit fous fon Eminence,
Ces beaux efprits du temps, dont il fut protecteur,
Il y vit Servient & Beautru grand acteur,
Monfieur Pierre Séguier le Chancelier de France.

VIII.

Après ce Cardinal, Séguier qui prit fa place
Fut auffi protecteur & vit fous fon employ,
Péréfix l'Archevefque & Précepteur du Roy,
Qui, fans fcrupule, en fit un exemple efficace.

Digitized by Microsoft®

ACADÉMIES POVR MONTER
A CHEVAL
ET POUR LES AUTRES EXERCICES HONNESTES QUI SE FONT PRATIQUER A LA JEUNE NOBLESSE.

I.

Pour faire l'exercice à la jeune Nobleſſe,
On a l'Académie où l'on monte à cheval;
Elle y court dans la lice, on luy donne un rival,
Pour augmenter ſon cœur & former ſon adreſſe.

II.

Elle y trouve toujours l'honneſte diſcipline,
Les ſages écuyers, qui la font obſerver;
Par leur propre vertu, tout s'y peut préſerver,
Joignant à la morale une ſaine doctrine.

III.

Chez du Gar de Longpré, c'eſt ainſi qu'on en uſe:
Sa prudence eſt exquiſe, où le preſtre Morin
Fait ouïr en ſon temps ſans donner du chagrin,
Sa parole du cœur, qui n'eſt jamais diffuſe.

IV.

Les trois aſſociez auprès de S. Sulpice,
Mémon, Coulon, Queſnai, de Champagne & Paris
Et de la Normandie, ont des talents chéris,
Pour mettre la vertu dans la place du vice.

Digitized by Microsoft®

V.

Glapier le Lyonnois, Soleizel ſollicite,
A n'en faire pas moins aſſocier auſſi,
Pour aider la jeuneſſe à s'exercer ainſi,
Sans démentir le bruit de leur propre mérite.

VI.

C'eſt où du grand Condé, Bernardi ſe ſignale,
Gentilhomme Lucquois, couſin d'Arnolphini,
Dans ſa vertu ſincère, & d'un eſprit uni,
Il ne laiſſe aucun temps au mauvais intervale.

VII.

Du Vernai Rocquefort de Paris fait ſa charge,
Dans la rue où l'on dit de l'Univerſité,
Toujours ſi vigilant pour la dextérité,
Preſſé dans ſon devoir, ne laiſſe rien au large.

VIII.

Au-deſſus des foſſez de Condé, la Vallée
Occupe ſon maneige à monter à cheval,
Mais ſans penſionnaire, il y fait tout égal,
Ce qui n'empêche pas chez lui grande aſſemblée.

IX.

Foubert eſt dans la rue où ſainte Marguerite
Donne tant de renom ; il eſt ſage écuyer.
D'une grande prudence, avec un cœur entier
Pour bannir de chez luy la licence interdite.

Digitized by Microsoft®

X.

Deux Ecuyers d'office ont la grande Ecurie.
Du Pleſſis, Bournonville ou trois ſous-Ecuyers,
Hénault, Feine & Boiſeul cavalcadours premiers,
Dreſſent les beaux chevaux pour la cavallerie.

XI.

Tous les Pages du Roy font ſous eux l'exercice,
Ils montent à cheval, tous y ſont bien appris,
La grande, la petite & la Chambre à ce pris,
Se forment aux travaux de la belle milice.

XII.

Sur des chevaux de bois on court auſſi la bague,
On la couroit à pied chez la Vergne autrefois :
Le premier à Bel-Air, donne ſon jeu ſans choix :
Mais dans chacun des deux le plaiſir extravague.

Antoine de Pluvinel.

XIII.

L'Ecuyer Pluvinel a traité du maneige,
Quand il plût à ſon Roy de monter à cheval.
Sous les ſoins de Souvré, qui le vit ſans égal,
Dans la profeſſion avec grand privilège.

XIV.

Bellegarde eſtoit lors grand Ecuyer de France.
Sous Pluvinel auſſi Benjamin, Pointrincour,

Digitized by Microsoft®

Exerçoient le maneige aux Princes de la Cour.
Charnizé fit l'eſcrit dont l'on eut connoiſſance.

XV.

Le ſeigneur de la Brouë a traité de la guerre;
Le baron de Villars, le Baret de Bouvrai,
Loſtelno, Pluvinel, Clerville, Charnizai,
Ont eſcrit du maneige & des combats par terre.

XVI.

Vous qui portez le nom de Roy d'Armes de France,
Hector la Doënerie, illuſtre le Breton,
Vous avez expliqué les loix de Salomon,
Et des Nobles connus vous ſçavez la Science.

FIN DES ACADÉMIES.

Digitized by Microsoft®

LES BIBLIOTHÈQUES DE PARIS

I.

Je dirai maintenant de nos Bibliothèques
Le tréſor précieux, qui des Grecs & Latins
Conſervent les autheurs avecque leurs deſtins
Et les livres des arts & des langues avecques.

La Royale.

II.

De toutes la première eſt la grande Royale,
Où d'autres ont fondu, celle du grand Gaſton,
Si riche & ſi nombreuſe, où tout eſtoit ſi bon;
Ses médailles ſans prix de beauté ſans égale.

1. *La Rymaille des plus célèbres bibliotières de Paris* (1649) cite soixante-seize collections importantes existant à cette époque. M. de la Fizelière, qui a annoté cet opuscule, donne une liste supplémentaire de deux cents bibliothèques célèbres formées pendant le siècle de Louis XIV. Dom Jacob (*Traité des bibliothèques*, 1644) donne une liste de cent dix amateurs de livres ou de curiosités demeurant à Paris. De Blagny, dans son *Livre commode* (1691-1692) compte cent trente-quatre fameux curieux. L'abbé de Marolles fait le dénombrement de cent cinquante-sept bibliothèques.

Digitized by Microsoft®

III.

Là, ſe trouvent encore, avec la Puteane,
Celle du ſieur du Freſne & de Pierre Gaulmin,
La Fouquette en partie, où l'on prit en chemin,
De l'ample Mazarine, une hiſtoire profane.

IV.

Les Livres manuſcrits tous ſi conſidérables :
Et les Livres encor, où tout eſtoit ſi bon,
Du médecin Mentel & du Milord d'Opton,
Parmi d'autres choiſis, qu'on tenoit admirables.

V.

Les recueils à la main du comte de Béthune,
Où je pourrois encor prendre quelque intéreſt,
Pour l'avoir augmentée en manière de preſt,
Dont la commodité ſeconda la fortune.

VI.

A ces livres ſi beaux, tous les miens de figures[1],
Au nombre de trois cent, furent bientôt rendus,
Avec un choix exquis & grand marché vendus,
Ne pouvant qu'admirer de ſi juſtes meſures.

1. L'abbé de Marolles vendit au roi, en 1667, sa première collection. Cette collection, comme nous l'apprend le catalogue de 1666, se composait : « De cent vingt-trois mille quatre cents pièces, de plus de six mille maistres, en quatre cents grands volumes » ; — il dit ici trois cents seulement, — sans parler des petits, qui sont au nombre de plus de « six-vingts ».

Digitized by Microsoft®

VII.

Caſaubon & Rigaud eurent le ſoin des Livres,
Sous les deux derniers Roys, qui les traitèrent bien,
Ordonnant à tous deux un honneſte entretien,
A chacun tous les ans cinq ou ſix mille livres.

VIII.

De ces Livres pourtant le Bibliotécaire,
Fut cet excellent homme avecque tant de nom,
Advocat général le docte grand Bignon,
Père d'enfants heureux à qui le ciel veut plaire.

La Bibliotèque du Louvre.

IX.

La ſeconde du Louvre eſt encore nombreuſe,
Quoique moindre beaucoup étalée en ſon rang :
De celle-là prend ſoin, un fidelle garand :
Mais en comparaiſon, la grande eſt plantureuſe.

X.

Au palais de Condé la grande Librairie,
De volumes ſans nombre eſt digne de ſon rang :
Dix mille de Maillé s'y trouvent ſur un flanc,
Par Simon l'Archeveſque en l'ample Galerie.

XI.

De ces Livres chéris le Bibliotécaire,
L'ayant miſe en l'eſtat qu'on la voit à préſent,

Digitized by Microsoft®

Et qui depuis du prince obtint un grand préſent,
Sa retraite aux Vertus, fut le vieux la Perère.

XII.

La Mazarine eſt forte après ſon deüil funeſte[1],
Car l'ayant démembrée, on la garde en ſon lieu,
Avec beaucoup de ſoin, ſe croiſant au milieu :
Et, par la Poterie, on veille à ce beau reſte.

XIII.

La Cardinale eſtoit une choſe admirable,
Devant la Mazarine, ayant changé de lieu :
Pour la plupart encore, elle eſt à Richelieu,
Sous la protection de ſon duc honorable.

XIV.

De Livres bien choiſis la Colberte eſt fort grande :
Carcavi recueillit un amas ſi nombreux :
Qu'il remit à Baluze : &, d'un ſoin plus heureux,
Il garde la Royale, où luy tout ſeul commande.

XV.

Monſieur de Montauſier en fait une ſi belle,
Avec tant de prudence & de diſcrétion,

1. Pendant la Fronde, la bibliothèque du cardinal Mazarin fut vendue presque en totalité par ordre du Parlement, en janvier 1642. L'abbé de Marolles, dans ses *Mémoires*, parlant de cet arrêt du Parlement contre la bibliothèque de Mazarin, dit : « Certes, les Vandales et les Goths n'ont rien fait autrefois de plus barbare, ni de plus rude que cela : ce qui devait porter quelque rougeur sur le front de ceux qui donnèrent leur suffrage pour une chose si extraordinaire. »

Digitized by Microsoft®

Qu'il ſeroit mal aiſé d'en troubler l'union
Sans choquer le deſſein d'un excellent modèle.

XVI.

D'entre pluſieurs prélats, Paris en a fait une [1],
Auch en a fait une autre, Embrun une autre encor :
Mais celle du Prélat de Reims eſt un tréſor,
Que tout proportionne à ſa haute fortune [2].

XVII.

Les Cardinaux de Rets, de Boüillon & d'Eſtrée,
Dans les Livres priſez aiment les bons autheurs :
De tous les beaux eſprits, ils ſont les protecteurs.
Et ſur un haut degré leur vertu s'eſt montrée.

XVIII.

Que ne diroit-on point de cette magnifique,
Que fit Monſieur Séguier dans ſon palais ſi beau,
Où ſa capacité fut un ſi grand flambeau ?
Qu'elle ſoit un tréſor à ſa race pudique.

XIX.

L'on a vû cependant diſſiper les eſtudes
De deux gardes des ſceaux, Chaſteauneuf & Molé,
Où tout ſoigneuſement ſe trouvoit démeſlé,
Quand on a ſuſcité d'autres inquiétudes.

1. Marolles parle-t-il de la bibliothèque de l'archevêque de Paris ou de celle du chapitre de Paris ? Il ne le mentionne pas.
2. Les bibliothèques d'Auch, d'Embrun et de Reims sont mentionnées ici par analogie.

Digitized by Microsoft®

XX.

La d'Eſtempes n'eſt plus en ſes jours ſi nombreuſe :
La de Vic, l'Ecuyère & la noble d'Igbi,
Ainſi que la Boſſu ne ſont plus aujourd'hui :
Et l'on ne parle plus de la Mangotte heureuſe.

XXI.

Qu'on ne ſoit point en peine avec inquiétude,
De l'illuſtre Belièvre & de la grande Harlai.
De la noble de Thou, dont l'on a tant parlé :
Toutes ſubſiſteront dans leur viciſſitude.

XXII.

La Hardie eſt fort belle & l'on tient la Hautine,
Une pièce à garder, la Maridate encor,
L'excellente de Meſme & celle de Montmor,
L'Amoignonne ſublime & la docte Lotine.

XXIII.

Fameux Nicolaï, quelqu'un pourroit-il croire
Que ſans Bibliotèque on euſt tant de ſçavoir,
Vous en avez donc une ajuſtée au pouvoir,
Vous êtes grand ſeigneur, & vous aimez la gloire.

XXIV.

De vos Livres, Patin, que vous aviez ſans nombre,
Vous ſçaviez bien uſer : ainſi Mentel, Moreau,
Dans leur Bibliotèque allumoient leur flambeau,
Et leur eſprit auſſi pour eux n'eut rien de ſombre.

Digitized by Microsoft®

XXV.

Mareſcot avoit fait un grand amas de livres
Dans le genre hiſtorique, où tout eſtoit exquis,
Cependant tout ce nombre, avec grands frais acquis,
Ne fut point au-deſſus de trente mille livres.

XXVI.

Mais on a diſſipé toutes ces belles choſes :
On ce fuſt écarté dans la confuſion,
Et cela fait bien voir par quelle illuſion
Nos eſprits ſont flattés pour des bouquets de roſes.

XXVII.

Eloigné de Paris, Chanoine de Limoges,
Des Cordes, quel amas de livres fiſtes-vous ?
Que vous ſervit cela pour votre eſprit ſi doux ?
Euſſiez-vous pris le ſoin d'en faire les éloges ?

XXVIII.

O Nicolas Porcher, demeurant en Sorbonne,
De livres infinis vous fiſtes un amas.
En aviez-vous leu deux qui fuſſent ſur vos bras ?
Je ne le ſçaurois croire, ou bien je m'en étonne [1].

XXIX.

Vous eſtiez bien ſçavant : mais pour voſtre ſcience,
A quoi ſervoit Euclide, Hippocrate, Platon ?

1. Ce quatrain et les suivants sont de vraies épigrammes.

Digitized by Microsoft®

Qu'euſſiez-vous fait d'Homère ou des feux de Pluton?
Quelle inutilité, pour voſtre connoiſſance!

XXX.

Voſtre bréviaire ſeul eſtoit un long ouvrage :
Il y faut ſatisfaire, & vous n'y manquiez pas,
Vos fonctions d'ailleurs vous tomboient ſur les bras;
Et touſiours à grands pas vous avanciez dans l'âge.

XXXI.

Mais un feu véhément vous délivrant de peine,
Mit en cendre le fruit de voſtre grand travail :
Vous fuſtes déchargé de ce long attirail;
Et vous connuſtes bien que la choſe eſtoit vaine.

XXXII.

Ah! je n'inſulte point à toutes ces foibleſſes,
Peut-eſtre à voſtre place en euſſai-je autant fait;
Et rarement au monde eſt-on aſſez parfait :
Mais c'eſt une avarice en d'honneſtes richeſſes.

Les Bibliotèques des communautez.

XXXIII.

Les éternelles ſont celles-ci qui ſe gardent
Dans les communautez, ſans un triſte accident,
De ravage ou de guerre, ou d'un autre aſcendant,
Devant qui, dans les feux les villes ſe regardent.

Digitized by Microsoft®

XXXIV.

La Sorbonique eſt grande, où la Richelienne
Eſt entrée en partie, & toute celle encor
De des Roches le Maſle [1], acquiſe avec ſon or,
Pour ſervir ſi l'on veut avecque l'ancienne.

XXXV.

La Navarre aſſez forte eſt pourtant négligée :
Dans les vieux de l'eſchole elle avoit ſon crédit,
Mais l'eſtude à préſent n'en fait point de débit :
Et dans les manuſcrits elle eſt peu ménagée.

XXXVI.

La Victorine eſt noble, où pluſieurs ſont fonduës,
La Geneviève auſſi ſe trouve en un eſtat,
Que ſous ſon Moulinet [2] l'on connoiſt ſon éclat.
Celle des Mendiants ne ſont point dépourvuës.

XXXVII.

La grande de Clermont eſt une belle choſe,
Elle croiſt tous les jours, & l'on en prend grand ſoin,
Où les Pères ſavans [3] conſolent leur beſoin,
Si chaque eſprit le peut comme il ſe le propoſe.

1. Michel le Masle, abbé des Roches, chanoine et chantre de Notre-Dame, fut un des secrétaires du cardinal de Richelieu : il légua sa bibliothèque à la maison de Sorbonne.

2. Claude du Molinet a donné le *Cabinet de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève*. Paris, 1692, in-fol., figures.

3. Les Jésuites.

Digitized by Microsoft®

XXXVIII.

Celle de S. Germain des Prez eſt grande & belle
Pour les vieux manuſcrits dont l'on a profité,
Quelques-uns ſont ſortis de ſon ſein limité :
Pour une eſtude vaſte elle eſt univerſelle.

XXXIX.

Celle de l'Oratoire eſt tellement accrue,
Qu'on y voit un progrez avec étonnement :
Chaque père[1] du ſien y met abondamment :
Et pour ſa multitude elle eſt aſſez connue.

XL.

Les Minimes aſſis à la place Royale,
En ont une admirable : ils en ont à Nigeon[2]
Une autre ſuffiſante, où, ſans Anacréon,
On lit de bons autheurs dont la force eſt égale.

XLI.

On pourroit en ce rang mettre la Feuillantine,
Car elle a ſes beautez : mais qu'on y joigne auſſi,
De la Dominicaine, un recüeil racourci,
Et qu'on y range encor la pauvre Capucine.

XLII.

La Cordelière eſt grande, & grande eſt l'Auguſtine,
Au cartier[3] de Montmartre où quelque Anſelme écrit :

1. Oratoriens.
2. Chaillot.
3. *Sic.*

Digitized by Microsoft®

S. Lazare a la ſienne inſtruiſant chaque eſprit ;
La Doctrine Chrétienne aime ſa Caroline.

XLIII.

Les Carmes Deſchauſſez avec leur Pénitence,
Ont de pluſieurs autheurs compilé les eſcrits ;
Où principalement les grands ſaints ſont compris,
Dont ils veulent puiſer la ſolide ſcience.

XLIV.

Les Pères Récolets ont des livres de meſme ;
Les Pères Prémontrez en ont de bons encor ;
Les Maturins en ont gardez comme un tréſor ;
Les petits Auguſtins en font un point ſuprême.

XLV.

Les Carmes Mitigez, & la Bretonnerie,
Les Barnabites meſme, avec leur pauvreté,
Les ſimples Théâtins, avec leur charité,
Ont un commencement de quelque Librairie.

XLVI.

Derrière Luxembourg, les Chartreux ſolitaires,
Après avoir longtemps prié Dieu de concert,
Aſſemblez à l'égliſe où leur cœur eſt ouvert,
Ont leur proviſion de Livres néceſſaires.

XLVII.

Ils en ont donc beaucoup ; car beaucoup de cellules
Se trouvent dans leur cloiſtre, où tout eſt en repos,

Digitized by Microsoft®

Sans bruit que de la beſche, ou du tour à propos,
Hors des jours qu'on pourroit en faire des ſcrupules.

XLVIII.

La pauvre Camaldule à Gros-Bois eſt pieuſe[1].
Celle du Temple eſt brave : & le grand S. Martin,
Avecque S. Denys réunit ſon deſtin :
La Picquepuce eſt belle, & la Vincenne eſt gueuſe.

XLIX.

On peut conſidérer auſſi la Céleſtine :
Celle des Blancs-Manteaux n'eſt point à mépriſer :
S. Louys fait preſcher & ſçait catéchiſer :
S. Antoine eſt moins fort que Sainte Catherine.

L.

Noſtre-Dame aux Vertus eſt aſſez ſtudieuſe :
Elle a beſoin d'eſcrits; elle n'en manque pas,
Le Camus fondateur y laiſſa ſon amas.
Pour Sainte Elizabeth, elle eſt toute pieuſe.

LI.

La Pitou je regrette à cauſe d'elle-meſme,
Honorée en ces jours d'un renom glorieux :
Un perſonnage docte autant que ſérieux
La faiſoit un tréſor d'une beauté ſuprême.

1. Cette localité est auprès de Paris.

Digitized by Microsoft®

LII.

Quelle Bibliotèque à ce propos encore,
Fut celle de du Jour le ſage Conſeiller ?
Où la muſe avec luy ſe plut à travailler,
Et l'occupa ſouvent de ſoir juſqu'à l'aurore.

LIII.

En perdant la Bluette, on fait la Fromentine :
La de Faure ſe fait, avec aſſez de ſoin :
Mais l'on a diſſipé la Meunière de loin ;
Et la Troyenne a crû par la bonne Hennequine.

LIV.

Il ne faloit pas perdre en tout la Baleſtane,
Bien moins la Colette en ſon petit réduit,
Pour les livres méchants, ridicules ſans bruit ;
Puiſqu'avecque le ſaint on meſle le profane.

LV.

Qui parleroit icy de toutes les eſtudes,
Ne finiroit jamais dans un ſi grand deſſein ;
Et qui l'entreprendroit auroit l'eſprit mal ſain ;
Mais on en doit loüer les bonnes habitudes.

LVI.

Voſtre Bibliotèque eſt une belle choſe,
De livres qui ſont tels que les voſtres, Clément,
Pour la galanterie, où tout eſt ſi charmant,
Allant bien au-delà de tout ce qu'on propoſe.

Digitized by Microsoft®

LVII.

La propreté partout s'y découvre admirable,
De livres espagnols, italiens, françois,
Où les grecs & latins ſe trouvent avec choix,
Dans chaque faculté, dont vous eſtes capable.

LVIII.

Voſtre eſprit éclairé prend de tous un uſage,
Qui, ſans trop vous flatter, l'enrichit tellement,
Que dans la modeſtie, il tient également
Le fond d'un grand ſçavoir, d'addreſſe & de courage.

LIX.

Monſieur de Morangis, ſubſtituant la ſienne,
En conſerve le choix, ſans doute curieux,
Comme le grand amas en eſt prodigieux.
Qu'en la gardant longtemps ſon neveu s'en ſouvienne.

LX.

Plus d'une ſe pourroit dire conſidérable,
Sous le nom des Camus; tous perſonnes d'eſprit,
Qui ſçavent profiter de bien plus d'un écrit :
Leur vertu réunie eſt d'un gouſt admirable.

LXI.

L'Amellotte a ſon prix d'une maiſon puiſſante,
Elle eſt riche, elle eſt belle avec tous ſes atraits :
Je n'entreprendrai pas d'en faire les portraits :
Mais dans ſon grand deſſein on la voit excellente.

Digitized by Microsoft®

LXII.

J'ai vû perdre à mes yeux avecque la Voyère,
La Hennequine riche entre ceux du Palais,
Et la Monmaurienne acquiſe à moindres frais :
Et la Pétavienne, & la petite Ogère.

LXIII.

Celle de Valentin Conrad[1] eſtoit polie,
En ſon genre elle eſtoit de livres curieux,
Traductions, romans & livres ſérieux,
Grande diverſité dont elle eſtoit remplie.

LXIV.

Meſſieurs de l'autre égliſe[2] ont leurs livres encore,
Sous l'un de leurs paſteurs qui s'en ſert au beſoin,
Claude pour ce devoir s'en acquite avec ſoin,
Et s'il combat le vray, toutesfois il l'adore.

LXV.

Entre toutes on dit admirable & nombreuſe,
Celle qu'a compoſé avec un ſi grand ſoin,
Le diſcret Tevenot pour ſon propre beſoin,
Dans ſa capacité ſi vaſte & généreuſe.

LXVI.

Pourroit-on admirer aſſez la vigilance
De Cordeau conſeiller dans un ſiège royal,

1. Conrart.
2. Protestants.

Digitized by Microsoft®

Qui s'est mis au-dessus de l'air provincial
Dans sa Bibliothèque avec tant de dépence.

LXVII.

L'Eglise de Rouen a sa substituée,
Du Cardinal d'Amboise avec son supplément :
Il ne luy manque rien pour un bien si charmant,
Et pour le Sacerdoce elle est habituée.

Celles des Libraires de Paris.

LXVIII.

Les Libraires puissants ont des Bibliotèques,
Qui paroissent dehors pour les vendre en détail.
Mais en celà n'est pas leur plus noble travail,
Ils ont leurs magazins qui font leurs hypotèques.

LXIX.

De Paris diroit-on toutes ces Librairies,
Telle la Léonarde avecque la Joli,
La Camusarde encore, & celle de l'Ami,
La Petitte si grande & les deux Villeries?

LXX.

La Marbre cramoisie, & la douce Luine :
La Courbée onéreuse, & la modeste Angot :
La Bilaine au Palais : celle de Couterot :
Les Faucaude, Quinette, & Pralarde & Barbine?

Digitized by Microsoft®

LXXI.

On y pourroit nommer la Sommaville hagarde :
Les Buonne & Macée, & celle de Lambert :
Celle de Chevalier compagne de Libert :
Les Muguette & Morelle & l'antique Pacarde.

LXXII.

La Blaiſe fut auſſi dans ſon temps fort nombreuſe :
La Vieillarde on a vû : la Chaudière eut ſon tour :
Chez Dubray l'on vendoit force livres d'amour :
Et la Balarde au Mont eſtoit mélodieuſe.

LXXIII.

La Guillemotte avoit, avec l'Angelière,
Son eſtime & ſon prix pour ſon impreſſion,
Telle que de Vitrai, l'on vit l'édition,
Et celle de Martin de beauté ſingulière.

LXXIV.

Pour le Rouge[1] & les Chants, & pour la lettre Griſe[2],
Huré, Soubron, & Joſt, Clopejeau, Rocolet,
Hainaud, Langlois, le Bé, Joſſe, Piget, Béchet,
A leurs Livres dévots, ont joint ceux de l'Egliſe.

1. Les livres liturgiques, bréviaires et missels ont leurs initiales ordinairement imprimées en rouge, le reste du texte en noir, le titre des règles liturgiques est entièrement imprimé en rouge, d'où le nom de rubrique qu'on a donné à ces règles.

2. On appelle lettre grise ou historiée une grande lettre capitale ornée de certaines figures et ordinairement gravée sur du bois ou du cuivre.

Digitized by Microsoft®

LXXV.

Les Oiſons & du Puits, Héliot & bien d'autres
Ont fait des magazins de Livres importants,
Pour ſervir au public dont nous ſommes contents,
Sans recourir ailleurs, pour augmenter les noſtres.

Digitized by Microsoft®

LES UNIVERSITEZ DE FRANCE

DONT CELLE DE PARIS EST LA PREMIÈRE.

Les Univerſitez de France je veux dire,
Paris, Orléans, Caën, Bourdeaux, Toloſe, Angers,
Valence, Aix, Montpelier, Bourges, Nantes, Poictiers,
Reims & Doüai ſoumiſe, où l'Ecole reſpire.

LES FOIRES DE PARIS.

I.

Paris eſt diſtingué par quatre grandes foires,
S. Germain, le Landi[1], S. Laurent, S. Denys,
En diverſes ſaiſons, par des jeux infinis,
Dont chacune pourroit ſuggérer cent mémoires.

1. Ou mieux le Lendit, du latin *Indictus dies.*

Digitized by Microsoft®

II.

S. Germain en hyver deux mois entiers occupe,
Le Landi, S. Laurent ſe trouvent en eſté;
L'une brûle au mois d'aouſt, l'autre à S. Barnabé,
Mais S. Denys ſouvent fait mouiller quelque juppe.

Digitized by Microsoft®

LES VILLES DE FRANCE

Où l'on bat la Monnoye,

Dont celle de Paris est la première.

I.

Les Villes où l'on bat la Monnoye en France,
Paris, Roüen, S. Lô, Lyon & Tours, Angers;
La Rochelle qu'on doit nommer après Poictiers,
Limoges & Bordeaux en ce ſujet devance [1].

II.

Il faut après Bordeaux nommer L. à Bayonne.
Toloſe & Montpelier, ont enſuitte Rion,
Et, de Rion d'Auvergne, on revient à Dijon;
Puis, de là tout à coup, on remonte à Narbonne.

1. L'atelier monétaire de chacune de ces villes avait adopté comme marque de fabrique une des lettres de l'alphabet. Les pièces frappées à Paris étaient marquées par la lettre A, ainsi des autres villes.

Digitized by Microsoft®

III.

Tout proche d'Avignon l'on a pris Villeneuve :
Troyes à l'S, & puis Nante offre ſoudain le T,
Amiens avec Aix, ont Bourges ſuſcité :
Grenoble ayant le Z oſte à Rennes ſa preuve.

Digitized by Microsoft®

QVELQVES PEINTRES, SCVLPTEVRS

et Ingénieurs logez dans les Galeries du Louvre.

I.

Le Louvre fait honneur pour la Mathématique,
Au ſçavant Aléaume, à Guillaume Ferrier,
A ſon Germain Antoine, à Frau dit le Guerrier,
Aux deux Volants qui font l'horeloge pratique.

II.

Abraham de la Garde & celle en meſme choſe;
Martineau ſe ſignale en ce noble métier;
Picot, faiſeur de ſphères, y fait le monde entier;
Bedaut, Rolin, Septale en découvrent la cauſe.

Orfèvres.

III.

Quant à l'Orfèvrerie, on y nomme la Barre,
L'un & l'autre Courtois, les Baſlins & Rouſſel;

Digitized by Microsoft®

Vincent Petit, Orfèvre & Jean Vangrel,
Julien de Fonteine, en ſes joyaux ſi rare.

IV.

Là, dans la cizeleure excella Débonnaire.
On y vit exceller le ſçavant Montarſi,
Jean Grenet approuvé depuis par Marc Bimbi,
En quoi Thomas Merlin, ne fut jamais contraire.

Menuiſiers.

V.

De ſçavans Menuiſiers, Boule y tourne en ovale,
Laurent Stabre eſt habile & Jean Maſſé de Blois,
Et Claude, Isac & Luc, ſes enfans, font en bois
Tout ce qui s'y peut faire en ſon juſte intervalle.

Les Couteliers, Arquebuziers & Damaſquineurs.

VI.

Entre les Couteliers, les Marbreaux, deux frères,
L'un & l'autre Verrier, l'un & l'autre Petit;
Jumeau l'Arquebuzier, dont pas un n'a médit,
Juſte & léger, qui plaiſt par ſes doux caractères.

Tapiſſiers, Brodeurs & autres Ingénieurs.

VII.

Un Mauriſſe Burot fut en Tapiſſerie,
Admirable ouvrier; ainſi les deux Laurents,

Digitized by Microsoft®

Les du Pont, renommez, honorent leurs parents,
Quand les Burets auſſi montrent leur induſtrie.

VIII.

Là Nicolas le Febvre & Nicolas la Fage;
Larmino, grand Brodeur, le fut auſſi du Roy;
Terelle, Ingénieur, y marqua ſon employ;
Aux balets Viganare y trouva ſon uſage.

Les Peintres dans les galeries.

IX.

Les bons Peintres logez dans l'enceinte du Louvre,
Jacob Bunel, Picou, Bernier, Jacques Stella.
Les enfans de ſa ſœur, vertueux en cela,
Du Moutier père & fils, où Boladone l'ouvre.

X.

Simon Voüet, Nocret, Bourgeois, Erard, Bourſone,
Mellan, Bimbis, Geſſé, Dorigny, des Martins,
Du Pré le bon Sculpteur & les deux Sarraſins,
L'Aſne, avec Séjourné, pour décorer le troſne.

Digitized by Microsoft®

CEVX QVI FONT FLORIR LES BEAVX ARTS

Dans l'Hoſtel des Manufactures Royales aux Gobelins, sous la direction de Monſieur le Brun premier Peintre du Roy, selon les mémoires qu'en a baillez Monſieur Rouſſelet le 7e jour de may 1677.

I.

L'hoſtel des Gobelins, pour les manufactures,
Eſt conduit par les ſoins de ce peintre fameux,
Le Brun, dont tous les traits du pinceau ſont heureux,
Et qui preſcrit la Loy dans les belles Peintures.

II.

Pour tous ſes grands talents le Roy l'affectionne:
De ce lieu merveilleux, il eſt le conducteur,
Il en eſt l'économe & le ſeul dirrecteur,
Digne d'eſtre chéri de l'auguſte couronne.

III.

Ne voit-il pas ſous luy la main de Vandermeule,
Ce peintre ſi ſçavant qui fait voler les darts,
Serrer les eſcadrons ſous les grands étendards,
Et qui preſſe les bleds par le fer & la meule?

IV.

Il dépeint les combats & les priſes des Villes.
Bruxelles l'a fait naiſtre, admirant ſes travaux,

Digitized by Microsoft®

Et craint en meſme temps de luy voir des rivaux;
Elle en eſt étonnée, entre tous ſes aſiles.

V.

Là, ſe voit de Moulins, le jeune Peintre Sève,
Qui le porte ſi loin avecque le pinceau,
Secondant de Gilbert, ſon frère, le cerveau,
D'une manière artiſte & qui ſouvent enlève.

VI.

Oüaſſe, de Paris, eſt un grand Peintre encore,
Qui pour les grands deſſeins ſe doit faire admirer,
Sans que dans ſa jeuneſſe on puiſſe déſirer,
Choſe aucune au ſujet de ce qui ſe colore.

VII.

Yvart eſt jeune auſſi, ſa ville de Boulongne
Aura de ſa peinture un auſſi grand honneur,
Que pour luy meſme, un jour il croiſtra ſon bonheur,
Tandis que de ſon art l'ignorance s'éloigne.

VIII.

Que Henri Tetelin eſt un bon Peintre encore,
Auſſi bien que Verdier, tous les deux de Paris!
Bonnemer de Falaize y vaut ainſi ſon pris.
Par de ſi bons pinceaux la Peinture l'honore.

IX.

Anguier a de ſon nom beaucoup de connoiſſance,
Dans ſon architecture il donne un agrément,

Digitized by Microsoft®

Qui porte à ſon ouvrage un parfait ornement;
De Melun, qui le ſuit, tempère ſa ſcience.

X.

Les Graveurs ſont ceux-cy, de qui la renommée
Ne dit rien au-deſſus de ce qui leur eſt dû :
L'œuvre de Rouſſelet eſt partout entendu,
Et l'unique au burin d'une force eſtimée.

XI.

Ce Rouſſelet, ſi ſage, a d'une vertueuſe
Une fille & ſix fils, l'aîné Religieux,
Les autres comme luy qui ſont ingénieux,
Ont une diſcipline à profiter heureuſe.

XII.

Audran, Le Clerc de Metz, travaillent à l'eau-forte,
Leur poinçon eſt exquis, l'on en fait de l'eſtat,
Le Brun meſme leur donne auſſi de ſon éclat,
Et dans ſes beaux deſſins chacun d'eux ſe comporte.

XIII.

Le Fèvre, Tapiſſier, excelle en haute lice;
Jean Jans excelle auſſi dans un pareil employ,
Suivant les grands deſſins qu'on a faits pour le Roy,
Tout le monde admirant un ſi grand artifice.

XIV.

Quant à la baſſe lice où la règle eſt plus ſeure,
Deux artiſtes Flaments, de La Croix & Mozin,

Digitized by Microsoft®

Qui ſeuls pourroient fournir un royal magazin,
N'y mettroient pas un fil ſans la juſte meſure.

XV.

Jean Baptiſte Tubi, Coſuan pour la Sculpture
De Rome & de Lyon, excellent en cet art;
Les portraits du dernier ne ſont point du hazard,
En ſon œuvre égalant la plus docte peinture.

XVI.

De Vilers & ſes fils ſont dans l'Orfèvrerie
Des hommes achevez, Alexis Loir, comme eux,
De Paris, tous les quatre ont des deſſins heureux,
Meſlant à ce qu'ils ſont une rare induſtrie.

XVII.

Horace & Ferdinand, deux frères de Florence,
Lapidaires tous deux, nommez Megliovini
Et leur compatriot, l'ingénieux Branchi,
Pour pièces de raport ſont merveilleux en France.

XVIII.

Pour la ſculpture en bois, là ſont venus de Rome,
D'entre les bons Sculpteurs, Philippe Caſſieri,
Et du meſme païs, Dominique Caſſi,
Que partout en leur art juſtement on renomme.

XIX.

Prou, menuiſier du Roy, doit y tenir ſa place;
Que la ſienne y conſerve auſſi Bellan, Brodeur,

Digitized by Microsoft®

Et la ſienne Fayette, autre excellent La Fleur :
On ne dira jamais que ce ſoit par audace.

DE LA BRIEVETE ET DE LA CLARTE

DE LA LANGUE FRANÇAISE AU SUJET DE QUELQUES INSCRIPTIONS LATINES QUI SONT DANS PARIS.

Je penſe avoir démontré en diverſes occaſions que, pour la briéveté, la Langue Françoiſe n'eſt point inférieure à la Latine, contre les ſentiments de pluſieurs mauvais François (je ne parle que du langage), leſquels ſe ſont trouvez préoccupez des diſciplines de l'Échole, ou qui n'ont jamais bien compris les avantages de leur langue ; parce qu'en effet, ils en ignorent la conſtitution avec toutes les qualitez naturelles de ſa formation, qui viennent d'ailleurs que de ce qu'ils en ont penſé juſques ici.

Il n'eſt pas vrai de dire que ceux qui parlent comme le peuple ſçachent bien parler. Quand cela leur arrive, c'eſt par hazard : car ils ne connoiſſent point du tout les règles qu'ils y font obſerver : les autres qui ſe ſont préoccupez de la langue latine, n'en ſçavent guère davantage à cet égard, bien qu'ils ſoient fort ſçavants d'ailleurs & ils s'enchantent de ie ne ſçai quelle harmonie d'expreſſions empoulées, que les Latins meſmes des ſiècles paſſez n'approuveroient pas, s'ils revenoient au monde.

J'ai fait voir cette égalité de noſtre Langue avec la

Digitized by Microsoft®

Latine, par des preuves indubitables, & par des exemples où il n'y a rien à répliquer, comme par ce vers de Virgile :

César & Jupiter ont partagé l'Empire.

Et par cet autre :

J'ai chanté les Bergers, les Laboureurs, les Princes.

Car les paroles Latines ne sont pas plus iustes pour le sens, ni pour l'harmonie de l'expression, sans parler de plus de mille endroits semblables qui sont dans l'Enéide & dans les Géorgiques : mais on ne s'en souvient plus, ou l'on n'a pas pris la peine d'y regarder, tant par un faux mépris, qui ne manque pas de stupidité, que par une certaine envie que l'on a conçeüe de gayeté de cœur contre un ouvrage qui est sans doute allé au delà de l'opinion que l'on en avoit conçeuë. Il n'estoit point aussi nécessaire pour cela d'adhérer aux emportements d'un fou, qui s'en voulut expliquer il y a déjà quelque temps, avec d'horribles iniures, dont l'on s'est moqué.

Mais, sans sortir des bornes de quelques Inscriptions latines, qui se lisent dans Paris, lesquelles à la vérité ont leur beauté & l'ont de telle sorte mesme, que plusieurs de nos François Latins n'ont pas crû qu'elles se peussent imiter, ou exprimer en aussi peu de termes qu'elles se lisent aux lieux où elles sont, ayant d'ailleurs tellement imposé par le tour de leurs paroles,

Digitized by Microsoft®

qu'elles ont donné ſuiet de croire qu'il faloit que toutes les belles Inſcriptions ſe fiſſent en latin en dépit de toute la Nation, ſous le miſérable prétexte que les Étrangers n'entendroient pas le François, ou que, comme les langues ſont changeantes, il ſeroit à craindre que l'on ne les entendroit pas dans quelque temps d'ici. En cela meſme ces Meſſieurs ſont beaucoup plus appréhenſifs & plus ſcrupuleux que les Latins qu'ils révèrent tant, parce que ceux-là pouvoient augurer aiſément le changement de leur langage par celuy qui lui eſtoit arrivé depuis les loix des douze Tables, depuis les Vers des Saliens.

On ne laiſſe pas de bien parler une langue avec tous ſes changements, & nous n'ignorons pas celle de nos Pères. C'eſt auſſi une grande erreur de s'imaginer qu'ayant cultivé la noſtre avec tant de ſoins, elle ne ſoit pas plus pure aujourd'huy dans nos diſcours & dans nos livres de proſe & de vers, qu'elle l'eſtoit dans les ſiècles paſſez, & certes les Traductions de la Bible, par les Docteurs de Louvain, ſont-elles auſſi élégantes & auſſi iuſtes que celles des éditions de Mons & de Paris, ſelon la grande capacité de quelques Théologiens? Cependant on le veut ainſi, tant l'on eſt peu raiſonnable, comme ſi l'on vouloit dire que les Arts ne ſe perfectionnent pas tous les iours & que la peinture de Raphael n'eſt point allée au delà de celle de Pierre Perrugin, ou que l'Architecture du Louvre, de Luxembourg & de Verſaille ne vaut pas mieux que celle des Baſtiments de Paris du temps de Julien l'Apoſtat

Digitized by Microsoft®

& ainſi du reſte. On ne peut donc aſſez reietter un raiſonnement ſi faux & ſi iniurieux.

Quant à ces Inſcriptions latines, leſquelles ſont dans Paris & qui en ont impoſé ſi fort aux eſprits qui penſent qu'il eſt impoſſible aux François d'en approcher pour la briéveté, ou pour la nobleſſe de l'expreſſion, voici de quelle ſorte i'ai iugé à propos de rendre la première que ie me ſouviens d'avoir leüe ſur le portail de l'Arſenal.

Ætna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela gigantæos debellatura furores.

Laquelle j'ay ainſi rendüe en auſſi peu de vers :

Cet Etna pour Henri prépare certain foudre,
Dont il bat les Géants, & les réduit en poudre.

En voici une autre que l'on a miſe au deſſous de l'Horeloge du Palais :

Machina quæ bis ſex tam juſtè dividit horas,
Juſtitiam ſervare monet, legeſque tueri.

Laquelle j'ay imité en cette ſorte :

Comme cette machine eſt juſte en ſes moments,
Elle apprend la juſtice en tous ſes mouvements.

On n'a pas crû non plus qu'il fuſt poſſible de rendre en deux vers le ſens de ceux-ci d'Horace, qui furent,

Digitized by Microsoft®

il y a quelque temps si heureusement appliquez pour le Roy dans une Thèse d'un Fils de Monsieur Pelot, premier Président du Parlement de Rouen :

Quo nil majus, melius re Terris,
Fata donavere, bonique Divi, — nec dabunt.

Cependant ces vers les rendent avec assez de clarté:

En grandeur, en bonté, ce rare don des Cieux
Est le plus grand effort des Destins & des Dieux.

IMITATION DE QUELQUES

Inscriptions Latines pour des Fontaines de Paris, composées par Monsieur Santüeil de S. Victor, en pareil nombre de Vers françois; contre les sentiments de plusieurs qui veulent tant magnifier l'élégance de la Langue Latine, pour la briéveté, au-dessus de la Langue Françoise, que force gens qui le disent ainsi, ne connoissent pas admirablement.

POUR LA FONTAINE DES QUATRE NATIONS[1]

VIS-A-VIS LE LOUVRE

Sequanides flebant imo sub gurgite nymphæ
Cum premerent densæ pigra fluenta rates,
Ingentem Luparam, nec jam aspectare potestas
Mirandum augusti Regis & artis opus.

1. Ce passage est obscur : jamais, si ce n'est en projet, il n'y a eu de fontaine des Quatre-Nations, avant les lions de l'Institut : ces *superbes habitants du désert* que l'on connaît et qui sont modernes.

Digitized by Microsoft®

Hùc alacres, Rex ipſe vocat, ſuccedite Nymphæ
Hinc Lupara adverſo littore tota patet.

L'auteur de l'Imitation addreſſe ſa parole aux Nymphes de la Seine, au lieu que celuy de l'Inſcription parle d'abord indirectement de ces Nymphes, c'eſt-à-dire des Eaux de la Rivière de Seine : car ſur la fin de ſon épigramme, il parle à ces meſmes Nymphes pour leur donner de la joye, par l'eſpérance qu'il leur fait concevoir d'eſtre bientoſt élevées en Fontaines jailliſſantes ſur l'autre bord du Fleuve, quoique cela meſme ne ſoit pas expliqué ſi clairement, & comme il ne faut pas auſſi qu'il le ſoit.

Imitation Françoiſe.

O Nymphes de la Seine, on oit voſtre murmure,
De ce que les vaiſſeaux fatiguant voſtre cours,
Vous dérobent l'aſpect du Louvre en ſes beaux jours,
L'ouvrage d'un grand Roy plus fort que la nature :
Mais ce Roy vous invite à voir de l'autre part
Tout ce qu'on ſe promet des merveilles de l'Art.

AUTRE INSCRIPTION LATINE
DE MONSIEUR SANTEUIL DE S. VICTOR
POUR LA POMPE DU PONT NOTRE DAME

Sequana cum primùm Pariſinæ allabitur Vrbi,
Tardat præcipites ambitioſus aquas.

Digitized by Microsoft®

Captus amore loci curſum obliviſcitur, anceps
Quò fluat, & dulces nectit in urbe moras.
Hinc varios implens fluctu ſubeunte canales,
Fons fieri gaudet qui modò flumen erat.

L'Imitation [eſt] compoſée en deux vers de moins, parce qu'on ſe peut paſſer de beaucoup d'épithètes, dont les Latins ſe ſervent d'ordinaire dans leurs vers.

La beauté de Paris ſemble arreſter la Seine :
Et certes à couler, on la voit incertaine ;
De grand Fleuve qu'elle eſt, en diviſant ſes Eaux,
Elle devient Fontaine & ſe coupe en Ruiſſeaux.

Autres imitations du meſme,
en pareil nombre de vers

POUR LA FONTAINE DE LA CHARITÉ.

Quem Pietas aperit miſerorum in commoda fontem,
Inſtar aquæ largas fundere monſtrat opes.
La Fontaine que donne icy la Piété,
Vous apprend l'abondance avec la Charité.

POUR LA FONTAINE DU PALAIS ROYAL,
où ſera la Statue pédeſtre du Roy.

Qui fontes aperit, qui flumina a dividit Urbi
Ille eſt quem domitis Rheinus adorat aquis.

IMITATION.

Celuy qui fait jaillir tant de belles Fontaines
Eſt celuy que le Rhein adore à vagues pleines.

Digitized by Microsoft®

POUR LA FONTAINE DE LA PLACE MAUBERT.

Qui tot venales Populo locus exhibet eſcas,
Hic præbet faciles, ne ſitis urat, aquas.

IMITATION.

Ce lieu meſme qui porte au Peuple abondamment,
Luy donne auſſi des Eaux pour noyer ſon tourment.

POUR LA FONTAINE DE LA RUE DE RICHELIEU.

Hic Nymphæ agreſtes effundite civibus Vrnas :
Vrbanas Prætor vos jubet eſſe Deas.

IMITATION.

Pour donner de vos Eaux, venez, Nymphes ruſtiques,
De là vous deviendrez des Déeſſes publiques.

POUR LA FONTAINE DE LA NOUVELLE PORTE
DE SAINT DENYS,
FAITE EN ARC DE TRIOMPHE.

Grata triumphales quæ Regi conſecrat arces,
Civibus Vrbs etiam providet aqua ſuis.

IMITATION.

La Ville fait au Roy pluſieurs Arcs triomphaux,
Et rafraîchit ſon Peuple au fort de les travaux.

Digitized by Microsoft®

LES SEIGNEURS QVI ONT ESTÉ
Les Gouverneurs de Paris depuis 1600.

I.

Gouverneurs de Paris, en ce lieu dois-je dire
Votre nom mémorable & voſtre dignité ?
Vous avez pour le Roy gardé l'authorité,
Conſidérez ſous vous ce que j'en dois écrire.

II.

Quand François d'Averton eut du Roy Henri quatre
Receu le Cordon Bleu, il le fit gouverneur,
Du célèbre Paris en le comblant d'honneur,
L'ayant ſi bien ſervi dans les temps de combatre.

III.

Puis quand Belin fut mort, le Roy donna ſa place
Au duc de Montbazon, qui la garda longtemps,
L'Hoſpital l'eut après pendant près de quatre ans,
Puis Bournonville en ſuitte en eut quelque diſgrâce.

IV.

Le Mareſchal d'Aumont répara cette perte,
Et garda cet honneur juſqu'à ſon dernier jour ;
Le Duc de Mortemar y trouva ſon amour ;
Créqui nous y fait voir ſa gloire découverte.

Digitized by Microsoft®

Meſſieurs les Provoſts de Paris.

I.

Ce qu'eſt un Sénéchal ou Bailly de Province,
En divers lieux de France, on le nomme à Paris
Provoſt, qu'on voit s'aſſeoir quelquefois ſur les lis,
Pour rendre la Juſtice au Peuple au nom du Prince.

II.

Monſieur Jacques d'Aumont, Provoſt en ſix cent douze
L'eſtoit auparavant dès le ſiècle paſſé ;
Louïs Séguier connut le ſuivant avancé,
Puis de la dignité, la grandeur fut jalouſe.

III.

Pierre Séguier pourtant l'hérita de ſon père,
Malgré tout le crédit d'un miniſtre d'Eſtat,
Il la poſſède encore avec de l'éclat,
Gardant de S. Briſſon l'eſprit doux & ſincère,

Meſſieurs les Provoſts des Marchands de la Ville de Paris.

I.

La Ville de Paris ſe trouve gouvernée
D'un Provoſt des Marchands & de quatre Echevins,
Qui ſont des gens choiſis qu'on élit par ſcrutins,
Joignant à la première une ſeconde année.

Digitized by Microsoft®

II.

Ce provoſt eſt celui qu'ailleurs on nomme Maire,
Exerçant ſur le peuple avec authorité,
Un abſolu pouvoir pour ſon utilité,
Réglant tous ſes devoirs & tout ce qu'il doit faire.

III.

En l'an mil ſix cent, ſelon l'ancien uſage,
De deux ans en deux ans, après Jacques Danès,
Fut mis le Préſident Guyot d'un doux accez,
Qui portoit la vertu peinte ſur ſon viſage.

IV.

On élut après luy Martin de Bragelonne
Préſident au Palais & Conſeiller d'Eſtat,
Dont il portoit la marque avec beaucoup d'éclat,
Agréable en tous lieux & Seigneur de Charonne.

V.

Depuis François Myron fut Provoſt en ſa place,
Luy Conſeiller d'Eſtat & Lieutenant Civil :
Puis Sanguin de Livri, continuant le fil,
Redoubla le bonheur de ſon choix dans l'eſpace.

VI.

Là, cet excellent homme après la mort funeſte
Qui cauſa tant de deüil à l'Empire François,
Fut élu de nouveau pour la troiſième fois,
Et vit en ſix cent douze une douceur céleſte.

Digitized by Microsoft®

VII.

Dans cette meſme année on élut en ſa place
De Grieu S. Aubin Conſeiller de la Cour,
Et puis Robert Myron Préſident à ſon tour :
Puis Bouchet de Bouville y tempéra l'audace.

VIII.

En ſix cent dix-huit Meſſire Henri de Meſme,
Qui Lieutenant Civil a rempli cet employ,
Juſques en vingt-deux que preſcrivit la Loy,
Nicolas de Bailleul Lieutenant tout de meſme.

IX.

Juſques en vingt-huit il y fit ſa demeure,
Puis Chriſtophe Sanguin Préſident de la Cour
Le fut encor ſix ans : & pour ſix à ſon tour,
Moreau Juge Civil y vit ſa dernière heure.

X.

En ſix cent trente-ſept le Préſident d'Orville,
Le Féron eſt nommé par la mort de Moreau,
Et fait durer ſa peine auſſi juſqu'au tombeau :
Puis la Malemaiſon entre en charge de Ville.

XI.

Là, Perrot Conſeiller dura peu dans ſa charge,
Il mourut tout de meſme au mois d'avril d'après :
Et Macé Boulanger y ſurvient comme exprès,
Juſqu'au jour que Scaron de ſon poids le décharge.

Digitized by Microsoft®

XII.

Mais Scaron Maudiné fut pendant cette place,
Il eut pour ſucceſſeur Jérôme le Féron.
Qui fut continué quatre ans après Scaron :
Puis le Fèvre occupa pour autant cet eſpace.

XIII.

Après luy l'on élut Alexandre de Sève
En l'an cinquante-quatre, où ſon élection
Se fit par quatre fois dans ſa promotion,
Quand en ſoixante-deux ſa durée on crut brève.

XIV.

Puis Daniel Voiſin élu prit ſa place,
Et l'occupa ſix ans avec la dignité,
Qui ſon rang au conſeil avoit bien mérité,
Acquitant ſes devoirs partout de bonne grâce.

XV.

Claude le Peletier Préſident aux Enqueſtes
Elu trois fois de ſuite arrive bien avant :
Il embellit la Ville autant qu'auparavant
De Sève & de Voiſin le Maiſtre des Requeſtes.

XVI.

Monſieur de Pommereüil d'une maiſon puiſſante,
Préſident au Conſeil, après le Peletier,
Avec les qualitez, de ſes dons héritier,
Apportera du luſtre à ſa charge excellente.

Digitized by Microsoft®

LES PERSONNAGES SÇAVANTS

qui ont eſté employez à la Réformation du Bréviaire de Paris, du 7e jour de janvier 1660.

I.

Sept Doctes employez au deſſein du bréviaire
Afin d'en retrancher les étranges abus,
Qui feront voir l'erreur de nos pères confus,
Ont eu beſoin auſſi de toute leur lumière[1].

II.

La choſe eſt difficile, & plus que d'elle-meſme
Elle ne peut pareſtre à faire adroitement,
Sans bleſſer la doctrine avec ſon jugement,
Et ſans conſulter Rome en ce beſoin extrême.

III.

Cependant qui ne ſçait que Rome un peu jalouſe
De ſon authorité fera réflexion,
De ce qu'on peut changer ſans ſon intention,
Comme pour ſon époux fait une chère épouſe ?

IV.

Cela veut dire enfin que l'Égliſe Romaine
Ne ſe corrige point, ne ſe pouvant tromper :
Et qu'on ne peut jamais ainſi préoccuper
Contre ſon ſentiment, dont la doctrine eſt ſaine.

1. Passage curieux où l'auteur se montre franchement gallican.

Digitized by Microsoft®

V.

De la ſorte une Égliſe avecque ſa ſageſſe,
Pourroit-elle altérer de ſon authorité
Quelque choſe qui puſt choquer la vérité,
Ou plûtoſt ſa grandeur & ſa délicateſſe ?

VI.

Que ſi celà n'eſt pas, comme il ne peut pas eſtre,
On voit les vains efforts d'un généreux deſſein :
Mais, qu'on s'en tienne ſeur, tout y sera ſi ſain,
Qu'il ne faut pas douter du bien qui doit pareſtre.

VII.

Les Doctes employez pour un ſi grand ouvrage
Sont le Docteur Morel connu par ſes écrits
Et par tous les ſermons qu'il a faits dans Paris,
D'ailleurs plein de clartez qu'il joint à ſon grand âge.

VIII.

Feu Monſieur de la Barde, homme extraordinaire,
Qui d'un ſçavoir profond ſçavait toutes les loix.
Pour l'honneur de l'Égliſe & pour l'eſtat des Roys.
N'a rien vû qu'à propos dans toute cette affaire.

IX.

Quelle capacité de Monſieur Brunetière,
Qui pour ſon grand mérite eſt nommé par le Roy,
A l'Éveſché de Sainte où fera ſon employ,
L'un d'entre eux n'eſt-il pas auſſi plein de lumière ?

Digitized by Microsoft®

X.

Pour Monſieur Gobillon ici le quatrième,
Ce Normant ſi habile & Docteur ſi ſçavant,
Digne & prudent paſteur qu'il eſt de S. Laurent,
Ne mérite-t-il pas qu'on en parle de meſme ?

XI.

Monſieur Lamet, Chanoine & Docteur tout enſemble,
Y joint à ſon ſçavoir beaucoup de piété.
Le Docte Chaſtelain y porte la clarté,
Que l'ignorance ainſi devant ces doctes tremble.

XII.

Enfin j'y vois briller le Docteur Sainte Beuve,
Ce Profeſſeur connu par ſes ſçavants écrits,
Célèbre entre tous ceux que l'on tient grands eſprits.
Qu'il y touche auſſitoſt l'on en verra la preuve.

XIII.

Ainſi tout ira bien & nous aurons un livre.
Où l'on ne verra rien que de bon & de ſeur,
Authorité ſurtout par le Prélat Cenſeur,
De qui le jugement en tous lieux ſe doit ſuivre.

Digitized by Microsoft®

MESS. LES EVESQUES ET ARCHEVESQUES

de Paris, depuis l'année 1600.

I.

Le Siège de Paris eut dans ſa Prélature
Sans eſtre Archeveſché deux Cardinaux Gondi,
Après, du Pallium Jean François ennobli,
Son neveu Cardinal troubla ſa Dictature.

II.

Tous les Gondi paſſez, Paris vit ſur ſa Chaire
Marka qui de Toloſe en prit poſſeſſion;
Péréfixe en receut après la fonction;
Harlai fait Duc enſuite a le bonheur d'y plaire[1].

Les Doyens de l'Égliſe de Paris.

III.

Les Doyens de Paris dans la première Égliſe,
Louis Séguier qui fut Conſeiller de la Cour,
Jean François de Gondi grand Prélat à ſon tour,
Dominique Séguier d'une prudence exquiſe.

IV.

Puis Nicolas Tudert, oncle de Dominique,
Sénateur de Paris, Prieur de Mirebeau :

1. M. de Harlai fut créé par Louis XIV duc de Saint-Cloud et pair de France en 1674.

Digitized by Microsoft®

Des Comtes qui le ſuit eſt un brillant flambeau,
Qui ſage en ſes conſeils a l'âme pacifique.

Les Tréſoriers de la Sainte Chapelle.

V.

Voicy les tréſoriers de la Sainte Chapelle,
Balzac qui fut encore Eveſque de Noyon,
Puis Giles de Souvré Prélat d'un grand renom,
Dorat, Molé, d'Auvri, qui ſur Coutance excelle.

LES DOYENS DE L'ÉGLISE DE S. MARCEL

depuis l'an 1600.

VI.

Saint Marcel de Paris eſt une égliſe antique,
Qui voit preſqu'au deſſous tous les autres ſaints lieux;
Là, veſquit ce grand Saint, exemplaire pieux,
Pour qui l'on donne au peuple une feſte publique.

VII.

Ses Doyens ont eſté depuis quelques années,
Monſieur de Vaudetard, Conſeiller de la Cour,
Fournier Official de Paris à ſon tour.
Louis Séguier auſſi qui des loix a données.

VIII.

Jacques Spifame après, Préſident aux Enqueſtes,
Après François le Comte & Chantre de Paris,

Digitized by Microsoft®

Maiſtre Jean le Dean, Maiſtre Jean Saveris.
Puis Guillaume du Vair qui jugeoit les Requeſtes.

IX.

Après du Vair y fut le Docteur de la Porte,
Vicaire général de Monſieur de Châlons,
Puis de Brouſſel, Chanoine à Paris d'un grand fonds,
Et Barrin Conſeiller, là meſme ſe tranſporte.

X.

Enfin Florent Millet dans la Théologie,
Qui s'acquit les degrez par un ſçavoir exquis,
Occupe cette place, où de luy s'eſt enquis
Un poète fameux pour faire une élégie.

LES DOYENS DE S. GERMAIN L'AUXERROIS
depuis l'année 1600.

XI.

Pierre Gilet Docteur élu par le Chapitre,
Après Jean de Gaucourt en mil ſix cens ſix,
Jean Pierre le Camus obtint ſon droit précis,
De Doyen de l'Égliſe au-deſſous de ſa Mitre.

XII.

Puis François le Charron receut ce Bénéfice,
Par réſignation de Monſieur de Bellay,
Qui pour ſon intéreſt n'eut point de démeſlé
Prenant une Abbaye en changeant cet office.

Digitized by Microsoft®

XIII.

Pierre Séguin après Aumonier de la Reyne,
Le posséda longtemps, passant soixante & dix.
Qu'à son neveu le Roy, qui dans un jour préfix,
Le changea sans regret pour Beaulieu de Touraine.

XIV.

Louis donc le Voyer d'Argençon qu'on renomme,
Reçoit le Doyenné résigné par le Roy,
Où, toûjours plein d'esprit, il fait voir son employ,
Démis de l'Abbaye estant pourvu de Rome.

XV.

Avant Jean de Gaucourt, on vit en cette Église,
Jean de Reines Chanoine, après Philippe Huraut,
Celuy qui fut Évesque où Chartres dit si haut,
Qu'elle a pour son trésor une Sainte Chemise[1].

Les Dignitez, Chanoines, Vicaires & Chapelains de l'Église de Nostre Dame de Paris.

I.

L'Église de Paris a cinquante Chanoines,
Y comprenant les deux qui sont de S. Aignan :
Leurs Vicaires encor, sans les six de S. Jean[2],
Avec les deux Curez, & trois ou quatre Moines[3].

1. On conserve dans le trésor de Chartres le voile de la sainte Vierge, que l'on appelle quelquefois tunique ou chemise, comme Marolles.

2. S. Jean le Rond. (M.)

3. De S. Martin des Champs, S. Denys de la Chartre, de S. Victor, etc. (M.)

Digitized by Microsoft®

II.

Là ſont maints Chapelains & les ſix grands Vicaires :
Dix Chanoines auſſi de S. Denys du Pas,
De Sainte Catherine un Chapelain d'en bas,
Et douze Enfants de Chœur à chanter néceſſaires.

III.

Quand à ſes dignitez, le Doyen du Chapitre :
Le Chantre Chef du Chœur portant le baſton d'or[1] ;
Le grand Archidiacre & deux autres encor :
Le Souſchantre en l'abſence officie avec tiltre.

IV.

Six Vicaires encore y ſont de ſix Egliſes,
S. Maur, & S. Martin, S. Denys, S. Victor,
S. Marcel, S. Germain, éprouvez comme l'or :
De la Chartre & d'Auxerre entendant ces Preſtriſes.

V.

Deux autres dignitez y ſont conſidérables,
Que je veux bien nommer, celle de Chancelier
Et puis une autre encor de Pénitencier,
Sans la Théologale au rang des vénérables.

1 Le grand Chantre se promenait dans le chœur, armé d'un bâton doré surmonté de la statue de la Vierge, patronne de l'église. Ce bâton, insigne de sa dignité, remplaçait la verge avec laquelle autrefois il réveillait les clercs auxquels il arrivait de céder au sommeil, pendant les offices de nuit surtout.

Digitized by Microsoft®

VI.

D'entre tous ces Meſſieurs ; qu'il faut faire d'eſtime
Du généreux Pinon pour tout ce qu'il écrit !
Pour ſon cœur libéral & pour ſon bel eſprit !
O qu'à ſes qualitez l'on doit un rang ſublime !

VII.

Il eſtoit attendu d'une excellente Égliſe,
Bourges le demandoit, ſon Prélat le voulut :
Mais une autre faveur plus forte prévalut
Oſtant à la vertu cette grâce promiſe.

VIII.

Cette égliſe comprend ſoixante-huict Chapelles
Et ne contient pourtant que vingt-huict autels :
S. Léonard, S. Blaiſe, & S. Georges immortels
Et Sainte Geneviève avecque ſes Chandelles[1].

IX.

S. Julien le Pauvre & Sainte Magdelaine,
Laurent, Sébaſtien, S. Julien du Mans,
L'un & l'autre S. Jean, Agnès ſainte à douze ans,
Eutrope, Nicolas, Marie Égyptienne.

1. La statuaire symbolique du moyen âge représentait cette sainte tenant un cierge qu'un démon armé d'un soufflet s'efforçait d'éteindre, et que rallumait un ange placé de l'autre côté : les deux principes le bien et le mal.

Digitized by Microsoft®

X.

Sainte Foy, S. Euſtache & Sainte Catherine,
Ferréol, Ferrucie, Eſtienne ouvrant le ciel,
S. Martin, Rigobert, S. Louys, S. Michel,
S. Nicaiſe, Sainte Anne, & ſa fille divine.

XI.

Ces Autels ont ſouvent des quatre ou cinq Chapelles[1]
Quelques uns en ont deux & quelques autres trois,
Selon qu'on les fonda à ſes ſaints autrefois
Pour divers Chapelains qui deſſervent ſous elles.

XII.

On en a toutefois compté juſqu'à quarante.
Comprenant la Croiſée & les ſix du Jubé,
L'Autel de ſaint Chriſtofle & le dos dérobé[2] :
Mais pour leurs Chapellains ils n'ont ni cens, ni rente.

1. Les revenus des fondations primitives devenant insuffisants à entretenir le clerc chargé de les desservir, on réunissait les titres de plusieurs fondations dans une seule chapelle symbolisée par l'autel.

2. Expression singulière qui ne doit pas étonner sous la plume de Marolles auquel la rime ne faisait jamais défaut. Il a voulu désigner ainsi, ce semble, l'autel de la Sainte-Trinité, vulgairement dit *autel des Ardens,* placé entre les deux gros piliers du fond, et qui par conséquent manquait d'appui par derrière.

Digitized by Microsoft®

LES CHANTRES DE S. HONORÉ

depuis 1600.

I.

Saint Honoré ſervi par un Chapitre antique
Entend parler ſon Chantre, & chérit ſon Bohyer,
Que pendant pluſieurs ans, il voulut ſoudoyer,
Parce qu'il eſtoit docte & zélé catholique.

II.

En ſix cent vingt il eut un ſucceſſeur illuſtre,
Roland Hébert, Docteur, grand Pénitentier,
Et Curé de S. Coſme, honorant ſon métier,
Qui d'un Archeveſché reçut beaucoup de luſtre.

III.

Philippe Hébert depuis poſſéda cet office;
Jacques Briant enſuite en devint poſſeſſeur,
De celuy-ci Guérin depuis fut ſucceſſeur,
Enfin Jacques de Sarte obtint ce bénéfice.

IV.

Ce Sarte ſi connu comme il eſt un rare homme,
Et pour ſa modeſtie & pour ſon grand ſçavoir,
Qui juſques dans les fleurs mille choſes fait voir,
Digne, certes qu'il eſt, que partout on le nomme.

Digitized by Microsoft®

LES DOYENS DE S. THOMAS DU LOUVRE

depuis 1600.

Sur les mémoires qu'en a donnez Monſieur Jean Baptiſte Brotin, Chanoine de cette Egliſe, le 9 de may 1677. (M.)

I.

Si je penſe finir, auſſitôt ſe découvre,
Pour ſujet de parler le Martyr S. Thomas,
Qui voit proche de luy l'œil de Saint Nicolas,
L'un & l'autre enfermez dans l'enceinte du Louvre.

II.

Du vertueux Brotin, de la première égliſe,
J'apprends tous les Doyens depuis mille ſix cent,
Après Juſtin Renard, ſitoſt qu'il eſt abſent,
Achiles de Harlay n'y vient point par ſurpriſe.

III.

Celuy-là fut abbé de S. Benoiſt ſur Loire,
Et porta bien longtemps le nom de Villeloin :
Puis il changea d'eſtat & revint au beſoin
Pour eſtre fait Prélat, ſortant de l'Oratoire.

IV.

Dans S. Thomas après, on vit Jacques des Hayes,
Celuy-là fut ſuivi de Longis, de Rumet,

Digitized by Microsoft®

De Fortin, d'Halluyn, de Nicolas Cornet :
Depuis, Ellain y vit de ſon temps maintes playes.

V.

Léonard de Lamet fut depuis en ſa place,
C'eſt un homme ſçavant, tel que ſon ſucceſſeur,
Le ſage Omer Champin aujourd'hui poſſeſſeur,
Docteur plein de lumière & des dons de la Grâce.

SAINT NICOLAS DU LOUVRE.

I.

Pour dire vos Provoſts, S. Nicolas du Louvre,
Après Georges le Maiſtre, André Courtin d'Angers,
Finiſſant l'autre ſiècle avec peu de dangers,
Au jeune André Courtin voſtre douceur découvre.

II.

En ſix cent trente-ſept André Courtin réſigne :
Maiſtre Antoine Grandet, qui s'en trouve pourvu,
Son̄ neveu l'y propoſe en ſon temps attendu,
Puis un autre Grandet de ce lieu paroiſt digne.

L'ÉGLISE COLLÉGIALE DU SAINT SÉPULCHRE

I.

Le Sépulchre Hoſpital a ſeize Chanoinies
Que Louis de Clermont[1] en trois cent vingt-ſept,

1. Louis de Bourbon, Comte de Clermont. (M.)

Digitized by Microsoft®

Entreprit de fonder pour un pieux ſujet,
Où ſe trouvoient auſſi ſeize Chapellenies.

II.

Trois pour le S. Sépulchre où Jéſus reſſuſcite,
L'Auguſte Trinité, S. Euſtache, S. Jean,
S. Georges, S. Michel qui foule aux pieds Satan,
Vaudeluc, & Sainte Anne, & Sainte Marguerite.

III.

Tous les Saints & la Vierge, & S. Paul & S. Giles
Conformes aux déſirs des premiers fondateurs,
Que Noſtre Dame donne avec les proviſeurs,
Alternativement, conduites difficiles.

SAINT JACQUES DE L'HOSPITAL.

IV.

S. Jacques l'Hoſpital eſt auſſi Chanoinie,
Dès mil trois cent quinze avec intention
D'aider les Pèlerins dans leur dévotion :
Un Tréſorier eſt chef de cette Compagnie.

V.

Vingt huict Prébendez n'y ſont pas ſans Vicaires,
Ils en ont quelques-uns de peu de revenu;
Mais rendant leurs devoirs au paſſant bien venu
Sans luy rien refuſer des choſes néceſſaires.

Digitized by Microsoft®

LES ÉGLISES DE S. BENOIST, DE S. ESTIENNE DES GRECS, DE Ste-OPPORTUNE, DE S. MERRI ET DE S. SYPHORIEN *en qualité de Collégiales.*

I.

Saint Benoiſt de Paris eſt un petit Chapitre,
Mais paroiſſe bien grande au-deſſous d'un Curé,
Qui ne prend point de rang dans le chœur ſéparé
Retiré dans la nef avec ſon ſimple tiltre.

II.

Les Chanoines ſur lui n'ont perſonne à leur teſte,
Que l'ancien du Chapitre où le temps le conduit,
Sans faire de l'éclat ni mener aucun bruit,
Où j'ay trouvé Drugeon qui Rocolle admoneſte.

III.

Là Bouvot j'ay connu, c'eſtoit un honneſte homme
En ſa condition dans l'Univerſité,
Parmi ceux que l'on dit première faculté,
Leur premier officier s'il faut qu'on le renomme.

IV.

S. Eſtienne des Grecs, ſi de ce nom s'appelle,
Une Égliſe baſtie auprès des Jacobins :
Car c'eſt d'autre façon que ſes tiltres latins
Nous diſent ce que c'eſt, lorſqu'ils s'expliquent d'elle.

Digitized by Microsoft®

V.

Des Grecs donc ou des Grais cette petite église,
Est celle d'un Chapitre, où S. Denys, dit-on,
A fait premièrement son habitation,
Avec ses Compagnons si la chose est bien prise.

VI.

Quoy qu'il en soit, ce lieu se sert par des Chanoines,
Sujets de Nostre Dame ainsi que S. Benoist;
Et deux autres encore où sa dignité croist,
Avec un Chevecier[1] sur certains patrimoines.

VII.

Il en est tout de mesme avec Sainte Oportune.
Les Prestres du Sépulchre, & ceux de S. Merri,
Qui donnent à l'Église un Chevecier nourri
De la cire plustost que d'une autre fortune[2].

VIII.

Deux sont à S. Merri qui servent par semaine,
Et sont aussi Curez, chose bizarre à voir,

1. Quelques auteurs font du chevecier le trésorier d'un chapitre. Du Breuil, Malingre, etc., dérivent ce mot de la cire qu'ils prenaient. — Marolles paraît adopter cette étymologie — *capicerius à capiendâ cerâ;* d'autres, dom Mabillon et l'abbé Lebœuf, disent *capitarius à capitio,* le chevet de l'église ou sanctualre. Jaillot croit qu'il est plus naturel de tirer cette étymologie des mots *caput* et *cera,* chefcier, celui dont le nom est inscrit en tête sur le catalogue : le cierge pascal ou les tablettes de cire.

2. Dans ce passage il faut voir le dignitaire d'une église collégiale.

Digitized by Microsoft®

Pour ſe bien acquitter d'un fidelle devoir,
Car de ce que l'un veut, l'autre le veut à peine.

IX.

On ne ſçait ce que c'eſt que ces ſortes d'offices :
Et quand un mal eſt fait, il dure ſi longtemps,
Qu'on ne le change point parmi beaucoup de gens;
Tels ſont les droits chéris de pluſieurs bénéfices.

X.

De S. Syphorien l'Égliſe ſi petitte,
Auprès de S. Denys de la Chartre autrefois,
Pour Chanoines fondée en eut ſeulement trois
Dès mil deux cent ſix que le vœu s'en tint quitte.

XI.

Un Comte de Beaumont y donna ſon domaine,
Pour ſervir Dieu, dit-il, au nom de S. Denys.
Et Sainte Catherine en des jours infinis[1],
Et S. Syphorien s'y voit marquer à peine[2].

XII.

Cela fait un Chapitre, une Collégiale,
D'une étrange façon, les Chanoines dehors

1. Marolles veut dire que sainte Catherine était la patronne primitive de cette église : c'est une erreur. *Voir* nos *VII Stations de Saint-Denis*. Paris, Aubry, 1872.

2. Saint-Symphorien avait pour première patronne sainte Catherine *en des jours infinis* — avant le XIIIe siècle; cette église n'était séparée de la précédente que par une chaussée ou rue.

Digitized by Microsoft®

Qui ne s'y trouvent point & n'y font point de corps,
Réünis à l'Évesque ou dans la Cathédrale,

XIII.

Mais ils sont dispersez, tous ces honnestes Prestres,
Et sont quatre, dit-on, & non seulement trois,
Vn de ceux-là fondés d'une reine d'autrefois ;
Mais à peine sçait-on les droits de leurs ancestres.

XIV.

L'un est à S. Marcel, un autre à Nostre Dame,
Vn autre à S. Merri servant de Chapellains,
Ou demi Prébendez dans tous ces lieux si saints.
Pour soutenir leur vie en consolant quelque âme.

LES PROVISEURS DU COLLÈGE DE SORBONNE

depuis l'an 1600.

Proviseurs, Protecteurs de l'Illustre Sorbonne,
Deux Gondi, Richelieu, Lion, Mazarini,
Célèbres Cardinaux dont l'Estat fut muni :
Puis François de Harlay lui forme une couronne.

LES PROVISEURS DU COLLÈGE DE NAVARRE

depuis l'année 1600.

I.

Après René Benoist, Proviseur de Navarre,
Furent Renaud de Beaune, & puis Jacques Davi,

Digitized by Microsoft®

De la Rochefoucauld, Jules Mazarini,
De la Mothe Houdancourt d'une doctrine rare.

LES GRANDS MAISTRES DU MÊME COLLÈGE
depuis 1600.

II.

Les Grands Maiſtres connus de ce meſme collège,
Après Roſe, Hadrian Évesque de Tréguier,
De la maiſon d'Amboiſe à ſon étude entier,
Charles Lopé depuis maintient ſon privilège.

III.

Pierre Friſon ſuivit Lopé dans cet office,
Son ſucceſſeur ſçavant fut Jacques Pereret :
Celuy de ce dernier fut Nicolas Cornet,
Enfin Pierre Guichard remplit ce bénéfice.

LES PÈRES DE L'ORATOIRE
établis dans Paris depuis l'année 1612.

I.

Le Preſtre de Bérulle illuſtre en ſa naiſſance,
Mais bien plus en ſes mœurs & dans la piété,
Commença l'Oratoire avec authorité,
Au lieu du Val de Grâce au temps de la Régence.

II.

Il eut pour aſſiſtans avec le Docteur Bence,
Gibieuf & Gaſtan, Mélezeau & Bertin,

Digitized by Microsoft®

Diſciples de Sorbone & de Saint Auguſtin,
Tous vertueux Docteurs & de grande Science.

III.

La Reine leur donna depuis pour ſa Chapelle
L'Egliſe qu'elle fit près de Saint Honoré,
Dans l'hoſtel de Bouchage où tout fut admiré
Pour ſon noble édifice & pour ſon beau modèle.

IV.

Ce beau commencement ſe fit en ſix cent douze,
Ou poſſible plus tard, je ne le ſçai pas bien :
Mais ces Pères produits avec peu de ſoutien,
S'aperceurent pourtant de quelque humeur jalouze.

V.

Les Pères Généraux ſans que nul d'eux s'écarte.
Qui depuis ont eſté ſoutenant ce fardeau,
Bérulle Cardinal fut le premier flambeau,
Puis Condren, & Bourgoin, Senaut & Sainte Marthe.

LES PÈRES SUPÉRIEURS DES MAISONS DE L'ORATOIRE DE PARIS.

Ceux de la première Maiſon qui eſt dans la rue de Saint Honoré.

VI.

Les premiers qu'on a vû gouverner l'Oratoire,
Outre les Généraux, depuis Charles Doron,

Digitized by Microsoft®

Au Père Jean François Senaut d'un ſi grand nom,
Succéda Seguenot d'une ſainte mémoire.

VII.

Son digne ſucceſſeur fut Denys Amelote.
Des idiomes ſaints célèbre trucheman,
Qui voit luire en ſa place Ignace de Saillan,
De qui l'âme civile eſt ſincère & dévote.

Les Supérieurs de Saint Magloire.

VIII.

Dans l'habitation qu'on nomme Saint Magloire.
Antique Monaſtère, où des Religieux
De l'Ordre de Saint Benoiſt, pour un deſſein pieux,
Servirent en leur temps, on a fait l'Oratoire.

IX.

Dès le commencement la charge en fut donnée
Par le gouvernement à François de S. Pé,
Ce Père dont les mœurs n'ont rien de diſſipé
Y garda cet employ le cours de mainte année.

X.

Après luy Jean François Senaut en tint la place.
Ce grand prédicateur aux Égliſes connu,
Quand par ſon éloquence il s'y vit ſoutenu,
Comme un homme aſſiſté de la divine grâce.

Digitized by Microsoft®

XI.

Là, finiſſant ſon temps, Louys de Sainte Marthe,
Depuis fait Général comme le fut Senaut,
Fit cette charge auſſi, vigilant, ſans défaut,
Conſervant cet eſprit dont l'orgüeil vain s'écarte.

XII.

Honoré de Jennet y ſurvint dans la ſuite,
Puis Gaume, Terrenthier, & Joſeph Aveillon,
Terrenthier de Paris & Gaume de Rion,
Tous les quatre eſtimez pour leur ſage conduite.

Les Supérieurs de l'Inſtitution.

XIII.

Dans l'Inſtitution pour un ſemblable office,
On employa Jourdain, Gérard & de Bertas,
L'aimable Amable Gaume, & puis Jean de Loras,
Tous aimant la vertu, banniſſant chaque vice.

Quelques Écrivains célèbres & autres Perſonnages illuſtres de l'Oratoire.

Il ne faut pas avoir égard à ce qui est écrit ailleurs sur ce sujet en la page 53, etc. (M.)

I.

Quels écrits ſont ſortis de ces vertueux Pères,
Qui ſont dans l'Oratoire avec leur piété !

Digitized by Microsoft®

On en voit d'élégans pour la poſtérité :
Et quels prédicateurs ont-ils pour les myſtères !

Monſieur le Cardinal de Bérulle.

II.

Pierre qui le premier fonda donc l'Oratoire,
Je dis le Cardinal de Bérulle ſi ſaint,
Compoſa des grandeurs de Jéſus, qui ſe plaint,
Et fit divers traitez d'une illuſtre mémoire.

III.

Le Père de Condren qui fut après Bérulle
Le ſecond Général a fait divers traitez
Contre l'Aſtrologie & ſes points conteſtez :
Mais principalement il combat l'incrédule.

IV.

François Bourgoin a fait pour les jours de l'année
Des méditations qu'on voit utilement,
Pour leur doctrine ſaine & bon enſeignement,
Œuvre aux initiez ſaintement deſtinée.

V.

De Jean François Senault, ô Dieu ! combien d'ouvrages !
Combien de ſaints loüez ! combien de beaux traitez
Sur Job, ou pour combattre à la guerre appreſtez
Les vices inſolents par leurs fauſſes images !

Digitized by Microsoft®

VI.

Le Père Abel Louys le cinquième au régime
Du nom de Sainte Marthe a fait divers écrits,
Et de profe & de vers pour les plus beaux efprits.
Pour la France Chreftienne, elle eft en grande eftime.

VII.

Ne faut-il pas loüer ce Chef de l'Oratoire,
Qui départ au public des livres férieux ?
On fçait de quelle forte il eft laborieux ;
Le nom de Sainte Marthe honorant fa mémoire.

VIII.

Iean Bance a commenté brièvement l'Évangile,
Paul Métézeau a fait un fort ample traité
Touchant le Sacerdoce où l'on eft incité :
De Gibieuf la Vierge attire tout fon ftyle.

IX.

Le Père Cameraire Écoffois philofophe
A fait des queftions de logique & de mœurs.
Les traitez de Carré donnent plus de frayeurs,
Tous reveftus qu'ils font d'une affez fimple étoffe.

X.

Charles Doron pieux cherche dans l'Écriture
Jéfus-Chrift qu'il y trouve, & le fait voir à tous,
Avecque fa fplendeur & fon vifage doux,
Confolant tous les cœurs d'une telle aventure.

Digitized by Microsoft®

XI.

Le Père Jean Morin honorant ſa Patrie,
A fait voir ſon Hébreu, ſon Grec & ſon Latin,
Après avoir donné françois ſon Conſtantin,
Et détruit le péché couvrant l'idolâtrie.

XII.

Bourbon, le Profeſſeur, depuis de l'Oratoire
Et de l'Académie, écrivit en latin.
Il y fit de grands vers pour une bonne fin,
Qu'on tient dignes d'avoir une immortelle gloire.

XIII.

C'eſt du Père Bertaud qu'on voit Florus Gallique,
Son eſprit eſt fécond & fait fort bien des vers,
Qu'il débite en latin pour des peuples divers :
En donnant ſon autel, il fait Florus Francique.

XIV.

Platon eſt bien aimé du Père d'Orgeville :
Il en a mis au jour des livres plus de trois.
Bonichon entreprend la défenſe des droits,
Des Eveſques gardant les loix de l'Évangile.

XV.

Le Père Seguenot, perſonnage célèbre,
Qui pour avoir écrit ſe vit perſécuté,
A fait de l'Oraiſon un excellent traité :
Qui lui peut reprocher un eſprit de ténèbre?

Digitized by Microsoft®

XVI.

Viguier, laborieux comme l'eſtoit ſon père,
A fait un ſupplément au grand S. Auguſtin.
Fournenc d'un philoſophe accomplit le deſtin.
On voit de du Laurens un triomphant myſtère.

XVII.

Le Cointe a compoſé les Annales de France
En latin élégant pour tous les étrangers.
Dans dix tomes écrits de ſermons paſſagers,
Le Jeune dit l'Aveugle a montré ſa ſcience.

XVIII.

Le Cointe eſt abondant écrivant ſon hiſtoire,
Il la portera loin ſans doute à ſa façon,
Donnant à ſes lecteurs quelque bonne leçon,
Pour trouver les moyens d'enrichir leur mémoire.

XIX.

Amelote a traduit les ſaintes Écritures,
Le Nouveau Teſtament avec beaucoup de ſoin,
Preſſentant que le peuple en auroit grand beſoin,
Afin de s'oppoſer aux verſions moins pures.

XX.

Thomaſſin vous ſçavez la vieille diſcipline,
Et vous la débitez d'un air digne de vous,
Pour en faire ſentir & l'amer & le doux,
Joignant à tous ces dons la ſcience divine.

Digitized by Microsoft®

XXI.

Queſnel dont la vertu jointe au ſçavoir qui brille,
Dans voſtre S. Léon, que vous mettez au jour,
Qu'il vous doit mériter de louange & d'amour !
Et qu'il fera d'honneur à toute la famille !

XXII.

De Cabuſſul on tient une belle notice
Des Conciles des Grecs & des Canons Latins.
Talon a de Grenade honoré les deſtins,
De Taulère oppoſé tout de meſme à nos vices.

XXIII.

L'Oratoire a Braillon, Queſnel & Malebranche,
Qui compoſent ſi bien dans un ſtyle épuré,
Où je ne doute point qu'il ne ſoit admiré,
Sans imiter l'oiſeau qui va de branche en branche.

XXIV.

Lagrange eſt déclaré contre les philoſophes,
Il combat Gaſſendi, Deſcartes, Regius,
Qu'il dépeint finement comme des gens confus,
Ne pouvant les ſouffrir ſous leurs belles étoffes.

XXV.

En latin l'on peut voir, ſi l'on veut, les poëmes
Des Pères du Vachet, de le Clerc, & Moireau :
Chacun d'eux pour ſes vers porte un brillant flambeau :
Tous ſont dignes du jour & des grandeurs ſuprêmes.

Digitized by Microsoft®

XXVI.

Simon fait voir à l'œil l'Église Orientale,
Touchant ſa foy ſincère & l'altération,
Qui depuis ſi longtemps marque ſa faction,
Par une playe horrible aux fidelles fatale.

XXVII.

Lami s'eſt fait un art de parler agréable,
D'un ſtile en noſtre langue élégant & poli,
Qui montre ſon eſprit par l'étude accompli.
Livre utile ſans doute autant qu'il eſt aimable.

XXVIII.

On peut nommer encore entre les plus illuſtres,
Le Père de Lancis cet Achiles, ſi fort,
Qui retira du monde un frère avec effort,
Et mit en ſureté ſon vaiſſeau plein de luſtres.

XXIX.

Oublirions-nous icy les Prélats de Marſeille,
Euſtache & Jean Baptiſte, illuſtres Gaultz de Tours,
Qui du S. Oratoire achevèrent leurs jours,
Sur leur ſiège où des deux l'on vit une merveille ?

XXX.

Le Bouts pour Périgueux, & Maſcaron pour Tulle,
Sont auſſi des Prélats qu'on ne peut trop loüer,
De leur grande éloquence on ne ſe peut joüer,
Mais l'on gagne tout ſi l'on ne diſſimule.

Digitized by Microsoft®

XXXI.

Des Marets n'eſt-il pas toujours de l'Oratoire?
Sçauroit-on mieux preſcher? & n'a-t-il pas écrit,
En des occaſions qui partagent l'eſprit?
Sa vertu non commune eſt digne de mémoire.

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES

qui s'aſſemble dans l'hoſtel de la Bibliothèque du Roy.

Cecy devoit ſe trouver rangé en la page 37, mais on n'en avoit pas encore le mémoire qui eſtoit néceſſaire, quand ce qui le précède en ſon lieu fut imprimé. (M.)

I.

Des Beaux-Arts à Paris & des nobles Sciences,
Dans l'hoſtel où le Roy veut pour un grand beſoin,
Que ſes livres nombreux ſoient gardez avec ſoin,
Ce prince a trouvé bon qu'on priſt les connoiſſances.

II.

Ceux que pour ce deſſein a choiſis ce grand homme,
Perſonnages ſçavants & d'un mérite exquis,
Pierre de Carcavi de Lion s'eſt acquis
Une gloire d'honneur qui partout ſe renomme.

III.

Claude Perrault, Docteur de Paris, homme illuſtre,
Célèbre Médecin, y conſerve un grand lieu :
Dans la Mathématique au gouſt d'un demi Dieu,
François Blondel y porte un agréable luſtre.

Digitized by Microsoft®

IV.

Les Médecins Du Clos, & Dodard & Borelle,
En ſon genre admiré, le ſçavant Bourdelin,
Mariotte, Buot, Dominique Caſſin,
Picard & Duverney ſervent tous de modelle.

V.

Du Hamel & Galois ont eſté Secrétaires
De cette Académie où rien n'eſt déſiré.
Là, Roëmer Danois à l'eſprit éclairé,
Comme Huguens & Couplet, qui ne ſont pas vulgaires.

Les Morts depuis l'établiſſement de cette Académie.

VI.

Les Morts : Marin Cureau de la Chambre eſprit rare[1],
Pierre Pecquet, Gayaut, Frenicle, Roberval,
Perſonnages choiſis d'un ſçavoir ſans rival,
Banniſſant de l'orgüeil l'inſolence barbare.

Le 30 de juin 1677.

1. Voir l'introduction, p. XII.

FIN.

Digitized by Microsoft®

PARIS

SECONDE PARTIE.

Où il ſera parlé des Ordres Religieux & de toutes les Maiſons Régulières.

ANS *attribuer de prérogatives aux uns pluſtoſt qu'aux autres, & ſans que les rangs puiſſent nuire ou préjudicier à aucun, je commencerai par l'Ordre de S. Benoiſt qui voit ſous luy les plus anciennes Abbayes du Royaume, avec pluſieurs Congrégations vénérables où ſont celles de Cluny, de S. Vannes, de S. Maur, des Religieux Anglois, de Grandmont, des Céleſtins, de Fontevraut, pour ceux qui ſont veſtus de noir, & pour les autres veſtus de blanc de Ciſteaux, des Feüillants & des Chartreux. Il ſera parlé enſuite des chanoines réguliers de S. Auguſtin,*

Digitized by Microsoft®

des Prémontrez, de l'Ordre de Malte, de S. Antoine de Viennois, de S. Ruf de Valence, du Val des Choux, des Congrégations de Sainte Geneviève & de Saint Victor, des Ordres de la Trinité, de la Mercy & des Croisez, des Frères de la Charité. Après, je ferai les éloges des quatre Ordres des Mendiants, qui sont les Carmes, les Hermites de saint Augustin, les Pères Prédicateurs appelez Jacobins, & tous les Pères de l'Ordre de S. François, Cordeliers, Récolets, Capucins, Religieux du tiers Ordre, de chacun desquels sont plusieurs maisons dans Paris. Et puis, je parlerai des Pères Minimes, & ensuite de ceux de la Compagnie de Jésus, des Pères Théatins, Bernabites, de la Doctrine Chrestienne, de Saint Lazare & de quelques Séminaires.

LES CONGRÉGATIONS ET LES MAISONS RELIGIEUSES QUI SUIVENT LA RÈGLE DE S. BENOIST

Les Bénédictins Réformez de la Congrégation de S. Maur en France, depuis 1618.

Ce que l'on a imprimé ailleurs sur ce sujet, dans le traité qui suit celuy des Evesques en la page 33, n'y est pas si bien qu'il est icy. (M.)

I.

La Congrégation de S. Maur commencée
En six cent dix-huict avecque du bonheur,

Digitized by Microsoft®

Le Pape en vingt & un luy prette ſa faveur :
En vingt-ſept Urbain la confirme avancée.

II.

D'abord, s'il faut le dire, elle eſtoit incertaine
De quelle ſorte encore on la pourroit régir,
Mais cela cependant ne la fit point rougir :
Avec ſes Préſidens ſa régence fut ſaine.

III.

On nomma le premier Dom Martin Teſnière,
Celui qui le ſuivit fut Colombin Renier,
Après luy, Maur du Pont ſeroit-il dernier,
Si le gouvernement n'euſt changé de manière?

IV.

On fit des Généraux, dont le premier Grégoire,
Qui ſe nommoit Tariſſe eut en ſa place Harel :
Audebert le troiſième eut un doux naturel :
De Mazzole aujourd'hui n'y cherche point ſa gloire.

Le 13 de juin 1677.

Les Abbez de S. Germain des Prez, depuis 1600.

I.

Pour S. Germain des Prez, magnifique Abbaye,
Je n'ai vu que Henry de Bourbon de Verneüil,
Un grand Roy depuis luy, Jean Caſimir en deuil,
La prenant de la ſorte, elle en fut ébahie.

Digitized by Microsoft®

II.

Devant eux l'on y vit deux Charles tout de ſuite
Célèbres Cardinaux de Vendoſme & Bourbon
Princes du ſang royal dignes de leur grand nom
Joignant à leurs vertus une ſage conduite.

III.

Mais remontant plus haut, ce Monaſtère illuſtre
Eut pour ſon fondateur l'un des fils de Clovis,
Childebert qui fut Roy des François dans Paris,
Quand du martyr Vincent il crût tirer du luſtre.

IV.

Après avoir porté ſes armes en Eſpagne,
Il s'eſtoit enrichi des robes de ce ſaint,
De vaſes précieux, d'un riche demi ceint[1],
D'une grande Croix d'or, le prix de ſa campagne.

V.

Il choiſit ſon tombeau dans cette noble Egliſe,
Où furent inhumez Chilpéric après luy,
Frédégonde, Vltrogote, un Clovis, & celuy
Qui du nom de Clotaire acheva l'entrepriſe.

VI.

Ses Abbez ſont Authaire & l'heureux Droctovée,
Et Didier, & Gauſcie, & Germain, & Sigon,

1. Ceinture étroite.

Digitized by Microsoft®

Sigefride à ſon tour, Babolène ou Babon,
Childeran, Gundremare, Irmine & Plectovée.

VII.

Hilduin, Ebroin, autre Hilduin enſuite,
Le premier qui joignit à ſon nom S. Denys,
Ebroin fut Eveſque ou Poictiers eſt admis,
Le ſecond Hilduin n'eut pas tant de conduite.

VIII.

Ebole, après Gozlin, fut un brave en ſa place;
Robert, Prince laïque, y fut pourtant Abbé :
Hugues le Grand de France y vit ſon ſort tombé,
Hugues Capet ſon fils y marcha ſur ſa trace.

IX.

Enfin longtemps après y vint de S. Bénigne
Vn Abbé réformé qui rétablit partout
La régularité qui n'eſtoit plus debout :
Mais cela dura peu par un malheur inſigne.

X.

Guillaume Briçonnet, Cardinal du S. Siège,
Archeveſque de Reims l'obtint après Floreau,
(Qui joignit l'éveſché de Chaalons à ſon ſçeau)[1],
Son fils lui ſuccédant en eut le privilège.

1. Marolles nous donne un des rares exemples, l'un des derniers peut-être, au siècle précédent ils étaient plus nombreux, d'un prélat pourvu simultanément de deux sièges épiscopaux : c'est une espèce de bigamie spirituelle bien éloignée de l'esprit de l'Église, qui ne voulait pas qu'un évêque quittât son église pour en accepter

Digitized by Microsoft®

XI.

Ce dernier Briçonnet y receut la Réforme
Qui dans Chezal-Benoiſt eſtoit en ſa vigueur,
Le cardinal François de Tournon, de grand cœur,
L'y voulut conſerver, dans un débris énorme.

Les Prieurs de l'Abbaye S. Germain des Prez, depuis que la Réforme y fut établie en l'année 1631.

I. 1631.

Dom Cyprien le Clerc, qui naquit à Corbie,
Des Pères de S. Maur qu'on avoit implorez,
Fut le premier Prieur dans S. Germain des Prez,
Y portant les odeurs de l'heureuſe Arabie.

II. 1633.

Athanaze Mongin Francontois, eſprit ſage
Et plein de piété, fut le ſecond Prieur :
Quatre mois ſeulement le vit ſupérieur,
Car la mort termina ſa vie & ſon paſſage.

III. 1633.

Dom Maur du Pont remplit la perte d'Athanaze,
Sa préſence y ſupplée avecque ſa vertu,

une autre plus considérable, ce qui semblait dans les premiers siècles comme le divorce spirituel ; il ne lui était pas plus permis de prendre une seconde épouse qu'à un laïc divorcé de se remarier du vivant de sa première femme.

Digitized by Microsoft®

Après avoir été quelque temps combatu :
Mais il falut auſſi qu'il y ſervit de baze.

IV. 1636

Anſelme des Rouſſeaux de Tours, le quatrième,
L'un des deux Aſſiſtants du Père Général,
Et depuis Viſiteur, eſprit ferme & légal,
En ſervant a fini ſa courſe tout de meſme.

V. 1639.

Le Père Dom Benoiſt doit ſa naiſſance
Aux grands murs d'Orléans, de qui l'on a receu
Tant d'hommes excellents, dont l'on s'eſt aperceu,
Pour augmenter l'honneur & la gloire de la France.

VI.

Celuy-là ſi conſtant ſur les bonnes maximes,
Après Anſelme fut Prieur de S. Germain :
Il en voûta l'Egliſe, & fit ſon Chœur plus ſain,
Rétabliſſant des Roys les tombes légitimes.

VII.

Depuis n'a-t-il pas eu très ſouvent l'aſſiſtance,
Des Pères Généraux qui l'ont vu préſider,
Dans les lieux où l'on ſçait le pouvoir réſider,
Quant tout eſt dépoſé de ſa juſte puiſſance.

VIII. 1645.

Après luy Dom Firmin Rinſant, qui fut de France,
Et depuis de Bretagne excellent Viſiteur,

Digitized by Microsoft®

D'Aſſiſtant qu'on le vit du ſuprême Recteur,
Y montra ſon eſprit avec ſa diligence.

IX. 1650-1655.

Placide de Rouſſel de Nevers prit ſa place,
Dom Bernard Audebert le ſuivit en ſon temps,
Qui depuis Général le fut pendant douze ans,
En tous ſes pas guidé par la main de la Grace.

X. 1660. 1665. 1669.

Ignace Philibert, natif de Hermeville,
Antoine Leſpinaſſe eut pour ſon ſucceſſeur :
Celuy-ci de Clermont pluſieurs fois Viſiteur,
Fut ſuivi de Teſſier d'Autun, eſprit facile.

XI. 1675.

Enfin Benoiſt Brachet retourne à cet office,
Pour la ſeconde fois, il s'en acquite bien,
Rien n'eſt plus charmant que ſon doux entretien,
Mais pour luy, ce rang-là n'eſt pas un bénéfice.

LES ABBEZ DE S. DENYS EN FRANCE

depuis 1600.

I.

Ceux-ci ſont les Abbez de S. Denys en France,
Le Cardinal de Guiſe : enſuite ſon neveu,
Qui cette qualité ne porta que fort peu,
Ou qui ne la ſoutint qu'avec impatience.

Digitized by Microsoft®

II.

Après l'avoir perdu avec ſes bénéfices,
(Il en avoit beaucoup) cherchoit d'autres emplois,
Le Prince de Conti l'aſſervit ſous ſes loix :
Mais d'une autre fortune il ſentit les caprices.

III.

Ce débris échappé de la maiſon de Guiſe,
Et d'Armand de Bourbon, l'éminent Mazarin,
Le recüeillit ſans bruit : & depuis par ſa fin.
Le Cardinal de Retz l'obtint pour ſon égliſe.

Les Prieurs de l'Abbaye de S. Denys en France, depuis 1633.

I.

En ſix cent trente-trois, la Réforme fut miſe,
A S. Denys en France, où pour Supérieur,
Fut Cyprien le Clerc en charge de Prieur,
De S. Germain des Prez ayant ouvert l'Egliſe.

II.

Dom Guillaume Girard fut depuis en ſa place,
Là, fut auſſi Jovault, puis Ignace Philbert,
Que dans ſon temps ſuivit Dom Bernard Audebert.
Dom Jean Harel enſuite y vint comblé de grâce.

III.

Ayant fini ſon temps, Dom Vincent de Mazzole
Se chargea du fardeau, qu'il venoit de quitter :

Digitized by Microsoft®

Puis élu Général, ne pouvant l'éviter,
De ſes prédéceſſeurs, il reprend la parole.

IV.

D'une ſeule maiſon trois Généraux de ſuitte,
Jean Harel, Audebert & Marzole après eux,
A Mommol Geofroy laiſſant un ſort heureux,
Font de Claude Martin regarder la conduitte.

Le 14 de juin 1677.

Les Abbez de Cluny qui ſont Généraux d'Ordre, ſelon la Règle de S. Benoiſt, depuis l'an 910.

I.

En neuf cent dix, Berno fonda ce monaſtère.
Depuis que de grands ſaints ont en ce lieu fleuri!
Il vit un Cardinal devant Hugues Falvi :
Il en eut un depuis d'une humeur moins ſévère.

II.

Jean de Bourbon, ſorti d'une maiſon illuſtre,
Avec bien du mérite eut l'Eveſché du Puy :
Il fut élu depuis Général de Cluni,
Non pas ſans y porter comme ailleurs un grand luſtre.

III.

Après luy deux d'Amboiſe occupèrent ſa place,
Jacques prédéceſſeur de Geofroy ſon neveu,

Digitized by Microsoft®

Eveſque de Clermont qui n'y fut que bien peu,
Sentant du Cardinal[1] la puiſſance efficace.

IV.

Aimard Gouffier, Abbé de S. Denys en France,
Fut auſſi Général du célèbre Cluni,
Bien que d'ailleurs encore il fut prélat d'Albi,
Mais avec S. Join, il en eut la diſpence.

V.

Enfin Jacques le Roy fut élu ſans pourſuite,
Abbé de S. Florent, comme de Villeloin,
Archeveſque & Primat, mais ſans aller plus loin,
Au Cardinal Lorrain, il quitta ſa conduite.

VI.

Lors ce grand Monaſtère après que de Lorraine,
Il eut eu deux Abbez, Claude de Guiſe y vint,
Toute autre qualité ſon grand crédit prévint,
Préſumé fils du ſang d'une maiſon hautaine.

VII.

Louïs d'une autre tige, Cardinal de Guiſe,
S. Nicaiſe ſuivit, puis Jacques de Veni,
D'un nom que dans l'Auvergne Arbouze a défini,
Voulut pour ſucceſſeur un prince de l'Égliſe.

1. George d'Amboise.

Digitized by Microsoft®

VIII.

Ainſi Jean du Pleſſis le poſſéda ſans force,
Il y mit la Réforme, & n'y dura que peu,
Parce qu'on n'y cherchoit d'abord qu'un premier feu.
Comme auſſi bien ſouvent n'en veut-on que l'écorce.

IX.

Puis Armand de Bourbon ſuivit ſon Eminence,
Abbé de S. Denis, de Moleſme & d'ailleurs,
Car ce Prince du ſang en avoit pluſieurs,
Qu'il voulut bien quitter pour une autre alliance.

X.

Ainſi Cluni laiſſé paſſa dans le ſuffrage,
Pour Monſieur Mazarin qu'on élut en ſon lieu,
Comme on avoit élu Monſieur de Richelieu,
Ce qui pourroit ſervir à d'autres de paſſage.

XI.

Après luy l'Abbaye eut une autre Eminence,
Pour aider à ſa gloire & ſa haute ſplendeur,
Monſieur d'Eſt, qui de France eſtoit le Protecteur,
Crut qu'il la pouvoit prendre en bonne conſcience.

XII.

Cluni donc après luy dans le deſſein d'élire
Vn Abbé de ſon ordre, en effet il élut
Henri Bertrand Beuvron; mais le Roy prévalut,
Et ſon élection cède aux droits de l'Empire.

Digitized by Microsoft®

Les Prieurs de S. Martin des Champs, depuis l'an 1600.

XIII.

De S. Martin des Champs les Prieurs qu'on renomme,
Depuis Claude Dormi le dernier régulier,
Qui pour ſon ſucceſſeur voulant un ſéculier,
Choiſit Jacques Viguier eſtimé ſçavant homme.

XIV.

Pour Tuye il fut nommé; mais il mourut à Rome,
Et le Pape pour luy pourvut Ludoviſi,
Qui bientoſt par la mort s'en trouva deſſaiſi,
Et la Valette après pour Richelieu s'y nomme.

XV.

Richelieu donc le ſuit qui l'occupe en perſonne;
Après c'eſt Amador Joſeph de Richelieu,
Boiſſemon Godefroy le reçoit en ſon lieu,
Mais enfin c'eſt auſſi Jules Paul de Lionne.

S. Denys de la Chartre.

XVI.

S. Denys de la Chartre en ſon beau bénéfice,
Fut ſervi par Azon & par Recoquillier.
Charles Berland après ne fut pas régulier,
Ni le petit Beauvais, ni Teſtu ſans malice.

Digitized by Microsoft®

Les Prieurs du Collège de Cluny
dans l'Univerſité de Paris, depuis l'année 1600.

I.

En parlant de Cluni, diſons de ſon Collège
Depuis mille ſix cent tous les Prieurs Docteurs,
Laurent Bénard s'y trouve entre les bons autheurs
De livres approuvez avecque privilège.

II.

Ainſi Jacques le Grand ſuivit ce ſçavant homme,
Mais très ſçavant lui-meſme, & qui Prieur premier,
Voulut bien réſigner à Philibert Lamperier
Son employ, dont Paris ſon Collège renomme.

III.

Ce Philibert fut auſſi de ſon ordre Vicaire,
Il en fut grand Prieur, laiſſant à Dom Lucas
La charge du Collège, & depuis ſur ſes bras,
L'une & l'autre il porta d'une force exemplaire.

IV.

Mais Pierre du Laurent fut pourvu de l'office,
Dès l'an quarante-neuf, qu'enſuite il réſigna
A Dom Albert Belin que Belai conſigna,
Puis l'Abbé du Laurent reprit ce bénéfice.

V.

De quel air ce Docteur de l'illuſtre Sorbone
Accomplit-il les lois du célèbre Cluni,

Digitized by Microsoft®

Par ſes prudents conſeils tout ſe voit réuni,
Et comme il le mérite on aime ſa perſonne.

VI.

Mais qu'eſt-ce que j'entend quand j'achève d'écrire
Ce vers à ſon ſujet, Monſieur l'Abbé Marot,
Sans faire de façon, me déclare en un mot
Que pour l'Epiſcopat le Roy vient de l'élire.

VII.

Après Albert Belin ſa Majeſté le nomme
Éveſque de Belai[1], de ſon peuple attendu,
Autant que déſiré, pour ſa haute vertu,
Digne de cet honneur, comme il eſt honneſte homme.

Le 26 de juin 1677.

LES BLANCS MANTEAUX.

I.

Les Blancs Manteaux eſtoient ſerviteurs de la Vierge
Du Val de S. Guillaume, Ordre de S. Auguſtin,
Où Langres s'émancipe approchant de ſa fin,
Dans un grand Diocèſe, où l'on portoit maint cierge.

II.

Ils eurent autrefois à Montrouge un Collège,
Depuis ils ont été transférez dans Paris,
Où le Temple étendoit ſes domaines fleuris,
De ſon conſentement par un doux privilège.

1. Bellay.

Digitized by Microsoft®

III.

Leurs manteaux étoient blancs & leur préſence auſtère,
Mais s'eſtant relâchez l'habit des Guillemins
Fut noirci dans ſon temps par les Bénédictins,
Et depuis réformez dans leur règle ſévère.

Pluſieurs Bénédictins qui ont écrit, d'entre les Religieux Réformez de la Congrégation de S. Maur.

I.

D'entre leurs écrivains, Laurent Bénard habile,
Procurant la Réforme eſtoit auſſi Docteur,
Il la fit avancer dans Cluni[1] de grand cœur,
Y faiſant enſeigner ce qu'il crut utile.

II.

Ne compoſa-t-il pas certaines Parenezes[2],
Remontrances au Roy, pour aider le deſſein
D'une réforme à faire au milieu de ſon ſein,
De ceux qui rempliſſoient jadis les ſaintes Chezes.

III.

Il devoit à Nevers ſon heureuſe naiſſance,
C'eſt à luy dont la ſienne a l'obligation
La Réforme qui fit la Congrégation,
Dont S. Benoiſt a fait tant de progrès en France.

1. Le collège de Cluni.
2. Discours moral, sermon.

Digitized by Microsoft®

IV.

Athanaze a donné la flamme euchariſtique,
Celuy qui de Mongin portoit auſſi le nom ;
Il a réglé les mœurs & la dévotion
Des voiles conſacrés d'une ſainte pratique.

V.

Ménard a commenté la Concorde des Règles,
Sur S. Grégoire il fit des obſervations,
Des grands Saints de ſon Ordre il vit les Actions,
Mais pour l'Aréopage euſt-il eu des yeux d'aigles ?

VI.

Pierre Goſſe, excellent orateur & poète,
A fait la Rhétorique à Cluni Profeſſeur,
Il a fait de grands vers d'une extrême douceur,
Mais tels qu'en auroient fait quelque ſaint ou prophète.

VII.

C'eſt de Michel Baudry, ſçavant dans les rubriques,
Connoiſſant de l'Égliſe & l'uſage & les loix,
Que nous avons un livre avec beaucoup de choix,
Docte religieux d'une vertu pratique.

VIII.

Hilarion le Fevre a donné quelques tables,
Pour l'art qui peut ſervir au bon raiſonnement.
Germain Milet maintient d'un ſtile véhement
Du S. Denys des Grecs les cendres vénérables.

Digitized by Microsoft®

IX.

C'eſt Dom Luc d'Acheri, qui par ſes Spicilèges,
Fait connoiſtre ſes ſoins & ſon rare ſçavoir,
Et par luy-même encor tout le monde peut voir,
Et Lanfranc & Guibert contre des ſacrilèges.

X.

Des Méditations pour les jours de l'année,
On peut lire à loiſir celles de Dom Martin,
Et celles de Rainſant ſurnom de Dom Firmin,
Viole à Sainte Reine a ſa peine donnée.

XI.

Joachim le Comtat a donné deux ouvrages
Pour la ſainte Retraite, où ſe paſſent dix jours,
Et pour la Conférence où l'on doit des diſcours,
Pour affermir le cœur contre tous les orages.

XII.

Victor Cotron de Reims a fait pluſieurs hiſtoires
De Monaſtères tels que de S. Thierri,
De S. Germain d'Auxerre en ſes jours ſi chéri,
De S. Riquier encore & de leurs acceſſoires.

XIII.

Jean Humes natif de Beauvais a fait croiſtre
Sous ſa plume un grand Mont & les deux Saints Florens,
Il montre S. Michel contre ſes concurrents,
Et ſa rare ſplendeur partout il fait connoiſtre.

Digitized by Microsoft®

XIV.

Dans ces Bénédictins, Robert de Quatremaire
Ne peut eſtre oublié, ſa plume a travaillé
Sur des lieux mal aiſez qu'on n'a pas débrouillé;
Toutefois ſon eſprit l'empeſchoit de ſe taire.

XV.

Hugues Vaillant a fait en vers latins l'Année,
Il en a fait de beaux ſur le grand S. Benoiſt,
Pour la feue Reine auſſi quelques uns on connoiſt,
Et ſa langue diſerte à l'éloquence eſt née.

XVI.

Bougis a médité pour les jeunes novices,
Une Bibliothèque eſt duë à Chantelou,
Le Robertus Pullus à Dom Hugues Mathou,
Planchette a beaucoup fait contre l'atrait des vices.

XVII.

Dom Anſelme Thevart ſçeut la langue Eſpagnole
Dans la perfection, Garcias Ciſneros,
Moine de Montferrat, dans ſon Chreſtien Héros
Le fait aſſez connoiſtre expliquant ſa parole.

XVIII.

Dom Antoine Dyepe a bien fait des Chroniques,
Mais d'autres ſur cela le paſſeront de loin,
Le fameux Mabillon, chargé d'un pareil ſoin,
Portera ſes Ecrits au delà des Tropiques.

Digitized by Microsoft®

XIX.

Faudroit-il oublier Dom François Pommeraye,
Qui donne ſon hiſtoire exacte de Rouen,
Pour cette Métropole & pour ſon S. Ouen,
Importante Abbaye où ſa plume s'égaye.

XX.

Dom Ambroiſe Janvier, docte en langue hébraïque,
A des ſçavants rabins donne Rabbi Kimhi,
Des lieux bien malaiſez il a fort applani,
Benoiſt de Jumilhac a fait de la Muſique.

XXI.

Entre les écrivains d'une plume rapide,
Il y faut conſerver de Tours Claude Martin,
Et Mège, traducteur en françois du latin,
Et grand prédicateur en matière ſolide.

XXII.

Jacques le Clerc a fait un traité de l'Hémine[1],
Il entend le plain-chant dans la perfection,

1. L'hémine était une mesure romaine conservée pendant une partie du moyen âge; elle équivalait dans certaines provinces à un peu plus d'un quart de litre. L'ordre de S. Benoît conserva l'hémine jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. D'autres auteurs ont traité le sujet de l'hémine de vin et de la livre de pain : Dom Martenne, Jean Pelletier, Menardon, etc. Cette question qui était capitale pour les moines, celle de l'alimentation, — une question de vie et de mort, — puisqu'elle était quotidienne, insurgeait souvent contre les abbés, surtout commendataires, les communautés, qu'on voulait trop rationner, ramener à la portion congrue, trop souvent insuffisante : *primò vivere, deindè philosophari.*

Digitized by Microsoft®

Langres l'a mis au monde & dans ſa fonction,
Il a toujours gardé l'étroite diſcipline.

XXIII.

Illuſtre Morillon, qui pourroit de ta veine,
Et de tant de beaux vers obmettre l'union?
Ton Job & ton Tobie ont leur invention,
Et dans ton Salomon, que la ſageſſe eſt ſaine.

XXIV.

Dom Gabriel de Broſſe a fait Sainte Euphroſine,
Un illuſtre poëme en grand nombre de vers,
Avec un tout heureux autant qu'il eſt divers,
Il s'en acquitte ainſi d'une manière fine.

XXV.

Le Père Dom Bugnot, pour S. Benoiſt encore,
A mis la ſainte Règle en de beaux vers latins,
Il a continué d'Argenis les deſtins,
Pour montrer que Barelai mérite qu'on l'honore.

XXVI.

Dom Gaſpart Martinet a compoſé des tables,
Sur l'Apoſtre S. Paul & ſur S. Auguſtin,
Sur tout le droit Canon, ſur S. Thomas d'Aquin,
Et ſur la ſainte Règle, œuvres conſidérables.

XXVII.

Gabriel Gerberon de S. Calais au Maine,
A fait l'apologie en faveur de Rupert,

Digitized by Microsoft®

S. Anſelme par luy ſe voit à découvert,
Il maintient d'Argenteuil la Tunique avec peine.

XXVIII.

François Delfau, noyé par un malheur extrême,
Travailloit & beaucoup pour S. Auguſtin,
Il a de Jean Gerſen marqué le grand deſtin,
Et pour Bona la vie eſt de luy tout de meſme.

XXIX.

Michel Gourdin a fait une ample apologie
Pour le prince Guillaume appelée Fuſtemberg,
Tandis qu'en ſa faveur eſt employé Schomberg,
Meſlant en ſes diſcours force Théologie.

XXX.

Michel Germain a fait une hiſtoire complette,
Où l'on peut voir de ſuitte en diverſes façons,
Noſtre Dame Abbaye aux Dames de Soiſſons,
D'une manière exacte & diligente & nette.

XXXI.

Jean Garet a donné tout le Caſſiodore,
Sur les vieux manuſcripts qu'il a pu rencontrer,
Cet ouvrage important partout ſe peut montrer,
Et par ſa plume on voit le talent qui l'honore.

XXXII.

Dom Michel Fougueré qui des Grecs ſçait la langue,
Et qui la connoiſt bien a traduit en latin

Digitized by Microsoft®

Le Concile que fit Jérusalem enfin,
Où cet autheur a mis une belle harangue.

Histoire succincte des Bénédictins de la Congrégation Angloise, établis à Paris depuis l'année 1611.

I.

La persécution détruit les Abbayes,
Dans toute l'Angleterre & n'en excepte rien;
Henri huit qui la cause en ravit tout le bien,
Dont les saintes maisons se trouvent envahies.

II.

Dom Vuhting de Glocestre en souffre le martyre,
Dom Thorn & dom Roger le souffrent comme luy,
Becus de Colcester n'y trouve point d'appuy,
Mais dom Feckman sorti d'Evesham se retire.

III.

Celuy-ci favori de la Reine Marie,
Rétablit comme il put la Congrégation,
Car cette Majesté fut sa protection,
Mais la Reine, en mourant, désola sa patrie.

IV.

Westminster Abbaye, il obtint de la Reine,
Depuis Elisabeth le fit mettre en prison,
Il y souffrit beaucoup avec son compagnon,
Sigebert seul resté d'une si grande geenne.

Digitized by Microsoft®

V.

Cependant prifonnier il acheva fa vie,
Après l'an fix cent fept, ayant pu recueillir,
La Congrégation qu'il crut voir défaillir,
Elle fut cependant de la grâce fuivie.

VI.

Tant qu'il vefquit pourtant, il eut en Angleterre,
Le fuprême pouvoir pour le gouvernement,
De la famille fainte avec tout l'agrément,
Qu'il pouvoit défirer du ciel & de la terre.

VII.

Sigebert en mourant décerna la puiffance,
A Dom Thomas Prefton, qui de l'authorité,
Du Pape rétablit la régularité,
Qui de Flandre & Lorraine enfin revint en France.

VIII.

Cet Ordre recueillit Dieu-Louard en Loraine,
D'où fortit Gabriel Gifford, prédicateur,
Archevefque de Reims & célèbre Docteur,
Qui fit de S. Malo la demeure certaine.

IX.

De Dieu-Louard encor Dom François de Vualgrave,
Fut de Marie, Abbeffe à Chelles, Confeffeur,
Fille du Duc d'Aumale & de Charles la fœur,
Et par elle fon Ordre à Paris parut grave.

Digitized by Microsoft®

X.

Pour ſept bénédictins il y fit un hoſpice,
D'abord à Montaigu, depuis à S. André,
Hoſtel dans le fauxbourg d'un Apoſtre honoré[1],
Où Vualgrave confond la plus noire malice.

XI.

Sous le Père François Vualgrave on mit en charge,
A Paris pour régir la petitte maiſon
Le Père Auguſtin Vhite enclin à l'oraiſon,
Le Père Boniface enſuitte le décharge.

XII.

Vhite revient après Dom Boniface Kempe,
Puis Dom Mathieu Sandford confirmé par le chef,
Préſident qui tenoit de tout l'Ordre la clef,
En ſix cent dix-neuf de ſa maiſon décampe.

XIII.

Ce fut pour Luxembourg qu'il changea de demeure,
Où Bernard Berrington fut fait Supérieur,
Puis Sigibert Bagſhauu fut ordonné Prieur,
Qu'un deſſein de Palais fit ſortir en peu d'heures.

XIV.

Dans la rue aſſez proche on logea la famille.
Le Père Plaud Gaſcoigne en eut l'authorité,

1. Le faubourg Saint-Jacques.

Digitized by Microsoft®

Dans Lansfring d'Allemagne, il eſt en dignité,
Où bien moins comme Abbé que comme illuſtre il brille.

XV.

Il vint de là loger auprès des Feuillantines,
Où fut élu Prieur le Père Gabriel,
Puis Thomas d'Auderlon d'un Ordre eſſentiel,
Qui fit ſentir l'effet des bonnes diſciplines.

XVI.

En l'an quarante & un le Père François Cape,
Perſonnage excellent fut élu pour Prieur,
Par trois diverſes fois il fut Supérieur.
Au Père de Latham enſuite rien n'échappe.

XVII.

Benoiſt Nelſon après occupa cette place,
François Cape le ſuit, & Michel Cape après,
Qui pour la piété fit de ſi grands progrès,
Et mourut ſaintement ſoutenu de la Grâce.

XVIII.

Dom Thomas d'Anderlon fut fait Prieur enſuitte,
On voulut redoubler, il ne le voulut pas,
Joſeph Shirtune eſt mis au lieu de ce Thomas,
Faiſant voir des effets d'une ſage conduitte.

XIX.

Il a refait à neuf le cloiſtre & la chapelle,
Dont l'illuſtre patron eſt le Roi S. Edmond,

Digitized by Microsoft®

Qui pour Iéſus ſouffrit par Inguer furibond,
Général des Danois, inhumain, infidelle.

XX.

Huit cents ans, ſept de plus, conſomment cette hiſtoire,
Le Martyr fut depuis en maints lieux honoré :
Son corps eſt à Toloſe aujourd'hui révéré,
Et c'eſt de ce ſaint Roy qu'on célèbre la gloire.

Le 25 de juin 1677.

Les Prieurs Clauſtraux Réformez du Grand Monaſtère de S. Martin des Champs de l'Ordre de Cluni, depuis 1636.

Cecy euſt dub ſe mettre à la page 98, mais les mémoires n'en avoient point encore eſté donnez. (M.)

I.

De S. Martin des Champs célèbre Monaſtère,
De l'Ordre de Cluni ſi grand & ſi puiſſant,
Tous les Prieurs Clauſtraux depuis Firmin Raiſant,
Dom Lucien Frion d'une douceur ſévère.

II.

Six cent quarante-cinq y vit Hugues Bataille,
Précédant Thorillon & celuy-ci Dey :
Dom Odile Bataille après fut obey :
Puis Philippe Dey fit tourner la médaille.

III.

Antoine Monſiquet devançant Théophile,
Dom Euſèbe le ſuit ſurnommé Thorillon,

Digitized by Microsoft®

Qui vit par quatre fois le ſacré Pavillon,
Régiſſant le Convent d'un air doux & facile

IV.

Après trois ans perdus ſans avoir de Régime,
Dom Pierre des Crochets fut librement choiſi,
D'Arſenne Matthelin le Convent fut ſaiſi,
Puis Monſiquet reprit ſa place légitime.

V.

Ioachim l'Eſtinois on élut dans la ſuitte,
Il y fut par deux fois ainſi que Dom Guilliot,
Thorillon y rejoint Théophile dévot.
Puis Eſtienne Ioully trois fois eut ſa conduitte.

VI.

Il la tient à préſent marquant ſa ſuffiſance
Et la grande douceur de ſon gouvernement :
La ſageſſe le guide avec ſon agrément,
Aquittant ſon devoir dans la perſévérance.

Le 30 de juin 1677.

Les Abbez de Grandmont
qui ſont Chefs de leur Ordre dans la Règle
de Saint Benoiſt,
depuis l'année 1076.

I.

Six cens ans accomplis le bienheureux Eſtienne,
Des Vicomtes de Tiern fit l'Ordre Gradmontin,

Digitized by Microsoft®

Au déſert de Muret dans le Bénédictin,
Où Limoges comprend ſa limite ancienne.

II.

Dans les ans du Seigneur mille ſoixante ſeize,
Ce Saint homme fonda ſelon ſa piété,
Son dévot Monaſtère avec auſtérité,
Encore inviolable en mille trois cent treize.

III.

Iordain de Rabaſtans après longue diſpute,
Dans la diviſion fut le premier Abbé,
Il ne fut plus Prieur; mais dès là ſuccombé,
Pour vouloir s'agrandir, l'ordre ſentit ſa chute.

IV.

Pierre Albert, de Prieur du Convent de Vincenes,
Frère d'Innocent ſix, qui du Pontificat
Exerçoit la puiſſance avecque de l'éclat,
Fut après Pellicier ſoulagé de ſes peines.

V.

Rondinelle & Fumel augmentèrent ſa gloire,
En quatre cent ſoixante un Charles de Bourbon,
Cardinal du S. Siège & Primat de Lyon,
Fut Abbé de Grandmont, célèbre dans l'hiſtoire.

VI.

L'Eveſque de Cahors Aleman prit ſa place,
Guillaume Briçonnet, Cardinal après luy,

Digitized by Microsoft®

L'occupa quelque temps ſous prétexte d'appuy :
Un Eminent Gonzague y fit la meſme grace.

VII.

Ce Prince Sigiſmond, Eveſque de Mantoue,
Y devance Carrette encore Cardinal,
Que Nicolas de Fieſque avec un tiltre égal,
Un autre Sigiſmond Gonzague s'y dévoue.

VIII.

O que de Cardinaux, grand Dieu! devant Neuville,
Qu'à Grandmont déſigna cinq cent ſoixante-trois!
Pour deux hommes nommez l'un & l'autre François,
D'un crédit auſſi grand qu'il parut inutile.

IX.

Déſormais de Grandmont les Abbez on peut dire
Depuis François Maran troublé dans ſon employ,
Quand Rigaud de Lavaur qui rétablit la loy
Qui n'avoit plus d'uſage oza bien la preſcrire.

X.

Il fut près de trente ans Chef dans ſon Monaſtère,
Il s'y comporta bien, quand Total le ſuivit,
Chanterelles nommé, qui peu de temps s'y vit :
Perſonnage auſſi doux que ſur luy-meſme auſtère.

XI.

Bien peu de temps après on élut en ſa place
Du païs Limouzin le vertueux Barni.

Digitized by Microsoft®

D'un grand homme après luy ſon ordre fut muni,
L'Auvergnat Chavaroche y ſecondant la grâce.

Le Livre des Ruſes innocentes
pour prendre des Oiſeaux,
compoſé par François Fortin, Religieux de l'Ordre
de Grandmont, appelé le Solitaire inventif,
imprimé à Paris en 1660[1].

XII.

Je trouve ſous ma main un excellent Ouvrage
De quelqu'un qui ſe dit Solitaire inventif,
Dans un Art innocent, il montre un eſprit vif,
Comme on peut à ſon ſens donner un bon uſage.

L'Abbaye de Fontevrault, qui eſt un Chef d'Ordre
dans le Diocèſe de Poictiers,
depuis l'année 1100.

I.

Fontevrault Abbaye eſt un Chef d'Ordre encore
Qu'on dit de S. Benoiſt, non de S. Auguſtin,
Que Robert d'Arbriſſel dans un champ Poictevin
En mille cent fonda pour un bien qu'on ignore.

II.

Cet homme ſi zélé pour une ſainte vie,
Vint habiter l'Anjou & mourir en Berri,

1. Cité par Brunet. *Manuel du Libraire.* V° Ruses.

Digitized by Microsoft®

Après avoir baſti ſon Convent favori :
Sa conduite approuvée, & ſa règle ſuivie.

III.

Dans ſon deſſein conceu, pour des femmes modeſtes,
Bernard & Vitalis, qui l'avoient ſecondé,
Veillèrent à loger dans le lieu concédé,
Les ſerviteurs de Dieu, modérateurs céleſtes.

IV.

De là viennent encore dans la meſme Cloſture
Des Monaſtères ſaints de deux ſexes divers,
L'infirme commandant, mais non pas de travers,
Pour montrer ſon pouvoir à certaine meſure.

V.

Fontevrault ſitué dans un vallon ſauvage
Sur les bords de Touraine aux frontières d'Anjou,
Et juſques où s'étend l'Eveſché de Poictou,
Tout autour néantmoins un charmant païſage.

VI.

De cet Ordre l'on voit beaucoup de Monaſtères
Semez en divers lieux, il s'en voit à Paris,
Où ſont les Filles-Dieu, dont les eſprits chéris
En banniſſant l'orgueil gardent des loix ſévères.

VII.

Je ne nommerai point tant de femmes illuſtres,
Qui des Princes du Sang ont rempli Fontevrault,

Digitized by Microsoft®

Toujours dans leur emploi montrant un cœur ſi hault,
Il faut pour leur vertu le ſoin de pluſieurs luſtres.

Les Prieurs des Céleſtins de Paris,
depuis l'année 1600.

I.

Le lieu des Céleſtins fut baſti pour les Carmes,
Avant leur changement vers la place Maubert :
Cela des deux coſtés ſe fit à cœur ouvert :
Et pour les Céleſtins l'accord fut plein de charmes.

II.

De leur Ordre on comptoit mille deux cent ſoixante,
Quand venant à Paris après mille trois cent,
Certain Jacques Marcel, qui l'admira naiſſant,
Leur acquit ce domaine en mille trois cent trente.

III.

Sa femme Cocatrix y conſentit encore :
Charles cinq, lors Daufin, leur fit beaucoup de bien,
Devant trois cent ſoixante augmentant leur ſoutien,
Et le ſang d'Orléans s'y renferme & s'honore.

IV.

Depuis mille ſix cent, leurs Prieurs ſont, Sainthomme,
Riolem, Jean Petit, Claude de Marſeillis,
Champigni, l'Ecuyer ſans ſujet aſſaillis,
Jean Gayant, qui fut peu ſous ce poids que je nomme.

Digitized by Microsoft®

V.

Antoine Réodoux, de Marſeillis encore,
Jean Boiron, Nicolas Euvron, & Roſſignol,
Pierre Barbey qui ſuit, y ſoulevant ſon vol,
Averdel qui l'imite en le ſuivant l'honore.

VI.

Barbey ſi cher revient, Héron s'y montre enſuite,
Claude Godard après, & Nicolas des Nots,
Puis Eſtienne Fayant y maintient le repos,
Et François Liégault y fait voir ſa conduite.

VII.

Pierre Fuéau gouverne, & puis gouverne encore,
Ce François Liégault, & Dom Bourrée après,
Liégault de rechef obſervant tout de près,
Bourrée après Fervaiſe en ſa charge s'honore.

VIII.

Nicolas Dampian fut ſuivi de Fervaiſe :
Textoris fut après François Fervaiſe auſſi,
Le Père Dampian reprend ſa place ainſi :
Et Louys Textoris ſent ſon dernier devoir qui pèſe.

Digitized by Microsoft®

CISTEAUX.

C'eſt un Ordre tout entier qui fait une Congrégation Religieuſe ſous la règle de S. Benoiſt, faiſant profeſſion de la garder exactement & qui eſt beaucoup plus étendue & plus nombreuſe que celle de Cluni.

Les Abbez de Ciſteaux qui portent auſſi la qualité de Généraux.

Il ne faut point avoir d'égard à ce qui s'eſt imprimé de ceux-ci dans le livre des Abbez en la page 36, car il eſt deffectueux à cet égard. (M.)

I.

D'un Ordre ſi nombreux, je ne veux que décrire
Les Abbez de Ciſteaux depuis mille ſix cent.
Puis des autres Maiſons quelques-uns en paſſant,
Par qui la France voit que S. Bernard reſpire.

II.

Ciſteaux grande Abbaye on peut dire fondée
Avec ſon Ordre ſaint approchant d'onze cent,
Puiſqu'en deux ans de moins, il naquiſt floriſſant,
Quand du ſecours d'en haut ſa vertu fut aidée.

III.

S. Robert de Moleſme en conceut la penſée :
Son bonheur en cela fut ſuivi de ſuccez,
Albéric en ſa place y montra ſon accez
Et vit de ſon Paſteur la foy récompenſée.

Digitized by Microsoft®

IV.

En l'an mille cent neuf, Eſtienne, Abbé troiſième,
Y receut S. Bernard avec ſes Compagnons,
Trente ſages Amis qui marquerent leurs noms
Moins que leur piété pour la bonté ſuprême.

V.

Bernard fut Fondateur d'une illuſtre Abbaye,
Tandis qu'après la mort d'Eſtienne fut élu
Rainard de Bar-ſur-Seine, eſprit doux, réſolu,
D'une force qui fit ſa province ébahie.

VI.

Bernard le chérit, qui l'appeloit ſon Père,
Bien qu'en effet ſon fils par ſes ſoins élevé;
Mais il céde à ſon rang de Ciſteaux préſervé
Et demeure à Clairvaux où la vertu proſpère.

VII.

Goſvin de Bonneval, appelé de ſa place,
Par ſon élection prit celle de Rainard,
En cent cinquante & un du temps de S. Bernard :
Mais quatre ans accomplis, il vuide cet eſpace.

VIII.

Lambert, de Morimond la remplit tout de meſme,
Pour auſſi peu de temps : puis Faſtrede ſuivit
Qui de Clairvaux Abbé, dans l'autre lieu ſe vit,
Gilbert d'Orcam enſuite eut ce degré ſuprême.

Digitized by Microsoft®

IX.

De Grand Selve Alexandre y ſurvint d'autre ſorte,
Ce fut un bel eſprit employé vers les Roys,
Pour calmer leur courroux par le ſecours des Loix,
Puis, d'un Abbé Guillaume on connut l'âme forte.

X.

Pierre, Bernard, Guillaume, un autre Pierre encore,
Y devancent Paré, Cardinal Préneſtin :
Deux Arnauds tout de ſuite, à l'eſprit libertin,
S'oppoſent fortement, ce que pas un n'ignore.

XI.

Conrad noble Aleman d'une haute naiſſance
Quitte de ſon païs les grandes dignitez,
Et ne veut pratiquer que les auſtéritez :
Mais d'Abbé de Ciſteaux il devient Eminence.

XII.

Gaultier vient de Longpont au meſme Monaſtère,
Qu'il gouverne quatre ans : puis, du Pape honoré
Jacques par ſon crédit ſon Ordre a décoré,
Pour ſon exemption qu'il tenoit néceſſaire.

XIII.

Guillaume & Boniface en des temps difficiles,
Travaillent à calmer la colère des Roys :
Boniface en priſon par de ſévères loix
Quitte ſa dignité pour des raiſons utiles.

Digitized by Microsoft®

XIV.

Guy troiſième du nom par Urbain quatrième
Fut du Siège Romain déclaré Cardinal :
Robert le fut ainſi, pour un mérite égal,
Jean de Buxière encore y parvint tout de meſme.

XV.

Longtemps depuis encor l'on y vit la Souchère
Qui Docteur de Paris, après Louis Beſſé,
Fut Abbé de Ciſteaux, qui luy fut un eſſai
Pour s'élever plus haut par un grand caractère.

XVI.

Nicolas Boucherat eſtoit de Pons ſur Seine
Fut Abbé de Ciſteaux après ce Cardinal,
Qui, Docteur de Paris, brillant comme un phanal,
En fit voir au Concile une preuve certaine.

XVII.

Pour Emond de la Croix de la Ville de Troye,
Docteur plein de ſçavoir, il ſuivit Boucherat,
Viſitant Populet, rien ne luy fut ingrat :
Il mourut en Eſpagne au milieu de ſa joye.

XVIII.

Un ſecond Boucherat admis dans cette ſuite,
Qui d'Abbé de Vaucelles & Prieur de Clairvaux,
Fut Docteur de Paris comme Abbé de Ciſteaux,
Fit admirer l'eſprit de ſa douce conduite.

Digitized by Microsoft®

XIX.

Pierre Nivelle après, qui de Troye en Champagne,
Fut de ſon Ordre ſaint un digne nourriſſon,
En fut élu le Chef, puis Prélat de Luſſon [1],
Il ſentit le pouvoir que la force accompagne.

XX.

Armand Jean du Pleſſis, Duc & Miniſtre en France,
Et Cardinal puiſſant, qui prétendoit à tout,
Devant qui nul auſſi ne ſe tenoit debout,
Fut Abbé de Ciſteaux dans ſa magnificence.

XXI.

Ce grand Seigneur mourut, & ce fut ſans audace;
Que le Chapitre libre élut Claude Vauſſin.
Celuy qui le ſuivit fut Dom Louis Lopin :
Mais Jean Petit plus grand remplit mieux cette place.

Le 6 de juin 1677.

La Ferté.

XXII.

La Ferté de Ciſteaux n'eſt pas grand Monaſtère,
Des premiers toutesfois, il a le ſecond rang.
De Beugre en fut Abbé, puis Sauvageot [2] ſi franc :
Enfin Pierre Bouchu s'y montra néceſſaire.

1. Luçon.
2. Yves Sauvageot. (M.)

Digitized by Microsoft®

Pontigni.

XXIII.

Deux Boucherats on vit à Pontigni de ſuitte,
Claude prédéceſſeur de Charles ſon neveu,
Qui jetta le déſordre, & qui mit tout en feu ;
Mais enfin Mégrigni rétablit ſa conduitte.

XXIV.

A beaucoup de ſçavoir, joignant la réprimande,
Louis Martel Docteur ſuivit ſon grand deſſein,
Il acheva ſes jours au milieu de ſon ſein :
Mais tout s'attend de vous, Bourgeois de la Varande.

Clairvaux.

XXV.

Dans Clairvaux, l'Argentier de la Ville de Troye
A donné deux Prélats Denys & Claude encor,
Chacun au Monaſtère un précieux Tréſor ;
Puis Henry de Champagne y donna de la Joie.

XXVI.

Enfin Pierre Bouchu s'honore de ce tiltre,
Il décend de ſon rang pour croiſtre ſon pouvoir,
D'abbé de la Ferté, ſans fléchir ſon devoir,
Il transfère à Clairvaux ſon baſton & ſa mitre.

Digitized by Microsoft®

Morimond.

XXVII.

De Maſſon & Breffaud Morimond eut deux Claudes,
Tous les deux Champenois, qui longtemps ont tenu
Le Siège Abbatial, qui leur eſtoit connu :
Enfin, François Machau n'y meſle point de fraudes.

La Trappe.

XXVIII.

Après ceux-là, quel homme eſt l'Abbé de la Trappe?
Qui porte tant d'exemples en ſa ſainte maiſon?
Sa doctrine & ſa vie, ont grande liaiſon :
Aux choſes qu'il écrit, rien d'excellent n'échappe.

Le 10 de juin 1677.

Les Abbez Réguliers de l'Ordre de Ciſteaux qui ſont préſentement en France, tant ceux de l'ancienne Obſervance, que ceux de la Réforme, ſelon les mémoires qui m'en ont eſté donnez le 30 may 1677, par M. l'Abbé de Tamié en Savoye.

I.

De l'Ordre de Ciſteaux, je veux maintenant dire
Les Abbez Réguliers : Ciſteaux a Jean Petit :
La Ferté, ſans Paſteur, au temps s'aſſujettit,
Les trois autres premiers ailleurs ſe peuvent lire.

Digitized by Microsoft®

II.

Beaubec a Prigniani dans la vieille obſervance :
Boüille a François Curelz, & Candeil a le Brun :
Bonneval tient Ainard éloigné du commun :
Lioncel, la Rivière écoute en patience.

III.

François de Montholon gouverne Saint Sulpice,
Vaux la douce a François Mathé pour ſon Prélat,
Rivet a Verdelin avec aſſez d'éclat :
Pontifroid tient Paget : S. Benoiſt eſt ſans vice.

IV.

Hauteſeille & Villiers ſont en Règle en Bretagne :
Feniers a ſon Quélus : Goudon a Barraillon.
Bonnaigue pour Montroux offre ſon Pavillon :
Et, pour la Grace-Dieu, la Grâce l'accompagne.

V.

Quant à la Piétélez Rameru, de Troyes,
Férat en eſt Abbé, vers qui l'on tend ſes bras :
Marcilli de Bourgongne a ſon Abbé le Gras ;
Diſpoſez à marcher par les plus ſeures voyes.

Les Abbayes en Règle de l'Ordre de Ciſteaux, lesquelles ſont de la Réforme en cette année 1677.

VI.

Les Abbez Réformez ſi quelqu'un ne m'échappe,
Pour Prières, Hervé du Tertre, & pour Sept Fons.

Digitized by Microsoft®

Euſtache de Beaufort, qui connoiſt tout à fonds :
Armand Jean Bouthiller de Ramé pour la Trappe.

VII.

Foucarmont de Roüen a la fleur de Montagne :
La Colombe & l'Eſtoile ont Sale & Cerizai.
Le Pin dans le Poictou, pour Gaultier eſt priſé.
Les Pierres pour vacquer conſolent leur compagne.

VIII.

Ainſi la Charité lez Lizière eſt vacante :
Mais ſon élection aura ſa liberté,
On n'y changera rien contre la charité,
La Charmoye à Guérin a trouvé ſon attente.

IX.

Pour ſon bien Valricher reçoit ſon Dominique :
Pour Barbery l'on voit Nicolas le Guédois :
Chaloché, de Méliand entend la douce voix :
Langonnet, de Marbœuf obſerve la pratique.

X.

Cadoin fait grand eſtat de ſon Pierre Marie,
Villeneuve répand tous ſes vœux en Paget,
Le Maiſtre à Chaſtillon eſt un heureux ſujet,
La Viéville & Vaucler honorent leur patrie.

XI.

A l'Abbé de Tamié ſont dubs tous les mémoires,
Des abbez de ſon Ordre obſervez en ce lieu,

Digitized by Microsoft®

Celuy-ci Jean Saumon de la Foreſt craint Dieu :
Comme il a du ſçavoir, il connoiſt nos hiſtoires.

XII.

Que dans divers païs cet Ordre eut d'étendue !
On y pouvoit compter ſept cents maiſons en tout.
Des hommes ſeulement, qu'on y voyoit debout,
Excepté vingt & deux dans leur liſte connue.

XIII.

La France en eut au moins deux cens cinquante,
Le compte en eſt exact ſi l'on dit vingt encor,
Dans ſix vingt Eveſchéz décrits en lettres d'or ;
Mais de tous en maints lieux leur grand déchet augmente.

XIV.

Ce n'eſt plus, ce n'eſt plus ce que pouvoit eſtre
Dans les ſiècles paſſés par le malheur des temps,
Pour les maux infinis qu'apportent tous les ans,
Qui déſolent les lieux, & la plaine champeſtre.

Les Proviſeurs du Collège des Bernardins de Paris depuis l'année 1275, ſelon les Mémoires qui m'en ont eſté donnez par Monſieur l'Abbé Religieux de Tamié en Savoye, le premier jour de Juin 1677.

I.

Je ne puis en ce lieu, des Bernardins obmettre
Les doctes Proviſeurs de l'Ordre de Ciſteaux,

Digitized by Microsoft®

Depuis quatre cents ans où l'Abbé de Clairvaux
Un Collège fonda pour force gens de lettre.

II.

Le premier Proviſeur fut Abbé d'Aubeſpierres,
Que l'on tient bienheureux. S. Jean de Pont de Vaux,
Auparavant Prieur du Convent de Clairvaux,
Voulant de S. Bernard ſuivre les ſaintes erres.

III.

En trois cent trente-ſix Emond régit enſuite :
Jacques de Florigni, d'Abbé de Bonneval,
Le fut de Pontivi pour un mérite égal,
Il le fut de Ciſteaux pour ſa bonne conduite.

IV.

Après, Matthieu Pillard obtint le même Office,
Et d'Abbé de Beaupré, comme de Mortemer,
Il le fut de Clairvaux, dont il ſe fit aimer,
En l'an quatre cent cinq eſprit adroit ſans vice.

V.

Jean Vion de Quiré le ſuivit au Collège,
Il en fut Proviſeur, puis Abbé de Ciſteaux :
En quatre cent quarante il en marqua ſes ſceaux :
Jean des Prez le ſuivit ſans un tel privilège.

VI.

Gilles Royan après obtint la meſme charge,
Qui d'Abbé de Lannoy le fut de Royaumont,

Digitized by Microsoft®

Célérier Proviſeur officieux & prompt,
Dont le Docteur Cirey de Dijon le décharge.

VII.

Celui-ci fut abbé du Lieu-Dieu, de Balerne :
Il le fut de Ciſteaux deux ſiècles juſtement
Devançant de nos jours le rapide moment,
Après luy d'Aubenton aux Bernardins gouverne.

VIII.

Cet Aubenton depuis de Semur en Bourgongne
Et Profès de Ciſteaux fut fait Abbé d'Orcan ;
Jean Liborel, Docteur de Valoire ou d'Elan,
Prit cette dignité dont Bitaïne l'éloigne [1].

IX.

Jacques de Pont-Seiſſan fut Proviſeur enſuite,
Fut Abbé de Charlieu, le fut de Bellevaux,
Et puis de Morimond, puis Abbé de Ciſteaux.
Richard du Boſt Docteur prit après ſa conduite.

X.

Celuy qui le ſuivit fut Oger de la Grange,
Qui de la Piété devint Abbé d'Elan,
Et puis de Cheminon, & du Reclus S. Jean :
Maneret qui ſuivit ne fit point de mélange.

1. Béthanie en la Franche-Comté. (M.)

Digitized by Microsoft®

XI.

Il ne voulut point eſtre Abbé de Trois-Fontaines :
Il renonça de cœur à ſon élection.
Jean Renaud de Buxière eut dans ſa fonction
Le grand Convent d'Igny pour adoucir ſes peines.

XII.

Jean Hannoteau ſuivit : après, Iean des Mazures
Proviſeur, mais Abbé mis à la Grâce Dieu,
A Roſières enſuite un plus commode lieu,
Puis Blaiſe Aſſerian appaiſa des murmures.

XIII.

On l'appela depuis en mil cinq cent ſeize
Abbé, comme il le fut, de l'antique Ciſteaux :
Pierre Ramaille enſuite, y portant ſes flambeaux,
Fut Abbé de Beaupré, qui de Toul voit la Chèze.

XIV.

Jean Coqnoy de Ciſteaux fut Proviſeur enſuite :
Il fut fait en ſon temps Abbé de Morimont :
De Iean Galland le ſoin, après, rien n'interrompt,
L'éminent la Souchière impoſe à ſa conduite.

XV.

Jean Huon fait Abbé de Val de Noſtre-Dame,
Qui luy fut conteſté, le cédant, il mourut,
En mil ſix cent onze où Feuillans prévalut :
Eſtienne Ballenot y conſola ſon âme.

Digitized by Microsoft®

XVI.

Après luy Proviſeur fut Dom Pierre Nivelle
Abbé de S. Sulpice, & depuis de Ciſteaux :
De Luſſon fait Prélat pour des deſſeins nouveaux,
N'euſt-il pas adhéré de peur d'une querelle ?

XVII.

Iean Pelletier Docteur au Collège ſuccède :
Du Convent de Barbeaux, Prieur de Royaumont,
Puis il devint Abbé du triſte Foucarmont,
Et, pour les Bernardins enfin ſa place il cède.

XVIII.

Charles Bourgeois Abbé de l'étroite Obſervance
Du tiltre de l'Eſtoile, après eſt Dirrecteur :
Joſeph Arnolfini le ſuit, Coadjuteur
De Chaſtillon, qui fut un tiltre à ſa ſcience.

XIX.

Charles Bourgeois Abbé du nom de la Charmoye
Reprend la meſme place, & la quitte à Charruel.
Abbé de la Viéville, en ceci ponctuel,
Pour Eſtienne Guérin qui ſuit la meſme voye.

XX.

Pour la troiſième fois Charles Bourgeois retourne,
A qui Charles Louvet ſuccède après trois ans :
Et ſitoſt que Louvet a conſommé ſon temps,
Jean Bernard Cérizai pour ſon bien y ſéjourne.

Digitized by Microsoft®

XXI.

D'entre ceux de Cifteaux, fçavants fans trop écrire,
On a vû quelquefois des livres de Louvet,
De l'Abbé de Prière, & de Louys Quinet,
De Claude Thionnai repouffant la fatire.

Les Abbez & Supérieurs Généraux de l'Ordre des Feuïllants.

I.

De l'Ordre des Feuïllants S. Iean de la Barrière
Commença l'Inftitut dès le fiècle paffé :
Cent ans n'ont point du tout fon beau luftre effacé,
Ce grand homme en fix cent termina fa carrière [1].

II.

De fon vivant, il mit Dom Iean de S. Hiérôme
Pour le gouvernement de Père Général :
Il s'y foumit lui-même avec un cœur égal :
Puis de Saint Claude enfuite, il y vit Dom Guillaume.

III.

Pierre de S. Bernard Matarel en fa place
Fut élu d'une voix, il eftoit Auvergnac,
Heureux à gouverner la barque fur le lac :
Dom Sance le fuivit affifté de la grace.

1. Il commença l'an 1577. (M.)

Digitized by Microsoft®

IV.

En ſix cent dix y fut après luy Iean Balade,
Puis Dom de S. Bernard Martial Limouzin,
Que Sainte Catherine éprouva ſur la fin,
Ce Dom Sance éloquent dont la voix perſuade.

V.

De l'Italie après, l'on y vit Iean Baptiſte,
L'on y vit Iean Goulu du nom de S. François,
Perſonnage célèbre & qui fut d'un grand poids,
Puis Charles de S. Pol admirable Annaliſte.

VI.

Autre Charles pour luy Dom de Sainte Marie
Fut Abbé de Feüillant & Général auſſi :
Matthieu de S. Gérard, & deux Arnaud ainſi,
L'un d'eux Abbé de Celle à Béthune chérie.

VII.

Ces Arnauds ſont ſuivis de l'illuſtre Dom Coſme,
Ce grand Prédicateur Eveſque de Lombez :
Puis Dom Pierre le ſuit qui meurt bientoſt après :
Enfin David y porte une douceur de baûme.

Digitized by Microsoft®

Les Prieurs du Monaſtère Royal des Feuïllants de la Ruë de S. Honoré de l'Ordre de Ciſteaux à Paris, fondé par le Roy Henry III.

I.

Le bienheureux Abbé Dom Iean de la Barrière
Fit venir pour le Roy, de ſes Religieux,
Retenus à Paris, pour un deſſein pieux,
Au nombre de ſoixante, illuſtre Pépinière.

II.

En l'an quatre-vingt-huict, pour trois ans de régime,
Bernard de Montgaillard fut leur premier Prieur,
Le ſecond fut Benoiſt, prudent Supérieur,
Que Iean Aubrin ſuivit d'une voix légitime.

III.

Il fut continué : puis Sauvens le relève :
Après luy, Dom François fut ſagement élu,
Puis le fut par deux fois le célèbre Goulu :
Que le docte Aſſeline incontinent achève.

IV.

Dom Jean de S. Denys de l'Iſle[1] luy ſuccède,
Puis Iean de S. Benoiſt de Toloſe, Senant,
Dom Charles de S. Paul Vialar ſans défaut,
Enſuite de Lozon, la Molette précède.

1. Lille.

Digitized by Microsoft®

V.

Raymond Villeſerin nai d'Orléans s'applique
Tout entier à ſa charge, où ſuivit de Lozon,
Qui l'avoit devancé, comme Dom Iean, Gaſcon,
Puis Dom le Ieune vint d'une humeur pacifique.

VI.

Pour la troiſième fois, ce que pas un n'ignore,
De Lozon fut remis, puis Joſeph de S. Maur,
Que ſuivirent Chômin, précieux comme l'or,
Euſtache, Boſquillon, Guérin, Euſtache encore.

VII.

Dom Antoine des Prez honora cette ſuite,
Dom Berard l'ennoblit, & puis Dom Gemaris,
Le premier d'Argenteüil, le ſecond de Paris:
Molien de Calais redoublé ſa conduite[1].

Les Prieurs des Feuïllants de Paris du Convent de l'Ange-Gardien, depuis l'année 1632.

I.

A l'Ange-Gardien des Feuïllants, Aſſeline
En ſix cent trente-deux établit le Convent
Richer en trente-ſept s'y doit nommer devant
Euſtache de Navarre avec ſa diſcipline.

1. Car il fut continué en 1675. (M.)

Digitized by Microsoft®

II.

Claude de S. Bernard du Lac y vint enſuite,
Claude Prin le ſuivit, & puis Coſme Eloger.
Et, pour deux fois des Prez n'y vit rien négliger :
Puis Dom Vincent Lucal en ſoutint la conduite.

III.

Jemarie & Fleuri, Nicolas, comme Euſtache,
De S. Claude, S. Maur, & de S. Auguſtin
Accompliſſent leur temps pour une heureuſe fin,
Puis d'Artois tout entier à ce devoir s'attache.

Ceux de l'Ordre des Feuïllans, qui ont compoſé des Livres.

I.

Leurs nobles Ecrivains, Dom de Sainte Marie
Fit imprimer des Vers latins de piété,
Dès devant l'an ſix cent : & pour la charité,
Depuis a bien écrit Jean de S. Malachie.

II.

Euſtache de S. Paul de Paris Aſſeline,
Fut Docteur de Sorbone & fit pluſieurs écrits.
En Latin & François priſez des beaux Eſprits,
De piété ſolide, & de grande Doctrine.

III.

Que d'ouvrages divers d'eſprit & de ſcience,
De l'illuſtre Dom Jean de S. François Goulu,

Digitized by Microsoft®

Qui Général de l'Ordre encor ſe vit élu,
Surmontant de Balſac la plus fine éloquence !

IV.

Du Soulier Bourdelois fit de la modeſtie :
De Dom Sance on a vu des Méditations :
De Dom Barthélemy l'or des Confeſſions :
Du Cardinal Bona la ſainte Euchariſtie.

V.

De Charles de S. Paul qui fut Prélat d'Avranches,
Quels traitez d'éloquence & de diſcours preſchez!
Nous avons ſa notice & tous ſes Eveſchez :
Et de la Ruë a fait la morale & ſes branches.

VI.

Un Rituel eſt fait par Claude de la Nouë :
Pierre de S. Ioſeph Commagère eſt autheur
De force longs traitez véhément Orateur,
Contre des ſentiments qu'il jettoit dans la bouë.

VII.

Dom Martial Vincent a banni les ſcandales.
En l'an ſix cent quarante, on a vu des Cadrans
De Xaintes d'Abbeville obſervateur des ans.
Dom Guillebaud a fait le Tréſor des Annales.

VIII.

D'Antoine de S. Pierre on a pluſieurs journées,
Pierre de S. Bernard en nos jours temporels.

Digitized by Microsoft®

Pour les ſiens a donné des jours ſpirituels,
Attendant pour la fin les heureuſes années.

IX.

Le Père Gabriel Dom de S. Malachie,
A fait pluſieurs diſcours françois de S. Bernard.
Dom Pierre le Maſſon a réduit avec art,
Des Tables de grands noms & de Chronologie.

X.

De Celles en Blaiſois il a fait une hiſtoire,
Ce n'eſt pas en Berri, Celle mouvant de Blois,
Dans la Ville où Béthune impétra dans ſon choix,
Que les Feüillans amis priſſent part à ſa gloire.

XI.

Iacques de S. Michel a fait l'œconomie,
De l'Écriture ſainte en tables avec art :
Antoine de S. Front, dévot à S. Bernard,
A d'une Noſtre-Dame eſcrit la grace amie.

XII.

Claude de S. Bernard a fait la ſainte année.
Dom Antoine des Prez a fait tout S. Bernard.
Il a fait S. Louys qu'il dépeint ſans fard,
Et le dédie au Roy, qui ſçait ſa deſtinée.

XIII.

Barrat a fait des Saints la ſublime ſcience,
Il a fait le traité de l'Ange Gardien :

Digitized by Microsoft®

Dom Martin Heinſelin dans ſon doux entretien,
A de la Bible écrit la haute connoiſſance.

XIV.

Dom François de S. Claude a fait au Pape Eugène,
L'eſcrit de S. Bernard en trois Livres exprès :
Pageau[1] m'en eſt témoin, qui marque de ſi près,
Chaque choſe en ſon lieu, qu'il s'y trouve ſans peine.

Les Prieurs de la Grande Chartreuſe, qui ſont les Supérieurs Généraux de leur Ordre, depuis 1600.

I.

Depuis Dom Iean Michel qu'on élut de Coutance
Et Prieur de Paris dont il fut Général,
On élut Dom Bruno d'Afringues Provençal,
Ou Prieur d'Avignon, mais Flaman de naiſſance.

II.

Là, cet homme excellent fit trente ans cette charge,
Après luy fut élu de Paris Dom Perrot,
Qui l'exerça dix ans, homme ſage & dévot :
Depuis Léon Texier de ce poids le décharge.

III.

Il eſtoit Limoſin : puis fut mis en ſa place,
Avec bien du bonheur le père Iean Pegon :

1. C'eſt celuy qui a donné quelques Mémoires de ce qui ſe lit icy. (M.)

Digitized by Microsoft®

A préſent on y voit Dom Innocent Maſſon,
Qui ſon Cloiſtre bruſlé remet en ſon eſpace.

Le 1 de juin 1677.

Les Prieurs des Chartreux de Paris, depuis l'an 1600.

I.

Des Chartreux de Paris, maiſon conſidérable,
Les Prieurs qu'on a vûs Dom Nicolas Girois,
Et Dom Bernard Vaſſail environ ſix cent trois :
Depuis Adam Ogier ſaintement honorable.

II.

En l'an ſix cent quatorze, on le vit en perſonne
Aſſiſter aux Eſtats, il s'en acquitta bien,
Il eut cinq ans après la fin d'un grand Chreſtien,
Dom Auguſtin Joyeux luy fut une couronne.

III.

Simon Renaud depuis eut le bonheur de plaire :
Joyeux revint après la mort de Dom Renaud,
Il fit voir ſa conſtance & ſon courage haut,
Et mourut au Liget, Viſiteur ordinaire.

IV.

Dom Pierre de Floigni le ſuivit en ſa Charge,
Enfin Paul de Iovenne y fut après Floigni,

Digitized by Microsoft®

Et Dom Charles le Bret d'un mérite infini :
Dom Léon Hinſelin le dernier le décharge.

Le 2 de juin 1677.

L'ORDRE DE CAMALDVLE

Qui ſuit la Règle de S. Benoiſt, pour trois de leurs Monaſtères établis en France, le premier deſquels eſt auprès de Paris[1].

I.

Saint Romuald a fait l'Ordre de Camaldule
Aſſez près de Raverne[2] en mille vingt-ſept,
Suivant de S. Benoiſt juſqu'au dernier verſet,
D'une ſincérité que rien ne diſſimule.

II.

Il veſquit ſix-vingt ans d'une manière auſtère,
Fut fait Abbé de Claſſe au ſouhait de la Cour :
Mais il ſe retira dans un affreux ſéjour,
Pour une diſcipline étrangement ſévère.

III.

De nos jours ſont venus de ſes Moines en France
Appellez par un Prince au Chaſteau de Groſbois,
Là, de leur inſtitut ils obſervent les loix
Et ſous un habit blanc, ils font leur pénitence.

1. A Grosbois.
2. Ravenne.

Digitized by Microsoft®

IV.

La Prière adoucit leur grande ſolitude :
Le travail de leurs mains fait leur plus grand ſoutien :
Ils n'ont que trois maiſons avecque peu de bien
Petittes en des lieux loin de la multitude.

V.

Ces Maiſons, ſans Groſbois, ſont au païs du Maine,
Une autre eſt en Bretagne au milieu des foreſts,
Où faiſant des jardins avecque peu de frais,
Ils en tirent des fruits pour ſoulager leur peine.

VI.

Celuy qu'on a choiſi pour Chef du Monaſtère
S'appelle Commandeur, & ſon commandement
S'exerce avec douceur & jamais autrement :
Car il n'eſt point Tiran ; mais il eſt un bon Père.

LES ABBEZ DE SAINTE GENEVIÈVE

Qui ſont Supérieurs Généraux de la Congrégation des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Auguſtin en France.

I.

Des Pères Généraux de ſainte Geneviève
De l'Ordre réformé ſelon S. Auguſtin,
Entrepris ſaintement pour une heureuſe fin,
Regardant leur vertu, leur conduite m'enlève.

Digitized by Microsoft®

II.

Au Convent de Senlis, lorſque dans ſon Egliſe
Eſtoit le Cardinal de la Rochefoucaud;
Sous ſon authorité modérant maint défaut,
Balduin empeſchoit qu'on n'uſaſt de ſurpriſe.

III.

Sous cet homme pieux on receut Charles Favre,
Celuy qui fut depuis choiſi pour eſtre Chef
Du Convent de Paris, dont il tenoit la clef,
Quand le ſaint Cardinal le régiſſoit encore.

IV.

Avant la mort de Favre avant ſix cent quarante,
La Congrégation élut François Boulart:
Elle élut en ſon temps depuis François Blanchart :
Puis Antoine Schonnin en l'an ſix cent cinquante.

V.

Pour la ſeconde fois François Blanchart retourne,
François Boulart revient, qui meurt bientoſt après,
Puis Blanchart reſtabli fait beaucoup de progrès :
Mais il décède auſſi dans le temps qu'il ſéjourne.

VI.

Paul Beurrier, de Paſteur d'une Paroiſſe grande,
S. Eſtienne du Mont, après vingt ans d'emploi,
Eſt élu pour Abbé, d'où vaincu par la Loy,
Il fait pour obéir tout ce qu'on lui demande.

Digitized by Microsoft®

Sainte Geneviève.

VII.

Pour Sainte Geneviève, elle fut gouvernée
Par deux nobles Abbez depuis Ioſeph Foulon,
Benjamin Brichanteau portant un ſi beau nom,
Et la Rochefoucaud qui ſa gloire a bornée.

VIII.

Il y mit la Réforme & la rendit Chef d'Ordre,
Luy donnant des Abbez qui furent triannaux [1],
Fabre, Boulart, Blanchart, Schonin, prudents Cervaux,
Et Beurrier d'aujourd'huy ſur qui nul ne peut mordre.

SAINTE CATHERINE DU VAL DES ECHOLIERS.

Ses Prieurs depuis 1600.

Les Prieurs poſſeſſeurs de Sainte Catherine,
L'ont tenue en commande [2] depuis mille ſix cent :
Deux fois deux de Boulongne à l'uſage du cens :
Après, deux Servient Daufinois d'origine.

1. On dirait aujourd'hui triennaux.

2. On appelait commande ou commende l'administration d'une abbaye confiée à un personnage qui en touchait le revenu sans être obligé à la résidence, ni même à être dans les ordres. Il était tenu à nourrir les moines et à entretenir les bâtiments de l'abbaye. Les cures et les évêchés ne pouvaient être donnés en commande.

Digitized by Microsoft®

L'Abbaye de Noſtre-Dame du Val des Eſcoliers, Chef d'Ordre en France.

I.

Le Val des Eſcoliers eſt un Chef d'Ordre encore,
Dès mille deux cent douze, où de S. Auguſtin,
La Règle s'obſervoit pour un bien inteſtin,
Dans une ſolitude où la Vierge s'honore.

II.

Sous Paul trois ce lieu ſaint fut fait une Abbaye
Dans l'Eveſché de Langre, où ſeize Prieurez
Eſtoient unis ſous elle en des lieux ſéparez,
Dont Paris ne vit point Catherine ébahie.

III.

Laurent Michel Abbé, pour Sainte Geneviève,
Abandonnant ſon droit, rechercha l'union,
Quand ſon Ordre ſe mit ſous la direction
Des Prélats approuvant tout ce qui le relève.

IV.

Il avoit gouverné dans Sainte Catherine,
Les Réguliers depuis Chaillon qui fut Docteur,
Jacques de Foigne après en fut le Dirrecteur,
Où le Febvre attendoit la ſainte diſcipline.

V.

En ſix cent vingt-neuf, dans la réforme admiſe,
Des Perières y fut, & puis François Blanchart,

Digitized by Microsoft®

Celuy qui fut depuis ſucceſſeur de Boulart,
Et Paul Beurrier auſſi gouverna cette Egliſe.

VI.

D'autres l'ont gouvernée, Audinet, puis Valère,
Humbert, Hays, le Febvre, enfin Valère encor,
Et puis Sainte Marie & Caignet un tréſor,
Et Thomas Branſecour d'une conduitte auſtère.

Le R. Père Nicolas Queſnel, ſouprieur de Sainte Catherine, a donné le mémoire pour compoſer ce qui ſe lit icy de ſon Monaſtère, le 4 de may 1677. (M.)

Quelques Ecrivains de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Auguſtin.

I.

D'entre les Réguliers Alleman & de Veille,
Boſſu, Charles Fronteau dans l'Vniverſité
Qui fit heureuſement, avec facilité,
Tout ce que l'éloquence a de douce merveille.

II.

Le Brete de Clermont pour Sainte Geneviève,
A dépeint l'Abbaye avec invention,
Il a repréſenté la Congrégation
Avec toutes ſes loix d'une manière brève.

III.

Vous vous eſtes acquis un nom conſidérable,
Par un profond ſçavoir, civil du Moulinet ;

Digitized by Microsoft®

Voſtre Bibliothèque en fait ſentir l'effet,
Vous connoiſſant d'ailleurs à l'Antique durable.

L'ABBAYE DE S. VICTOR DE PARIS.

Ses Abbez & ſes Prieurs, les derniers depuis 1600.

I.

Saint Victor de Paris, dès l'an mille cent treize,
Fut fondé par le Roy[1] dans un aſſez bon fonds,
Guillaume de Champelle[2] Eveſque de Châlons,
Secondant ſes deſſeins ſon zèle contrepèze.

II.

Hugues de S. Victor y rétablit la Règle,
Au lieu des Moines noirs de Marſeille connus,
Il y mit de S. Ruf des Réguliers venus,
Et dans ſon vol ſi haut, on l'eût pris pour une Aigle.

III.

Quatre-vingts Prieurez avec trente Abbayes,
Se rangèrent ainſi ſous ſon authorité,
Donnant pluſieurs Prélats qui l'avoient imité,
Dont maintes Nations parurent ébahies.

IV.

Guildain de Campelle, honorable Diſciple,
Fut le premier Abbé, que maintinrent depuis

1. Louys le Gros. (M.)
2. Guillaume de Champeaux.

Digitized by Microsoft®

Deux Papes & deux Rois invincibles appuis,
Joignant à leur douceur une authorité triple.

V.

Sous Guarin qui ſuivit, Achard, Gunther, Erviſe,
Fut élu grand Prieur Richard de S. Victor,
Perſonnage dont l'œuvre eſt un riche tréſor,
Que cinq ſiècles depuis ont receu dans l'Église.

VI.

Cette Abbaye a vu Robert, Thibaud, Ferrières,
Galles, Othon & Rebez, & Jean de Paloiſeau,
D'un Aubert de Mailly dont l'on connut le ſceau,
Guillaume de S. Lo, que ſuivit des Bruyère.

VII.

Pierre le Duc y vint, Jean le Boiteux enſuitte,
Godefroy Pellegai, Barré Lamaſſé,
Puis Iean Nicolaï, le Moine a ſurpaſſé,
Et de Lorme, & Bordier y finit ſa conduitte.

VIII.

Caracciol après de quelqu'autre Province,
Eut de François premier ſa nomination,
Dès lors on ne vit plus de libre élection,
Et l'on crut tout devoir aux grands deſſeins du Prince.

IX.

Caracciol enfin au Cardinal de Guiſe,
Premier Commendataire eſtant Prélat d'Albi,

Digitized by Microsoft®

Réſigna l'Abbaye, & tous ſes droits ainſi,
Puis Lizet après luy recueillit cette Egliſe.

X.

De Lizet elle vint à Charles de Loraine :
Elle vint à François de Harlaï de Rouen,
Et Pierre de Cambout des vertus partizan,
Y partage à la Cour ſes devoirs & ſa peine.

XI.

Ce Prélat eſt imbu d'une ſaine Doctrine,
Sans jamais abuzer de ſes grands revenus,
Qui, pour la charité de maints lieux provenus,
Retournent aux projets de leur ſainte Origine.

Les Prieurs de l'Abbaye de S. Victor de Paris, depuis 1600.

I.

S. Victor de Paris, célèbre dans ſon Cloiſtre,
Comme en ſa dignité s'eſt bien fait remarquer
Par d'illuſtres Prélats, qui le font invoquer,
Ses Prieurs Réguliers le donnent à connoiſtre.

II.

Iean Heurtault ſe trouva deſſous Henri troiſième,
Dans les Eſtats de Blois & paſſa l'an ſix cent,
Venant à ſix cent trois, quand un Prince puiſſant,
Cardinal fut Abbé ſous Henri quatrieſme.

Digitized by Microsoft®

III.

Coulompt luy ſuccéda d'une âme bienfaiſante :
Denis de S. Germain régit en ſix cent vingt :
En ſix cent trente-ſix, Iean de Toulouſe y vint :
Il ſe démit enſuitte après ſix cent quarente.

IV.

Ce Toulouze, ſçavant Prieur & grand Vicaire,
Eſtoit homme pieux & de beaucoup d'eſprit,
Qui de ſon Monaſtère avoit ſi bien eſcrit :
Mais on n'a pas fait voir cette œuvre néceſſaire.

V.

Un ſecond ordre après par Hoteman commence,
Le premier de tous ceux que l'on fit triannaux :
Antoine de Rieux n'y vit point de rivaux.
Puis deux Charles connus furent ſans compétance.

VI.

Antoine des Rieux revint après Sauvage
Qui ſuivit Savari : puis des Rieux encor,
Pour la troiſième fois luy fut cher comme l'or,
Sauvage de rechef y vint calmer l'orage.

VII.

Bouette de Blémur, Gouveau de la Prouſière,
Et puis Bouette encor, Nicolas Tacconnet :
Après luy de la Nou : ou bien Jacques Bouët,
Sont aſſez couronnez par Eſtienne Favière.

Le 26 de juin 1677.

Digitized by Microsoft®

L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ,

fondé par S. Norbert, dès l'an 1120.

I.

En l'an mille cent vingt, s'il faut que je le nomme,
L'Ordre de Prémontré, dont le Ciel fit le plan,
Fut fondé par un Saint dans l'Eveſché de Laon,
Et Norbert y parut, comme ailleurs un grand homme.

II.

Sa famille contient quatre cents Abbayes,
Vn autre a meſme dit plus de mille maiſons,
Admirable progrès, par les comparaiſons.
Combien de Nations s'en trouvent ébayes!

III.

Mille cent vingt-ſix vit ce Saint en ſon luſtre;
Au meſme an Archeveſque à Spire, il fut élu.
Pour Magdebourg ſacré, tout l'y vit réſolu:
Mille cent trente-quatre au Ciel mit cet illuſtre.

IV.

Cinq ans auparavant le Saint donna ſa place,
Pour ſon cher Prémontré l'objet de ſon Amour,
A ſon Hugues fidelle, eſpérant qu'à ſon tour,
Il ſeroit bien heureux par les dons de la grâce.

Digitized by Microsoft®

V.

Depuis plusieurs Abbez de Provinces diverses,
Ont esté des sçavants appellez en ce lieu,
Avec un zèle ardent au service de Dieu,
Où plusieurs ont trouvé pourtant bien des traverses.

VI.

Enfin Michel Coupson y termine sa Règle,
Celuy qui luy succède Evesque Cardinal,
François Pisan y fait un dangereux Canal,
Se perdant par son vol dans le Ciel comme une Aigle.

VII.

Vn autre Cardinal pendant neuf ans de suitte
Prend le tiltre & le nom d'Abbé de Prémontré,
C'est Hippolyte d'Est dans les vers rencontré
Du fameux l'Arioste, où l'on voit sa conduitte.

VIII.

Pour voir un Général de cet Ordre honorable,
Après Jean Despruez, & François de Longpré,
Ce fut Pierre Gosset : puis d'un air empourpré,
Le jour de Richelieu le rendit vénérable.

IX.

Augustin le Scelier eut le bonheur de suivre,
Vn si grand Personnage en tous lieux admiré :
Enfin Michel Colbert d'un nom si célébré
Mérite que longtemps le Ciel le fasse vivre.

Digitized by Microsoft®

X.

C'eſt luy qui fit baſtir l'Egliſe de ſainte Anne[1],
Que l'on voit à Paris avec ſon ornement:
Il a mis dans ſon ordre un parfait règlement :
La vertu qui le ſuit tous les vices condamne.

Le 8 de juin 1677.

Les Prémontrez de Paris de l'étroite Obſervance, depuis l'année 1661.

I.

Les Pères Prémontrez de l'étroite Obſervance,
Établis à Paris, en l'an ſoixante & un,
Dans S. Germain des Prez au Carrefour commun,
Appelé la Croix rouge, ont mis leur réſidence.

II.

Le Roy meſme voulut, avec la Reine mère,
Jetter les Fondements du temple qui s'y voit,
Au S. nom de la Vierge honorant comme on doit,
De ſa Conception le merveilleux Myſtère.

III.

Edmond Sauvage Abbé de Bucilli, célèbre
Pour ſa grande vertu, fut auſſi le premier,

1. L'église de ce collège fut rebâtie en 1618. L'entrée du monastère qui était dans la rue des Cordeliers (rue de l'École-de-Médecine) fut placée dans la rue Hautefeuille en 1672. Le chevet de l'église de ce collège a longtemps servi de café, provisoirement on y a installé le laboratoire de l'École de médecine.

Digitized by Microsoft®

De ce dévot Convent Directeur Régulier,
Dont il bannit l'erreur & l'épaiſſe ténèbre.

IV.

Vincent Cunin Docteur après luy tint la place,
Épiphane Loüis homme docte à ſon tour,
L'occupe tout de meſme objet de ſon amour.
Joſeph Thorel Prieur y marche ſur ſa trace.

V.

Après, ſon ſucceſſeur, ce fut Simon Formage,
Puis l'Abbé d'Eſtival remis Supérieur,
Laiſſe à Bruno Ferrand le tiltre de Prieur,
Celuy-cy plein d'eſprit autant que de courage.

VI.

A Rouen il eſtoit Chanoine Archidiacre,
Vertueux, mais pourtant en quittant l'habit noir,
Il préféra le blanc par un pieux devoir,
Et pour la pureté parfaite il ſe conſacre.

L'ORDRE DU TEMPLE OU DE MALTHE.

Les grands Prieurs de France, depuis 1600.

I.

D'entre les Templiers, les grands Prieurs de France,
Frère Georges Regnier de Guerchi devança
Alexandre premier de Vandoſme en deça,
Puis Guillaume de Meaux de Boiſboudran commence.

Digitized by Microsoft®

II.

Boiſboudran fut ſuivi d'Amador de la Porte,
Bailly de la Morée, Ambaſſadeur du Roy,
Et gouverneur d'Anjou parmy beaucoup d'employ,
En tout ce qu'il faiſoit ſa manière eſtoit forte.

III.

Hugues de Rabutin de Bucy prit ſa place,
Après quarante-quatre & profita beaucoup
Du rang qu'il attendoit qui luy vint tout à coup,
Puis Gilles de Souvré s'élargit cet eſpace.

IV.

Aujourd'huy l'on y voit le Prieur de Champagne,
Ce Seigneur généreux d'Eſtampes Valencé,
Devant qui tout s'obſerve eſtant bien avancé,
Et partout le bonheur le ſuit & l'accompagne.

LES MATURINS.

Les Miniſtres Généraux, depuis l'an 1200.

I.

L'Ordre des Maturins Jean de Matha commence,
En l'an mille deux cent, à Cerfroid près de Meaux,
Où Félix de Valois fit découler des eaux
D'une colline proche avec perſévérance.

II.

Son Ordre fut loué par Innocent troiſième,
Qui d'une viſion le voulut dénommer

Digitized by Microsoft®

De la Trinité ſainte, & le fit renommer,
Pour tirer des captifs honorez du Bapteſme.

III.

Matha mourut à Rome en mille deux cent treize,
Son pieux ſucceſſeur s'appela Iean Langlois ;
Et celuy de ce Jean fut Guillaume Écoſſois,
Qui de ſix ans paſſa ſeulement deux cent ſeize.

IV.

Ce fut luy qui s'acquit dans Paris une Egliſe,
Dont le Saint ſe nommoit, comme on fait aujourd'huy,
Conſolant de beaucoup le douloureux ennuy,
Et, de là Maturins ſes frères on batiſe.

V.

Avant trois cent cinquante à Tours, ſa Maturine,
Thomas Loquet baſtit, perſonage ſçavant,
Qui depuis Jean Boileau veſquit en ſon Convent,
Et précéda Burrei d'une adreſſe ſi fine.

VI.

Deux de la Marche enſuite ornent le Miniſtère,
Candote & Valeran prennent le meſme employ,
Halboud grand Aſtrologue eut l'oreille d'un Roy[1],
Il prédit ſa fortune & beaucoup de miſère.

1. Il parle de Henri V, Roy d'Angleterre. (M.)

Digitized by Microsoft®

VII.

Raoul Viviers ſuivit Jean Thibaud ſi grand homme,
Ses Provinces il vit avec un très grand ſoin,
Où chacune connut quel eſtoit ſon beſoin :
Dans ſa place après luy Robert Gaguin on nomme.

VIII.

Ce Gaguin ſi fameux Ecrivain de l'hiſtoire,
Qui Flaman de naiſſance à Paris fut Docteur,
Se peut nommer auſſi des Lettres protecteur,
Et laiſſa de ſon nom une illuſtre mémoire.

IX.

Bernard Dominici fut mis en cette place,
Qu'il garda bien longtemps, fameux Prédicateur,
Comme il parut d'ailleurs excellent Dirrecteur,
Rien de tant de vertus le ſouvenir n'efface.

X.

Depuis Dominici, cet Ordre vénérable
Eut des hommes encor dignes qu'on parle d'eux,
L'un & l'autre Petit, deux Miniſtres fameux,
Rale, ainſi que Mercier docte & conſidérable.

XI.

Ce dernier de mérite ennoblit ſon Egliſe,
Il y met la ſageſſe avecque la ſplendeur :
Son habit & ſon Ame ont égale candeur,
Et dans tous ſes devoirs, il ſe naturalize.

Digitized by Microsoft®

LES RELIGIEUX DE LA MERCY.

I.

L'ordre de la Mercy dès mille deux cent trente,
Par un roy d'Arragon[1] qui le voulut fonder,
Afin qu'en ſes deſſeins il le puſt ſeconder,
Pour retirer des fers les chreſtiens qu'on tourmente.

II.

En mille cinq cent vingt, fut muni d'une place
Auprès de S. Hilaire à Paris dans Albret[2],
Qui fut le premier lieu, qu'Alain prince diſcret,
Luy voulut accorder chez luy de pure grace.

III.

Barrière l'accepta pour faire un Collège,
Où ſon Ordre pourroit fournir de jeunes gens,
Qui dans l'étude auſſi ſe rendroient diligens,
Afin d'en obtenir le juſte privilège.

IV.

La Mercy fut depuis près de l'hoſtel de Guiſe,
Où le ſeigneur de Braque[3] avoit auſſi fondé

1. Jacques Ier, roi d'Aragon. (M.)

2. Ce collège ou hospice fut fondé, en 1520, par Allain d'Albret, qui donna aux religieux de la Merci une place et une masure qui faisaient partie de son hôtel d'Albret au mont Saint-Hilaire.

3. François Braque, seigneur de Luat, céda en 1613 ses droits sur l'hospice de la chapelle fondée en 1348 par son ancêtre Arnould Braque, ne se réservant que le droit de sépulture pour lui et les siens dans l'église.

Digitized by Microsoft®

Sa Chapelle où ſon nom ſe trouve demandé :
Mais enfin de nos jours, l'on y voit une Égliſe.

V.

Là, S. Pierre Nolaſque, inſtituteur de l'Ordre,
Du temps de S. Louys ſe déclare françois :
S. Raimond de Nonnat ſuivit ſes ſaintes loix,
Et tout fut diſpoſé par un admirable ordre.

VI.

Grand nombre de martyrs dont l'on voit la peinture,
Et pluſieurs autres Saints que Melan[1] a gravez,
Montrent ſes fruits heureux en des jours dépravez
De toutes nations dont le ſiècle murmure.

VII.

Celuy qui maintenant gouverne ici cet Ordre
Après Pierre Baillat, Vicaire général,
C'eſt de Michel d'Auvri parfaitement l'égal,
L'Eſprit ſage ſur qui l'envieux ne peut mordre.

Les Abbez de ſaint Antoine de Viennois, depuis 1600.

I.

Antoine Toloſain de l'heureux S. Antoine
Fut élu, bien qu'aveugle Abbé d'un ſi ſaint lieu,

1. Mellan (Claude), peintre et graveur, né à Abbeville en 1598, mort au Louvre en 1688, âgé de quatre vingt-dix ans.

Digitized by Microsoft®

Dès l'an mille ſix cent, Eſprit toujours en Dieu,
Et grand Prédicateur autant que dévot Moine.

II.

En ſa place on élut par forme d'aſſiſtance
Dom Antoine Brunel ſurnommé de Grammont,
Qui, dans ſon Ordre requit, pour un intereſt prompt,
Que le Noviciat à Paris fût d'eſſence.

III.

Jean Chaſtain fut choiſi pour mettre la Réforme,
Et la garder luy-meſme entre ceux de Paris
Contre les ſentiments de quelques Favoris :
Enfin Raſſe en bannit la licence difforme.

Les Abbez de S. Ruf dans le Valentinois, qui ſont généraux de leur Ordre.

I.

Le Convent de S. Ruf eſt auprès de Valence :
Il eſtoit autrefois aux fauxbourgs d'Avignon :
Là, ſont des Réguliers qui de Valence ont nom,
Et de ſaint Auguſtin, ils ont leur dépendance.

II.

Mille quatre-vingt-ſeize a commencé cet Ordre,
Le Pape Urbain ſecond pour Albéri premier
Le voulut confirmer dans ſon ſtatut entier,
Où la plus noire envie auroit grand'peine à mordre.

Digitized by Microsoft®

III.

Ce qui ſe peut marquer d'une telle Abbaye,
Deux Papes ſont ſortis[1], nous dit-on, de ſon ſein :
Plus de trois Cardinaux ont formé ſon eſſein
Sans d'illuſtres Prélats qui ne l'ont pas haïe.

IV.

Amanieu d'Albret, Cardinal de Navarre,
Eſtant frère du Roy, fut auſſi ſon Abbé,
Quand ſous luy Pampelune & Pamiez fut tombé,
Trois de Faï depuis ont ſoutenu ſon Pharre.

Les Croiſez de Sainte Croix de la Bretonnerie.

I.

A Paris les Croiſez de la Bretonnerie
Du temps de S. Louys, eſtant d'un Ordre ſaint
Où la règle vouloit que Dieu toujours craint
Bannirent le ſcrupule & la ſupercherie.

II.

Cet Ordre eut des maiſons en divers lieux de France
Modéré ſous les loix que fit S. Auguſtin,
Et qui ſubſiſte encore auprès du Guilmetin,
Avec plus de douceur que de forte aſſiſtance.

1. Anaſtase IV et Jules II. (M.)

Digitized by Microsoft®

Les Prieurs & Provinciaux des Religieux de la Charité de l'Ordre du bienheureux Iean de Dieu depuis leur établiſſement en France pour le ſecours Corporel & Spirituel des pauvres malades, depuis l'année 1602, ſelon la Règle de ſaint Auguſtin.

I.

En mille ſix cent deux, pour la Reine Marie,
Les charitables fils de l'heureux Jean de Dieu,
Nous furent envoyez d'Italie en ce lieu,
Où ſans ceſſe après nous la pitié s'écrie.

II.

Leurs Prieurs Triannaux ſont pleins de modeſtie :
Ils veulent bien ſervir, mais ſans eſtre connus,
D'un zèle en charité leurs cœurs ſont prévenus
S'abſtenant à l'Autel de conſacrer l'Hoſtie.

III.

Ils n'ont qu'un Preſtre ou deux pour leur dire la Meſſe,
Et leur adminiſtrer les divins Sacrements,
Les bénir, ſans pourtant recevoir les ſerments,
Des Frères dont la bouche au Ciel fait la promeſſe.

IV.

Ces frères ne ſont pas abſolument Laïques,
Ils ſont comme des Clercs ſans eſtre tonſurez,
Dans leurs noviciaux ſaintement épurez,
Capables d'eſtre tous des Eccléſiaſtiques.

Digitized by Microsoft®

V.

Leur vie eſt de prier en ſervant les malades :
Ils ne forcent jamais la régularité;
Mais préférant à tout la ſainte Charité,
Ils portent en maint lieu la vertu des Croiſades.

VI.

De vingt-cinq maiſons qu'ils ont peut-eſtre en France,
Sans celle de Paris ſi célèbre Hôpital,
Ils ont un grand Vicaire ou bien Provincial,
Qui réünit partout une meſme obſervance.

VII.

Ces Maiſons ſont Senlis, Charenton, la Rochelle,
Fontainebleau, Poictiers & les Convaleſcens,
Cadillac & Condom, Effiat & Romans,
Chaſteau-Thierri, Moulins, Grenoble, Roye & Selle.

VIII.

Ils ont Tonnin Charente & Vezin, & Vigile,
Saintes, l'Iſle de Ré, Pontorſon & Niort,
Et Vitri le François qui tire vers le Nort.
Leur exemple partout n'eſt jamais inutile.

IX.

Pour leurs premiers Prieurs envoyez d'Italie,
Jean Bonnelle nommé du Père Général :
Après luy, Melchior Bonaventure égal,
Gabriel de la Sarte, & d'autres qu'on publie.

Digitized by Microsoft®

X.

Par des Italiens la maiſon fut régie
Juſques en ſix cent vingt, depuis par des François :
Elle eut pour ſon Prieur Hiérôme de Valois,
Puis elle eut Aſſelin qui ſçeut la Chirurgie.

XI.

Elle eut Denys Coulon après Digier de Troyes,
Bonaventure auſſi l'Amiron de Berri,
Vincent Pinſor de Langre Eſprit doux favori,
De Champagne, Aubertin y courut meſmes voyes.

XII.

Pour leurs Provinciaux on mit en cette place,
Pour s'en bien acquiter, pris d'entre les François,
Frère Antoine Bantil natif de Bourbonnois,
Puis Euſtache le Gendre aſſiſté de la grace.

Le 14 de juin 1677.

LES CARMES.

Les Prieurs du grand Convent des Carmes de Paris, depuis 1600.

I.

Tous les Carmes François ont ſept provinces : France,
Touraine, Daufiné ſous un ſeul Général,
Qui les voit en eſprit toutes d'un œil égal,
Aquitaine & Toloſe & Narbonne & Provence.

Digitized by Microsoft®

II.

Au Convent de Paris (un célèbre Collège)
Ils ont eu pour Prieurs depuis l'an ſix cent trois,
Tous ceux que je vais dire, après Charles du Bois,
Maiſtre Edmond Materot gardant ſon privilège.

III.

Puis Louys Charpentier en mille ſix cent quatre,
Juſqu'en ſix cent ſept eut pour ſon ſucceſſeur
Philippe Picquelin, puis Bourgoin poſſeſſeur,
Qui le fut par deux fois de ſuite ſans combatre.

IV.

Guillaume Champ-Chevreuil Provincial naguères,
Juſques en vingt-ſix, que Iean Bourgoin Docteur
Fut remis en ſa place, illuſtre Dirrecteur,
Pour la troiſième fois propre à régir ſes frères.

V.

Puis Reginald de Vaux Prieur en ſix cent trente,
Après, François Potier, Matthias de S. Iean,
Chacun d'eux plein de force à vaincre un cœur tiran :
Puis Eſtienne Molin toucha ſix cent quarante.

VI.

Iean Bourgoin le Docteur revint au meſme Office
Pour la quatrième fois en un âge avancé,
Puis Georges de la Forgere y vit ſon rang tracé,
Enfin François Modeſte y fut ſans artifice.

Digitized by Microsoft®

VII.

Enſuite fut élu Michel Potier habile,
Puis Paul Lombard Docteur, du Convent de Lyon,
Après, Ange Milard qui dans ſa fonction,
Vit changer ſon Egliſe, apparemment utile.

VIII.

Hiérome le ſuivit du nom de S. Elie :
Puis Antoine Daunier & la Conception,
Qui du Père Ange auſſi déſignait l'onction :
Anaſtafe S. Iean à ce bonheur ſe lie.

Le 20 de may 1677.

Les Prieurs des Carmes du Convent du S. Sacrement, dit des Billettes, depuis leur établiſſement en cette maiſon, environ l'an 1630.

I.

Les Carmes Mitigez du Convent des Billettes,
Dès mille ſix cent trente ou plus ou moins d'un an,
Obtinrent pour Prieur Matthias de S. Iean,
Et puis le Père Luc enſeignant les Prophètes.

II.

Après un an de temps on élut en ſa place
Le vertueux Eugène & puis le Père Urbain,
Puis le Père Proſper dont l'efprit eſt ſi ſain,
Luc y revint encore aſſiſté de la grace.

Digitized by Microsoft®

III.

Yves ſon Succeſſeur gouverna la famille,
René de S. Albert par deux fois après luy,
Le Père Conſtantin lui porta grand appuy,
Où de Sulpice après beaucoup de vertu brille.

IV.

Là, Philippes ſuivit de la Trinité ſainte,
Le père Colomban accomplit ſon devoir,
Et de Laſin enſuitte il conſola l'eſpoir :
Puis d'Eſtienne Xavier le régime eſt ſans fainte.

Le 22 de may 1677.

Les Provinciaux des Carmes déchauſſez de la Province de Paris, ditte de tous les Saints, depuis leur établiſſement en France, quand ils prirent poſſeſſion de leur Convent de Paris, ſous le Tiltre de Saint Joſeph, dès le 20e jour de May de l'année 1611.

I.

Les Carmes déchauſſez furent reçeus en France
En mille ſix cent onze au vingtième de May,
Leur Ordre s'eſtant vû dans l'Egliſe eſtimé,
Quand le Roy les admit ſous ſon obéiſſance.

II.

L'an ſix cent dix-ſept, on célébra dans Rome,
Leur cinquième chapitre, où tout fut débatu :

Digitized by Microsoft®

Et, pour la France on choiſit plein de vertu,
Bernard de S. Joſeph digne qu'on le renomme.

III.

En ſix cent dix-neuf, on élut en ſa place,
Denys qu'on ſurnommoit de la Mère de Dieu :
Louys de S. François, le Chapitre en ſon lieu
En ſix cent vingt-deux mit dans ce ſaint eſpace.

IV.

Bernard de S. Joſeph en ſa charge retourne,
Après luy, l'on y mit pour la ſeconde fois,
En ſix cent vingt-huit, Loüis de S. François,
Pour un plus grand employ, peu de temps y ſéjourne.

V.

Mais au Chapitre enfin Général fait à Rome,
Bernard y fut remis en quatrième lieu,
Et puis continué dans le deſſein de Dieu,
Ce qui marqua l'eſtat qu'on faiſoit de cet homme.

VI.

Mais il fut relevé par Jean l'Évangéliſte
Du très ſaint Sacrement, ſous qui ſe partagea
La Province de France, où pour deux l'on ſongea,
Sans que l'une des deux pour ce ſujet fût triſte.

VII.

Il fut continué juſqu'en ſix cent quarante,
Puis en ſa place on mit pour la troiſième fois

Digitized by Microsoft®

Le diſcret conducteur Loüis de S. François,
Qui mort en cette année arreſta ſon attente.

VIII.

On remit après luy S. Jean l'Évangéliſte,
Il fut continué par trois fois en ce lieu,
Où l'on élut Loüis de la Mère de Dieu,
Que Maurice ſuivit pour orner cette liſte.

IX.

Ce Maurice nommé de la Croix, humble, honneſte,
Mourut en l'an cinquante, eut pour ſon ſucceſſeur
Le révérend Père Ange, honorable Aſſeſſeur,
Et puis Blaiſe qui fut une ſi ſage teſte.

X.

Au Chapitre ſuivant pour Bernardin des Anges,
Fulgence fut élu du ſurnom d'Alexis :
Puis Dominique enſuitte en ſon lieu fut aſſis,
Suivi des deux premiers ſi dignes de louanges.

XI.

Martial vint après du nom de S. Cyrille,
Dominique y revint du ſurnom de Jéſus,
En l'an ſoixante & ſeize, où rien ne fut confus,
Pour le repos heureux d'un ſi ſaint Domicile.

Digitized by Microsoft®

Des Prieurs des Carmes déchauſſez de Paris, depuis qu'ils ſont eſtablis dans leur convent, en 1611.

I.

Des Prieurs de Paris en la maiſon des Carmes,
Le premier fut Louys nommé de S. François,
Fils de Robert Remi, noble homme Bearnois,
Et de Ieanne Séguier qui lui pretta ſes charmes.

II.

Ce fut en ſix cent douze, & puis fut en ſa place,
En l'an ſix cent quatorze, un excellent Prieur
Bernard de S. Joſeph digne Supérieur,
Qui du nom de Vaillat anobliſſoit ſa race.

III.

Il fut continué dans ſon Chapitre enſuitte,
D'où l'on le ſit encor premier Provincial,
Diviſant la Province, où rien de partial
Ne troubla le repos de ſa douce conduitte.

IV.

En ſix cent dix-neuf, fut de Paris encore,
Par le chapitre élu le révérend Bernard,
Qui vit ſous ſa conduitte Alexandre ſans fard,
Celuy qui de Léon & d'Ubaldin s'honore.

V.

En ſix cent vingt-deux on élut en ſa place
Céſar de S. Joſeph, & puis en vingt-cinq,

Digitized by Microsoft®

Maurice de ſaint George eſtoit modeſte & ſaint,
Puis Jean l'Évangéliſte aſſiſté de la grace.

VI.

En ſix cent trente-un, on ſit Bonnaventure
De la Mère de Dieu le Prieur de Paris :
Dans ſes auſtéritez, qui n'en fut pas ſurpris,
Adrian lui ſuccède obſervant la Cloſture.

VII.

La ſainte Aſſention marquoit ſa différence :
Du Père Lucien en ſix cent trente-ſept,
Dit de Sainte Marie, on en vit ce qu'on ſçait :
Il eſtoit d'Amiens Flamignon de naiſſance.

VIII.

Le Prieur de Paris après Sainte Marie,
Fut de Sainte Thérèſe un Louys de Beauvais,
Nommé Claude Bucan au monde dans ſa paix,
Qui de ſon Ordre fit une Hiſtoire fleurie.

IX.

On élut à Paris après ſainte Thérèſe,
Louys qu'on ſurnommoit de la Mère de Dieu,
Il s'appeloit le May dans le monde en ſon lieu :
Puis le Père Germain célèbre pour la Chèze.

X.

Depuis Jacques du Nay vertueux de Bretagne.
Après luy fut Louys de la Nativité,

Digitized by Microsoft®

Qu'un Marivaux ſuivit avec ſa Charité,
Que Ioſeph de Marie en ſon nom accompagne.

XI.

Le Prieur après luy fut Bernardin des Anges,
Dit Rouyer dans le monde : après luy Seraſin,
Enſuitte Dominique un du Pile Eſprit fin,
Mais ſimple en meſme temps digne de nos loüanges.

XII.

Là, ſuivit Martial le May de ſaint Cyrille :
Puis de S. Alexis Fulgence eſt après luy,
De la Conception Blaiſe y fut un appuy :
Et Bernardin encore n'y fut point inutile.

XIII.

Il y fut néceſſaire, & cet excellent homme,
Mérite en ſon employ d'eſtre continué :
Sans qui tout le Convent ſe tiendroit dénué,
Et ſa rare vertu veut auſſi qu'on le nomme.

Le 25 may 1677.

Les Prieurs du Convent des Carmes déchauſſez de Charenton, depuis 1624.

I.

Dès l'an ſix cent quatorze on fit un Monaſtère
Des Carmes déchauſſez au lieu de Charenton,

Digitized by Microsoft®

Où le Père Clément qui de Favergue eut nom,
Fut le premier Prieur & d'une vie auſtère.

II.

Dieu l'avoit retiré du pas de l'héréſie,
Il l'avoit converti de l'erreur de Calvin,
Puis le Père Baſile épris d'un feu divin,
De très hautes Vertus ſon Ame fut ſaiſie.

III.

Il eſtoit de Paris & ſe nommoit le Fèvre :
Valère de ſainte Anne après fut en ſon lieu :
Enſuite Chérubin y raluma ſon feu,
Soit qu'il ouvriſt ſa bouche ou qu'il ſerraſt ſa lèvre.

IV.

Claude de S. François à Chérubin ſuccède,
Celuy qui dans le monde eut le nom de Guérin :
Pour Claude de Paris il eſtoit ſans chagrin
Dans les Auſtéritez où ſon bonheur excède.

V.

Julien de la Croix acheva ſes années,
Séraphin fut après le Père Julien :
Ce Sérafin Fortet d'Aurillac Citoyen,
Ainſi que Dominique, heureuſes deſtinées !

VI.

Ce dernier ſurnommé de Iéſus fit l'hiſtoire
Des trois Saints protecteurs de ſon pays chéri,

Digitized by Microsoft®

Du Carme S. André Prélat Fiſulani,
Il écrivit la vie, & célébra ſa gloire.

VII.

Après luy Charenton eut le Père Baſile,
Dont nous avons parlé du nom de S. Louys,
Il le fut par deux fois pour ſes ſoins inouïs
Iulien de la Croix entre les deux utile.

VIII.

Un Père du ſurnom de Iéſus fut enſuite,
Il eſtoit de Laval & ſe nommoit Fourreau,
Dans la religion un éclatant flambeau :
Puis Macé de Paris en reçeut la conduite.

IX.

Du ſurnom Iulien & du nom d'Alexandre,
Ange ſon Succeſſeur ne le fut pas long temps,
C'eſtoit ſainte Marie au milieu de ſes ans :
Puis de ſainte Térèſe un Louys s'y vint rendre.

X.

En ſa place on élut ce François de S. Ange
Qui fut André Priſſet de Paris, puis Paulin
Qui de Paris encore, à ſon devoir enclin
Accomplit à Varie une grande loüange.

XI.

Melchior de Iéſus de Chartres fut enſuite :
Michel de S. Ioſeph eſtoit de Coulommiers,

Digitized by Microsoft®

Louis le Clerc aimé qu'on nomme volontiers,
L'un & l'autre eſtimez pour leur ſage conduite.

XII.

Céſar du Sacrement au monde appellé Friche,
François Crelé devance en cette fonction,
Dominique le ſuit portant ſon onction
Et du nom de Iéſus, il peut ſe tenir riche.

XIII.

Il eſt continué dans ſa Charge importante,
Puis Germain lui ſuccède avec le Saint propos
Du ſurnom que Thérèſe apporte à ſon repos,
Pour Guillaume Morin d'une force agiſſante.

Le 26 de may 1677.

LES AUGUSTINS.

Les Prieurs du grand Convent des Auguſtins de Paris, depuis 1600.

I.

Les Prieurs Auguſtins, d'entre les plus célèbres
Du Convent de Paris depuis mil ſix cent,
Matthieu de Montenai, Docteur, homme excellent :
Sébaſtien Pilon en bannit les ténèbres.

II.

François le Bœuf, Docteur, à celui-ci ſuccède :
De Courcelles reçeut la charge après le Bœuf :

Digitized by Microsoft®

Puis le Bœuf la reprend par un emploi tout neuf :
Et deux Bourdons fameux en ce rang il précède.

III.

Pour la troiſième fois ici le Bœuf encore,
En l'an ſix cent quatorze, où fut mis après luy,
Jacques Ieanne qui fut par deux fois ſon appuy,
Puis de Jacques Driel la conduite s'honore.

IV.

Chapelain ſuit Driel : puis on vit en ſa place
Guillaume bien aſſis, & Iaillade & Carcat,
Et Guien qui fit voir ſon eſprit délicat,
Suivi d'Aloncle ainſi ſoutenu de la Grâce.

V.

Le Père d'Aguindeau du nom de Théophile,
Y devance Montal du païs de Querci,
Aveline & Guéprat le ſuivirent ainſi :
Les deux derniers Docteurs d'une prudence utile.

VI.

Puis Céleſtin Vilier Auguſtin de Narbonne
Y devance Guichens du Convent de Béziers,
Perſonage important, qu'on y vit volontiers,
Plus d'une fois après pour tout ce qu'il ordonne.

VII.

C'eſt luy qui fit orner le dedans de l'Égliſe,
Il aggrandit le Chœur, rebaſtit le Jubé.

Digitized by Microsoft®

Pour applanir la place, il hauſſa le pavé,
Réparant les Autels d'une manière exquiſe.

VIII.

Après luy fut Bardoul que donna la Champagne,
Thomas Floren profez du Convent d'Avignon,
Puis Eugène Sauret, Docteur d'un grand renom :
Enfin Charles Denys la ſageſſe accompagne.

Les Pères Auguſtins de Paris de la Province de Bourges.

I.

Les Prieurs Auguſtins du Convent de la Reine,
Au fauxbourg S. Germain, Salier, Aublanc, François,
Béraud & puis Carcat, Ménager pluſieurs fois,
Clopin, Gombaud, Bodin, Brunet âme ſereine.

II.

Doudieux, & du Raiguier & Ménager encore,
Du Pile entre Mauroy, du Premierfait le ſuit.
Arouſt, Minard, Breüillé, Gendron veillant la nuict,
Quand par ſa diligence il devance l'aurore.

Les Provinciaux.

III.

Pour les Provinciaux ſur cette maiſon ſainte,
Boulanger, & François, & Carcat, & Rébaud :

Digitized by Microsoft®

Puis Reveroy, Nauldet, Boulanger ſans défaut,
Rouſſel, Mercier, Aloncle & Minaud ſans contrainte.

IV.

Daguindeau qui portoit le nom de Théophile,
Cheſneau, Mynard, le Maire avec du Premierfait,
Ange le Prouſt connu pour un eſprit bien fait,
Enfin en cette place eſt Gilles de Bréville.

V.

Un trouble furieux ſur la fin ſe rencontre
Parmi ces Auguſtins pour le gouvernement,
Sur quoy l'on peut s'attendre à quelque réglement
Puiſque le Roy le veut ſur ce qu'on luy remontre.

VI.

Là, je plains les Vieillards d'une vertu ſévère :
Le Père Reverdi, le Père Durandeau,
De qui l'âge avancé s'éteint comme un flambeau,
Ayant inſtruit le peuple avec maint Monaſtère.

VII.

Parmi des Réformez la paix eſt ſouhaitable,
Grand malheur à celuy qui la voulut troubler :
Mais qu'il leur ſoit permis au moins de s'aſſembler,
Et qu'un libre ſuffrage en tout ſoit préférable.

VIII.

Les Auguſtins ſont forts du Zodiac myſtique
Qu'ils doivent à l'eſprit de leur fécond Moreau,

Digitized by Microsoft®

Ils doivent à Lubin, auſſi bien qu'à Cheſneau
Leur Ouvrage nommé l'Orphée Euchariſtique.

Le 2 de juillet 1677.

Les Vicaires généraux des Pères Auguſtins déchaux, établis en France dès l'an 1595, ſur les Mémoires donnez par le Père Patrice de Sainte Magdelaine le 25 de Iuin 1677.

I.

Des Auguſtins déchaux, qui ſous Clément huitième
Pour s'établir en France ayant fait le projet,
Deux Pères, l'un Matthieu, l'autre François Amet,
Furent favoriſés de Henry quatrième.

II.

Ils vinrent à Grenoble, où dans ſon Diocèſe
Ils furent établis au lieu nommé Villiers,
Prieuré dépendant des Pères Réguliers,
Accablé de Misère[1] en ſon fardeau qui pèſe.

III.

Appelez à Paris, la Reine Marguerite
Les voulut mettre auſſi dans ſon propre Palais,
Pour acquitter ſon vœu d'Vſſon devant la paix,
Où dans un grand danger elle ſe vit réduite.

1. Misère est un prieuré. (M.)

Digitized by Microsoft®

IV.

Lors le Père Matthieu dit de ſainte Françoiſe,
Vicaire Général de ſon Ordre accepta
Ce que voulut la Reine, & qui s'en contenta ;
Mais pour d'autres on prit la meſure & la toiſe.

V.

Ce Père, qui Lorrain, & d'une ſainte vie,
Mourut en Avignon l'an ſix cent dix-ſept :
L'autre de Montargis nommé François Amet,
Finit plus près de nous éloigné de l'envie.

VI.

Après ſainte Françoiſe, on élut en ſa place,
Clément qu'on appeloit du S. Nom de Jéſus,
Ce docte Savoyard n'avoit rien de diffus,
Et parut enrichi des dons que fait la grace.

VII.

Jean Baptiſte le ſuit, dit de ſainte Monique,
D'une vertu ſincère & d'un courage égal,
Mourant en Avignon Vicaire Général,
Il finit comme un Saint d'un eſprit pacifique.

VIII.

Cet homme vertueux devoit à la Champagne,
Sa naiſſance & ſon ſang : ſainte Félicité.
Alexandre Aleman, qui l'avoit mérité,
En ſix cent vingt-neuf termina ſa campagne.

Digitized by Microsoft®

IX.

Clément de Noſtre Dame, après cet Alexandre,
Fut ſixième & neuvième Officier Général.
Philoſophe, Orateur illuſtre Provençal,
Marſeille vit ſa fin, où chacun ſe doit rendre.

X.

Grégoire d'Avignon de ſainte Perpétue,
Devance en ce lieu-là le Père Hilarion :
De ſainte Éliſabeth Marc ſorti d'Avignon,
Ainſi que Bernardin de ſainte Anne eut ſa vue.

XI.

Gélaſe de Jéſus de Lyon vient enſuite,
Il précède Denys, qui de Breſſe eſtoit nai,
Dit de ſainte Monique en ſes jours fortuné :
Puis le Père Auguſtin de ſainte Marguerite.

XII.

Hieroſme qui le ſuit eſt dit de ſainte Paule :
De ſainte Magdeleine un Patrice François,
De ſainte Julienne encore Francontois,
Chacun d'eux aux fardeaux s'offre à pretter l'épaule.

XIII.

Le Père Raphael de la Vierge Marie,
Devance Dominique au grand Vicariat.
Emanuël s'y voit avecque de l'éclat,
Puis le Père Laurens au gré de ſa Patrie.

Digitized by Microsoft®

Le Convent de Paris.

XIV.

La maiſon de Paris en vingt-neuf fondée,
Par le Roy, pour ſervir d'illuſtre monument,
De ſa Victoire acquiſe au fort du mouvement,
Pour la Mère de Dieu, qui l'avoit ſecondée.

XV.

De Noſtre-Dame on dit ce Convent des Victoires :
On y mit une Image, où l'on ſent la vertu.
Que Noſtre-Dame fait ſouvent à Montaigu,
Dont l'on veut eſpérer d'enrichir les Hiſtoires.

XVI.

A S. Germain l'on fit l'Hermitage des Loges,
La Reine l'entreprit pour l'honneur de ſon Fils,
Après tant de bonheur pour la gloire des lis,
Royale piété digne de grands Éloges.

XVII.

Des Auguſtins déchaux trois Provinces : Provence,
Celle de Dauphiné ſuit celle-là de près,
De ſes Armes chacune eſt enrichie exprès,
La troiſième Province eſt donc celle de France,

XVIII.

Marie Égyptienne eſtoit du Père Archange,
Le nom qu'il avoit eu de la Religion :

Digitized by Microsoft®

Dans le monde il avoit de noſtre Nation,
Celuy de Valençai ſi digne de louange.

XIX.

On fait très grand état d'Ange de Sainte Claire,
Flamand de Nation & grand Prédicateur,
Qui parut dans Paris en célèbre Docteur,
Convertiſſant tous ceux que l'Eſprit Saint éclaire.

XX.

De la Mère de Dieu l'Allobroge Maurice,
Du dévot Hermitage eſt le pieux Autheur :
Là, de ſon Ordre Saint on voit l'Inſtituteur,
Et la ſuitte on connoiſt par le Père Patrice.

On a parlé du R. P. Anselme dans le Traité de ceux qui ont fait des Généalogies. (M.)

LES JACOBINS

Les Prieurs des Jacobins du grand Convent, depuis 1660.

I.

Enfin mal aiſément rappelant ma mémoire,
Je diray quelques noms pour les Supérieurs,
Qui dans les Jacobins ont eſté les Prieurs,
Depuis mille ſix cent, non pas ſans quelque gloire.

II.

D'entre tous leurs Docteurs, Billaud fut un grand homme,
Certes il fut célèbre, & l'on a vû de luy,

Digitized by Microsoft®

Quelques nobles écrits que l'on lit aujourd'huy :
Mais, partout, Coefteau, voftre plume on renomme.

III.

Coefteau fi fameux régit fon Monaftère,
Après Pierre Billaud : des Landes le régit,
Qui pour l'épifcopat offert fouvent rougit,
Redoutant les Emplois de ce grand miniftère.

IV.

Le Père Baltazar Langlois fit cet office,
Perfonnage foigneux d'acquiter fon devoir,
Il le fit par trois fois, d'où prudent il fit voir,
Que fa direction s'accompliffoit fans vice.

V.

Gilles Damour auffi le fut trois fois de mefme.
On y vit à fon tour l'excellent Père Adet,
Pinfart & Roiné, Richecœur & Louvet,
Ces derniers d'un grand nom & d'un mérite extrême.

VI.

Là, n'avons (nous) pas vu gémir dans cette charge,
Le modefte du Bois fi bon Prédicateur ?
Nicolaï qui fut un fi fçavant Docteur ?
Mais Urvoy qui le fuit fur ce point le décharge.

VII.

Le père Charpentier à cet Urvoy fuccède,
Puis Urvoy rétabli pour la feconde fois,

Digitized by Microsoft®

Gouverne devant Dreüil & fait garder les loix.
Puis contre Robineau certaine brigue excède.

Le 10 de juin 1677.

Les Prieurs du Monaſtère de l'Annonciation de la Vierge de l'Ordre des Pères Prédicateurs, dans la ruë de saint Honoré, depuis l'année 1611.

I.

Pour les Dominicains de l'Obſervance exacte,
Du Convent de Paris, le premier Dirrecteur,
En mille ſix cent onze, eſtant l'Inſtituteur,
De l'établiſſement en fit le premier acte.

II.

Ce fut Michaëlis de Marſeille en Provence,
Vicaire Général, pour combler ſon deſſein,
Qu'avec ſa piété, Dieu luy mit dans le ſein,
Pour étendre ſon Ordre en divers lieux de France.

III.

Georges l'Augier après fut auſſi grand Vicaire.
En ſix cent ſeize Aubric fut choiſi pour Prieur,
Après, Michaélis on fit Supérieur,
Où la fin de ces jours luy ſervit de ſalaire.

IV.

Puis l'Augier Dauphinois fut remis en ſa place.
Girardel le ſuivit, & puis Pierre Ranquet,

Digitized by Microsoft®

Qui du Puy de Velai fut un heureux ſujet,
Jean Baptiſte Carré couronne ſon eſpace.

V.

Lors Gabriel Ranquet du Puy, frère de Pierre
Fut appelé pour luy : puis, de Lombez, y fut
Dominique Rey, qui la vertu connut :
Pierre Ranquet dévot y mit le Ciel en Terre.

VI.

Matthieu de Tulle y vint juſqu'en ſix cent quarante :
Guillelme de Léon le ſuivit en ce lieu :
Puis Colyard d'Eſtempe y vint pour ſervir Dieu :
Le Gujeu de Paris y toucha l'an cinquante.

VII.

Après luy on élut Vincent Baillet de Rennes,
Puis Antoine Chenois, après François Penon :
Et Nicolas du Bois, Mouſſet, & le Breton :
Antoine de Golfer n'y perdit pas ſes peines.

VIII.

Le Chapitre après luy François Penon y donne,
Pour la ſeconde fois il régit la maiſon,
D'où le Gouvernement arrive à Jean Tarpon,
Denys[1] le Brun enfin y forme ſa couronne.

1. Var. : Dominique le Brun.

Digitized by Microsoft®

Les Prieurs du Noviciat Général de l'Ordre des Pères Prédicateurs de saint Dominique, établis au Fauxbourg de saint Germain, dès l'année 1633.

I.

Dans le Noviciat Général de leur Ordre,
Qu'ils eurent au Faubourg dès ſix cent trente-trois,
Jean Baptiſte Carré fut Prieur pluſieurs fois,
Perſonnage où l'envie euſt en vain ozé mordre.

II.

Depuis luy l'on y vit avec beaucoup de gloire,
Ioſeph Rouſſel qui plut : puis André Verſoris :
Après, Paul de la Paliſſe eſtimé dans Paris;
Le père Jean Baron d'une ſainte mémoire.

III.

Baptiſte Thomaſor ſuivit cet homme rare :
Puis le père Vincent de Barjat vint après :
Paul Golfer le ſuivit avec de grands progrès :
Et Iean Pierre Guibert de ſa vertu s'y pare.

Le 5 de may 1677.

Quelques Dominicains qui ont compoſé des Livres & qui les ont donnés au Public.

I.

C'eſt des Dominicains qu'on a vu dans l'Égliſe,
Le prélat Coëfteau pour l'Éveſché de Metz,

Digitized by Microsoft®

Puis pour Marſeille en chef, qu'il ne connut jamais,
Décédant à Paris d'une goutte repriſe.

II.

Il avoit compoſé pluſieurs ſortes d'ouvrages,
Pour le Pape, en latin; mais bien plus en françois,
Qui pleurent à la Cour pour la gloire des Rois :
Son dernier d'Argenis n'eut pas de grands uſages.

III.

Rehac, Malet, du Par, ſont connus par leurs plumes :
Comme pour leurs écrits ont mérité du nom
Nicolaï, Bévère, & Goar, & Baron,
Bernard & Combefis, dont l'on voit maints volumes.

IV.

Péan, Queſtif, Livet, Iean de ſainte Marie,
Ont auſſi célébré le nom des Iacobins :
Ils ont de bons Eſprits, de ſubtils & de fins :
Leur Noël Alexandre a la plume fleurie.

V.

Ici ne dit-on rien de l'illuſtre des Landes.
Effroyé du devoir de ſon Epiſcopat?
Qui fut Prédicateur avec ſi grand éclat,
Triguier[1] vit ses Autels chargez de ſes offrandes.

1. Tréguier, en Bretagne.

Digitized by Microsoft®

LES CORDELIERS.

Les Pères Gardiens du grand Convent de Cordeliers de Paris, depuis 1600, lesquels sont tous Docteurs en Théologie.

I.

Des Docteurs Cordeliers, il n'est pas bien facile
De marquer comme il faut ceux qui, de Gardiens,
Dans leur charge importante observant tous les biens
Ont enfin aquité leur Ministère utile.

II.

Jacques Piggné régit jusqu'en six cent quatre,
Giles Geré, de Brai, le Père Parigot,
Jacques Belin, Denan, & Coradin dévot
Firent voir leur vigueur & comme il faut combattre.

III.

Jean Gohair, Mahuet, Jacques Belin encore,
Fergeant, Mathieu Dolès, puis Claude le Petit,
Qui fit le grand Autel que rien ne démentit
Où la Val se présente, & Cayon qu'on honore.

IV.

Jean Bréard est élu sur toute la famille,
Savinian le Fort a gouverné son temps.
Le Père de la Vaux y consomme trois ans :
Pour la seconde fois Louys Cayon brille.

Digitized by Microsoft®

V.

On y vit Houbereau, Léger Soyer enſuite
Perſonage excellent & grand Prédicateur,
Du Creu qui vint après fut célèbre Docteur,
Et Pierre du Buiſſon y montra la conduite.

VI.

Enfin Bertrand Pinaut & puis Claude Domare,
Charles Miquet après, & Claude du Buiſſon,
Qui baſtiſſant un Cloiſtre accompliſt ſa façon,
Fit d'autres logements & la maiſon répare.

LES RÉCOLETS.

Les Gardiens des Récolets de Paris, depuis l'année 1600.

I.

Des Pères Récolets dans une maiſon Sainte,
Où la piété règne avec l'humilité,
Cherchons les Gardiens loin de l'obſcurité,
Et célébrons leur nom, ſans y meſler de Crainte

II.

Le Père de S. Sixte ataignit ſix cent quatre,
Et Denys le Tellier ſervit en ſix cent ſix :
En ſix cent ſept & neuf, on y connut Denys :
Mais ſix cent dix Fatal y vit Michel combattre.

Digitized by Microsoft®

III.

Après Michel Quillet, en mille ſix cent treize,
A Florent Boulanger vint le gouvernement ;
Puis Denys le Tellier le reprit ſimplement :
Et Didace David le tint en ſix cent ſeize.

IV.

Du Faï le ſuivit, enfin Didace encore
Régit le Monaſtère en ſix cent vingt-trois,
Puis Pocquelin le guide à la rigueur des lois,
Et Baſile Richard y ſert Dieu qu'il adore.

V.

Ignace le Gault ſuit, après Charles Rapine.
De Nevers plein d'eſprit & de grande vertu,
Y gouverne trois ans, & d'Auguſtin Audru,
Rapine y fait encore écouter ſa doctrine.

VI.

Vincent Muret élu dans la meſme manière
N'exerce ſon employ que deux ans ſeulement,
Où Philippe Cordier achève conſtamment :
Lors le Père Aubertin y porte ſa lumière.

VII.

A Conſtantin Renard, comme au ſage Placide,
Du nom de Gallemand ſurvint Jacques du Bois.
Puis Auguſtin Audru. pour la ſeconde fois :
Joint le Père Moreau d'un Eſprit ſi ſolide.

Digitized by Microsoft®

VIII.

Félix Bourdet enſuite, après luy l'on diſcerne
Guillot, Huguier, Allart, Bourgouin, du Boc diſcret,
Le Père ſi fameux Damaſcène le Bret,
Montmeſlier, Voyſembert, Iuvernai qui gouverne.

Les Provinciaux des Récolets de la Province de Paris, depuis 1612 qu'elle fut érigée à Rome en Chapitre général où le Pape Paul V nomma le premier Provincial.

I.

Les Récolets de France érigez en Province
En mille ſix cent douze au Chapitre Romain,
Où le Pape nomma le Père Chapoüin,
Pour en garder les loix dignes d'un ſi grand Prince.

II.

Après Iacques Garnier de Chapoüin on nomme,
Le Père des Maretz qui ſuivit Pocquelin,
Le Père Polycarpe à ſon devoir enclin,
Du ſurnom de Faï qui fut un ſi rare homme.

III.

Pour Ignace le Gault qui devança Rapine,
Il le ſuivit encore après Vincent Moret,
Puis Antonin Baudron faiſant tout ſans regret,
Des-moines qui le ſuit à la mort ſe deſtine.

Digitized by Microsoft®

IV.

Vincent Moret fut mis ſoudain en cette place,
Puis Ignace le Gault pour la troiſième fois
Eut la direction entre tous avec choix,
Pour Philippe Cordier applanir tout l'eſpace.

V.

Le Père Raphael le Gault, neveu d'Ignace,
Gouverna la Province, & puis Vincent Moret,
Pour la troiſième fois, y fut toujours diſcret.
Après, Bernard le Grand occupa cette place.

VI.

Germain Allant l'obtint en l'an ſix cent ſoixante,
Olivier Voiſimbert l'eut en ſoixante-trois,
Puis Caſſien Huguier y fit garder les loix.
La conduite d'Allant s'y revoit excellente.

VII.

Après ſoixante & dix le Père Céſarée
Gouverna la Province, & s'en acquita bien,
Tout le monde loua ſon charmant entretien,
Pour Hyacinthe ainſi la place eſt préparée.

Le 16 de juin 1677.

Les Supérieurs des Récolets de l'Hoſpice du Faux-bourg S. Germain, depuis 1637.

I.

Les Pères Récolets ont encore un Hoſpice
Au Faux-bourg S. Germain depuis l'an trente-ſept,

Digitized by Microsoft®

Dont le Père Rebuſſe eut le premier placet,
Et Lucien Gimar en bannit l'artifice.

II.

Puis Antonin Baudron y marcha ſur ſa trace,
Étienne Guénaou, Choiſelat & Robert,
Joſſelin, & Moret, Blondy, Vivier expert,
Chacun d'eux dans la ſuite en remplirent la place.

III.

Auger, Sertorius, à leur tour l'occupèrent.
Guillemin, Henriet, l'ont tenuë après eux,
Victorin Aubentin y trouve un ſort heureux,
Puis Chabron & Rembourg dans leur temps l'exercèrent.

IV.

Là, Sulpice Royer, René de Guy de meſme
Ont accompli leur temps pour faire place encor,
Au Père Yves de Gaulne épuré comme l'or,
Florent de Laubruſſel s'y montre le vingtième.

Le 16 de juin 1677.

LES CAPUCINS.

Les Gardiens du Convent des Capucins de Paris, dans la Ruë de S. Honoré, depuis leur établissement en 1574.

I.

Entre les Capucins, que de grands Perſonnages,
Ont eſté Gardiens du Convent de Paris,

Digitized by Microsoft®

Depuis cent ans complets qu'ils y ſont ſi chéris!
Si le nombre en eſt grand les Eſprits en ſont ſages.

II.

Le premier de Venize eſt nommé Pacifique,
En ſoixante & quatorze où le ſiècle avançoit,
Quand le règne du roy Henri trois commençoit,
Puis Gaſpard de Paris du ſurnom d'Angélique.

III.

De Sélane ou Bergame on y vit Hippolite
Enfermant le Flamend, qui fut bon Gardien,
Devançant Raphael, Chérubin, Julien,
Jérôme de Caſtel d'un ſingulier mérite.

IV.

Le Père Julien de Camerin encore,
Jean Baptiſte d'Angers, & le Père Bolduc,
D'un ſçavoir ſi profond avecque tant de ſuc :
Regardant leurs vertus le peuple les honore.

V.

Les Pères Conſtantin Anglois, & Pacifique,
Joſeph de Doncheri, Iean de Paris Brulard,
Raphael d'Orléans pacifique ſans fard,
Silveſtre de la Val perſonne Apoſtolique.

VI.

Raphael d'Orléans, y reprenant ſa place,
Y devance humblement le Père Archange Anglois,

Digitized by Microsoft®

Puis du Père Honoré de Champigni les loix,
Pour Anne de Joyeuſe ont applani l'eſpace.

VII.

Du Mâconnois enſuite on vit venir Venance,
Puis on y vit encore pour la ſeconde fois,
La diſcrétion meſme au père Archange Anglois,
Iérôme de Rouen y montra ſa prudence.

VIII.

Le Père de la Grange à tous ceux-ci ſuccède,
Henri de Hacqueville homme de qualité :
Léonard de Paris auſſi l'a mérité :
Puis Archange l'Anglois de Champigni précède.

IX.

En ſix cent dix-ſept, vint Paſchal d'Abbeville,
Puis le Père Honoré de Paris Champigni,
Léonard de Paris n'y parut qu'à demi,
Élu Provincial retiré de la ville.

X.

Celuy qui le ſuivit fut Henri de la Grange :
Honoré de Paris de Champigni revint :
Puis Archange l'Anglois après l'an ſix cent vingt,
Léonard de Paris eſt donné dans l'échange.

XI.

Mais Henri de la Grange y fut remis encore,
Archange de Paris du ſurnom de Ripaut,

Digitized by Microsoft®

Léon, & Léonard de Paris ſans défaut :
Et celuy de la Tour en s'abaiſſant s'honore.

XII.

Il eſt entrecoupé d'Honoré de Caignière :
Puis Silvère de Rheims élu Provincial.
De Touraine changeant ſon ouvrage inégal,
Le Père Pacifique acheva ſa carrière.

XIII.

Lors Vincent de Beauvais fut en ſix cent cinquante,
Matthieu de Rheims ſuivit en l'an cinquante-trois,
Qui de Rheims précéda le Père Jean François,
Pacifique Potel enſuite l'on préſente.

XIV.

Baſile de Paris, & Charles d'Abbeville,
Par le Père Vincent de Troye entrecoupé,
Quand Iérôme de Sens y parut occupé,
Baſile de Paris y rend ſon ſoin utile.

XV.

Nicolas d'Amiens Chriſoſtome y précède,
Celui-ci Léonard devance plein de ſens,
Alfonſe vient après, & Iéroſme de Sens :
Au Père Léonard Chriſoſtome ſuccède.

Digitized by Microsoft®

Les Gardiens des Capucins de Paris établis au Faux-bourg S. Jacques en l'année 1616.

I.

Les Pères Capucins de Paris à S. Jacques
En mille ſix cent ſeize établis, ont receu
Pour Pères Gardiens d'un deſſein bien conceu
Des Eſprits éclairez, loin des Ombres opaques.

II.

De Louys de Paris, de Henri de la Grange
Alternativement on y connut les noms,
Qui par deux fois chacun ſe montrèrent ſi bons :
Polycarpe, Laurent, & puis le Père Archange.

III.

Ces trois-là de Paris, & Bernard tout de meſme,
Vincent & Iean Marie appellez autrement :
De Troye & de Trelon n'y furent qu'un moment,
Puis Archange y revint d'une prudence extrême.

IV.

D'Honoré de Cuigniers la place entrecoupée,
Léonard de Paris s'y trouve en trente-ſept,
En trente-neuf Silvère y donne un grand projet,
Puis par Robert de Dreux on la voit occupée.

V.

Jean François, Martial, & puis François Marie,
Tous ces trois de Paris, eurent pour ſucceſſeur,

Digitized by Microsoft®

Honoré de Cuigniers qui mourut poſſeſſeur,
Et pour Charles François de Paris on s'écrie.

VI.

François Marie encor, là, Baduel retourne
Puis Vincent de Beauvais en ſa place fut mis,
Le Père Pacifique y fut après admis,
Nicolas d'Amiens par deux fois y ſéjourne.

VII.

Celui-ci fut ſuivi de Charles d'Abbeville,
De Jean François de Rheims qui le revit encor,
Suivi de Pacifique à Paris un tréſor,
Et puis de Bernardin de Paris ſi facile.

VIII.

A Iéroſme de Sens par deux fois dans la Charge
Chriſoſtome ſuivit ſurnommé d'Amiens,
Baptiſte & Léonard par deux fois Gardiens,
Alternativement chacun d'eux ſe décharge.

IX.

De Paris Léonard, Euſtache & Iean Baptiſte,
Enfin dans cet office eſt Louys de Iuilli
Après Iean Chriſoſtome au Convent accueilli,
Achevant ſaintement cette pieuſe liſte.

Le 14 de may 1677.

Digitized by Microsoft®

Les Gardiens des Capucins du Marets, depuis mille ſix cent vingt trois.

I.

Les Pères Gardiens des Capucins encore
Établis au Marets dès ſix cent vingt-trois,
Le premier Athanaze y preſcrivit les loix,
Le ſecond, Juvénal de Paris les décore.

II.

Là, Louys de Paris par deux fois ſe remarque,
Jean Louys entre deux y montre ſa douceur :
Puis François de la Noue en eſt le deffenſeur :
Et conduit ſaintement le timon & la barque.

III.

Léon, Louys, Bernard, Léonard vont enſuite,
Tous quatre de Paris, ainſi qu'Hilarion,
Et Martial encor dans ſa dévotion,
D'Honoré de Cugniers devancent la conduite.

IV.

Léonard de la Tour ſuit François de la Noue,
Pour la ſeconde fois, puis Silvère de Rheims,
Et puis Charles François de Paris ſur les fins,
Pour laiſſer à Matthieu le timon & la Rouë.

V.

Archange du Foſſé fut en ſix cent cinquante,
Nicolas d'Amiens n'y veille que deux ans :

Digitized by Microsoft®

Martial de Paris n'y fut pas ſi long temps.
Pacifique auſſi peu dans ſon humeur conſtante.

VI.

Baſile de Paris, puis Charles d'Abbeville
Atteignirent les jours de Jéroſme de Sens :
Celui-ci gouverna la famille trois ans :
Nicolas d'Amiens y trouve un an facile.

VII.

De Paris y revient le Père Pacifique,
Du ſurnom de Potel régiſſant à ſon tour :
Et puis Jean Chriſoſtome y diviſe ſon jour,
Par Paulin d'Amiens d'un Eſprit ſéraphique.

VIII.

Après Trois d'Amiens, le Révérend Alfonſe,
De Chartres fait connoiſtre un Eſprit gracieux :
Tout le gouvernement d'Euſtache eſt précieux,
D'Archange qui le ſuit on entend la réponſe.

IX.

Là, le prudent Alfonſe enfin reprend ſa place,
Pour la ſeconde fois, il gouverne trois ans :
Puis quand dans cette Charge il eut fini ſon temps,
Hiérotée à ſon tour ſuit ſeurement ſa trace.

Le 28 de may 1677.

Digitized by Microsoft®

Les Gardiens des Capucins de Meudon, depuis 1574 jusqu'à ce jour 3 de juin 1677.

I.

Cent ans ſont écoulez depuis que ſont en France
Les Pères Capucins, & qu'ils ſont établis
A Paris, à Meudon, près du troſne des Lis
Charmé de leur douceur & de leur innocence.

II.

Le premier à Meudon qui régit cette barque
Fut Denys de Milan, & puis Sébaſtien
Qui comme Denys fut un ſage Italien :
Et depuis ces deux-là fut Vincent de la Marque.

III.

Pierre Boſſon de Dreux qui vit Henri troiſième,
Bertrand de Montchauvet fut en quatre vingt trois :
François d'Ancone agit dans l'eſprit des François,
Julien y parut de Camerin ſeptième.

IV.

Après luy de Paris l'on y mit Épiphane,
Auguſtin Sapia, puis Marin de Lizieux,
Qui fut bleſſé du coup de S. Clou furieux[1],
S'éloignant pour cela de ce lieu ſi profane.

1. L'assassinat de Henri III par Jacques Clément à Saint-Cloud.

Digitized by Microsoft®

V.

On revint à Meudon après quatre-vingt-douze,
Lors François de Senlis l'on y mit Gardien :
Enſuite Archange Anglois y fit ſon entretien,
Épiphane reprit ſa chaſte & ſainte Épouſe.

VI.

En l'an mille ſix cent pour mourir en ſa place
Aignan d'Angers y vint ; Bernardin du Tréport
N'y fut que peu de jours ; mais non pas ſans effort :
Puis Marin de la Tour y marcha ſur ſa trace.

VII.

Laurent & Bernardin, Pâris & Fatouville
Exprimèrent les deux avec bien du bonheur,
Hieroſme de Roüen y fut leur Succeſſeur :
Benoiſt Anglois y vint pour un an de la ville.

VIII.

Depuis l'an ſix cent ſix occupa cette place
Six cent ſept, huit & neuf un Louys d'Argentan ;
Bernardin Fatouville y revint pour un an :
Puis Bernard d'Abbeville en adoucit la trace.

IX.

Là Chriſoſtome on vit de Melun dans la ſuite :
D'Eſtempes Martial y fut pendant deux ans :
Puis Laurent de Paris y termina ſon temps :
Chriſtofle de Dijon prit après ſa conduite.

Digitized by Microsoft®

X.

Le célèbre Honoré de Champigni gouverne!
Archange du Tillet y prend garde après luy:
Puis Louys de Paris y donne ſon appuy:
Et le ſoin à Laurent de Paris ſe décerne.

XI.

Gabriel de Paris y prit la meſme place:
Iean Marie Hauteman y vint en vingt-ſept:
Puis Laurent de Paris y fit ſon temps complet:
Vincent de Troye après n'en connut que l'eſpace.

XII.

Pour la ſeconde fois Louys y fut encore
Juſques en trente-quatre, & François & Léon,
Et la Nouë & Pâris y marquèrent leur nom,
Puis Yves de Paris que pas un ſeul n'ignore.

XIII.

Cet illuſtre ont ſuivi le père de la Nouë,
Léonard de la Tour, Alfonſe de Paris,
François de Baduel, Gabriel de Senlis,
Qui finit au moment que ſa vertu le louë.

XIV.

Iean Marie Hauteman répara ſa préſence,
Alfonſe & Léonard de Paris d'un grand nom,
Nicolas d'Amiens, Martial de Rion,
Et Nicolas encore y firent leur ſéance.

Digitized by Microsoft®

XV.

Là, Hieroſme de Sens & Potel pacifique,
Par deux fois d'Amiens Chriſoſtome on y voit,
Puis Charles d'Abbeville y marque ce qu'il doit,
Agatange y démontre un Eſprit angélique.

XVI.

De Chartres l'on y vit le vénérable Alfonſe,
Chriſoſtome y revint : & Iean Baptiſte ainſi
Surnommé de Paris, & Bernardin auſſi,
Euſtache de Paris, que le bonheur annonce.

XVII.

De Louys de Iutlli l'on gouſtoit la conduite,
Quand Bernardin arrive & du nom d'Amiens
Le Père Iean Marie, & Gabriel de Rheims,
Léonard de Paris y furent tous de ſuite.

Capucins qui ont écrit.

I.

Des Pères Capucins combien de dévots livres!
De Martial du Mans, du Père Victorin,
De Benoiſt d'Eu, d'Eſprit dans ſon amour divin,
De Ioſeph de Morlaix ſur le fait des gens yvres?

II.

Entre tous leurs ſçavants le Père Zacharie,
Qui ſçavoit l'art d'écrire & de preſcher ſi bien?

Digitized by Microsoft®

La Grange Paloiſeau, pour ſon docte entretien,
Et l'Yves de Paris, pour ſa Cathégorie ?

III.

Ils en ont quelques uns dans la Mathématique,
Valérian le Grand eſt l'un des plus fameux :
Ils ont des Voyageurs qui ſont connus d'entre eux :
Sur l'Écriture ils ont leur Bolduc qui l'explique.

LE TIERS ORDRE.

Les Gardiens des Convents des Pères Pénitents réformez du tiers Ordre de S. François eſtablis à Picpus dès l'an 1601, & depuis à Paris au convent de Nazaret en 1640, de deux Provinces diverſes.

I.

Les Pères Pénitens réformez du tiers Ordre
Eſtablis à Paris en mille ſix cent un,
Au lieu de Picpus, où de ce nom commun,
Le peuple ne veut point pour ces Pères démordre.

II.

Deux Muſſarts de Paris juſques en ſix cent quatre
Et Vincent & François, célèbres Gardiens,
L'un après l'autre ont fait leurs dévots entretiens,
Et de leur Diſcipline on n'a rien vû rabbatre.

III.

Les Anges de Chaalons & de Langres Jéroſme,
Et Pierre de Villars & Vincent de Lyon,

Digitized by Microsoft®

Vincent Muſſart encor venu ſans Gallion,
Puis Raphael de Troye, enſuite Chriſoſtome.

IV.

Celuy-là de S. Lo, ceux-ci de Normandie
François d'Eu, puis le Père Orome de Harfleur,
Et le Père Irénée auſſi d'Eu dans ſa fleur,
Puis Antoine de Séez ſouffriront qu'on le die.

V.

Le Père Ange de Breſſe & puis Jacques de Troyes
Ont été Gardiens de ce dévot Convent,
Qui depuis diviſé de Nazareth ſouvent
A ſouffert ſa Province en marchant ſur ſes voyes.

VI.

Nazareth près du Temple au nom de Noſtre Dame
A vû pluſieurs Normands Gardiens de ſon lieu.
Par deux fois Irénée avec ſon ſurnom d'Eu :
Puis Donat de Lizieux que ſa ferveur enflame.

VII.

Ils ont eu de Rouen le vénérable Archange,
Et puis Jacques de Séez, Irénée exprimé,
Gabriel de Roüen, Hyacinthe eſtimé,
Du lieu de Neuf-Chaſtel eſt digne de louange.

VIII.

Paulin d'Aumale après devance Dominique,
Puis Paulin, puis Benoiſt, & puis Paulin encor,

Digitized by Microsoft®

Dominique & Benoiſt d'ailleurs un grand tréſor,
Chriſoſtome à preſent a l'eſprit paciſique.

Les Provinciaux des Pères Pénitens du tiers Ordre.

IX.

Pour les Provinciaux en mille ſix cent quatre
Muſſart Réformateur, Ieroſme, Ange, François,
De Paris, & Châlons & de Langres tous trois,
Puis François de Carpi, qui ſceut l'art de combatre.

X.

Baſile de Paris, & de Lizieux Iéroſme
Employé par cinq fois, Oronce de Harfleur.
Par trois fois Hyacinthe avec bien du bonheur,
Et par deux fois auſſi de S. Lô Chriſoſtome.

XI.

Là, Martial du Mans qui ſuivit Chryſologue
Qu'on appelloit auſſi du nom du Val de Roy,
Après le père Orome obtint le meſme employ,
Et devant Hyacinthe ils font un Dialogue.

XII.

Louys d'Avranches ſuit Hyacinthe & le coupe
Puis ce Père Hyacinthe eſt ſuivi de Paulin,
Qui ſurnommé d'Aumale évite le déclin,
D'une ſainte vigueur ſi le vent n'eſt en poupe.

Digitized by Microsoft®

LES MINIMES.

Les Provinciaux des Minimes de la Province de France, depuis 1600.

I.

Nous voulons dire ici des vertueux Minimes
Tous les Provinciaux de France en divers temps,
Exerçant leur emploi de trois ans en trois ans.
Depuis mille ſix cent par des vœux légitimes.

II.

Hieronimus Payneau, le premier de ce nombre,
Perſonnage excellent fut donc Provincial :
Puis Joſeph le Tellier quatre fois ſon égal[1],
Et Claude du Vivier, qui ne porte point d'ombre.

III.

Pierre Hébert le ſuivit, perſonne Apoſtolique
En mille ſix cent huict ; pour Claude du Vivier
Gouverna de rechef ſans y rien envier,
Iean Prieur qui ſuivit garda l'air antique.

IV.

Pour la ſeconde fois Hébert reprit la place,
Du Pro s'y vit enſuite, & François le Tellier
L'eut pour ſon ſucceſſeur : & Chaillou familier,
Pour trois ans l'y devance, aſſiſté de la grace.

1. Il avoit eſté quatre fois provincial. (M.)

Digitized by Microsoft®

V.

Gilles Coſſart après à la Charge ſuccède :
Là, du Pro, là, Coſſart pour la ſeconde fois
Et devant ſa troiſième Apreſt porte ſa croix :
Sébaſtien Quinquet ainſi Coſſart précède.

VI.

Il fut fait général ce Quinquet vénérable,
Coſſart fut après luy, puis Apreſt le ſuivit,
Et là meſme Coſſart encore un coup ſe vit,
Pour la cinquième fois d'un eſprit charitable.

VII.

Il ſe repoſe enfin, Arbelat le décharge,
Céſar François après de Varegge le ſuit,
Puis Martin Arbelat y retourne avec fruit;
Enfin Louys Preſcheur ſoûtient toute la charge.

VIII.

Les Pères Correcteurs des dernières années
Du Convent de Paris ſont Ambroiſe Granjon,
Et Céſar de Varegge avec beaucoup de nom,
Et Granjon & du Port qui remplit ſes journées.

Le 17 de may 1677.

Quelques Écrivains entre les Pères Minimes.

I.

On pourroit remarquer chez les dévots Minimes
Pour des Éloges ſaints le Père Hilarion[1],

1. Le Père Hilarion de Coſte, *Éloge des Dames.*

Digitized by Microsoft®

Le Révérend Gorgeu, le ſçavant d'Ormeſſon,
Et le pieux la Nouë en toutes ſes maximes.

II.

Là, Datichi, le Clerc & Dinet & la Fare,
Furent Prélats louez : là, leur Simon Martin,
Leur Blanchet, leur Maguan, leur véhément Guérin,
Sont joints à Boyenval d'une vertu ſi rare.

III.

Cependant à la fois deux excellents Minimes
Merſéne ſi fameux, l'inventif Niceron
Capable d'entrevoir les membres d'un ciron,
Se ſont fait eſtimer par les Eſprits ſublimes !

IV.

Marin Merſène avoit ſurtout de la Muſique
La connoiſſance exacte, & l'a ſi bien fait voir,
Qu'on ne peut ignorer en cela ſon ſçavoir,
La perſpective on vit de Niceron pratique.

V.

Dans l'Ordre de ceux-ci, mais non pas ſans eſtime
On connut la Rivière & l'Aubert Daufinois,
Charles Roy, de Paris, dévot au Roy des Roys,
Et le père Paſchal docte & pieux Minime.

Digitized by Microsoft®

LES PÈRES JÉSVITES.

I.

QUE de troubles cruels aux Pères Jéſuites
Dès leur commencement par la malignité,
Qui s'oppoſe toujours à l'humble charité :
Les hiſtoires en ſont diverſement écrites.

II.

Qui pourroit ne pas voir la terrible colère,
Qui ſe manifeſta dans le grand plaidoyer,
Que prononça contre le célèbre Paſquier?
Indigne à mon avis de ſon Ame ſincère.

III.

Avant luy la Sorbone, avecque la Cenſure,
Fut-elle plus heureuſe en tout ce qu'elle dit?
Ce qui fut confirmé par un ſévère édit,
Écoutant des raports violents ſans meſure.

IV.

Saint Ignace eſt traité d'une façon étrange,
On l'oze comparer avec Martin Luter :
On rejette ſon nom, que l'on veut rebuter :
Mais un Eſprit céleſte entreprend ſa loüange.

V.

Cinq cent cinquante-quatre abhorre ſa préſence :
Cinq cent cinquante-ſix le reçoit dans le Ciel,

Digitized by Microsoft®

Le Pape dit tout haut d'un ton eſſentiel,
Qu'on le doit honorer en prenant ſa défenſe.

VI.

Ce fut Jacques Lainez, qui ſuivit S. Ignace :
De ſon Ordre on le vit après luy Général :
En France comme à Trente, il parut libéral,
En l'an ſoixante ſix[1], Borgia prit ſa place.

VII.

Celuy-ci fut un Saint, le Pape le déclare :
Qui pourroit en douter, s'il ne s'y trompe pas?
Clément après Vrbain couronne ſon trépas,
Soixante & douze[2] au ciel porta cet homme rare.

VIII.

En cinq cent quatre vingt, Mercurian à Rome,
Qui ſuivit S. François[3], décède Général :
Et Claude Aquaviva, qui montre un ſoin égal,
Par ſa mort, ſix cent quinze en ſon temps ſe renomme.

IX.

Au Père Aquaviva, Viteleſchi ſuccède,
Sixième Général de naiſſance Romain,
Dont l'eſprit fut toujours parfaitement humain,
Regardant en mourant Carafa qu'il précède.

1. En 1566. (M.)
2. En 1572. (M.)
3. Borgia. (M.)

Digitized by Microsoft®

X.

Six cent quarante cinq avec ſes jours avance :
Vincent Carafe occupe après luy le pouvoir,
Où beaucoup de ſageſſe accomplit ſon devoir :
Mais un autre bientoſt ſa perte récompenſe.

XI.

Un illuſtre Lombard fut donc en ſa place,
Oüi, le diſcret François dit Picolomini,
D'un ſoin ſi mémorable, où Pie eſt réüni,
Pour peu de jours s'y vit ſoûtenu de la grace.

XII.

Pour auſſi peu de temps, ô fameux Alexandre,
Docte Gottifridi, neuvième Général,
Vous fuſtes animé de l'eſprit principal,
Et voſtre intention vous y fiſtes comprendre.

XIII.

Gozevin de Nikel marcha ſur voſtre trace,
Ce fut un Aleman, que le deſſein de Dieu,
Mit pour ſervir de fard & de luſtre en ce lieu :
Mais Jean Paul Oliva couronne cette place.

Les Provinciaux des Iéſuites
dans la Province de France, depuis 1606.

I.

Ceux-ci pour gouverner la Province de France,
Le Père Ignace Armand en mille ſix cent ſix,

Digitized by Microsoft®

Pour Claude Baltazar l'Ordre n'eſt point ſurſis :
Ignace Armand reprend ſa première intendance.

II.

Pierre Coton enſuite à ce Père ſuccède,
Luy de la Compagnie un ſi brillant flambeau,
A la fin de ſes jours au Père Jean Filleau,
Le laiſſant en mourant, Jaquinot il précède.

III.

En ſix cent trente & un ce Père eſt donc en charge :
En ſix cent trente-cinq, c'eſt Eſtienne Binet,
L'an ſix cent trente-neuf eſt pour Jacques Dinet,
Mais Filleau de ſes ſoins enſuite le décharge.

IV.

Noël de la Province accepte le régime,
Attendant de Charlet le doux gouvernement,
Luy, qui de l'aſſiſtance eut un long maniment ;
De Lingendes s'y vit enſuite avec eſtime.

V.

Cinquante-trois depuis François Annat[1] y nomme :
Mais il eſt appelé pour eſtre auprès du Roy.
Lors le Père Royon ſe charge de l'employ :
Et puis Louys Celot dans l'an meſme on renomme.

1. Le nom patronymique de ce Père était Canard ; le trouvant trop vulgaire, il le traduisit en latin selon la coutume des savants du XVIe siècle.

Digitized by Microsoft®

VI.

Iacques Renaud remplit dignement cette place,
Qui vaqua par la mort, puis le Père Boucher,
Aſſiſtant à préſent à ſon Ordre ſi cher,
Le Père Caſtillon vient marcher ſur ſa trace.

VII.

En l'an ſoixante-cinq Iacques Bordier commande,
Ou gouverne plûtoſt, comme Eſtienne des Champs,
Après luy Iean Pinette adminiſtre trois ans:
Puis encore des Champs en ſa place on demande.

Le 26 de juin 1677.

Les Supérieurs de la Maiſon Profeſſe des Iéſuites de Paris, depuis 1606.

I.

Quant aux Supérieurs de la maiſon Profeſſe,
Vn illuſtre Alexandre avoit ce meſme employ,
En mille ſix cent ſix eſtant connu du Roy,
Il joignit à la force une grande ſageſſe.

II.

De luy Barthelemi Iaquinot dans la ſuite,
Devint ſon ſucceſſeur & gouverna long temps,
Il fut Provincial auſſi plus de trois ans,
Comme on fit grand eſtat toûjours de ſa conduitte.

Digitized by Microsoft®

III.

En ſix cent trente & un Loüis de la Sale,
Honneſte homme, civil, devant Ignace Armand
D'une mine élevée & d'un eſprit charmant,
Suivi de Séguiran qu'à la Cour on ſignale.

IV.

Puis Louys le Mairat un autre excellent homme,
Et George de la Haye, avec Charles Paulin,
Et Charles l'Alleman à ſon devoir enclin,
Devancent Iean Bagot, que partout on renomme.

V.

Iacques Renaud enſuite & Claude de Lingendes,
Admirable en ſçavoir, & grand Prédicateur,
Comme Iean Briſſaſſier qui depuis fut Autheur,
Et le Père Ragon ſi fort en choſes grandes.

VI.

C'eſt André Cattillon, qui la famille enſuitte,
Gouverne prudemment la laiſſant à Bordier,
Puis au Père Mouret, qui s'y découvre entier.
Pierre de Vertamont enfin prend ſa conduite.

Le 26 de juin 1677.

Digitized by Microsoft®

Les Recteurs des Pères Iésuites
du Collège de Clermont,
depuis leur rétablissement en 1609.

I.

Les Recteurs du Collège aussi sont remarquables,
Les Pères de Machault, & Charles de la Tour,
En six cent neuf & treize après leur bon retour,
Quand de Jacques Sirmond on vit les jours aimables.

II.

Iean Filleau, de Sirmond tint l'honorable place,
Ignace Armand suivit, puis Estienne Binet,
Et Louys le Mairat, après, Jacques Dinet,
Enfin Binet encore accomplit son espace.

III.

Il eut pour successeur Julien Haïneuve,
Puis Estienne Noël & Michel Rabardeau.
Iean Ragon & Chahu qui tire le Rideau :
Cattillon & Boucher où la vertu s'épreuve.

IV.

Pour Charles l'Allemant, une langue muette,
S'exprimeroit encore, & d'Estienne des Champs,
Et du doux Pelletier, elle diroit cent ans,
Qu'à Turmenie on joint Vertamont & Pinette.

Digitized by Microsoft®

Les Pères Recteurs du Noviciat des Iésuites, depuis 1611.

I.

Dans le Noviciat on vit pour ſa conduitte
Depuis l'an ſix cent onze avec bien du bonheur,
Le Père la Breteſche eſprit tout plein d'honneur,
Puis Antoine Gaudier, & Iean Broſſault enſuite.

II.

Après, Guy le Meneuſt, Iulien Haïneufve,
Baptiſte de S. Jure & puis Iacques Renault,
Qui porta ſon courage & ſes deſſeins ſi haut,
Pour donner de ſa force une excellente preuve.

III.

Le Père Iean Mouret, le Père Iean Pinette,
Et Guillaume Aïraud, & Pierre Pommereau
Heureux à gouverner l'Échole & ſon troupeau,
Sont les ſages Recteurs d'une maiſon ſujette.

IV.

Ce Pommereau mérite en ce lieu que je louë,
Et ſa prudence accorte & ſon eſprit diſcret :
Qu'il ſoit inviolable à garder un ſecret,
Avec de grands emplois, tandis que je me jouë.

Le 26 juin 1677.

Digitized by Microsoft®

QVELQVES IESVITES DE FRANCE

qui ont eſté célèbres par les beaux Ouvrages qu'ils ont donnez au Public, depuis l'année 1600.

Il ne faut point avoir d'égard à ce qui a été imprimé sur ce sujet dans la suite du traité des Evesques en la page 59, parce qu'il est imparfait, et qu'il y a mesme des fautes d'édition. (M.)

Les Pères Confeſſeurs du Roy.

I.

Je dirai maintenant des ſçavants Jéſuites
Ceux que j'ai pu connoiſtre employez près du Roy,
Coton qui fut long temps chéri dans cet employ,
Y combatit Chamier[1] le preſſant dans ſes fuites.

II.

Arnoux qui vint après prit ce fardeau qui pèze :
Puis Suffren, Séguiran, Magnan, Sirmond, Cauſſin,
Et quittent à Dinet, pour venir de Paulin,
Et d'Annat, & Ferrier au Père de la Chèze[2].

III.

Hors de là, j'ai connu ceux-ci que nul n'ignore,
Fronton, Sirmond, Pétau, de Lingendes, Mairat,
Saillant, Viger, Celot & Marnat & Doujat;
Le Lyonnois Voiſin, & bien d'autres encore.

1. Un des plus fameux théologiens protestants.
2. Le Père de la Chaise.

Digitized by Microsoft®

IV.

En des genres divers, voici d'autres illuſtres
Pour écrire beaucoup, Théophile Renaud,
Bagot, Bauni, Binet, Labbé, Labbe, du Sault,
De Girard & Gourdon qui ſuppute des luſtres.

V.

Les dévots oppoſez aux dannables ténèbres,
Julien Haïneuve, & le Père Cordier,
Le Barri Philagie, & S. Jure & Texier,
Rouſſeau & Cattillon Prédicateurs célèbres.

VI.

On a connu Bourdin dans les Mathématiques,
Auſſi bien que Deran, Bobinet & Vatier,
Le Père d'Aroïs, & le Père Fournier,
Quand Chifflet & Gaultier cherchent d'autres Chroniques

VII.

J'ai connu Grand-Ami dans la Philoſophie,
Les Giroux & Griſels ſi bons Prédicateurs,
Garaſſe, Briſacier & de Varanne Autheurs,
De Monceaux & Berger dans la Théologie.

VIII.

Leurs Poëtes Latins Mambrun, le Brun, Gazée,
Bartet, Théron, Saultel, & le Père Mouzon,
Commire & de la Ruë & Lucas & Friſon,
De qui l'on dit partout que la Muſe eſt aiſée.

Digitized by Microsoft®

IX.

Coffart, le Vavaffeur font auffi bons Poëtes :
Je puis nommer ainfi ceux qui font de beaux Vers :
Ils en ont fait de tels fur des fujets divers,
Et le Iob du dernier eft du goût des Prophètes.

X.

C'eft ainfi que l'on doit tourner les Écritures
Avec tout le refpect qu'il faut rendre à leur fens :
La longue Paraphrafe en trouble les accents,
Et Iob & Salomon veulent d'autres mefures.

XI.

David aime un grand air fur les tons de fa lyre
Petau l'a mis en grec & l'a fait en latin;
Le bonheur de l'entendre y prépare un feftin;
Pour tous les bons Efprits, qui fe plaifent à lire.

XII.

Pour le François encore ils ont eu des Poëtes,
Le Moine & le Breton en des genres divers,
Deux Efprits excellents à bien tourner les Vers,
L'un en l'air des Héros, & l'autre des Prophètes.

XIII.

En ce lieu pourroit-on obmettre Bourdalouë?
Bernardin de Montreüil, Maleftroit & des Champs?
Célèbres, d'un grand nom, qui font honneur au temps,
Et Garnier, & Bartet dignes que l'on les louë?

Digitized by Microsoft®

XIV.

Que de Denys Pétau on voit de beaux ouvrages!
Que ſon livre des Temps eſt charmant à mon gré :
Il me paroiſt en tout ſur le plus haut degré,
Luy peut-on conteſter la doctrine des Ages?

XV.

Qui ſe peut comparer à ſa Théologie?
Quel Moderne peut mieux compoſer en latin?
Quel Poëte jamais eut un plus beau deſtin?
Que voit-on de plus haut que ſon Aſtrologie?

XVI.

Sa douceur égaloit ſa ſublime doctrine :
Mais il ne faloit pas lourdement la choquer,
Ou bien l'on s'expoſoit à ſe faire moquer,
Ou l'on ſentoit les coups d'une force divine.

XVII.

De Sirmond nous avons trois tomes des Conciles.
Il nous a redonné des ouvrages perdus :
Nous luy devons Maxime, Eucher & Facundus :
De grands raiſonnemens ſur des choſes utiles.

XVIII.

C'eſt du docte Fronton par qui S. Chriſoſtome
Et d'autres Pères Grecs ſont venus juſqu'à nous :
Il en a fait ſentir & l'amer & le doux,
Quand ſa plume enrichit l'Égliſe & le Royaume.

Digitized by Microsoft®

XIX.

Achevant de preſcher avec beaucoup d'eſtime,
Maimbour a pris la plume & fait de beaux Écrits,
Qui plaiſent à la Cour comme aux meilleurs Eſprits :
Et ſans mentir le ſtile en eſt doux & ſublime.

XX.

Rapin ſçait l'art de faire un juſte paralelle,
Il fait des Vers latins dans la perfection :
Ses paralelles ſont de noſtre nation,
Il écrit nettement ſans ſuivre de modelle.

XXI.

Ménétrier n'eſt pas ſeulement pour la Chaire :
Des combats de plaiſir, il ſçait toutes les loix,
Il en a meſme eſcrit en marquant ſes emplois,
Et va bien au delà d'un ſçavoir ordinaire.

XXII.

De l'Armoirie antique il donne la ſcience :
De la juſte Deviſe, il ſçait le tour charmant,
En celà comparable à l'illuſtre Clément,
Si l'on peut l'égaler dans cette connoiſſance.

XXIII.

Quant au père Bouhours dont la langue eſt ſi pure,
Qui reprend en quelqu'un avec ſon Proſateur,
Sa douce Urbanité du gouſt d'un grand Autheur,
Si l'on n'en eſt ravi l'on lui fait quelqu'injure.

Digitized by Microsoft®

XXIV.

C'est de Girar qu'on voit les livres de Grenade :
De Ceriziers l'on voit le Boëce françois :
De Maucorps force Ecrits composez avec choix :
D'un Religieux saint l'honneste promenade.

XXV.

Talon, Nouët, Verjus, & Caussin & Canaye
Dans leur Ordre ont écrit en François poliment,
Richeome, Gonteri ni Gaultier seulement
N'en ont pas approché quand Valadier bégaye.

LES THÉATINS.

Les Pères Théâtins de Paris.

I.

Les Pères Théâtins devancent dans l'Église,
Pour leur Antiquité tous ceux des Missions,
Hormis les Réguliers de tant de Nations,
Qui de S. Augustin sont dignes qu'on les prise.

II.

Depuis eux on a vu les Pères Jésuites,
Qui se sont épandus dans les païs divers,
Comme une huile excellente inondant l'Vnivers,
L'Oratoire dévot & tous les Barnabites.

Digitized by Microsoft®

III.

Ceux que l'on peut compter de ſainte Anne royale,
Supérieurs nommez au Convent de Paris,
De qui la vertu ſeule a fait ſentir leur pris,
D'une âme également ſincère & loyale.

IV.

Le premier Dom François de Trépane en Sicile,
De Jules Mazarin le premier Confeſſeur,
Del Monaco Marie, eut pour ſon ſucceſſeur,
Puis Ange Biſſari le ſecond dans ce ſtile.

V.

Dom Bernard Finetti de l'Eſtat de Veniſe,
Suivit le Confeſſeur Dom Ange Vicentin :
Après de Spinola fut Dom Jean Auguſtin :
Enfin pour le Père Ange on vit une repriſe.

VI.

Eſtienne Schiatini de Scio fut enſuite,
Dom Camille Génois dit de S. Séverin,
Eut un pareil employ ſérieux ſans chagrin,
Puis Ange Biſſari retourne à ſa conduite.

VII.

Ce Camille depuis Eſprit doux & facile,
Fait pour ſainte Sabine Eſveſque & Directeur,
De Calamine tient le tiltre de Paſteur,
Prélat digne du nom d'une plus grande Ville.

Digitized by Microsoft®

VIII.

Dom Charles de Mari de Gênes prit ſa place,
Dom Gaëtan Charpi de Maſcon après luy,
Puis dom François Prandi s'y ſignale aujourd'huy,
Répondant aux deſſeins de la divine grâce.

LES BARNABITES.

Les Pères Barnabites de Paris.

I.

Dom Maurice Marou, qui naquit en Savoye,
Filieul de S. François[1], de Thonon en Chablais,
En ſix cent vingt-neuf, comme on vouloit la paix,
A Paris fit ſentir un augure de joye.

II.

Dans l'établiſſement des Pères Barnabites,
Avec le Père Juſte, alors Provincial
(Et depuis de Genève Éveſque Official),
Il montra ses vertus qui firent ſes mérites.

III.

Saint Éloi Prieuré, pour loger ces bons Pères,
Accordé par les dons de François de Gondi,
Martian de Milan Eſprit doux mais hardi,
Eut leur direction célébrant les Myſtères.

1. S. François de Sales. (M.)

Digitized by Microsoft®

IV.

Le troiſième Paſteur Dom Auguſtin Galice,
Natif de S. Ambroiſe au païs de Piedmont,
Et depuis Général, perſonnage profond,
Vit encore éclairé digne de ſon Office.

V.

Puis Dom Albert, Bailli de l'Eſtat de Savoye,
Eſt à préſent Éveſque, & gouverne ſi bien
Dans le Val d'Aouſt[1] l'Égliſe, ou l'eſprit de Chreſtien
Se répand en tous lieux par une ſainte joye.

VI.

Après luy l'on y vit à diverſes repriſes
Claude Pilet de France élu de Montargis,
Dont le gouvernement l'entrecoupe à Paris,
Par Dom Charles Longuin ſans aucunes ſurpriſes.

VII.

Par Dom François Ducheſne & par Dom Savinie,
L'un & l'autre François s'entreſuivant ainſi,
Tandis Pilet gouverne heureux dans ſon ſouci,
Tantoſt Provincial d'une peine infinie.

VIII.

De la Motte après luy gouverne la Province,
Prédicateur célèbre & grand Religieux,

1. La vallée d'Aoste.

Digitized by Microsoft®

Supérieur ſouvent ſi ſage en divers lieux,
Sçait toûjours les devoirs qu'il faut rendre à ſon Prince.

IX.

Mais entre ces ſçavants, ô Pères Barnabites,
De ceux dont le Public regarde les écrits,
Barthelemi Gavant parmi les beaux Eſprits,
Montre des qualitez bien dignes d'eſtre dittes.

LA DOCTRINE CHRESTIENNE.

Les Supérieurs de la Maiſon de S. Charles, des Pères de la Doctrine Chreſtienne de Paris, depuis l'an 1627.

I.

Céſar de Buz fonda la Doctrine Chreſtienne,
Je ne l'ai point connu; mais bien ſon Compagnon
Qui baſtit pour S. Charles un hoſpice en ſon nom,
Pour ſuivre ſa méthode & doctrine ancienne.

II.

Dès ſix cent vingt-ſix il en ſoutint la Charge,
Juſques en trente-ſept qu'on élut en ſon lieu
Guillaume Camboulas, qui régit ſelon Dieu :
Puis Vigier retourné, Camboulas en décharge.

III.

De Carpentras venu, le charmant Père Hercule,
Employé pluſieurs fois, & depuis Général,

Digitized by Microsoft®

Le cède à Gautherot depuis Provincial :
Et le Normant le fuit banniſſant le ſcrupule,

IV.

Puis Nicolas Cabart & Béraud de Narbonne,
Et Thomas Chevalier gouvernent prudemment,
Ces deux derniers meſlez, non pas ſans jugement,
Mais enfin de Moreau la conduite on tient bonne.

Les Pères Supérieurs de la Maiſon de S. Julien[1]
dans la ruë de S. Martin,
de la Doctrine Chreſtienne, à Paris.

V.

La Maiſon de Paris de S. Julien nommée,
Eut Antoine Vigier dans l'an quarante-trois,
Enſuite Mandulot établi d'une voix,
Et Ricart & Thouret d'heureuſe renommée.

VI.

Puis elle eut Bautherot qui prit naiſſance à Troye,
Le Normant, & Ricard, Chevalier, Mandulot,
En l'an ſoixante-huit, Jacinthe le Bigot,
A préſent le François, qui conſerve ſa joye.

VII.

De cet Ordre on avoit dans le Bourg de la Reine
Une Maiſon, depuis transférée à Bercy

1 S. Julien des Ménétriers.

Digitized by Microsoft®

Où Ricard de Beauvais & Hiérofme d'Ancy
Ont précédé Moreau, Trélot, Rouffel fans haine.

SAINT SULPICE.

Le Séminaire de faint Sulpice.

I.

Le Séminaire eft grand fondé dans S. Sulpice,
Qui regarde fous luy Limoges & Lyon,
L'Auvergne & d'autres lieux fous fa dirrection,
Confondant l'héréfie & l'erreur & le vice.

II.

Il n'a vu que trois chefs depuis fon origine,
Qu'il s'eft mefme étendu vers Sarlat & Viviers,
Meffire Jean Olier, & puis Bretonvilliers,
Enfin Monfieur Tronfçon d'une faine Doctrine.

SAINT LAZARE.

Les Preftres de faint Lazare.

I.

Une fauffe pudeur[1] peut empefcher de croire
Qu'on voudroit honorer la bonne intention,

1. Les Lazaristes, comme leur fondateur, n'aimaient pas à être en vue. Marolles, à qui ils avaient refusé sans doute des documents pour son ouvrage, s'en plaint à mots couverts.

Digitized by Microsoft®

O Dieu! jusqu'où va-t-on dans la prévention!
De craindre le mépris ou le trop peu de gloire!

II.

Avec moins d'artifice on seroit plus honneste,
Des Esprits ombrageux se troublent le cerveau,
Pensent-ils qu'on voudroit obscurcir leur flambeau?
Ce seroit vainement s'en échauffer la teste.

III.

J'ai connu cependant avec de l'estime,
Le Père Paul Vincent[1] qui décéda si vieux,
En l'an soixante-six Personage pieux,
Qui n'eust point méprisé ce respect légitime.

IV.

La Congrégation par cet homme établie
Méritoit bien du moins qu'on dist son sentiment :
Pour marquer sa sagesse & son gouvernement :
Mais on n'approuve pas que chacun le publie[2].

Les Abbayes d'hommes & de femmes du Diocèse de Paris, lesquelles sont hors de la Ville.

I.

Sous Paris sont aussi le Val de Nostre-Dame,
Lagni, Livri, la Roche & les Vaux de Cernai,

1. S. Vincent de Paul, de son vivant M. Vincent.
2. La pensée de l'auteur est assez obscure : on ne sait s'il loue ou critique les Lazaristes; il ne dit pas un mot des Sœurs grises ou Filles de S. Vincent de Paul.

Digitized by Microsoft®

Hérivaux, Yvernaux, Hermières fortuné
Où de S. Nicolas le ſecours on réclame.

II.

Le Val de Noſtre-Dame eſt donc du Diocèſe
De l'Ordre de Ciſteaux, ſainte Fille d'Igni,
Que fonda dans ſon temps Jean, comte de Rouci,
Tranſportée aux Feuillants dès l'an mille ſix cent ſeize.

III.

Lagni de S. Benoiſt onze ans devant l'an mille
Par Henri de Champagne eut ſa fondation :
Et par le Roy Robert ſon augmentation,
Baſti par ſaint Furci pour preſcher l'Évangile.

IV.

Dans les Vaux de Cernai, ſolitude agréable,
Le Comte de Néaufle une Abbaye orna,
Fille de Savigni que Clairvaux gouverna,
En cent quarante huict ſous Ciſteaux vénérable.

V.

De là quelques Abbez ont eſté des illuſtres,
André Pariſien fut Éveſque d'Arras :
Guy battit les Vaudois qu'il ſe vit ſur les bras,
Et Pierre ſon neveu des Vaux marqua les luſtres.

VI.

Saint Thibaud de Marli l'an deux cent trente-quatre,
Fut Abbé de Cernai favoriſant le Roy,

Digitized by Microsoft®

Pour ſa poſtérité redevable à ſa foy,
Sans que pour ſa vertu l'on puiſſe rien rabatre.

VII.

Le Cardinal Sanguin premier Commendataire
Appelé de Meudon Éveſque d'Orléans,
Fut Abbé de Cernai plus de quinze ou ſeize ans,
Odet de Colligni[1] le receut pour tout faire.

VIII.

Enfin après Vincent, le célèbre des Portes
Fut Abbé de Cernai, de Bonport, de Tiron :
Mais c'eſtoit du dernier qu'il avoit pris le nom
Et quitta dans Cernai des dépoüilles ſi fortes.

IX.

Hérivaux Noſtre-Dame eut Aſcelin l'Hermite
Pour ſon Inſtituteur en l'an cent trente & un,
Dans l'Ordre Régulier, où pour vivre en commun,
De deux Comtes pieux le cœur dévôt s'acquite.

X.

Après quatre Roulliez, Abbez Commendataires
Pierre de Vaudetard neveu leur ſucceſſeur,
Y devance Molé, qui s'en voit poſſeſſeur
Guidé dans les emplois de plus grandes affaires.

1. Le cardinal de Coligny était frère de l'amiral, il embrassa la Réforme et se maria (1515-1570).

Digitized by Microsoft®

XI.

Yvernaux eſt auſſi Régulière Auguſtine,
D'une année incertaine en ſa fondation :
A dans l'extrémité ſa ſituation
Près d'Hière, où la règle eſt la Bénédictine.

XII.

De l'Ordre Régulier eſt encore la Roche,
Abbaye aujourd'hui de peu de revenu,
Qu'un Seigneur de Lévis en ſon temps ſi connu,
Fonda devant deux cent, de Montfort aſſez proche.

XIII.

Des meſmes Réguliers Livri ſe voit encore,
D'égale antiquité proche de la foreſt,
Où pour la piété chaque beſoin fut preſt,
Et reprend ſes devoirs que la Vertu décore.

XIV.

L'Ordre des Prémontrez s'obſerve dans Hermières
Dès mille cent ſoixante, on a pourtant depuis
Choqué ſa diſcipline y cauſant des ennuis,
Quand certaine Commande étaignit ſes lumières.

Abbayes des Femmes dans le Diocèſe de Paris.

XV.

Pour Femmes ſont Montmartre avec le Val de Grace,
Malenoë & Gerci, Maubuiſſon, Port-Royal,

Digitized by Microsoft®

Chelles, Gif, S. Antoine & Long-Champ ſi loyal,
La Saulçaie, où l'on joint Hière & Bellechaſſe.

Pluſieurs Maiſons de Religieuſes qui ſont dans Paris.

XVI.

Dans Paris ſont auſſi les Filles Pénitentes,
Celles du Crucifix, de l'Avé-Maria,
Les Filles du Sépulchre où Salomé pria,
Celles de S. François humblement patientes.

XVII.

Les Filles de Pincourt[1] & les Sœurs Feuillantines,
Là, de ſainte Térèse on compte trois maiſons
Carmélites qu'on nomme avec leurs liaiſons
Aux ſix de S. Benoiſt & quatre Bernardines

XVIII.

L'un & l'autre Calvaire avec leurs Chanoineſſes,
Les ſainte Eliſabeth, la Viſitation,
Sainte Marie aux Bois, l'heureuſe Aſſomption,
La Paſſion, la Croix & les ſaintes Lieſſes.

XIX.

Les Filles S. Thomas, dévotes Jacobines,
Trois de ſainte Marie où s'obſerve la loy

1. Popincourt.

Digitized by Microsoft®

Comme au Verbe Incarné que l'on ſert avec foy,
Trois ou quatre Convents de ſages Urſelines.

XX.

De Sales, voſtre Règle eſt ſaintement ſuivie
En plus d'une Maiſon où l'on l'a fait florir.
Dans la Miſéricorde on s'aide à bien mourir,
Noſtre-Dame de Paix conſole en cette vie.

XXI.

En diverſes Maiſons ſont des Religieuſes
De la Règle où l'on vit ſelon S. Auguſtin,
D'autres de Jean de Dieu ſuivent l'heureux deſtin,
Et toutes ſont partout également pieuſes.

XXII.

On voit l'Annontiade, on voit les ſainte Claire,
Les Céleſtes qui ſont loin de l'ambition :
Celles qui pour la Creiche ont leur dévotion,
Celles du S. Eſprit où ſa ſplendeur éclaire.

XXIII.

A la Conception ſont auſſi les Angloiſes,
D'autres ſont de Sion au foſſé S. Victor :
A l'Alouette on voit des Angloiſes encor :
Mais elles ſont ailleurs entièrement Françoiſes.

XXIV.

On a la Magdelaine & les Madelonnettes,
La Conſolation ditte Chaſſemidi,

Digitized by Microsoft®

Le très-ſaint Sacrement célébré le jeudi,
Et la Conception des Filles Récolettes.

XXV.

Là, ſont en divers lieux quelques Hoſpitalières,
Celles de la Roquette, & celles de Jéſus,
Et ſainte Baſiliſſe, & ſaint Gervais de plus,
Et la Place royale auprès des Cordelières.

XXVI.

Ici ſainte Perrine eſt royale Abbaye,
On nomme celle-ci de la Mère de Dieu :
D'autres le bon Secours implorent en ce lieu :
Ici la Providence en demeure ébahie.

XXVII.

Sainte Anaſtaize encor ſeroit-elle oubliée
Dans la Ruë où le Temple a départi ſon nom;
Quand la bonne Nouvelle avec ſon grand Renom
A la ſainte Pitié ſe rencontre liée ?

FIN.

4832 Vers.

Allant comme les ans, ſur la fin de mon âge,
Achevant tout ceci dans le mois de Juillet

Digitized by Microsoft®

De l'an mille ſix cent ſoixante & dix-ſept,
Dieu m'a fait voir la fin de ce pénible Ouvrage[1].

Le 12 de juillet 1677.

1. Ce que j'ai écrit des Religieux de l'Ordre de S. Romuald dans la page 129, ne l'a pas eſté ſur d'aſſez bons mémoires. Leurs Supérieurs s'appellent Majeurs & non pas Commandeurs : & j'apprens qu'ils ont cinq Maiſons en France au lieu de trois. Si i'en ai de plus grandes particularitez, ie ne manquerai pas de les adjoûter dans un Cahier ſéparé qui ſera mis après la Table ſuivante, avec les Eloges de quelques autres Supérieurs de maiſons Religieuſes, comme des Blancs-Manteaux, des Pères du tiers Ordre de la maiſon de Picpus, depuis 1640, & de Saint-Lazare, ſi les Pères de cette dernière Maiſon ne ſont pas toujours d'avis d'en refuſer les Mémoires.

I'attens auſſi ceux des Prieurs de la Maiſon de Sorbone qui m'ont eſté promis.

Les Pères de l'Oratoire ont eſté rangez à la fin de la première partie de ce Livre, au lieu d'avoir eſté mis dans la ſeconde, comme on en avoit le deſſein.

On a parlé de l'Abbaye de Mairmontier & de ſes dépendances, & encore de celle de Villeloin, dans le Livre des Abbez, en la page 43, où ce que l'on a dit des Bénédictins, de Ciſteaux, des Maturins, & de quelques autres Religieux, n'eſt pas ſi bien qu'il eſt icy. (M.)

Digitized by Microsoft®

EXTRAIT

DES

MÉMOIRES

DE

MICHEL DE MAROLLES

ABBÉ DE VILLELOIN

DEUXIÈME ÉDITION, PUBLIÉE PAR L'ABBÉ GOUJET

AVEC LES VARIANTES DE LA PREMIÈRE ÉDITION

DONNÉE PAR L'AUTEUR

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

A MONSIEUR DE MON-MOR,

CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS, ET MAISTRE DES REQUESTES.

« Monſieur.

M'ESTANT inſenſiblement engagé à continuer les Entretiens que j'ay donnés au public dans la ſeconde partie de mes Mémoires, que vous avez honorés d'un accueil favorable, je quitte ſans peine des labeurs plus difficiles, où je pouvois néanmoins me promettre quelque ſorte de ſuccès, par l'habitude que je m'y ſuis acquise après une longue étude, dans un grand loiſir. Mais ſans vous ennuier d'un compliment ſuperflu, dont on embellit ſouvent les préfaces & les épiſtres liminaires, permettez-moy, Monſieur, que j'examine dès l'entrée de mon livre, ſi c'eſt une action bien glorieuſe de blâmer ſon propre pays, & ſi des François qui ſe ſont acquis beaucoup de réputation dans les lettres & qui ont demeuré quelque temps chez nos voiſins, dont les mœurs & coutumes ne leur ont pas déplu, ſont fort équitables, où pluſtot s'ils diſent la vérité, quand ils appellent la France barbare, ou qu'ils préfèrent toutes les Nations de l'Europe à la Françoise, ſi peut-être ils nous font la grâce d'en excepter celles qui ont ſuccédé aux Gètes, aux Sarmates & aux Scythes des anciens.

Digitized by Microsoft®

« Un ſavant homme entre pluſieurs que j'ai connus, m'en a fourni le ſujet depuis peu dans une lettre où il parle de moi à Philotime (c'eſt-à-dire à monſieur de Martel, perſonnage de beaucoup de mérite), laquelle je rapporterai à la fin de mes deux premiers diſcours qui concernent cette matière. Vous connoîtrez bien par là, Monſieur, que j'entreprens la défenſe d'une bonne cauſe contre un adverſaire éloquent qui nous impoſeroit preſque une obligation de croire qu'il parle ſelon ſes ſentiments, par le choix qu'il a fait du nom d'*Aléthophile* qu'il ſe donne, ſi nous ne ſavions d'ailleurs, qu'il eſt trop éclairé pour l'avoir fait autrement que par manière de récréation : bien que je ſouhaiterois qu'on ne mît jamais en jeu les queſtions ſérieuſes que pour les agiter ſérieuſement & ſelon les perſuaſions de ſon cœur. Ce qui me pourra encore fournir la matière d'un autre traité que me ſuggère un théologien de grand mérite, qui témoigne avoir tant de paſſion pour les importantes vérités [1], par les recherches qu'il en fait inceſſamment, avec un eſprit parfaitement éclairé & un ſoin très laborieux.

« MICHEL DE MAROLLES. »

1. Malebranche, *Traité des premières vérités.*

Digitized by Microsoft®

PREMIER DISCOURS[1]

S'il faut ajouter foi aux raiſons de ceux qui appellent Paris & les François barbares.

C'ETOIT environ la fin du mois de ſeptembre de l'année 1656 que, les grandes chaleurs de l'été étant paſſées, nous jouiſſions dans Paris de toutes les douceurs du repos & de la belle ſaiſon. Il n'y avoit que dix jours que la reine Chriſtine de Suède, qui nous a laiſſé tant d'admiration de ſon eſprit & de ſes rares qualités, après avoir témoigné l'eſtime qu'elle faiſoit de la France & de l'accueil qu'elle avoit reçu dans la capitale du royaume, étoit allée à Compiègne, où la Cour l'attendoit avec beaucoup d'impatience, quand, nous entretenant de cette admirable princeſſe dans une compagnie de gens doctes, où furent lus quelques vers compoſés à ſa louange par les plus beaux eſprits du temps, & entre autres un ſonnet de M. l'abbé le Camus[2], qui fut eſtimé digne de la réputation de ſon auteur, nous vînmes à parler du bonheur & de la gloire des nations, lorſqu'elles ſe trouvent honorées de perſonnes d'un tel mérite. Là-deſſus, venant auſſi à conſidérer les avantages de la France, par les

1. *Mémoires de Marolles,* II, 256.
2. Étienne Le Camus, depuis évêque de Grenoble et cardinal.

Digitized by Microsoft®

grandes eſpérances que donne la jeuneſſe du Roi, qui joint la valeur, la ſageſſe & la piété à la beauté de ſa perſonne, je ne ſais comme, ſans y penſer, nous étant engagés à parler de l'humeur des nations, M. S. de S.[1], qui a voyagé en divers pays, & qui ſait mille belles choſes, entreprit de blâmer les François & voulut même bien donner le nom de barbare à la ville de Paris. Je crus que c'étoit de gaîeté de cœur & cela fut ainſi jugé par toute la compagnie : mais comme il nous parut un peu fort dans toutes les raiſons qu'il alléguoit pour maintenir ſon opinion, je lui dis que tous les pays avoient leurs biens & leurs maux ; & qu'à le bien prendre, ils étoient tous bons & tous mauvais, parce qu'il n'y en a pas un ſeul où il n'y ait de fort bonnes choſes, ni pas un ſeul autre qui ſe puiſſe glorifier d'être exempt de malice & de corruption ; mais qu'entre toutes les nations de l'Europe, la nôtre avoit ce malheur, avec toute ſon abondance & toute la civilité de ſes peuples, d'avoir élevé pluſieurs perſonnes fort ſincères & pleines de grande opinion d'elles-mêmes, qui ne faiſoient point de ſcrupule de déchirer ſa réputation & de la déſhonorer par leurs propres témoignages : que néanmoins la France en avoit un bien plus grand nombre d'autres[2] qui n'étoient pas de leur avis : mais que, quand cela ne ſeroit pas, il y avoit lieu de croire, par la ſuffiſance de ceux qui diſoient ſi franchement leur penſée ſur ce ſujet, que la France étoit trop heureuſe de leur avoir donné le jour, & que par la même raiſon il falloit donner des louanges à ce qu'on avoit jugé ſi digne de blâme ; mais qu'il faut être même indulgent à une grande multitude, pour le mérite extraordinaire de peu

1. Samuel de Sorbières. (G.)
2. Var. : parfaitement éclairées.

Digitized by Microsoft®

de perſonnes, & s'abſtenir d'appeler folle une nation qui ſe peut vanter d'avoir tant de ſages. Si autrefois, dans quelques villes de l'Idumée[1], il y avoit eu dix hommes de bien avec la famille d'un citoyen[2], l'Ange exterminateur ne leur eût pas imputé le crime dont elles furent châtiées avec le ſoufre & le feu, & peut-être qu'elles euſſent été juſtifiées; & un nombre conſidérable d'honnêtes gens ne ſera pas capable de purger la France d'une accuſation ſi outrageuſe!...

On répliqua bien là-deſſus :

« Si les François, *dit-on*, avoient la prévoïance & le « jugement de nos voiſins, leurs villes ſeroient-elles « vilaines comme elles le ſont? Leurs maiſons ne ſe- « roient-elles pas mieux ajuſtées? Elles auroient de « belles avenues & leurs meubles ſeroient propres, s'ils « ne pouvoient être ſomptueux. *On ajoutoit à cela, pour « montrer notre Barbarie*, que les deſſeins de nos grands « bâtiments demeuroient toujours imparfaits, ſans ex- « cepter ceux du Louvre, *quoique, d'ailleurs, on ne puiſſe « nier qu'il ne ſoit merveilleux, ſans oublier* le peu de ſoin « qu'on a, comme en Italie, des riches ameublements, « des peintures, des ſtatues, des jardinages, des baſ- « ſins[3] des fontaines, des bocages & des canaux. *Conſi- « dérant, d'ailleurs*, la ruine de nos grands chemins, la « dépense exceſſive que l'on fait dans les hôtelleries en « voïageant, la pauvreté des villages, la déſolation de « toute la campagne, & la patience nompareille des « pauvres païſans qui gémiſſent depuis ſi longtemps.» Comme ſi c'étoit une barbarie, d'obéir & de ſouffrir pour la crainte des loix & pour les reſpects qui ſont dus à la ſouveraine autorité.

1. Sodome et Gomorrhe. (G.)
2. Lot. (G.)
3. Var. : des bassins de fontaines.

Digitized by Microsoft®

Certes, voilà bien des choſes dont, s'il eſt permis à quelqu'un des nôtres d'aigrir notre douleur par des reproches amers qui nous font monter la rougeur ſur le front, il ne nous ſera peut-être pas défendu de nous conſerver, ſi nous pouvons, la bonne renommée qui eſt le bien le plus précieux qui nous reſte. On veut dire d'abord que nos villes n'ont pas les grâces, ni la beauté de la jeuneſſe, comme pluſieurs villes d'Allemagne & des Païs-Bas; & je vois bien qu'on veut parler des boues de Paris, des vieilles murailles & de quelques portes aſſez laides de cette grande ville, de ſes rues mal pavées, de ſes gués (quais?) & de ſes ports mal entretenus. Mais quand tout cela ſeroit de la ſorte qu'on le dit, que demande-t-on de ſes citoïens pour en réparer les défauts? N'y contribuent-ils [pas] rien autre choſe que leurs ſouhaits? Et puis ces ſortes d'incommodités ſe peuvent-elles toujours éviter dans un grand peuple? Rome n'en étoit pas exempte, quand elle étoit dans ſon plus grand luſtre.

C'eſt avec la même juſtice qu'on nous fait des comparaiſons des ſuperbes entrées des palais d'Italie, avec celle du Château du Louvre, qui n'eſt que dans le pinacle d'un jeu de paume. Nos Rois, qui occupent cette demeure, ne ſe ſont pas encore donné le loiſir d'achever les bâtiments, qui ſont ſi bien commencés. Mais quelque imparfaits qu'ils ſoient, ne ſont-ils pas d'une ſtructure merveilleuſe? Et, ſi l'édifice en étoit accompli, y en eut-il jamais un plus grand & un mieux entendu? Il le ſera peut-être un jour [1], & [2] ſi les choſes continuent dans Paris de l'air que nous les avons vues avancer de-

1. Var. : quelque jour.

2. Voyez sur cela l'*Ombre du grand Colbert*, par M. de Lafond de Saint-Yève et autres écrits faits sur ce sujet dans ces dernières années. (G.)

Digitized by Microsoft®

puis quarante-cinq ans, il y a grande apparence que, dans un ſiècle d'ici, Paris ſera la plus belle choſe du monde [1]. Cependant que peut-on trouver à redire à la magnificence des ſalles & de toutes les chambres du Palais où l'on rend la juſtice ? Celui d'Orléans n'a-t-il rien d'auguſte ? Et tout le luxe de l'Italie n'a-t-il pas été porté dans ceux qui ont été honorés du ſéjour & des ſoins de deux cardinaux, miniſtres l'un après l'autre ; ſans parler de plus de cinq cents maiſons admirables de particuliers ou hôtels de princes, ſemés en divers endroits de cette opulente ville ? De ſorte que ſi l'on veut juſtifier la politeſſe d'une nation par ce moïen là, il y en aura peu d'autres qui le puiſſent emporter au-deſſus de la France, dont la campagne ne ſe trouve pas moins ornée que les villes. Et de fait, ſans ſortir des environs de Paris, on peut y nommer, à dix lieues à la ronde, dix mille villes ou châteaux, ce qui ſeroit preſque incroïable, si les étrangers mêmes [2], qui en ont fait la recherche, ne l'avoient exactement obſervé, avouant franchement qu'ils n'ont rien vu de ſemblable dans tous les pays où ils ont voyagé.

Il me ſemble que ſi j'avois entrepris de faire la deſcription de quelques-uns des principaux hôtels de Paris, outre les maiſons royales, qui ſont ſi amples & ſi magnifiques, on n'en concevroit pas une moindre idée que de tout ce qu'on a conté de rare & de merveilleux des pays éloignés. N'eſt-ce pas une choſe étonnante que, dans un ſeul village autour de Paris, l'on puiſſe compter plus de vingt maiſons ou jardins conſidérables, qui ſe-

1. On y a fait beaucoup d'autres embellissements depuis le temps où l'abbé de Marolles écrivait ceci. (G.)

2. Léandre Alberti, de Bologne, religieux de l'ordre de Saint-Dominique, mort en 1552. (G.)

Digitized by Microsoft®

roient ailleurs de grands palais, & que, d'une ſeule montagnette, je veux dire du ſeul mont Valérien, l'on découvre, de la vue, en ſe tournant de tous les côtés, juſqu'à cent trente-deux villages ou clochers, à compter l'admirable Paris pour un ſeul [1]. Quelles ſont les fontaines de S. Clou, de Ruel, de Rungis, d'Eſſonne, de Fontainebleau & de Liancourt ? Quels parcs ſont plus amples & plus diverſifiés que ceux de Boulogne, de Vincennes, de S. Germain en Laye & de Groſbois ? Quelles terraſſes ſont de plus grande dépenſe que celles de Chilli, de Maiſons, de S. Mandé & de Meudon ? D'où découvre-t-on de plus riches payſages que de Dammartin, de S. Germain, de Montmorency & de Montlhéry [2] ? Où eſt-ce que les plants d'arbres & les vignobles ſont mieux cultivés pour porter des fruits en abondance ? Il ne faut donc plus que l'on diſe qu'il y a des choſes qui nous manquent de ce côté-là, puiſque l'induſtrie n'y contribue pas moins que la nature du climat, qui eſt, ſans mentir, l'un des plus doux & des plus heureux qui ſoient ſur la terre; ſans que pour cela nous ſoyons d'avis d'en tirer aucun avantage pour inſulter aux autres provinces, ni au reſte des nations, qui ont toutes leurs beautés & leurs perfections : car, pour en dire la vérité, la nature a ſes agréments & ſes commodités en tous lieux, & chaque pays eſt content de ſes coutumes & des façons d'agir : *Naturam minus veremur, quam ipſam conſuetudinem...*

Mais après cela un François, qui veut appeler la France *barbare*, & qui la nomme *ſa chère patrie* en même temps, ajoutant « que la ruine de nos grands chemins « lui apprend aſſez, auſſi bien que nos rues d'Enfer, de

1. Lettre d'Alétophile à Philotime.
2. Du plateau de Gravelle, on découvre cent lieues carrées.

Digitized by Microsoft®

« Vallée de Misère, des Mauvais garçons & des Mau-
« vaises paroles, dont on n'a pu s'empêcher de se plaindre
« & d'exprimer les peines qu'on y endure, que nous
« aimons le désordre & la confusion », nous fait un reproche bien injuste; car, par exemple, que veut-il que le peuple fasse au pavé qui se ruine tous les jours dans le grand chemin, depuis Orléans jusqu'à Paris, que d'y contribuer comme il fait, par les taxes qui se lèvent pour les réparations & que les temps de guerre empêchent que l'on n'ait pas les commodités de les y employer.

Quant aux noms de rues que l'on allègue, je n'en sais pas la raison, & ceux qui s'étudient à la recherche de nos antiquités auroient bien de la peine à nous l'apprendre [1].

Après s'être efforcé de montrer, par divers moyens,
« qu'on ne recherche pas en France l'utilité publique,
« & que tout ce qu'on y voit de grand & de beau
« s'y trouve par hasard, on ajoute qu'*on s'apperçoit*
« *même* que dans les rues de Paris & dans les places
« de cette grande ville, il n'y a point de symétrie, en
« quoi elle est non seulement fort différente de l'an-
« cienne Rome, dont la moderne retient tant de grâces,
« de sagesse & de majesté, mais encore de ces villes de
« Hollande, où toutes les proportions sont bien gar-
« dées ». Cependant, sans parler de plusieurs villes de ce grand roïaume, qui bien que fort anciennes & fort populeuses, sont pourtant fort belles & dans des situations agréables & avantageuses, toutes les rues de Paris sont-elles si vilaines que l'on dit? N'y en a-t-il pas de droites sur une grande longueur, ni d'ornées de bâti-

1. Voir sur cela l'*Histoire de la ville de Paris*, par M. l'abbé Lebœuf. (G.)

Digitized by Microsoft®

ments ſomptueux ? Les places Roïale & Dauphine ſont-elles irrégulières & les édifices n'en ſont-ils pas conſtruits d'une même ſymétrie, auſſi bien que ceux des ponts Notre-Dame, S. Michel, du Palais & de quelques autres lieux ? Ce n'eſt pourtant pas, à mon avis, qu'une proportion ſi régulière faſſe toujours un ſi bel effet à la vue. Les diverſes architectures plaiſent ſouvent davantage & marquent je ne ſais quoi de plus riant & de plus nombreux, dont je ne voudrois point d'autre exemple que les nouveaux palais qu'on a bâtis dans les quartiers de Richelieu & des Marets du Temple...

Puis Marolles fait un long commentaire de la troisième ſatire de Juvénal, qui se termine ainsi :

Le ſatyrique latin repréſente l'indiſcrétion des valets & la rencontre des filoux qui ôtent le manteau & qui battent. Cependant on n'appelle pas Rome barbare pour cela; & Paris ſeul eſt digne de cette injure, pour ſe permettre beaucoup moins de licence. La ſageſſe des Romains paroiſſoit dans leur police admirable pour ce regard, & les François ſont accuſés d'une imprudence intolérable, pour ne mettre point la ſûreté tout entière contre les voleurs allant de nuit par les rues de Paris.

Voilà donc quelque peinture de ce que l'on reproche à notre capitale, avec cette différence néanmoins que de tout ce qui s'en peut colliger des livres anciens & entre autres de la troiſième des ſatyres de Juvénal, il eſt aiſé de juger que Rome étoit beaucoup moins belle avec ſes théâtres, ſes obéliſques & ſes colonnes, que Paris n'eſt laid avec *toutes ſes boues, la mauvaiſe ſymétrie de quelques unes de ſes maiſons & la ſaleté de ſes halles & de ſes marchés;* car c'eſt un autre moïen dont on ſe ſert pour blâmer la police. Je m'aſſure que l'on voudroit que toutes les choſes y fuſſent arrangées comme dans un cabinet fort propre, ou tout au moins comme des

Digitized by Microsoft®

boëtes ou des phioles peinturées dans la boutique d'un apotiquaire; que ni les herbes, ni les fruits, ni les panniers, ni les gibiers de tant de ſortes d'eſpèces, n'y laiſſaſſent point tomber d'ordure & que le blé ni les charrettes n'y portaſſent point de paille. On dit pourtant qu'il ne ſe voit rien au monde de comparable aux halles de Paris, & que le ſeul couvert de la foire S. Germain eſt une ville tout entière, où ſe trouvent en certaines ſaiſons, une infinité de choſes pour la ſatisfaction des curieux, comme il n'y a rien qui ſe puiſſe déſirer pour les délices de la bouche, qu'il ne ſe vende aux halles, où il y a pluſieurs places jointes enſemble, l'une pour le blé; l'autre pour les herbes & les fruits; une autre pour la Marée; d'autres pour la Friperie; des rues tout entières pour des pourpoints; d'autres pour des chauſſes; & quelques unes pour des ſouliers, comme au reſte de la ville on en voit de très longues pour les Libraires, pour les Orfèvres, pour les Pelletiers, pour les marchands de ſoie, pour les pannacheurs[1], pour les Couteliers, pour les Tanneurs, pour les Rôtiſſeurs, & ainſi des autres, ſans que la ſaleté, que l'on fait mine de déteſter ſi fort, & que je n'ai jamais vue que telle qu'elle doit être dans un lieu très abondant & très fréquenté, comme celui-là, gâte ces préſents très exquis que la nature nous y fait avec tant de profuſion. Les autres places deſtinées pour le même uſage, comme la Grève, le Cimetière S. Jean, la place Maubert, la Vallée de miſère & le Marché neuf, ne ſont point plus horribles, quoique l'on s'en ſerve, auſſi bien que des halles, pour y faire les exécutions publiques : qui ne le ſeroient preſque point, ſi on les faiſoit dans un lieu ſéparé, ou même hors de la ville, quand ce ſeroit à Montfaulcon,

1. VAR. : Pannachers.

Digitized by Microsoft®

ou ſur quelque autre montagne. De là vient que, pour l'exemple, on les a ſagement ordonnées dans les lieux les plus fréquentés; mais il n'eſt point du tout juſte pour cela de dire *que les denrées & les vivres en ſont fort maltraités;* car, en effet, le ſang des miſérables que la juſtice punit ne rejaillit pas deſſus; on s'en donne de garde & l'on ne les approche pas de ſi près; & *cette fange ſi prodigieuſe* dont l'on ſe plaint, ſouille à peine les manequins, les hottes & les panniers qui les renferment. On ne les ravit point tumultuairement, car chacun veut ſon compte; mais auſſi, comme on a bien d'autres choſes à faire, on ne s'y arrête pas trop longtemps; & la gravité, ni une certaine lenteur mélancholique, à la mode de qui on voudra, ne ſemblent pas extrêmement judicieuſes en ce lieu-là, où il ne ſeroit guère plus à propos de faire marcher des chevaux à petits pas, au travers d'une multitude qui a beſoin d'éviter l'embarras : cela eſt bon dans les grandes villes qui ne ſont pas peuplées, ou pour les entrées triomphales.

On dit de gaieté de cœur « que l'on puiſe les eaux « pour boire entre les batteaux où ſe lavent les ordures « des boucheries & des hôpitaux, & où ſe dégorgent les « cloaques & les égouts ». On les prend en des lieux plus nets, ſur peine d'amende, & il n'y a point d'eau de rivière meilleure à boire que celle de la Seine. Ce qui fit dire autrefois à un ambaſſadeur d'Eſpagne qui avoit le goût fort délicat pour les eaux (je crois que c'étoit le comte de Mirabel) que les Parifiens en avoient d'admirables, qui couloient ſous leurs ponts, dont tout le monde ne connoiſſoit pas le prix ni la valeur. D'ailleurs n'y a-t-il pas, en divers quartiers de Paris, des fontaines d'eau vive que nous apportent des aqueducs ſomptueux? Je voudrois bien ſavoir s'il y a des eaux en Hollande

Digitized by Microsoft®

& dans tous les pays du Nord qui ſe puiſſent comparer à celles-là, & ſi le canal du Tibre eſt plus épuré que celui de notre grand fleuve, ſelon ce qu'en a dit un de nos poètes...

On nous oblige encore de retourner à Paris, pour nous y faire obſerver « qu'il n'eſt ny conſtruit ny gouverné avec « toute la politeſſe & tout le raiſonnement que l'on ſe « peut imaginer, ou que l'on remarque ailleurs ». Je ne veux rien dire davantage des édifices de cette grande Ville, ni de ce qu'on allègue ſur ce propos, de l'imperfection de la maiſon roïale du Louvre, qui ſeroit à la vérité le plus beau bâtiment du monde, s'il étoit achevé. Je crois que nos rois ont été occupés à de bien plus grandes penſées. Je voudrois bien néanmoins que ſes officiers & ſes intendans en euſſent pris quelquefois un peu plus de ſoin, au lieu de faire tant de dépenſes ailleurs pour leur intérêt particulier. Et pour le gouvernement de la Ville, je veux dire, pour ceux qui ont ſoin de ſa police, c'eſt à la ſeule autorité ſouveraine d'y donner des ordres néceſſaires; ce qu'elle fera toujours, quand il lui plaira, par le moindre témoignage de ſes volontés & je ne veux pas nier que notre grand prince ſoit aſſez mal ſervi. Mais quoi qu'il en ſoit, je ne vois pas auſſi que ceux qui ſont aujourd'hui honorés des charges publiques ne s'en acquittent très dignement, dont nous ſommes inſtruits par les belles œuvres qui s'offrent tous les jours à nos yeux; de ſorte que j'aurois bien de la peine à croire que les villes de dehors euſſent des magiſtrats plus ſages & plus vigilants.

Quand on dit « que le déſordre, la confuſion & la « témérité des mouvemens qui changent a toute heure « la face de cette monſtrueuſe ville ſont plus agréables « & plus divertiſſans que l'uniformité d'actions, la gra-

Digitized by Microsoft®

« vité ou la modeſtie dans les autres villes, telles que « Rome », c'eſt une pure raillerie.

Il y a bien d'autres choſes dans Paris, qui peuvent agréer à un eſprit bien fait, que « des crocheteurs qui « ſe battent, des filoux qu'on arrête, des harengères qui « s'injurient, des voleurs qu'on mène pendre, des embar- « ras qui ſe forment ou qui ſe diſſipent, des affiches de « comédiens & de libraires, des billets de charlatans, « des chanſons badines, des étalages de marchandiſes, « & des rencontres de viſages différens ». J'y aimerois mieux, pour mon particulier, ce charmant repos, dont il eſt ſi facile à chacun de jouir, dans ſa maiſon, ſans que le voiſin l'incommode ou l'importune, ce prompt ſecours qui s'y trouve ſi aisément pour ſes beſoins preſſans, cette conſolation admirable de s'y entretenir avec ſes amis, cette abondance merveilleuſe de toutes choſes; tant de ſortes de divertiſſemens, ſelon les humeurs différentes; les converſations des doctes, le concours des nouvelles de toutes les parties du monde, les ſpectacles & les actions publiques, les ſaints lieux, les viſites des hôpitaux, des priſons & des maiſons religieuſes, les exercices académiques, la plus belle cour de la terre, les galeries, les cabinets, les ſtatues, les peintures, les curioſités, les raretés ſingulières, la bonne chère, la muſique, la promenade & les jeux; afin que je joigne à mes inclinations tous les divertiſſemens imaginables qui s'y trouvent ſi facilement, ſelon d'autres humeurs. Je ne veux pas même douter que ceux qui ont nommé Paris *barbare*[1], quand ils ſeroient auſſi mauvais François que leurs paroles en cela ſeul ſont peu obligeantes, ne la trouvaſſent au moins, dans la ſplendeur des perſonnes riches, l'une des plus belles & des plus délicieuſes villes du monde.

1. Var. : une ville barbare.

Digitized by Microsoft®

Ce qui ſe peut encore facilement juger par la joie que tant de grands ſeigneurs & de perſonnes de conditions différentes, ſans en excepter les plus graves & les plus ſaintes, ont de quitter leurs provinces, avec leurs fonctions importantes & néceſſaires, pour la venir habiter fort ſouvent, ſans crainte, *ni de ces filoux, ni de ces crottes, ni de cette foule téméraire,* dont l'on nous faiſoit naguère tant de peur[1].

1. Non content de cette réfutation des paradoxes émis par Samuel de Sorbières dans sa *Lettre de Sébastien Alétophile à Philotime,* Michel de Marolles écrivit un onzième discours qui est un panégyrique complet de Paris en même temps qu'un tableau animé de l'état des sciences, des lettres et des arts au XVIIe siècle. Sa *Description de Paris* en quatrains, postérieure de vingt ans, semble être le complément de ces deux discours sur un sujet inépuisable.

Digitized by Microsoft®

ONZIÈME DISCOURS[1]

De l'excellence de la ville de Paris, servant de suite au premier (discours) par lequel nous avons montré que les Parisiens, & le reste des François, ne sont point barbares.

JE pouvois ajouter à l'article de Paris, où j'ai parlé des singularités de cette grande ville, au commencement de cette troisième partie de mes mémoires[2]. Outre les sciences & les beaux arts qui y fleurissent[3] par le concours de toutes sortes de nations, combien y a-t-il de familles considérables & de personnes illustres dans les charges, & même dans les emplois militaires ou dans les lettres, qui en tirent leur extraction? Le Conseil, le Parlement & tous les autres tribunaux de la Justice ne sont-ils pas remplis de grands personnages qui doivent leur naissance à Paris? Si bien que nous pourrions dire qu'il s'y en trouve fort peu qui soient venus d'ailleurs. Les chaires & le barreau en reçoivent leur plus grand ornement.

Quant à ceux que leur courage ou leur condition a engagés ou arrêtés dans la profession des armes, com-

1. VAR. : Douzième discours.

2. Dans la page douzième de cette suite de mes mémoires. — Voir plus haut, p. 302, Mont Valérien.

3. VAR. : Florissent.

Digitized by Microsoft®

bien de capitaines valeureux, de princes, de maréchaux de France, de ducs & de ſeigneurs de qualité ſont-ils nés dans cette capitale du royaume, où tous les autres viennent chercher leur inſtruction? Combien de prélats illuſtres ſont-ils ſortis du ſein de cette ville populeuſe d'où quatre égliſes métropolitaines & ſeize épiſcopales tiennent aujourd'hui ceux qui les gouvernent avec toute la prudence & la piété qui ſe peuvent déſirer dans le ſiècle aſſez malheureux auquel nous vivons?

Pour les perſonnes de lettres. Entre ceux qui ont écrit ou écrivent encore à préſent avec réputation, nous y avons des théologiens, des juriſconſultes & des médecins célèbres; nous y avons des mathématiciens, des orateurs, des poètes & des hiſtoriens, auſſi bien que des auteurs de livres de pure galanterie & de choſes parfaitement agréables.

Les arts s'y perfectionnent auſſi tous les jours, & les plus nobles y ſont venus à tel point, qu'il ſeroit fort malaiſé de nous faire accroire qu'il y eût quelque autre ville dans le monde, qui fût plus heureuſe que la nôtre de ce côté-la. L'orfèvrerie a-t-elle quelque choſe de plus exquis en Allemagne & en Italie que chez nous? Nos ouvrages en fer & en bois le cèdent-ils à ceux des étrangers? Serions-nous tous nus, & n'aurions-nous point d'étoffes ni de linges, ſi nous ne les allions chercher hors de chez nous? Si eſt-ce que j'ai vu des princes d'Allemagne & d'Italie s'en fournir en France. On a envoyé de nos tapis à fleurs, de nos pannes, de nos draps & de nos paſſemens à l'Impératrice, aux reines d'Eſpagne, d'Angleterre, de Pologne, de Danemarck & de Suède, & aux ducheſſes de Savoie, de Florence & de Mantoue.

Les teintures de nos Gobelins envient-elles aujourd'hui la pourpre de Tyr & de Sidon; ou bien, ſans aller ſi loin, les eaux de la petite Bièvre ſont-elles contraintes

Digitized by Microsoft®

de le céder aux eaux de Galèſe & de la Brente d'Italie? Nos ouvrages de la Savonnerie ne paſſent-ils pas les montagnes, les rivières & les mers, quand nos riches citoïens en laiſſent quelques-uns de reſte?

Que dirai-je de nos libraires? Eſt-ce que dans Paris l'on ne trouveroit que de mauvais canoniſtes & peut-être pas un ſeul livre de S. Auguſtin? Les imprimeries de Rome & de Veniſe, quoiqu'elles aient été aſſez belles autrefois, ont-elles rempli nos bibliothèques de meilleurs livres que les imprimeries de Paris & de Lyon? Les Étiennes, les Patiſſons, les de Colines, les Vaſcoſans, les Plantins, les Gryphes, les Morels, les Angeliers, & cent autres illuſtres étoient pourtant des François, & ne ſe tenoient point inférieurs aux Aldes & aux Manuces, quoiqu'ils aient été fort célèbres. Qu'on nous montre d'ailleurs des Bibles, des Conciles[1], des ouvrages des Pères & des théologiens modernes, & des livres des philoſophes & des auteurs grecs & latins, plus conſidérables pour les éditions que les nôtres. Les reliures de nos livres ſont eſtimées par-deſſus toutes les autres : & nous en avons qui, à peu de frais, font reſſembler le parchemin à du veau, y mêlant des filets d'or ſur le dos, qui eſt une invention que l'on doit à un relieur de Paris, appelé Pierre Gaillard; comme celle du parchemin vert naiſſant est venu de Pierre Portier, qui, de ſon temps, a été un excellent relieur[2].

Dans l'architecture[3], nous avons des Muets[4] qui parlent élégamment de leur métier, des Mansars[5]; des le

1. La Bible d'Ant. Vitré, les Conciles du Louvre, etc. (M.)

2. Lacaille, dans son *Histoire de l'imprimerie*, fait mention de Pierre Gaillard et de Pierre Portier, p. 221 et 222. (G.)

3. Le Muet, architecte de Paris. (M.)

4. Pierre Le Muet, né à Dijon en 1591, mort à Paris en 1669. (G.)

5. François Mansard, né à Paris en 1598, mort en 1666. (G.)

Digitized by Microsoft®

Pautre[1], des Gamars, & quelques autres aſſez connus par leurs grands ouvrages; après, Jacques Androuet du Cerceau[2], de l'Orme[3], Metezeau[4], maître Julien Maucler, ſieur de Ligneron, le Mercier, Roland Fréart, ſieur de Chamblay, & pluſieurs autres; ſans parler de ceux qui ont écrit de la coupe des pierres, tels que le père Deran[5], jéſuite, Jean Curabelle, Mathurin Joſſe, & le ſieur des Argues[6] & de pluſieurs qui ont traité des ornements d'architecture, de toutes les ſortes de colonnes, de pilaſtres, de portiques, de corniches, de chapiteaux & de friſes enrichies de feſtons, de maſques, de feuillages à l'antique & de bas-reliefs.

Les jardins de France, & ſurtout ceux des environs de Paris, leſquels ſont ſi bien cultivés & accompagnés de ſi belles eaux, & de promenoirs ſi délicieux, font bien voir que nous ne manquons pas de gens qui s'y entendent. Le jardin roïal du fauxbourg S. Victor, où ſe trouvent des ſimples de tant d'eſpèces différentes, eſt une choſe rare. Les allées & les paliſſades des Tuileries & du palais d'Orléans ne ſont pas moins exquiſes que les grands parterres qui s'y découvrent dès l'entrée, & en d'autres lieux on peut admirer les jets d'eau, les canaux, les caſcades[7], les cabinets, les compartimens,

1. C'est Antoine Le Pautre, père du célèbre sculpteur Pierre Le Pautre. (G.)

2. Il vivait dans le XVIe siècle. C'est à lui qu'Henri III confia la construction du Pont-Neuf. On lui doit le plan de l'église des Jésuites, rue Saint-Antoine, aujourd'hui paroisse Saint-Paul-Saint-Louis.

3. Philibert Delorme, né à Lyon, mort en 1577. (G.)

4. Clément Metezeau, né à Dreux, florissait sous Louis XIII. (G.)

5. François Derand, Lorrain, né en 1558, mort à Agde le 26 octobre 1644. Voyez le Supplément de Moréri de 1749. (G.)

6. Gérard Désargues ou Des Argues. Voyez le Supplément de Moréri de 1735. (G.)

7. VAR. : Cascates.

Digitized by Microsoft®

les fleurs, les arbriſſeaux, & mille autres variétés qui ſe trouvent ſi bien décrites dans les livres qui en ont été faits exprès. Nous en avons d'Androuet du Cerceau, du ſieur Rabel[1], qui étoit ſi fécond dans toutes ſortes d'inventions; de Jacques Boiſſeau, ſieur de la Barauderie, dans ſon Traité du jardinage; d'André Mollet, dans ſon livre intitulé le Jardin de plaiſir; d'Olivier de Serres, ſeigneur du Pradel, dans celui qu'il a écrit de l'Agriculture; du ſieur Le Gendre, curé d'Hénonville, dans ſon livre De la manière de cultiver les arbres fruitiers & du Jardinier françois.

Pour la peinture, les noms de Bunel[2], de du Breuil[3], de Fréminet, de François Clouet, dit Janet[4], de Daniel du Montier, du vieux Queſnel, de Simon Vouet[5], de François Perrier[6], de Jacques Blanchard[7], de l'Alleman, de Duchesne, de Boucher, de Du Bois[8], de Fouquières[9], de Patel[10], de Teſtelin[11], de La Hire[12], de Chaperon, & d'Euſtache Le

1. On a déjà parlé de Rabel, peintre. Voyez *Mémoires*, t. I, p. 64. (G.)

2. C'est peut-être Jacob Bunel, peintre estimé, né à Blois en 1558, dont on voit plusieurs tableaux à Paris. (G.)

3. C'est celui de qui on a sept tableaux de chasse dans la galerie des Chevreuils à Fontainebleau. (G.)

4. Ronsard en parle avec éloge dans ses poésies; son talent était la miniature. Il florissait sous les règnes de François II, Charles IX et Henri III. Il peignait bien aussi le portrait. (G.)

5. Parisien, mort à Paris en 1649, âgé de cinquante-neuf ans. (G.)

6. C'est Perrier, peintre et graveur, né à Mâcon vers 1590, mort à Paris en 1650. (G.)

7. Parisien, né en 1600, mort à Paris en 1638. (G.)

8. Jérôme Dubois, né à Bois-le-Duc, vivant vers 1600. (G.)

9. Jacques Fouquières, excellent paysagiste, né à Anvers vers 1580, mort à Paris en 1621. (G.)

10. On a de Patel des paysages et des morceaux d'architecture. (G.)

11. Louis Testelin, né à Paris en 1615, mort dans la même ville en 1655, frère d'Henri Testelin, aussi peintre, mort en 1695. (G.)

12. Laurent de la Hire, né à Paris en 1606, mort dans la même ville en 1656. (G.)

Digitized by Microsoft®

Sueur[1], ſont encore aſſez connus, & nous pouvons nous conſoler de leur mort par ceux qui nous reſtent, tels que le fameux Pouſſin de Normandie[2], Vignon[3], François & les Beaubruns de Touraine, Le Brun, & Bourdon, qui travaillent avec tant de ſuccès, le vieux & le ſavant Stella, Érar, Mignard, Champagne naturaliſé François, Dorigni, du Loir, Bernard, Boulogne, Baugain, Perſon, les Ferdinands, Nocret, Gribelin, François Gouſſet, Frenoy, Chevineau en petit, & pluſieurs autres, où il ne faut pas oublier pour la miniature, Richardière, Hans & Garnier dont j'ai vu des ouvrages merveilleux[4].

Pour la gravure en taille-douce & pour celle qu'on appelle en eau-forte, entre ceux qui s'y peuvent dire excellens, nous avons Claude Melan, pour un ſeul trait, & Robert Nanteuil de Rheims pour les traits croiſés & multipliés avec des points; l'un & l'autre parfaitement habiles dans le deſſin, & qui nous ont donné des pièces que l'on peut mettre en comparaiſon de tout ce qui a paru juſqu'ici de plus rare en ce genre-là, ſoit des Hollandais, des Flamans, des Allemans ou des Italiens, quoique pluſieurs y aient acquis beaucoup de réputation, & ſurtout du temps de Raphaël & du Titien. Et de fait a-t-on jamais rien vu de plus exquis que le ſeul trait de

1. Le Sueur est très connu. Il était Parisien et mourut en 1655 dans un âge peu avancé, étant né en 1617. (G.)

2. Nicolas Poussin, si connu, était né en 1594, dans la ville des Andelys, en Normandie. Il est mort à Rome en 1665. (G.)

3. Il y a deux peintres de ce nom, le père et le fils. (G.)

4. Il faut voir sur tous ces peintres, les *Vies des peintres,* par M. Dezallier d'Argenville; l'excellent *Dictionnaire portatif des beaux-arts,* par M. Lacombe, édit. de 1753, et autres ouvrages pareils. Les notes se multiplieraient trop si l'on en faisait sur chacun de ceux qui sont nommés. (G.) — On voit que Marolles est sur son terrain, il parle d'abondance.

Digitized by Microsoft®

la Véronique de Claude Mélan? Son S. François, ſon S. Bruno, & ſa petite Madelaine pointillée, ſes portraits du pape Urbain VIII, du roi & de la reine, de feu M. le cardinal de Richelieu, du cardinal Bentivoglio, du marquis Juſtinien, de M. Peireſe, de Pierre Gaſſendi, de Jovanetus, de feu M. l'évêque du Bellay, de feu M. le maréchal de Créqui, de M. le premier préſident Molé, & de pluſieurs autres, ſont toutes pièces conſidérables. Et pour dire quelque choſe de Robert Nanteuil, qui joint l'eſprit, l'heureuſe mémoire & le jugement au bel art dont il fait profeſſion, il travaille, au même temps que j'écris ceci, au huitième portrait de M. le cardinal Mazarin; quoiqu'il ait parfaitement réuſſi aux ſept premiers, ce qui eſt une marque bien aſſurée de l'eſtime qu'on fait de ſon admirable burin. D'ailleurs ſe voit-il des portraits mieux gravés & plus reſſemblans que ceux qu'il a faits de la reine de Suède[1], de M. le duc de Longueville, de M. le duc de Bouillon, de M. le maréchal de Turenne, ſon frère, de M. le préſident Jeannin, de M. Le Tellier, de M. d'Ormeſſon, de M. l'archevêque de Tours, de MM. les évêques de S. Malo, de Troyes & de Bayeux, & de pluſieurs autres prélats & ſeigneurs de la robe; de M. Heſſelin, de M. Ménage, de M. de Scudéri, de M. Chapelain, & peut-être de moi[2], à ce que diſent ceux qui me connoiſſent, où il a voulu arrêter ſon craïon & ſon burin, quoiqu'ils ne duſſent être employés que pour les grands perſonnages, tels que ceux que j'ai nommés?

Outre ces deux excellens graveurs, de combien de belles choſes ſommes-nous encore redevables à la main de Michel l'Aſne, qui a fait plus de trois cens portraits; à celle du vertueux Gilles Rouſſelet, de Charles Audran,

1. Var. : Pologne.
2. Le portrait de l'abbé de Marolles, par Nanteuil, est de 1657.

Digitized by Microsoft®

de Pierre Daret, des deux admirables Poillis[1], de Georges Huret, ſi riche dans ſes inventions, de Jean Couvai, de Nicolas Regneſſon, beau-frère de Nanteuil, de l'Enfant, diſciple de Mélan; de Boulanger, du jeune le Brun, & de quelques autres que je ne connais pas. Pour l'eau-forte, les plus habiles ſont ſans doute Abraham Boſſe, François Chauveau, qui eſt ſi laborieux, & dont les belles imaginations ſont ſi heureuſement exprimées, Michel Dorigni, gendre & diſciple de Vouet, Jean le Pautre, admirable dans l'abondance de ſes inventions pour les cartouches & pour les ornemens d'architecture & de menuiſerie, Nicolas Cochin pour les ſièges de villes & pour les petites figures, Guillaume Perelle & Israël Sylveſtre pour les payſages, Mauperché pour les hiſtoires, Marot, Cotelle & Ferriers pour l'architecture, & pluſieurs pour l'écriture, entre leſquels ont excellé Guillaume le Gagneur, Lucas Materot, Simon Friſius, Hubert Druet, Marie Pavie, Jacques Le Beaugran, Pariſien, Beaulieu de Monthelier, Nicolas Gougenot, François des Moulins, Jacques Raveneau, Alexandre Jean, Jacques de His, Pierre Moreau, Philippe Limoſin, Pariſien, André le Bé, Robert Vignon, Louis Barbe d'or, Pétré & Pierre Pé, & quelques autres dont nous avons des livres entiers[2].

Pour les cartes géographiques, leſquelles ſe peuvent mettre en ſuite des livres d'écriture, nous en avons aujourd'hui d'admirables de Nicolas Sanſon d'Abbeville, & quelques-unes du père Briet, jéſuite, de Philippe de

1. On a un abrégé de la vie de Fr. Poilly, à la tête d son œuvre, ou du Catalogue de ses estampes, par Hecquet en 1753. (G.)

2. Il faut voir encore sur la plupart de ces graveurs, le *Dictionnaire portatif des beaux-arts*. Je dis la même chose pour les sculpteurs, dont l'abbé de Marolles parle peu après. (G.)

Digitized by Microsoft®

la Rue, & de Pierre Duval, Parifien[1], qui excellent en cela, auffi bien que le fieur Peroni[2], quand il s'en veut donner la peine, s'étant acquis d'ailleurs une connoiffance parfaite dans les tableaux & les tailles-douces.

Il fe trouve encore dans Paris de bons fculpteurs en pierre & en marbre, entre lefquels excellent Sarafin, Guillin, Biar, Maffe, Claude Pouffin, Lorrain, les Audiers & quelques autres. Il s'en trouve en bronze, & la réputation de Warin & de l'Orphelin pour la gravure des médailles eft affez bien établie, fans qu'on la puiffe contefter. Les difciples de Nicolas de la Fage & du fieur de la Fleur foutiennent celle de leurs maîtres pour la broderie. On fait l'art de tailler les diamans & les autres pierres précieufes. Les ouvrages de Perfe & des Indes font admirablement imités par nos artifans, & nos poteries de faïence dorées de diverfes manières, ou peintes de plufieurs couleurs, peuvent en quelque forte contefter la gloire de la beauté avec les porcelaines de la Chine, fans parler de nos émaux, de la façon que les emploïoit depuis peu dans fes petites figures un maître induftrieux, qui s'appeloit Marc-Antoine.

Je ne dirai rien de la mufique des François, qui vaut bien, à ce qu'on dit, la mufique des Italiens, bien qu'elle ne foit pas fi bruïante, & qu'elle ait plus de douceur; mais il femble que ce ne foit pas des qualités pour la rendre plus mauvaife. Les concerts de nos luths, de nos téorbes & de nos violons ont quelque chofe de fingulier. Les hauts-bois & les mufettes de Poitou fouffrent peu de comparaifon; un certain le Maire a inventé l'Almérie, & je ne fais fi l'haleine des trompettes étrangères eft plus forte & mieux conduite que l'haleine des nôtres, & furtout quand il s'agit de donner quelque affaut.

1. Var. : D'Abbeville.
2. Var. : Peyronnais.

Digitized by Microsoft®

Entre les excellens muſiciens que j'ai connus, & dont quelques-uns ont laiſſé de ſi beaux ouvrages, je citerai les ſieurs Formé, Picot, abbé de l'Auroy, Gobert & Veillot qui leur ont ſuccédé; le Bailly, Guédron, Boiſſet, tous les maîtres de la muſique du Roi; Moulinier, Juſtice, Lambert & pluſieurs autres. Le père Merſène, minime, avoit écrit de la muſique, & depuis lui Jacques Collard, Coſſard, curé de Dormans, & le ſieur de la Rouillière Malherbe, & depuis peu le ſieur de la Voye.

Pour le luth, je l'ai ouï toucher admirablement par quelques-uns de ceux-là, & encore par les ſieurs Méſengeau, le Bret, Gaultier, Marandé, Blancrocher & des Forges. L'épinette & les orgues ont été raviſſantes ſous la main des ſieurs de la Barre, Chanteloufe, Charbonnière, Henry, du Mont & Monar. La mandore de Faverolles a été entendue avec étonnement, auſſi bien que celle de ſeu M. de Belleville, & pluſieurs ont été ravis de la poche & du violon de Conſtantin & de Bocan; de la viole d'Otman & de Mogar, de la muſette de Poitevin, de la flûte douce de la Pierre & du flageolet d'Oſteterre. Mais s'il faut auſſi nommer des dames, qui ont aimé la muſique des voix & des inſtrumens, qui n'a ouï parler de la harpe & du luth de Me de Joyeuſe, de Me de Fiennes, de feue Mlle Paulet, de Mlle Dupuy, de Me de Saſſi sa fille, de Mlles du Bouchet, de la Barre & des Nots, & de la nompareille Mlle l'Enclos, ſi elle ne ſe fût point brouillée à la Cour? En voilà autant que l'ancienne Grèce avoit autrefois compté de muſes, ſans parler de Mlles Boni & Hilaire, & de Me de S. Thomas.

La danſe[1] qui ſuit la muſique a eu dans Paris ſes héros, entre leſquels, ſans parler de pluſieurs ſeigneurs de grande condition que je m'abſtiendrai de nommer,

1. Var. : Dance, suivant l'ancienne orthographe.

Digitized by Microsoft®

j'ai connu entre autres le baron de Clinchan, MM. de Saintot, Poyane, feu M. de Belleville, M. Prevoſt, ſon ſavant diſciple, & les ſieurs Francinet, Marets, Monioli, Picot, Hainaut, Verpré, les deux l'Anglois, Montaigu, la Barre, Robichon, & pluſieurs qui ſont encore à préſent.

Dans l'exercice des armes, juſqu'à quel point eſt-ce que l'ont portée feu M. de Bouteville, les barons de Lupes & de Vaillac, Ganville, M. le comte de S. Aignan d'aujourd'hui, qui excelle en tout ce qu'il entreprend, ſans parler de pluſieurs autres, & un très grand nombre de tireurs d'armes, & de prévôts de ſalles, que ceux du dehors ne ſauroient ſe vanter d'avoir battus.

Dans les courſes de bagues, & dans le manège des grands chevaux, ſi j'oſois nommer les grands princes, qui ne les aiment pas ſeulement, mais qui en emportent le prix toutes les fois qu'ils s'y divertiſſent ou qu'ils s'en veulent donner la peine, qui doute que tout le monde ne tînt à gloire de leur céder? M. de Guiſe, après le Roi, eſt celui des princes & des ſeigneurs qui s'y plaît davantage & qui s'en acquitte de meilleure grâce, quoiqu'il y en ait pluſieurs autres qui s'y ſont aſſez ſignalés. Feu M. de Pluvinel en a fait un livre exprès, en quoi il a été ſuivi par feu M. de Charniſai ſon diſciple, dans ſon livre de la Pratique du Cavalier, ou de l'exercice de monter à cheval. Feu M. de Benjamin, écuïer du Roi, & le baron de Pré ſon fils, y ont également excellé, auſſi bien que MM. de Poitrincour, de Menou, d'Arnolfi, Dupleſſis, Delcampe, de Vaux, & pluſieurs autres, en quoi la France eſt aujourd'hui auſſi abondante, qu'il s'en trouve peu qui les égale dans les autres païs.

Au reſte, nous avons pluſieurs livres de tournois & de carrouſels, entre autres ceux de Marc de Vulſon, ſeigneur de la Colombière, & le livre du Carrouſel de la

Digitized by Microsoft®

place Roïale en l'année 1612, qu'écrivit le ſieur de Porchères. Nous en avons pluſieurs de l'art militaire, de la milice françoiſe, des machines de guerre & de l'artillerie; nous en avons de la pyrotechnie ou des feux artificiels, des fortifications & des ſièges de place, parce que pluſieurs ſe ſont diſtingués dans ces emplois & dans ces ſortes d'exercices. Jean de l'Eſpinace a été un homme merveilleux pour la compoſition des feux de joie.

Les curioſités de l'optique & de la perſpective ne ſont point négligées parmi nous. Le père Jean-François Niceron, Pariſien, de l'ordre des Minimes, nous en a encore donné un livre conſidérable en 1652, auſſi bien que frère de Breuil, jéſuite, Pariſien, les ſieurs Aleaume, Deſargues & Boſſe, dont ſe peuvent ſervir utilement les peintres, les graveurs, les ſculpteurs, les architectes, les orfèvres, les brodeurs & les tapiſſiers.

On ſait en France l'art de faire des cadrans & des horloges en toutes ſortes de manière, dont nous avons des livres exprès des pères Dom Pierre de Sainte-Marie-Magdelaine de la congrégation des Feuillans, du Heaume, prêtre de l'Oratoire, & Pierre Bobynet, de la Compagnie de Jéſus, de Jean Bulan, & des ſieurs de Roberval & Deſargues.

La connoiſſance des mécaniques tirées des mathématiques nous a été donnée par divers auteurs, & entre autres par Jacques Beſſon, Dauphinois, excellent mathématicien, dans ſon livre qu'il intitule Théâtre des inſtruments mathématiques mécaniques. Nous avons celle d'élever les eaux par diverſes ſortes de machines, dont Iſaac de Caus, ingénieur & architecte, a fait des livres entiers.

Dirons-nous auſſi quelque choſe de l'art de faire tant de diſtillations & de compoſitions diverſes, de tirer tant

Digitized by Microsoft®

de ſortes d'eſſences, de broïer les choſes les plus dures & les réduire en poudre, pour les emploïer dans des remèdes qui ſervent aux maladies les plus aiguës, quand elles ſont bien préparées? C'eſt ſans mentir une choſe digne d'être vue dans les apothicaireries des hôpitaux & de pluſieurs maiſons religieuſes, telles que les maiſons de la Charité, des pères Dominicains & des Auguſtins du fauxbourg S. Germain, des Feuillans de la rue S. Honoré, des pères Minimes de la place Roïale, & de pluſieurs autres lieux, où le ſeul frère Valérien, que je connois, dans le monaſtère des Auguſtins du fauxbourg S. Germain, eſt certainement un homme rare en ces choſes-là, auſſi bien que dans la piété & le bon ſens. Les livres de chimie nous enſeignent mille belles choſes de cet art qui fait partie de la médecine, auſſi bien que la connoiſſance des humeurs & des tempéramens des corps, qui s'appellent *pathologie,* des ſimples & des compoſitions des remèdes qui s'appellent *pharmacie,* & de la guériſon des plaies & des membres rompus, déboités ou briſés, qui s'appellent *chirurgie,* en quoi cette grande ville excelle principalement dans toutes les ſortes d'opérations qui ſe peuvent imaginer, non ſeulement pour la ſaignée & pour les diverſes manières de ligatures, mais encore pour les diſſections, pour tirer les pierres, pour guérir les maux des yeux, pour les accouchemens des femmes, pour les hernies, pour arracher les dents, pour renouer les membres diſloqués, & même pour faire le poil proprement qui ſont toutes fonctions ſingulières tirées d'un ſeul nom; car, toutes ces choſes, à bien prendre, appartiennent au chirurgien, dont les Riolans, les Dulevent, les Ambroiſe Paré, & mille autres François illuſtres ont laiſſé des ouvrages très importants.

Les ſieurs Ruffin, Dalencé, Mainar, le Large, David, Bertrand, Renard, Perducat, Robin, & pluſieurs autres

Digitized by Microsoft®

excellent aujourd'hui dans cet art, après les ſieurs Toinier, Halot, Tevenin, Giraut, les Collots, Juif, Pimpernelle & la Cuiſſe que j'ai connus. Le ſieur Goureau, dont je me ſers à préſent pour la ſaignée, eſt un homme admirable en cela[1].

Les apotiquaires ont auſſi leurs illuſtres dans Paris, tels que les ſieurs de la Vigne, Racine, Gamars, Tartarin, de l'Eſtang, Geofroy, Renier, Naudin, deſquels mes amis & moi avons tiré des remèdes ſouverains, non-ſeulement par les conſeils des médecins que j'ai nommés ailleurs, mais encore par les leurs propres[2].

Au reſte, MM. Falaiſeau, Bouvar, Tournier, le Moine, Vaultier de l'Orme, Dupuy & Guénaud, tous médecins fameux, ſont ceux-là qui ont eu la bonté de me voir en divers temps, & pour les diverſes maladies dont je me ſuis trouvé accueilli depuis que je ſuis au monde.

Les apotiquaires qui préparent ſi bien les remèdes pour les malades, me font ſouvenir de ceux qui en apprêtent d'autres avec tant d'art pour les ſains; je veux dire des boulangers, des patiſſiers, des cuiſiniers & des confituriers. Y en a-t-il ailleurs, & ſurtout pour les derniers, qui ſoient comparables à ceux de Paris? En quelle réputation ont été Cermier, Poliac, Coeſier, le Clerc, Tribou, la Baſoche, Guille & Varenne, qui en a même fait un livre exprès? Il s'en voit encore des préceptes de quelques autres qui ſont imprimés, de ſorte que ni le Pla-

1. Il est fait mention de presque tous ces chirurgiens dans l'*Index funerens chirurgorum parisiensium,* de feu M. Devaux. Il faut voir l'édition qui est à la suite des *Recherches critiques et historiques sur l'origine, les divers états et les progrès de la chirurgie en France,* 1744, in-4°. (G.)

2. M. Ed. Fournier a donné une variante de ce passage qui ne paraît pas heureuse : *Mais encore par leurs propos. Paris démoli,* p. 55.

Digitized by Microsoft®

tine, ni l'Æginette, ni l'Apicius des anciens ne ſont point comparables à ces gens-là.

Je ne parlerai point du reſte des mécaniques qui s'exercent dans Paris avec tant de perfection, de la diverſe fabrique des tapiſſeries, des étoffes & des paſſemens qui s'y débitent, des modes qu'inventent tous les jours les tailleurs d'habits, les chapeliers, les cordonniers, de la propreté des lingères, de l'addreſſe des pelletiers, de la taille des lapidaires, du travail des ſerruriers, de l'induſtrie des fondeurs, de l'excellence de quelques faiſeurs d'épée, de l'abondance des épiciers, & ainſi de mille choſes qui ne ſont pourtant point ſi peu conſidérables que les plus honnêtes gens de ceux de dehors & des étrangers n'en déſirent avoir plutôt des ouvrages, que des artiſans de tous les autres lieux du monde.

Mais afin d'achever cette longue déduction par quelque choſe qui mérite qu'on s'y arrête, qu'on ſe donne la peine de voir les cabinets de ceux qu'on appelle curieux[1]. Il y en a pluſieurs dans Paris de tableaux très exquis, tels que ceux de madame la ducheſſe d'Aiguillon, de M. de Liancour, de M. le marquis de Sourdis, de M. de la Vrillière, de M. de Créqui, de M. du Houllay & de M. de Chantelou. Il y en a de tableaux, de tailles-douces & de livres choiſis, tels qu'étoient ceux de Claude Maugis, abbé de S. Ambroiſe, de M. le baron d'Ormeille & du ſieur Kervel. Il y en a de médailles d'or, d'argent & de cuivre, de figures en bronze, de camaïeux, de baſſes-tailles & de carnioles antiques, avec des peintures exquiſes, tels qu'étoient ceux des ſieurs des Nouds, Goilar, ſecrétaire du Roi, Gaud, Bretagne, & à préſent

1. Ce passage et le suivant ont été cités par M. Ed. Bonnaffé, dans ses *Collectionneurs de l'ancienne France, Notes d'un amateur*, p. 46-49. Paris, A. Aubry, 1873.

Digitized by Microsoft®

ceux de M. de Sève, prévôt des marchands, & de Jean Triſtant, ſieur de Saint-Amant & du Puy-d'Amour, l'un des plus ſavants hommes qui fût jamais dans la connoiſſance des médailles & des antiques, comme il en a donné des marques bien aſſurées dans les trois volumes de ſes illuſtres commentaires hiſtoriques, auſſi bien que Guillaume du Choul, dans ſon livre de la Religion des anciens Romains; mais par deſſus tout cela le cabinet roïal de Mgr le duc d'Orléans eſt merveilleux en ce genre-là; comme ceux de Mme la ducheſſe d'Aiguillon & de Mme de Chavigny ſouffrent peu de comparaiſon pour la magnificence des criſtaux, des lapis, des agattes, des onyces, des calcédoines, des coraux, des turquoiſes, des aigues-marines, des amétyſtes, des eſcarboucles, des topazes, des grenats, des ſaphirs, des perles & des autres pierres de grand prix qui y ſont miſes en œuvre dans l'argent & dans l'or, pour y former des vaſes, des ſtatues, des obéliſques, des eſcrins, des miroirs, des globes, des coffins, des chandeliers ſuſpendus, & autres choſes ſemblables; de ſorte que l'on pourroit dire en quelque façon qu'il ne s'en perdit pas tant au ſac de Mantoue, qu'il s'en trouve en ces lieux-là, tant la magnificence y éclate, quoique ce ſoit avec beaucoup moins de luſtre, que la vertu des deux admirables perſonnes qui les poſſèdent.

Parlerai-je après cela des autres cabinets qui ſont dans Paris? Il y en a qui ne ſont que de taille-douce, comme celui de M. de l'Orme, où il a fait une dépenſe très conſidérable; celui de feu M. de la Méchinière, & le mien, où j'en ai ramaſſé plus de quatre-vingt mille différentes. D'autres ſont de taille-douce, & de deſſins à la main des plus excellents peintres, tel qu'étoit le cabinet du feu ſieur la Noue. D'autres ſont des ſingularités de la nature, dans les plantes, les fruits, les miné-

Digitized by Microsoft®

raux & les animaux deſſéchés, comme celui du ſieur Robin. Il y en a qui ne ſont que de coquillages; & dans celui du ſieur Morin le floriſte, & l'un des hommes du monde le plus intelligent dans toutes ces raretés, j'ai vu des papillons naturels, & contrefaits en miniature avec les chenilles dont ils naiſſent, & les plantes dont ils ſe nourriſſent, avec une ſi nombreuſe diverſité, qu'il y a lieu de s'en étonner, auſſi bien que de ſes marbres de mille eſpèces, & de ſes admirables coquilles. Au reſte, la connoiſſance qu'il a pour les tailles-douces, qui ſont partie des belles curioſités, ne lui fait rien perdre de celle qu'il s'eſt acquiſe dans les tulipes & dans toutes les belles fleurs qu'il cultive dans ſon jardin, avec beaucoup d'expérience & de ſoin. Il y d'autres cabinets de curieux dans Paris, qui ne ſont que de petites figures de pierreries, tel que celui de M. Feydeau, chanoine de Notre-Dame. Il y en a qui ne ſont que d'anneaux; d'autres que de coupes de calcédoine, ou d'albâtre. & de vaſes de criſtal, de porcelaine & de terre ſigillée, J'en ai vu qui n'étoient que de verres de diverſes couleurs, comme celui de feu M. l'abbé de Louvois; d'autres ne ſont que de lames, de fuſils, de carquois, de dards & de traits empennés; d'autres ne ſont que de livres & d'inſtrumens de mathématiques dont Ferrier & Blondeau ſont des artiſans nompareils; quelques-uns ne ſont encore que des ciſeleurs; & celui de M. de Montmort, maître des requêtes, ſe peut dire compoſé de toutes ces choſes-là : mais les galleries de M. le cardinal Mazarin, ornées de cent cabinets merveilleux, ſont encore remplies de ſtatues antiques de marbre, de bronze, de porphyre, de tapis de Perſe d'une longueur prodigieuſe, de tapiſſeries très riches & de tableaux qui n'ont point de prix.

Toutefois ces choſes-là ne ſont rien, nous dit-on en

Digitized by Microsoft®

comparaiſon des richeſſes & des ſingularités que la pompe & la magnificence étalent dans les palais de Rome. Je ne le voudrois pas conteſter, puis que les Romains & les officiers mêmes de S. É. nous l'aſſurent; mais ſi j'étois fort ambitieux, je n'en ſouhaiterois pas davantage, & je crois que ce peu pourroit ſuffire, pour nous mettre au moins à couvert du reproche de barbarie, contre ceux qui regardent la politeſſe & la civilité des nations de ce côté-là. Je m'en ſuis aſſez expliqué; & ſi l'on ne fait point de ſcrupule, après toutes ces choſes, de dire que *les François ſont groſſiers & barbares, que Paris eſt à la vérité une grande ville, mais qu'elle eſt barbare en comparaiſon de quelques villes d'Italie & des Païs-Bas;* chacun en pourra juger. J'appréhende pourtant qu'un tel langage ne paroiſſe un peu affecté, pour ſe rendre trop complaiſant à ceux qui n'ont point d'eſtime pour nous, ou pour mieux dire qui ne nous aiment point. Dieu veuille que le diſcours ſceptique de M. S. de S.[1] a écrit ſous le nom d'*Aléthophile*, & auquel j'ai eſſayé de répondre pour ce regard, ne continue pas ſes ſentiments; car ſi cela étoit, je crois par le malheur des temps auquel nous vivons, qu'il ſeroit aſſez malaiſé de lui faire changer d'avis, pour quelque éloquence ſoutenue de puiſſantes raiſons dont l'on ſe pût ſervir.

Il n'y a donc perſonne qui puiſſe louer un diſcours déſobligeant, que des étrangers incivils, qui attribuent indiſtinctement à toute la nation la ſotiſe d'un particulier, qui confondent indiſtinctement les écoliers, les pages & les laquais, avec les plus honnêtes gens, & qui, allongeant le col, & tournant les yeux à la tête, en variant le ton de leur voix, diſent d'aſſez mauvaiſe grâce : MM. les François vont un peu bien vite, ou bien, ceux

1. Sorbières.

Digitized by Microsoft®

de notre païs n'auroient jamais faict cela; tant ils s'imaginent que tout le monde y doit paſſer pour infaillible. Quoi qu'il en ſoit, un François ſerait bien ridicule, ſi, ſe trouvant à la cour d'un prince étranger, il en blâmoit toutes les coutumes & tous les uſages, & s'il entreprenoit indiſcrètement d'élever ſon propre mérite au-deſſus de tout le reſte. Mais je n'ai point encore ouï parler qu'il s'en ſoit encore trouvé quelqu'un de ſi emporté qui eût été ſeulement tenté de dire aux courtiſans du grand-duc, ou de quelque autre prince d'Italie, étant chez eux, vous êtes des pipeurs & des fourbes; ou bien, en reprenant ſes propres domeſtiques, s'il étoit à Veniſe, de leur dire tout haut devant le monde : J'aimerois autant parler à de nobles Vénitiens qui n'ont pas le ſens commun. Car, en effet, bien que les États de Veniſe & du grand-duc ne ſoient pas remplis de pipeurs, de fourbes, ni de gens de mauvais ſens, il me ſemble qu'un tel diſcours ne laiſſeroit pas d'être groſſier & téméraire, & d'offenſer en même temps; de ſorte qu'un courtiſan du grand-duc & un noble Vénitien ſeroient aſſez bien fondés de ſe moquer de cet impertinent. Je ne dis ceci que pour exemple, afin d'inſtruire ſans avoir deſſein d'offenſer perſonne, ni de blâmer quelque nation que ce ſoit, parce qu'il n'y en a pas une qui n'ait ſes perfections & ſes défauts; mais il eſt malſéant de prendre à tâche de méſeſtimer ſon païs, & d'élever ſur les ruines de ſa réputation la gloire des étrangers.

Au reſte, je ne doute point, comme je l'ai déjà dit ailleurs, qu'il n'y ait parmi les François trop de gens imprudents & intéreſſés qui déshonorent leur nation par des flatteries & des baſſeſſes inſupportables; qui foulent aux piés ce qu'il y a de plus ſaint & de plus vénérable, pour aſſouvir leur avarice ou leur ambition; qui perdent le ſouvenir des choſes à quoi leurs charges

Digitized by Microsoft®

& la dignité de leurs emplois les obligent; qui traitent de ridicules tous les généreux ſentimens; & qui, pour s'enrichir de toutes ſortes de dépouilles, applaudiſſent à l'ignorante multitude, à l'orgueil & au luxe. Certes, je blâme ces gens-là comme des peſtes publiques; mais je loue les autres, & je ſuis ravi quand j'ai ſujet de dire du bien des perſonnes de mérite. Je voudrois obliger tout le monde, ſi je pouvois, & l'amitié des honnêtes gens m'eſt infiniment chère. Je n'envie point la réputation, la fortune, ni le bien d'autrui. Je révère la vertu en quelque lieu qu'elle ſe trouve. J'aime ma patrie, quoique je m'aperçoive peu de ſes faveurs, & je hais les troubles injuſtes & les animoſités cruelles dans l'Égliſe & dans l'État. Je crains Dieu & j'adore ſes jugemens. Je reſpecte ceux qui ſont au-deſſus de moi : je défère volontiers à mes égaux en toutes choſes, & je ne mépriſe point les plus petits. La paix & la juſtice me ſemblent des biens incomparables; leurs contraires me donnent des peines que je ne ſaurois exprimer. La miſère du pauvre m'eſt ſenſible, auſſi bien que l'oppreſſion des innocents; & quoique la proſpérité des méchants, des impies, des hypocrites, des fauſſaires & des calomniateurs impitoïables, ne me ſoit pas un ſujet de grande joie; ſi eſt-ce que je ſerois marri d'avoir offenſé perſonne, & je me paſſionne ſur toutes choſes pour la gloire de la vérité.

J'ai fait ce onzième diſcours aux heures que j'ai eues de reſte les deux fêtes d'après Pâques de l'année 1657[1].

1. Marolles avait la manie de dater ses œuvres; on a pu le remarquer pour différents chapitres de sa *Description de Paris*, il voulait sans doute montrer qu'il produisait beaucoup et vite.

Digitized by Microsoft®

SUITE DE LA LETTRE A MONSIEUR DE MON-MOR[1].

VOILA, Monſieur, ce que j'avois à dire de Paris & des François, pour les juſtifier de la barbarie qu'on leur a imputée dans le premier diſcours ſceptique du ſavant Aléthophile : & ſi cette ſuite de mes Mémoires *qui contient ma réponſe,* avec d'autres petits traités ſur divers ſujets, a encore le bonheur de vous plaire, je ne m'en tiendrai pas moins glorieux, que je le ſuis déjà des éloges qu'il vous a plu de me donner pour mes armes & pour mon portrait[2]. Une marque ſi obligeante de votre bienveillance me force agréablement d'en parer mon ouvrage, & je les reçois avec reſpect d'une main ſi pure et ſi libérale que la vôtre, mais non pas ſans quelque ſorte de pudeur, comme la couronne de tous mes petits labeurs. Je ſuis,

« Monſieur,

« Votre très humble & très obéiſſant ſerviteur,

« MICHEL DE MAROLLES,
« Abbé de Villeloin. »

1. C'est l'épilogue de son ouvrage dont on a vu le prologue avant le chapitre premier, le lecteur a besoin qu'on lui rappelle que M. de Montmor avait été pris pour juge et arbitre par Philotime dans sa querelle avec *Aléthophile.* (Samuel de Sorbières.)
2. Voir le frontispice.

Digitized by Microsoft®

TABLE

DE TOUTES LES CHOSES CONTENUËS DANS CET OUVRAGE

INTITULÉ PARIS.

Dans la première partie de ce Livre intitulé Paris, *j'en ai fait une deſcription, où j'ai parlé des Maiſons du Roy, et particulièrement de ſes Chaſteaux du Louvre & des Tuilleries*, 4.

Les Hoſtels des Princes & les logis magnifiques de pluſieurs Seigneurs, 5, 6, *&c.*

Le Palais où réſide le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes & les autres Tribunaux de la Juſtice, 10 & 11.

La Maiſon de Ville, & les Provoſts des marchands, 13.

Le grand Conſeil, le Chaſtelet, les Juges Conſuls, 12, 14.

Quelques Édifices ſomptueux, les Places publiques, le circuit & les portes de la Ville, 15, *&c.*

L'Vniverſité & les Recteurs qui la gouvernent, avec les Collèges, 27, *&c.*

Tous les profeſſeurs du Roy depuis François Ier, 40, *&c.*

L'Académie des Sciences & des Arts, 135.

Celle qui s'aſſemble au Louvre pour la Langue françoiſe ſous la protection du Roy, 57, *&c.*

Les Académies pour monter à cheval & pour les autres exercices militaires, 61.

Les Bibliothèques, les Librairies conſidérables, 65, 80.

Les Univerſités du Royaume, les Villes où l'on bat Monnoye, & les foires de Paris, 33.

Les Galeries du Louvre & l'Hoſtel des Manufactures aux Gobelins pour favoriſer les beaux Arts, 87.

Quelques Inſcriptions latines qui ſe liſent en certains lieux publics, 194.

Les Gouverneurs de Paris & les Provots de la Iuſtice, 102.

Les Perſonages employés à la réformation du Bréviaire de Paris, 107.

Digitized by Microsoft®

L'Église Cathédrale & Métropole, 110.

La sainte Chapelle, S. Germain de l'Auxerrois, saint Marcel, 111.

Saint Honoré, S. Thomas & S. Nicolas du Louvre, 117.

S. Sépulchre, S. Iacques de l'Hospital, S. Benoît, S. Estienne des Grecs, Sainte Oportune, S. Merri, S. Symphorien, 119.

Les Proviseurs de Sorbone & de Navarre, 124.

Les Parroisses & les Chapelles séparées, 18 & 19.

Les Abbayes, Prieurez & Monastères d'hommes & de femmes, 21.

Tous les Hospitaux dont le nombre est si grand, 23.

Les Maisons de l'Oratoire & quelques illustres Écrivains de cette Congrégation, 126.

Dans la seconde partie, qui est des Églises et des Maisons Régulières de divers Ordres, le dessein des choses qui y sont contenuës, & les Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, 137.

Saint Germain des Prez, 139.

Saint Denis en France, 144.

Cluny avec son Collège, 146, 150.

Saint Martin des Champs, 149, 163.

Les Blancs-Manteaux, & les Écrivains de l'Ordre de saint Benoist, 151.

Les Bénédictins Anglois, 159.

Les Abbés de Grandmont, 164. *Fontevrault*, 167. *Les Célestins*, 169.

Cisteaux & ses dépendances, 171. *Les Feuillants*, 185.

Les Chartreux, 192. *Camaldules*, 194.

Sainte Geneviève, 195. *Saint Victor*, 200.

Sainte Catherine du Val des Écholiers, 197.

Les Réguliers de saint Augustin, 199.

Les Prémontrés, 204. *Le Temple & Malte*, 207. *Les Mathurins*, 208.

La Merci, 211. *Sainte Croix de la Bretonnerie*, 214.

Saint Antoine de Viennois, 212. *S. Ruf*, 213.

La Charité du Bienheureux Jean de Dieu, 215.

Les Carmes anciens, mitigez & deschaussez, 217.

Les Augustins de trois provinces différentes où sont les deschaussez, 228.

Les Iacobins de S. Iacques, de S. Honoré & de saint Germain des Prés, 236.

Digitized by Microsoft®

Les Cordeliers, 242. *Les Récollets*, 243. *Les Capucins de quatre Maisons différentes*, 247.

Les Picpus, ou le tiers Ordre de S. François, 259.

Les Minimes, 262. *Les Iésuites*, 263. *Les Théatins*, 278.

Les Barnabites, 280. *La Doctrine Chrestienne*, 282.

Le Séminaire de S. Sulpice & S. Lazare, 284.

Les Abbayes du Diocèse de Paris, d'hommes & de femmes, 285, *&c.*

Extrait des Mémoires de Michel de Marolles, 293.

Lettre à Monsieur de Monmor, 295.

Premier discours, 297.

Onzième discours, 310.

Suite de la lettre à Monsieur de Monmor, 331.

Table alphabétique des noms de personnes et de lieux, 333.

Errata, 369.

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

Abbaye, voir : Cluny, Molesme, St-Denis, St-Eloi, Ste-Geneviève, St-Germain, St-Magloire, St-Martin, St-Maur, St-Victor.
Abbaye-aux-Dames, 158.
Abbeville, 190, 250, 252, 254, 256, 258.
Ablancourt, 60.
Académie, 57, 59, 61, 131, 135, 136.
Achard, *abbé*, 201.
Achille, 134.
Adet, *jacobin*, 237.
Adrian, *prieur*, 224.
Agatange, 258.
Aignan d'Angers, 256.
Ainard, 178.
Airaud (*Guillaume*), 272.
Aix, 40, 46, 83, 86.
Akakia (*Martin*), 52, 54.
Alaric, 59.
Albéri 1er, *abbé*, 213.
Albéric, *abbé*, 171.
Albert, *barnabite*, 281.
— (*Pierre*), 165.
Alberti (*Léandre*), 301.
Albret (*Allain d'*), 211.
— (*Amamien d'*), 214.
Albret (*collège d'*), 211.
Alby, 147, 201.
Alde, 312.
Aléaume, 87.
Aleman (*Alexandre*), 233.
— (*Conrad*), 173.
— *évêque de Cahors*, 165.
Alétophile, 296, 302, 309, 327, 331.
Alexandre, *abbé*, 223.
— *jésuite*, 267, 269.
— (*Julien*), 227.
— 1er, de Vendôme, 207.
Aloncle, *prieur*, 228, 231.
Allant (*Germain*), 246.
Allart, *récolet*, 245.
Allemagne, *nation de l'Université*, 32.
— *peuple*, 162, 311.
Alleman (*chanoine*), 199.
Allemands (*collège des*), 30.
— *peuple*, 267, 315.
Allobroge, 236.
Alphonse de Chartres, 254, 257, 258.
Amboise, 49, 80, 147.
— (*Georges d'*), 80, 147.
Ambosius (*Jacques-Marius*), 49.
Amet (*François*), 232, 233.

Digitized by Microsoft®

Amelote (*Denis*), 127, 132.
Amiens, 51, 86, 224, 250, 252, 254, 257, 258.
Ammien (*Marcellin*), vi.
Anacréon, 74.
Anastase IV, *pape*, 214.
Andelys (*les*), 315.
André, *évêque* d'Arras, 286.
Androuet du Cerceau (*Jacques*), 313, 314.
Andru (*Augustin*) 244.
Ange de Bresse, 260, 262.
— de Châlons, 259.
Ange-Gardien, *couvent*, 188.
Anges (*Bernardin des*), 222, 225.
Angelier, 312.
Anglais, 101, 248, 249, 256.
Anglaises, 290.
Angleterre, 159, 160, 311.
Angers, 83, 85, 119, 248, 256.
Angoulesme (*hôtel d'*), 8.
Anjou, 167, 168, 208.
Annales de France, 132.
Annat (*François*), 268, 273.
Annonciation (*monastère de l'*), 237.
Annuntiade, *couvent*, 290.
Anselme, 74.
— des Rousseaux, 143.
— *le père*, 236.
Antoine de Séez, 260.
Aost (*le val d'*), 281.
Aprest, *minime*, 263.
Aquaviva (*Claude*), 266.
Aquitaine, 217.
Arabie, 142.
Aragon, *roi d'*, 211.
Arc de triomphe, 15.
Archange, *le père*, 248, 249, 251, 254, 256.
— de Rouen, 260.
Arbelat (*Martin*), 263.
Arbouze, *abbaye*, 247.
Arbrissel (*Robert d'*), 167.
Aréopage, 153.
Argentan, 256.
Argenteuil, 158, 188.
Argues, *Gérard* (*le sieur des*), 313.
Arioste, 205.
Aristote, 49.
Armand (*Ignace*), 267, 268, 270, 271.
Arnaud, *abbé*, 173, 186.
Arnolfini (*Joseph*), 184.
Arnoux, *jésuite*, 273.
Aroïs, *jésuite*, 274.
Aroust, *prieur*, 230.
Arras, 286.
Arsenal, 97.
Ascelin l'Hermite, 287.
Asselin, *abbé*, 217.
Asseline, *abbé*, 187, 188, 189.
Asserian (*Blaise*), *abbé*, 183.
Athanase, *le père*, 253.
Aubentin (*Victorin*), 247.
Aubert (*Jean*), 37.
— (*hôtel d'*), 9.
— *minime*, 264.
Aubertin, *abbé*, 217.
— *récollet*, 244.
Aubespières (*abbaye d'*), 181.
Aubrin, *abbé*, 187.
Auch, 69.
Audebert, *bénédictin*, 139.
— (*Bernard*), 144, 145, 146.
Audran, 92.
Audriettes, *hôpital*, 26.
Audinet, *abbé*, 199.
Auger, *récollet*, 247.
Augustin (*Jean*), 279.
Augustins, 22, 31, 230, 232, 288.
— *deschaux*, 232, 235.
Augustins (*Petits-*), 75, 228, 229.

Digitized by Microsoft®

Augustines, 290.
Auguier, 91.
Aublanc, *prieur*, 230.
Aumale, 260, 261.
— (*duc d'*), 160.
Authaire, 140.
Aurélius (*Victor*), VI.
Autriche (*Anne d'*), 6.
Autun, 38, 144.
— (*collège d'*), 30.
Auvergnat, 167, 185.
Auvergne, 85, 147, 284.
Auxerre, 114.
Ave-Maria, *chapelle*, 20.
— *collège*, 29.
Aveline, *prieur*, 229.
Aveillon (*Joseph*), 128.
Averdel, 170.
Avignon, 86, 192, 213, 230, 233, 234.
Avranches, 190, 261.
Azon, 149.

Babon, 141.
Baduel (*François de*), 252, 257.
Bagot (*Jean*), 270, 274.
Bagshaw (*Sigebert*), 161.
Baillat (*Pierre*), 212.
Baillet (*Vincent*), 239.
Bailleul (*Nicolas de*), 105.
Bailli du Palais, 12.
Balade (*Jean*), *abbé*, 186.
Balesdens, 60.
Ballenot (*Étienne*), *abbé*, 183.
Balthasar (*Claude*), 268.
Baluze, 68.
Balzac, 111, 60.
Bance, 125, 130.
Baneret, 41.
Baptiste, *le père*, 252.
Bar-sur-Aube, 35.
— Tournier *de*, 35.
Bar-sur-Seine, 172.
Baranton, 47.
Barbeaux, *abbaye*, 184.
Barberousse, 34.
Barbey (*Pierre*), 170.
Barbery, *abbaye*, 179.
Barclai, 157.
Bardin, 59.
Bardoul, *prieur*, 229.
Barjot (*Alexis*), 39, 40.
Barnabites, 75, 138, 278, 280, 281.
Barni, 166.
Barraillon, 178.
Barrat, *dom*, 191.
Barré, *abbé*, 201.
Barrière (*Jean de la*), 185, 187, 211.
Barrin, 112.
Baro, *académicien*, 60.
Baron (*Jean*), 240, 241.
Bartet, *jésuite*, 274, 275.
Barthélemy, *dom*, 190.
Basile de Paris, 261.
— *le père*, 250, 254.
Basilisse, *sainte*, 291.
Basinière (*hôtel de la*), 9.
Bassin, *famille*, 87.
Bataille (*Hugues*), 163.
— (*Odile*), 163.
Baudart (*Charles*), 34, 35.
Baudichon (*Simon*), 53.
Baudoin, 59.
Baudron (*Antonin*), 245, 247.
Baudry (*Michel*), 153.
Baugain, 315.
Bautherot, de Troyes, 283.
Bautil (*Antoine*), 217.
Bautru, 60.
Bayonne, 85.
Bazot (*Claude*), 36.
Béarnais, 223.
Beaubec, *abbaye*, 178.

Digitized by Microsoft®

Beaubrun, *famille*, 315.
Beaugerais (*abbaye de*), III, XI.
Beaulieu, 113.
Beaumont, 123.
Beaune, 124.
Beaupré, *abbaye*, 153.
Beauvais, *cité*, 149, 154, 224, 250, 252, 283, 284.
— (*collège de*), 29, 38, 51.
— (*hôtel de*), 9.
— (Ricard *de*), 283.
Bécour, *collège*.
Bécul, *dom*, 159.
Béchet, *libraire*, 81.
Bedaut, 87.
Béguines de l'Ave-Maria (*chapelle des*), 20.
Bel-Air, 62.
Belin (*Albert*), 151.
— *gouverneur de Paris*, 102.
— (*Jacques*), 242.
Bellai, 150, 151.
Bellan, 93.
Bellechasse, *abbaye*, 288.
Bellegarde, 62.
Bellevaux, *abbaye*, 182.
Bellièvre, 70.
Bénard (*Laurent*), 150, 152.
Bénédictins, 138, 146, 152, 155, 156, 159, 164, 178, 286, 288.
— *anglais*, 159.
Bénédictines, 289.
Benjamin, 62.
Benoît, *abbé*, 187.
— *bénédictin*, 143.
— *d'Eu*, 258.
— *l'Anglais*, 256.
— (*René*), 124.
— *picpucien*, 260, 261.
Benserade, 58.
Bérard, *dom*, 188.
Béraud de Narbonne, 283.
Béraud *prieur*, 230.
Bercy, 283.
Bergame, 248.
Berger, *jésuite*, 274.
— (*Nicolas*), 34.
Berland (*Charles*), 149.
Bernard, d'Abbeville, 251, 253.
— *dominicain*, 241.
— *peintre*, 315.
Bernardi, 62.
Bernardins, 31, 180, 182, 184.
Bernardines, 289.
Bernard, *bénédictin*, 168.
— *cistercien*, 173,
— *dominicain*, 241.
— *peintre*, 315.
Bernardin, *bénédictin*, 275.
— de Paris, 252, 257, 258.
— du Tréport, 256.
Bernier, *académicien*, 46.
— *peintre*, 89.
Berno, 146.
Berrington (*Bernard*), 161.
Berry, 167, 191, 217.
Bertin, 125.
Bertins, 28.
Bertaud, *le père*, 131.
Bérulle (*cardinal de*), 125, 126, 129.
Bessé (*Louis*), 174.
Béthanie, de Franche-Comté, 182.
Béthune, *dom*, 191.
— *ville*, 186.
Beurrier (*Paul*), 196, 199.
Beuvron (*Henri*, *Bertrand*), 148.
Bévère, *dominicain*, 241.
Bezon, 58.
Beziers, 229.
Bezotte, 34, 35.
Bibliothèque elzévirienne, II.
— *royale*, 65, 135.

Digitized by Microsoft®

Bièvre, 311.
Bignon, 67.
Billaud (*Pierre*), 236, 237.
Billettes (*hôpital des*), 26.
Bimbi (*Marc*), *orfèvre*, 88.
Bimbis, *peintre*, 89.
Binet (*Étienne*), 268, 271, 274.
Bissari (*Ange*), 279.
Bitaine, *voir* Béthanie.
Blaise, *abbé*, 222.
Blaisois, 191.
Blanchart (*François*), 196, 197, 198.
— (*Jacques*), 314.
Blanchet, *minime*, 264.
Blancs-Manteaux ou Guillemins, 76, 152.
Blémur, 203.
Blois, 88, 191.
Blondel (*François*), 48, 135.
Blondy, *récollet*, 247.
Bobinet, *jésuite*, 274.
Bobolène, 141.
Bohier, 58, 117.
Boileau, ~~Despréaux~~, 59.
— (*Jean*), 209.
Boiron (*Jean*), 170.
Boisboudran (*Guillaume de*), 207, 208.
Boiseul, 63.
Boisrobert, 59.
Boissat, 60.
Boisseau (*Jacques*), *sieur* de la Baraudière, 314.
Boissi, *collège*, 30.
Boladone, 89.
Bolduc, *capucin*, 248, 259.
Bologne, 301.
Bona, *cardinal*, 158, 190.
Bonaventure (*Melchior*), 216.
Boncour, *collège*, 27, 30.
Boniface, *abbé*, 173.
Bonin (*René*), 36.
Bonport, *abbaye*, 287.
Bon-Secours, 291.
Bonnaigue, *abbaye*, 278.
Bonnelle (*Jean*), 216.
Bonnemère, 91.
Bonne-Nouvelle, 291.
Bonneval, *abbaye*, 172, 179, 181.
Bons-Enfants, *collège*, 29.
Bordeaux, 83, 85.
Bordelais, 190.
Bordier, *abbé*, 201.
— *jésuite*, 270.
Borelle, 136.
Borgia (*François de*), 266.
Bosquillon, *dom*, 188.
Bosson (*Pierre*), 255.
Bossu, *chanoine*, 199.
— (*Pierre*), 200.
Bossuet (*Bénigne*), 57.
Bouchage (*hôtel de*), 126.
Boucher, *jésuite*, 269, 271.
— *peintre*, 314.
Boucherat (*Charles*), 176.
— (*Claude*), 176.
— (*Nicolas*), 174.
Bouchet de Bouville, 104.
Bouchu (*Pierre*), 175, 176.
Bouette, *abbé*, 203.
Bougis, 155.
Bouhours, *jésuite*, 277.
Bouille, *abbaye*, 178.
Bouillon (*cardinal de*), 69.
— (*hôtel de*), 9.
Boulanger (*Florent*), 244.
— (*Macé*), 105.
— *prieur*, 230, 231.
— *recteur*, 34.
Boulart (*François*), 196, 197, 198.
Boule, 88.
Boulogne, 91, 315.
Boulonnais, 40.
Boulot (*Paul*), 34.

Digitized by Microsoft®

Bourbon, *académicien*, 60.
— (*Armand de*), 145, 148.
— (*Charles de*), 140.
— (*famille de*), 139.
— (*Henri de*), 139.
— (*princes de*), 8.
Bourbonnais, 217.
Bourdaloue, *jésuite*, 275.
Bourdelin, 136.
Bourdet (*Félix*), 245.
Bourdin, *jésuite*, 274.
Bourdon, *peintre*, 315.
— *prieur*, 229.
Bourée, *dom*, 170.
Bourg-la-Reine, 283.
Bourgeois de la Varande, *abbé*, 176.
— (*Charles*), 184.
— *peintre*, 89.
Bourges, 83, 86, 115, 230.
Bourgogne, *collège*, 30.
— *province*, 178, 182.
Bourgoin (*François*), 126.
— (*Jean*), 218.
— *récollet*, 245.
Bournonville, 62.
Bourseis, 60.
Boursone, 89.
Bouvot, 121.
Boyenval, *minime*, 264.
Brachet (*Benoît*), 00.
Braillon, 133.
Branc-Courbajon, 38.
Branchi, 93.
Bransecour (*Thomas*), 199.
Braque (*Arnould de*), 211.
— (*chapelle de*), 20.
— (*François*), 211.
Bréard, *cordelier*, 242
Breffaud (*Claude*), 177.
Bresse, 234, 260
Bretagne, 143, 155, 178, 224.
Bretonvilliers (*abbé de*), 284.
Bretonvilliers (*hôtel de*), 9.
Brente, *rivière*, 312.
Breuillé, *prieur*, 230.
Bréviaire, *parisien*, 72, 107.
— *romain*, VI.
Bréville (*Gilles de*), 231.
Briant (*Jacques*), 117.
Brichanteau (*Benjamin*), 197.
Bricius, 28.
Briçonnet (*Guillaume*), *cardinal*, 141, 165.
Briçonnet (*Guillaume*), évêque, 142.
Brissassier (*Jean*), 270, 274.
Brossault (*Jean*), 272.
Brotin, 118.
Bron (*Jean*), *avocat*, IX.
Brulard (*Jean*), 248.
Brunet (*Charles*), *Manuel du Libraire*, 1, 167.
— *prieur*, 230.
Brunetière, 108.
Bruxelles, 90.
Bucan (*Claude*), 224.
Buci, 58.
— Rabutin (*Hugues de*), 206.
Bucilli, *abbaye*, 206.
Bugnot, *dom*, 157.
Bulenger (*Jean*), 48.
Bunel (*Antoine*), 213.
— (*Jacob*), 89, 314.
Buot, 136.
Burets, *les*, 88.
Burot (*Maurice*), 88.
Burrei, *abbé*, 209.
Burnonville, 102.
Buxière, *abbaye*, 183.
Buz (*César de*), 282.

Cabart (*Nicolas*), 283.
Cabassul, 133.
Cadillac, 216.

Digitized by Microsoft®

Cadoin, *abbaye*, 179.
Caen, 83.
Caffieri (*Philippe*), 93.
Cahors, 165.
Caignet, *abbé*, 199.
Caignière (*Honoré de*), 250, 251, 252, 253.
Calais, 188.
Calamine, *évêché*, 279.
Calendrier des Confréries de Paris, 19.
Calvi, *collège*, 27, 37.
Calvin, 226.
Camaldules (*ordre des*), 76, 194.
Camboulas (*Guillaume*), 282.
Cambout (*Pierre de*), 202.
Cambrai, *collège*, 30.
Cameraire, 130.
Camerin (*Julien de*), 248, 255.
Canard, *dit* Annat, 268.
Canaye, *jésuite*, 278.
Candote, *abbé*, 209.
Canel (*Jean*), 37.
Candeil, *abbaye*, 178.
Canosse (*Paul*), 41.
Cape (*François*), 162.
— (*Michel*), 162.
Capelain, 41.
Capucins, 22, 138, 247, 251, 253.
Caracciol, *abbé*, 201.
Carafa (*Vincent*), *jésuite*, 266.
Carcat, *prieur*, 229, 230.
Carcavi, 68.
Cardinal (*collège du*), *voir* Le Moine.
— *palais*, 5.
Cardinaux, *voir* :
Bourbon (*Charles de*),
Briçonnet,
d'Amboise,
de Bérulle,
— Bouillon,
Cardinaux :
— d'Estrées,
— de Guise,
— — Harlay,
— — Retz, etc., etc.
— Richelieu,
— Tournon,
La Valette,
Mazarin,
de Vendôme.
Carmes, 22, 31, 46, 169, 217, 219, 227.
— *billettes*, 219.
— *deschaussez*, 75, 220, 223, 225.
— *mitigez*, 75.
— (*rue des*), 50.
Carmélites, 289.
Carré (*Jean-Baptiste*), 239, 240.
— *oratorien*, 130.
Carpentras, 282.
— (*Hercule de*), 282.
Carpi (*François de*), 261.
Carrette, *cardinal*, 166.
Casaubon, 67.
Casimir (*Jean*), 339.
Cassagne, 58.
Cassé (*Dominique*), 93.
Cassin (*Dominique*), 136
Cassiodore, 158.
Castel (*Jérôme de*), 248.
Castillon (*André*), 270.
— ou Cattillon, *jésuite*, 269, 271, 274.
Cathédrale, voir Notre-Dame.
Catulle, VI.
Cauget, 38.
Caussin, *jésuite*, 273, 278.
Cauvet, 38.
Cayon (*Louis*), 242.
Célestins, 137, 169.
Célestines, 290.
Célérier, *dom*, 182.

Digitized by Microsoft®

Célot (*Louis*), 268, 273.
Celle, *abbaye*, 186, 191.
Cerfroid, *abbaye*, 208.
Cérizai (*Jean-Bernard*), *abbé*, 184.
Cériziers, *jésuite*, 278.
Cernai (*les Vaux de*), 285.
— (*Gui des Vaux de*), 286.
— (*Pierre des Vaux*), 286.
César, *François* de Varegge, 263.
— (*Jules*), 95.
Césarée, *le père*, 246.
Chablais, 280.
Chabron, *récollet*, 247.
Chaillot, 74.
Chahu, *jésuite*, 271.
Chaloché, *abbaye*, 279.
Chaillou, *abbé*, 198.
— *minime*, 262.
Châlons, 37, 112, 141, 200, 259, 261.
— maréchaux de, 37.
Chamblay, *voir* Féart.
Chambon, 60.
Chambre des comptes, 2, 11.
— *des consultations*, 11.
— (*Pierre de la*), XII.
— (*Marin de la*), XIII.
Chamier (*Daniel*), 273.
Champagne, 61, 175, 208, 217, 230, 233, 286.
— (*Henry de*), 176, 186.
— (*Philippe de*), 315.
Champenois, 177.
Champ-Chevreuil (*Guillaume*), 218.
Champeaux (*Guilduin de*), 200.
— (*Guillaume de*), 200.
Champigni, *célestin*, 169.
— (*Honoré de*), 249, 257.
Champin (*Omer*), 119.
Chancellerie (*la*), 12.
Chanteloup, 155.
Chanterelles, 166.
Chapelain, *augustin*, 289.
— (*Jean*), V, VI, 59.
Chapelles, *voir :*
— Ave-Maria,
— Braque,
— Béguines,
— Égyptienne,
— Le Moine,
— Orfèvres,
— Saint-Aignan,
— — Blaise,
— — Bon,
— — Denis-du-Pas,
— — Julien-le-Pauvre,
— — Leufroy,
— — Louis,
— — Michel,
— — Yve,
— Sainte-Avoye,
— — Chapelle,
— — Marie-aux-Bois,
Chaperon, 314.
Charles d'Abbeville, *capucin*, 250, 258.
— *François*, *capucin*, 251, 252, 253, 254.
— (*Paul*), *médecin*, 52.
Charles V, *roi de France*, 169.
Charles IX, *roi de France*, 314.
— *victorin*, 203.
Chelles, *abbaye*, 160, 289.
Chemimon, *abbaye*, 182.
Chenois (*Antoine*), 239.
Chertier (*Jean*), 54.
Chérubin, *capucin*, 248.
— *carme*, 226.
Chesneau, *prieur*, 231, 232.
Chevalier, *libraire*, 81.
— (*Thomas*), 283.
Chevecier, *ou Chefcier*, 122.
Chevineau, 315.
Chevreuse (*hôtel de*), 8, 9.
Chezal-Benoît, 142.

Digitized by Microsoft®

Chifflet, *jésuite*, 274.
Christine, *reine de Suède*, 297.
Christophe de Dijon, 256.
Chrysostome (*S. Jean*).
— d'Amiens, 252, 257, 258.
— de Melun, 256.
— de Saint-Lô, 260, 261.
Childebert, 140.
Childeran, 141.
Chilpéric, 140.
Choiselat, *récollet*, 247.
Chollet, *collège*, 28.
Chômin, *dom*, 188.
Charente, 216.
Charenton (*couvent de*), 116, 226, 227.
— (*rue de*), 15.
Charité (*Frères de la*), 138, 215.
— (*fontaine de la*), 100.
— (*hôpital*), 25.
Charlet, *jésuite*, 268.
Charlieu, *abbaye*, 182.
Charnizai, 62.
Charnizé, 62.
Charonne, 104.
Charpentier, *abbé*, 218.
— *académicien*, 58.
— *jacobin*, 237.
Charpi (*Gaëtan*), de Mâcon, 280.
Charruel, *abbé*, 184.
Chartres, 113, 114, 227, 254, 258.
Chartreux, *couvent*, II, XII, 22, 75, 137.
Chartreuse (*Grande-*), 192.
Chastain (*Jean*), 213.
Chastelain, 109.
Chastelets (*les deux*), 13.
Chassemidi (*couvent du*), 290.
Chatillon, *abbaye*, 179.
— *bernardin*, 184.
Châteauneuf, 69.
Château-Thierry, 216.
Chaumont, 57.
Cimetière St-Jean, 305.
Cinq-Arbre, 41.
Cirey, *abbé*, 182.
Cisneros (*Garcias*), 155.
Cisteaux, *abbaye*, 137, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 178, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186.
— (*ordre de*), 171.
Cité (*la*), 21.
Clairvaux, *abbaye*, 172, 174, 176, 180, 181, 286.
Classe, *abbaye*, 194.
Claude, *ministre*, 79.
Claudien, VI.
Clément, *amateur*, 77.
— (*Jacques*), 255.
— *jésuite*, 232, 266.
— VIII, 232, 266.
— *de Ris, les Amateurs d'autrefois*, VIII, XII, XIV.
Clermont, *collège*, III, 28, 73, 271.
— (*Louis de*), 119.
— *ville*, 144, 147.
Clerville, 64.
Clopejeau, *libraire*, 81.
Clopin, *prieur*, 230.
Clotaire, 140.
Clouet (*François*), *dit Janet*, 314.
Clovis I, 140.
— II, 140.
Cluny, *cité*, 137, 146, 147, 148, 150, 152, 153, 163, 171.
— (*collège de*), 30.
Coeffetan, *jacobin*, IV, 236, 240.
Cognac, 35.
Coislin (*duc de*), 58.
Colbert (*Jean-Baptiste*), IV, 57.
— (*hôtel de*), 9.
— (*Michel*), 205.

Digitized by Microsoft®

Colcester, 159.
Coligni (*Odet de*), 287.
Colignon (*André*), 41.
Colin (*Michel*), 33.
Coline (*Simon de*), 312.
Colombon, *abbé*, 220.
Colombi, 60.
Colyard, *prieur*, 239.
Collège royal, 27, 30.
Collèges, *voir* : Allemans, Autun, Ave-Maria, Beauvais, Bécour, Boisi, Boncourt, Bons-Enfans, Bourgogne, Calvi, Cambrai, Cardinal le Moine, Cholet, Clermont, Cluny, Collège royal, Constantinople, Cornouaille, Coqueret, Danville, Dix-huit, Fortet, Grassins, Harcourt, Jardin royal, Justice, Laon, La Marche, Le Mans, Léon, Le Plessis, Lisieux, Lombards, Mairmoutier, Maître Gervais, Mendiants, Merci, Mignon, Montaigu, Narbonne, Navarre, Presles, Reims, Sainte-Barbe, S. Cosme, S. Michel, S. Vaast, Séez, Sorbonne, Thérouanne, Tournai, Tours, Tréguier, Trésoriers, Winville.
Collégiales (*Églises*), *voir* : S. Benoit, Sainte-Chapelle, S. Étienne des Grès, S. Germain, S. Honoré, S. Jacques de l'Hôpital, S. Marcel, S. Merri, S. Nicolas, S. Sépulcre, S. Thomas, S. Symphorien, Sainte Opportune.
Colletet, 59.
Combefis, *dominicain*, 241.
Commagère (*Pierre de S. Joseph*), 190.
Commande, 197.
Commandeur, 195.
Commire, *jésuite*, 274.
Conception (*abbaye de la*), 291.
— (*Ange de la*), 219.
— (*Blaise de la*), 225.
— (*religieuses de la*), 290.
Conciergerie (*la*), 2.
Condé (*le grand*), 62.
— (*hôtel de*), 7, 67.
— (*rue de*), 62.
Condom, 57, 216.
Condren, 126, 129.
Conrad, *académicien*, 59.
— *cistercien*, 173.
Conrard (*Valentin*), 79.
Conseil (*le grand*), 12.
Constantin, *capucin*, 248.
— *carme*, 220,
— *empereur*, 131.
Constantinople, *collège*, 30.
Conti (*hôtel de*), 7.
— (*prince de*), 145.
Convalescens, 216.
Coqueret, *collège*, 30.
Coradin, *cordelier*, 242.
Corbie, 142.
Cordeau, 79.
Cordeliers, *ordre*, 31, 242.
— (*rue des*), 206.
Cordelières, *religieuses*, 291
Cordemoy, 58.
Cordier, *jésuite*, 274.
— (*Philippe*), 244, 245.
Corneille, 58.
Cornet (*Nicolas*), 119, 125.
Cornouaille, *collège*, 30.
Coquoy (*Jean*), *abbé*, 183.
Cosme, *abbé*, 186.

Digitized by Microsoft®

Costelier, 43.
Cosuan, 93.
Cossart, *jésuite*, 275.
— (*Gilles*), 263.
Coton (*Pierre*), 268, 273.
Cotron (*Victor*), 154.
Cottin, 58.
Coulon (*Denis*), 217.
— *écuyer*, 61.
Coulompt, *abbé*, 203.
Couplet, 136.
Coupson (*Michel*), 205.
Couterot, 80.
Cour des Aides, 2, 11.
Courtin (*André*), 119.
— *recteur*, 38.
Courtois, *orfèvre*, 87.
— (*Paul*), 53.
Coulommiers, 227.
Coutances, 111, 192.
Creiche (*religieuses de la*), 290.
Crélé (*François*), 228.
Créquy (*duc de*), 102.
— (*hôtel de*), 9.
Croisez, *ordre*, 138, 214.
Croix-Rouge (*carrefour de la*), 206.
Cugniers ou Cuigniers, *voir:* Cuignières.
Cunin (*Vincent*), 207.
Curabelle (*Jean*), 313.
Cureau (*Marie*), *de la Chambre* 136.
Curelz (*François*), 178.
Curth, 50.
Cyclope, VI.

D'Acheri (*Luc*), 154.
D'Afringues (*Bruno*), 192.
D'Aguindeau (*Théophile*), 229. 231.
D'Aligre (*hôtel de*), 9.
D'Amboise (*Jacques*), 146.
— (*Geofroy*), 146.
Damour (*Gilles*), 237.
Dampian (*Nicolas*), 170.
Dammartin, 302.
D'Ancy (*Hiérosme*), 284.
Danès (*Jacques*), 104.
— *professeur royal*, 42.
D'Ange (*Daniel*), 43.
Dangeau, 58.
Danois, 136, 163.
Danville, *collège*, 28.
D'Argeuil, *bénédictin*, 157.
— *dominicain*, 241.
D'Artois, *dom*, 189.
Datchi, *minime*, 264.
D'Aubenton, *abbé*, 182.
D'Auderlon (*Thomas*), 162.
D'Aumont (*Jacques*), *maréchal*, 102.
Daunier (*Antoine*), 219.
Dauphiné, 217, 235.
Dauphinois, 45, 197, 238, 264.
Daurat (*Jean*), 43.
D'Auvergne (*Claude*), 42.
— (*Jacques*), 42.
D'Auvri (*Michel*), 212.
— *religieux de la Mercy*.
— *trésorier de la Sainte-Chapelle*, 111.
D'Avau (*hôtel de*), 9.
D'Averton (*François*), 102.
Davi (*Jacques*), 124.
David, *abbé*, 166.
— (*Didace*), 243.
— *roi*, 275.
Dax, 57.
De Baine (*Raoul*), 41.
De Balerne, *abbé*, 182.
De Barjat (*Baptiste*), 240.
De Beaufort (*Eustache*), 179.
De Bellay, 112.
De Bertas, 128.

Digitized by Microsoft®

De Béthune, *66*.
De Beugre, *abbé*, 175.
De Blagny, *Livre commode*, 65.
De Bonnaire, 88.
De Boulogne, *abbé*, 197.
De Bragelonne (*Martin*), 104.
De Brai, *cordelier*, 242.
De Brosse (*Gabriel*), 157.
De Broussel, 112.
De Carcavi (*Pierre*), 135.
De Chapouin, *récollet*, 245.
De Chevreuil (*Jacques*), 37.
De Courcelles, *prieur*, 229.
De Dreux, 42.
De Faï, 214.
De Favergue (*Clément*), 226.
De Gaucourt (*Jean*), 112, 113.
De Gaulne (*Yves*), 247.
De Girard, *jésuite*, 274.
De Golfer (*Antoine*), 239, 240.
De Grien Saint-Aubin, 105.
De Guy (*René*), 247.
De Harlay, *archevêque de Paris*, 57.
De Jennet (*Honoré*), 128.
De Jumilhac (*Benoist*), 156.
De La Barde, 108.
De la Croix (*Edmond*), 174.
De la Garde (*Abraham*), 87.
De la Grange (*Oger*), 182.
De la Marche, *abbé*, 209.
De Lamet (*Léonard*), 119.
De la Motte, *barnabite*, 281.
De Lancis, 134.
De la Noue (*Claude*), 190.
De la Porte, 112.
De la Rue, *dom*, 190.
— *jésuite*, 274.
Delfan (*François*), 158.
De Lionne (*Jules*, *Paul*), 149.
Del Monaco (*Marie*), 279.
De Loras (*Jean*), 128.
De Lorme, *abbé*, 201.
De Lorme (*Charles*), v.
De Lozon, *abbé*, 187, 188.
De Maillé, *67*.
De Marseillis (*Claude*), 169, 170
De Masson (*Claude*), 177.
De Mazzole (*Vincent*), 139, 145, 146.
De Melun, 92.
Demeri (*hôtel le*), 9.
De Mesme (*Henri*), 58, 105.
De Monatheuil (*Henri*), 48.
De Monceaux, *jésuite*, 274.
De Morangis, 78.
De Muis, 42.
Denan, *cordelier*, 242.
Denis, *capucin*, 255.
— (*Charles*), 230.
Denyau (*Mathurin*), 53.
De Pluvinel (*Antoine*), 62, 63, 64.
De Pommereuil, 106.
De Pont-Seissan (*Jacques*), 182.
Deran (*François*), *jésuite*, 274, 313.
De Reines (*Jean*), 113.
De Saillan (*Ignace*), 127.
De Saint-Pé (*François*), 127.
Desargues, *voir* : Argues.
De Sarte (*Jacques*), 117.
Des Aubris (*Guillaume*), 51.
Des Aubuz, 44.
Des Bruyères, *abbé*, 201.
Descartes, 133.
Des Champs (*Étienne*), 269, 271, 275.
Des Courtes, 111.
Des Cordes, de Limoges, 71.
Des Crochets (*Pierre*), 164.
Des Hayes (*Jacques*), 118.
Des Landes, *dominicain*, 241.
— *jacobin*, 237.
Des Lastonniers (*Pierre*), 38.
Des Maretz, *oratorien*, 135.
— *récollet*, 245.

Digitized by Microsoft®

Des Mazures (*Jean*), *abbé*, 183.
Des Moines, *récollet*, 245.
Des Nots (*Nicolas*), 170.
Despautère, x.
Des Places, 36.
Desportes, *abbé*, 287.
Des Perrières, *abbé*, 198.
Des Prez (*Antoine*), 188, 191.
— (*Jean*), *abbé*, 181.
Despruez (*Jean*), 205.
Des Réaux, *voir:* Tallemant.
Des Rieux (*Charles*), 203.
Des Roches le Masle (*Michel*), 78.
D'Estival, *abbé*, 207.
D'Estrée (*César*, *duc*), 57.
De Sélane (*Hippolyte*), 248.
De Sève (*Alexandre*), 106.
De Souvie, *marquis*, 62.
Des Rousseaux (*Anselme*), 143.
De Trelon, *le père*, 251.
De Troye, *le père*, 251, 254.
De Varannes, *jésuite*, 274.
De Vaudetard, 111.
De Vaux (*Réginald*), 218.
De Veille, *chanoine*, 199.
De Veni (*Jacques*), 147.
De Villars, *baron*, 64.
De Villers, 93.
De Vualgrave (*François*), 160, 161.
De Xaintes, *dom*, 190.
Dey (*Philippe*), 163.
Dezallier d'Argenville, *Vie des peintres*, 315.
D'Hennuvoir (*Jean*), 39.
Didier, 140
Dieu-Louard, 160.
Digier, *abbé*, 217.
Digue, 46.
Dijon, 85, 182, 256.
Dinet (*Jacques*), 268, 271, 273.
— *minime*, 264.
Dippi, 42.
Dix-huit, *collège*, 27.
Doctrine chrétienne, 75, 138, 182, 282, 283.
Dodard, 136.
Dolès (*Mathieu*), 242.
Domare (*Claude*), 243.
Dominici (*Bernard*).
Dominicains, 238, 240.
Dominique, *abbé*, 179, 222.
— *augustin*, 234.
— (*ordre de S.*), 301.
— *picpucien*, 260, 261.
Donat de Lisieux, 260.
Doncheri (*Joseph de*), 248.
Dorat, 34, 111.
D'Orgeville, *le père*, 131.
Dorigny, *peintre*, 89, 315.
D'Ormesson, *minime*, 264.
Dormi (*Claude*), 149.
Doron (*Charles*), 126, 130.
D'Orville, 105.
Dos dérobé, 116.
Dossier, 36.
Douai, 83.
Doudieu, *prieur*, 230.
Doujat (*Jean*), 54, 58.
— *jésuite*, 273.
Dreux, 259.
Dreuil, *jacobin*, 287.
Driel (*Jacques*), 229.
Droctovée, 140.
Drugeon, 121.
Du Boc, *récollet*, 245.
Du Bois (*Charles*), 218.
— *jacobin*, 237.
— (*Jérôme*), 314.
— (*Jacques*), 244.
— (*Nicolas*), 239.
— (*Philippe*), 44.
Du Bost (*Richard*), *abbé*, 182.
Du Boulai, 33, 38.
Dubray, *libraire*, 81.

Digitized by Microsoft®

Du Breuil, *bénédictin*, 122.
— *peintre*, 314.
Du Buisson (*Claude*), 243.
— (*Pierre*), 243.
Du Chastelet, 60.
Duchesne (*François*), 281.
— (*Léger*), 44.
— *peintre*, 314.
— *recteur*, 37.
Du Chevreuil, 51.
Du Clos, 136.
Du Creu, *docteur*, 243.
Du Fai (*Polycarpe*), 244, 245.
Du Feu, *Romain*, 34.
Du Fossé, *Archange*, 253.
Dufour (*Valentin*), *VII stations de Saint-Denys*, 132.
Du Fresne, 66.
Du Gar de Longpré, 61.
Duhamel (*Pascal*), *mathématicien*, 46.
— *médecin*, 136.
Du Jour, 79.
Du Lac (*Claude de St-Bernard*), 189.
Du Laurens, 132.
Du Laurent (*Pierre*),
Du Loir, 315.
Du Molinet (*Claude*), *génovéfain*, 73, 199.
Du Montier, 44, 89.
Du Nay (*Jacques*), 224.
Du Par, *dominicain*, 241.
Du Pile (*Dominique*), 225, 230.
Du Plessis, *collège*, 27.
— *écuyer*, 62.
— (*Jean*), 35.
— (*Georges*), 11.
Du Pont (*Maur*), 79, 139, 142.
Du Port, 263.
Du Pré, 89.
Du Premierfait, *prieur*, 230, 231.
Du Pro, *minime*, 262, 263.
Du Puits (*Étienne*), 35.
— *libraire*, 82.
Durandeau, *augustin*, 231.
Duret (*Louis*), 52.
Du Raiguier, *prieur*, 230.
Du Rhier, 59.
Du Sault, *jésuite*, 274.
Du Soulier, *dom*, 190.
Du Tillet (*Archange*), 257.
Du Vachet, 133.
Du Vair (*Guillaume*), 112.
Du Val (*Guillaume*), 111, 49.
— (*Joachim*), 36.
— *de Roy* (*Chrysologue*), 261.
Du Vernai, Roquefort, 62.
Duverney, 136.
Du Vivier (*Claude*), 262.
Dyepe (*Antoine*), 155.

Eaux et forêts (*tribunal des*) 12.
Ebole, 141.
Ebroin, 141.
Ecole de médecine (*rue de l'*), 206.
Écossais, 130, 209.
Ecosse, 34.
Effiat, 216.
Église orientale, 134.
Egyptienne (Sainte-Marie l'), *chapelle*, 20.
Elan, *abbaye*, 182.
Elisabeth, *reine*, 159.
Ellain, 119.
Eloge des Dames, *voir* Hilarion de Coste.
Éloger (*Cosme*), 189.
Élus (les), 2, 12.
Embrun, 69.
Emmanuel, *augustin*, 234.
Émon, *abbé*, 181.

Digitized by Microsoft®

Engoulevent, 35.
Épernon (*hôtel d'*), 8.
Épiphane de Paris, *capucin*, 256.
— *prémontré*, 207.
Érard, *peintre*, 89, 315.
Erval (*hôtel d'*), 9.
Ervise, *abbé*, 201.
Eschevins de Paris, 2, 13.
Espagne, 140, 174, 306, 311
Esprit, *le père*, 258.
Est (*Hippolyte, cardinal d'*), 148, 205.
Estrée (*cardinal d'*), 69.
Étampes, 208, 239, 259.
Étienne, *cistercien*, 172.
— *grandmontin*, 164.
— *imprimeur*, 312.
Etna, 97.
Eu, 258, 260.
Eucher, 276.
Euclide, 71.
Eugène, *abbé*, 219.
— *pape*, 192.
Europe, 295, 298.
Eustache de Paris, *capucin*, 252, 254, 258.
— *feuillant*, 188.
Euvron (*Nicolas*), 170.
Evesham, 159.
Excellence de la ville de Paris, xi.

Facundus, 276.
Fabre, *abbé*, 197.
Falaise, 91.
Falvi (*Hugues*), 146.
Fastrede, 172.
Fatonville (*Bernardin*), 256.
Faubourgs, voir: S. Antoine, S. Germain, S. Jacques, S. Marceau, Montmartre, S. Victor.
Favre (*Charles*), 196.
Fayant (*Estienne*), 170.
Fayette, 94.
Favière (*Étienne*), 203.
Ferkman, 159.
Feine, 62.
Féniers, *abbaye*, 178.
Feuillants, 137, 183, 185, 186, 188, 189, 191, 286.
Feuillantines, 289.
Férat, *abbé*, 178.
Féraud, 58.
Ferdinand, 315.
Fergeaut, *cordelier*, 242.
Ferrand (*Bruno*), 207.
Ferrier (*Guillaume*), 87.
— *jésuite*, 273.
Ferrières, *abbé*, 201
Fervaise (*François*), 170.
Feuillantines, 162.
Fiesque (*Nicolas de*), 166.
Filleau (*Jean*), 268, 271.
— Assomption, 289.
Filles de l'Ave-Maria.
— du Calvaire, 289.
— de la Croix, 289.
— du Crucifix, 289.
— Dieu, 168.
— Feuillantines, 289.
— de N.-D. de Liesse, 289.
— de la Passion, 289.
— Pénitentes, 289.
— Popincourt, 289.
— de S. Francois, 289.
— de S. Thomas, 289.
— de sainte Marie, 289.
— de sainte Claire, 289.
— de sainte Elisabeth, 289.
— de sainte Thérèse, 289.
— du Sépulchre, 289.
Finé (*Oronce*), 45, 46.
Finetti (*Bernard*), 279.
Firmin, *dom*, 154.

Digitized by Microsoft®

Flisulani (*André*), 227.
Flamand, 92, 192, 210, 236.
Flandre, 160.
Fléchier, 58.
Flamingon (*Lucien*), 224.
Flavigni, 41.
Fleur, *dom*, 189.
Floigni (*Pierre de*), 193.
Floreau, 141.
Florent (*Thomas*), 230.
Florence, 93, 311.
Florigny (*Jacques de*), 281.
Florus, *Francisque*, 131.
— *Gallique*, 131.
Foigne (*Jacques de*), 198.
Foires, *voir:*
— du Landit.
— de S. Denis.
— de S. Germain.
— de S. Laurent.
Fontaine, *architecte*, 4.
Fontaines, voir:
— Essonne,
— Fontainebleau,
— Liancourt,
— Ruel,
— Rungis,
— S. Cloud.
Fontainebleau, 7, 216, 302, 314.
Fontevrault, *abbaye*, 137, 167, 168.
Forcadel (*Pierre*), 48.
Formage (*Simon*), 207
Fortet, *collège*, 29.
— (*Séraphin*), 226.
Fortin, 119.
François, 167.
Foucarmont, *abbaye*, 179, 184.
Bougueré (*Michel*), 158.
Foulon (*Joseph*), 197.
Fouquières (*Jacques*), 314.
Fourmenc, 132.
Fournier, *jésuite*, 274.
Fournier, *official*, 111.
Français, 50, 96, 140, 166, 180, 217, 255, 281, 290, 295, 297, 298, 299, 302, 304, 308, 310, 312, 315, 327, 328, 331.
France, *nation de l'Université*, 32.
— *royaume*, 32, 50, 60, 62, 83, 84, 93, 97, 103, 130, 132, 141, 143, 152, 161, 171, 196, 207, 214, 216, 217, 220, 221, 235, 255, 262, 265, 281, 295, 297, 298, 299, 301, 302, 303, 304, 311, 313.
François, *augustin*, 230.
François, *feuillant*, 187.
François, d'Ancône, *capucin*, 255.
François, d'Eu, *picpucien*, 260.
François, de Langres, 261.
François, Marie, 251, 252, 257.
François de Sales, *évêque*, 290.
François de Senlis, 256.
François de Trépane, 279.
François Ier, *roi*, 40, 54, 201.
François II, *roi*, 314.
Franche-Comté, 182.
Francomtois, 142, 234.
Frau, *le Guerrier*, 87.
Fréart (*Roland*), sieur de Chamblay, 313.
Frédégaire, vi.
Frédégonde, 140.
Fréminet, 314.
Frenicle, 136.
Frenoy, 315.
Friche (*César*), 228.
Frion (*Lucien*), 163.
Frison, *jésuite*, 274.
Fronteau (*Charles*), 199.
Fronton du Duc, iv, 273, 276.

Digitized by Microsoft®

Fuéau (*Pierre*), 170.
Fulgence (*Alexis*), 222.
Furetière, 58.
Fusil (*Antoine*), 33.
Fustemberg (*Guillaume de*), 158.

Gabriel, *bénédictin*, 162.
— de Reims, *capucin*, 258.
— de Senlis, *capucin*, 257.
— de Rouen, *picpucien*, 260.
— *prieur de la Charité*, 216.
Gadoin (*Jean*), 42.
Gaguin (*Robert*), 210.
Gaien, *prieur*, 229.
Galande, *rue*, 19.
Galèse, 312.
Gaillard (*Pierre*), *relieur*, 312.
Galland (*Jean*), 183.
— (*Pierre*), 43.
Gallemand (*Jacques*), 244.
Galles, *abbé*, 201.
Gallia Christiana, 130.
Gallot (*Antoine*), 34.
Galice, *augustin*, 281.
Galois, *académicien*, 58.
— *médecin*, 136.
Gamar, *architecte*, 313.
Garasse, *jésuite*, 274.
Garet (*Jean*), 158.
Garnier, *jésuite*, 275.
— *peintre*, 315.
— (*Jacques*), *récollet*, 245.
Gascon, 187.
Gascoigne (*Plaud*), 161.
Gaspard (*Angélique*), 248.
Gastan, 125.
Gassendi (*Pierre*), 46, 47, 133.
Gaston d'Orléans, 65.
Gaudier (*Antoine*), 272.
Gaudremare, 141.
Gaulmain (*Pierre*), 66.
Gaultier, *cistercien*, 173, 179.
Gaultier, *jésuite*, 274, 278.
Gautherot, *doctrinaire*, 282.
Gauscie, 140.
Gaulmin (*Pierre*), 66.
Gaultz (*Eustache*), 134.
— (*Jean-Baptiste*), 134.
Gaume (*Amable*), 128.
Gavant (*Barthélemy*), 282.
Gayaut (*Jean*), 136, 169.
Gazée, *jésuite*, 274.
Géants, 97.
Gélase de Jésus, 235.
Geofroy (*Mommol*), 146.
Gémaris, *dom*, 188.
Gendron, *prieur*, 230.
Gênes, 280.
Génois, 279.
Genève, 280.
Germain, *abbé*, 140.
— (*Michel*), *bénédictin*, 158.
— *carme*, 224.
— (*Antoine*), *mathématicien*, 87.
Génebrard, 40.
Gérard, 128.
Gerbais, *recteur*, 38, 45.
Gerberon (*Gabriel*), 157.
Gerci, *abbaye*, 288.
Géré (*Gilles*), 242.
Gersen (*Jean*), 158.
Gervais, *saint*, 291.
— *voir :* Maître Gervais.
Gessé, 89.
Gêtes, 295.
Gibieuf, 125, 130.
Gif, *abbaye*, 289.
Gifford (*Gabriel*), 160.
Gigour.
Gilbert, d'Orcam, *cistercien*, 172.
— *peintre*, 91.
Gillet (*Pierre*), 112.
Gimar (*Lucien*), 247.
Girar, *jésuite*, 278.
Girard (*Guillaume*), 145.

Digitized by Microsoft®

Girardel, *prieur*, 238.
Giri, 59.
Girois (*Nicolas*), 193.
Giroux, *jésuite*, 274.
Gisors, 36.
— (*Joachim du Val de*), 36.
Glapier, 62.
Glocestre, 159.
Goar, *dominicain*, 241.
Gobelins (*manufacture des*), 90.
Gobillon, 109.
Godard (*Claude*), 170.
Godeau, 59.
Gohair (*Jean*), 242.
Gondi (*Jean-François*), 110, 124.
Gonzague (*Sigismond*), 166.
Gorgeu, *minime*, 264.
Gosse (*Pierre*), 153.
Gosvin, 172.
Goths, 68.
Gottifridi, *jésuite*, 267.
Goudon, *abbaye*, 178.
Gouffier (*Aimard*), 147.
Goujet, *l'abbé*, 293.
Goulu (*Jérôme*), 43.
— (*Nicolas*), 43.
Gombaud, *augustin*, 230.
— *recteur*, 59.
Gomberville, 60.
Gomorrhe, 299.
Gonteri, *jésuite*, 278.
Gosset (*Pierre*), 205.
Goulu (*Jean de Saint-François*), 186, 187.
Goupil (*Jacques*), 51.
Gourdin (*Michel*), 158.
Gourdon, *jésuite*, 274.
Gousset (*François*), 315.
Gramont (*hôtel de*), 9.
Grand-Ami, *jésuite*, 274.
Grandet (*Antoine*), 119.
— *jeune*, 119.
Grandmont, *abbaye*, 137, 154, 164, 165, 166, 167, 213.
Granger, professeur, 44.
— *recteur*, 34, 36.
Granjon (*Ambroise*), 263.
Grand'Selve, *abbaye*, 173.
Grassins (*collège des*), 30, 34.
Gravelle (*plateau de*), 302.
Grégoire de Tours.
Grenade, 133.
Grenet (*Jean*), 88.
Grenoble, 86, 216, 232.
Grève (*place de*), 305.
Gribelin, 315.
Grise, *lettre*, 81.
Grisel, *jésuite*, 274.
Gros-Bois, *abbaye*, 76, 195.
— *château*, 194.
Gryphe, 312.
Guarin, *abbé*, 201.
Guénaou (*Étienne*), 247.
Guénégaud (*hôtel de*), 9.
Guéprat, *prieur*, 229.
Guerchi (*Georges Régnier de*), 207.
Guérin (*Estienne*), *bernardin*, 184.
— (*Claude*), *carme*, 226.
— *chantre*, 117.
— *cistercien*, 179.
— *feuillant*, 188.
Guibert, *bénédictin*, 154.
— (*Jean-Pierre*), *dominicain*, 240.
Guichard (*Pierre*), 125.
Guichens, *prieur*, 220.
Guidacerre (*Agathie*), 41.
Guérin, *minime*, 264.
Guilhermy (*baron de*), *Itinéraire archéologique de Paris*, 4.
Guillaume, *augustin*, 229.
— *cistercien*, 173.
— *feuillant*, 185.

Digitized by Microsoft®

Guillaume, *mathurin*, 209.
Guillebaud, *dom*, 190.
Guillemin, *récollet*, 247.
Guillemins, *voir* Blancs-Manteaux.
Guillot, *bénédictin*, 164.
— *récollet*, 245.
Guilmetin, 214.
Guise (*Louis de*), *cardinal*, 144, 147. 201.
— (*Claude de*), 147.
— (*hôtel de*), 8, 211.
— (*maison de*), 145.
Gunther, *abbé*, 201.
Guy III, 174.
Guyot, 104.

Habert (*Isaac*), 60, 111.
Hacqueville (*Henri de*), 249.
Hadrian, 125.
Hainaud, *libraire*, 81.
Haïneuve (*Julien*), 271, 272, 274.
Halboud, *abbé*, 209.
Halles de Paris, 305.
Halluyn, 119.
Hannoteau (*Jean*), 183.
Hans, 315.
Hautefeuille, *abbaye*, 178.
— *rue*, 206.
Hauteman (*Jean-Marie*), 257.
Harcourt, *collège*, 30, 38, 39, 49.
Hardivilliers (*Pierre*), 36.
Harel, 139.
— (*Jean*), 145, 346.
Harfleur, 260, 261.
Harlay (*Achille de*), 118.
— (*François de*), 110, 124, 202.
— *le père de*, IV.
Hayau (*Quentin* de Presles), 36.
Hays, *abbé*, 199.
Hébert (*Pierre*), *minime*, 262.
— (*Philippe*), 117.
Hébert *recteur*, 35.
— (*Roland*), 117.
Heinsius, V.
Hémine, 156.
Hénault, 62.
Hennequin, 35.
Hénonville, 314.
Henri III, roi de France, 43, 53, 202, 248, 255, 313, 314.
Henri IV, roi de France, 11, 35, 53, 97, 102, 202, 232.
Henri V, roi d'Angleterre, 209.
Henriet, *récollet*, 247.
Héquelent (*Abraham*), 42.
Heurtault (*Jean*), 202.
Hercule de Carpentras, 282.
Hérivaux, *abbaye*, 286, 287.
Hermant, 38.
Hermeville, 144.
Hermière, *abbaye*, 286, 288.
Héron, 170.
Hervé du Tertre, *abbé*, 178.
Hilarion, *augustin*, 234.
— *capucin*, 253.
— *de Coste*, *minime*, 263.
Hilduin I, 141.
Hilduin II, 141.
Hière, *abbaye*, 288, 289.
Hiérotée, *le père*, 254.
Hinselin (*Léon*), 194.
— (*Martin*), 192.
Hippocrate, 71.
Histoire Auguste, VI.
Histoire de l'imprimerie, *voir* Lacaille.
Hollande, 303, 306.
Hollandais, 315.
Hollandre (*Jean*), 36.
Homère, 72.
Honoré de Champigni, 249, 257.
Hôpital général, 23.
Hôpitaux, *voir* :
— Audriettes,

Digitized by Microsoft®

Hôpitaux, Billettes,
— Charité,
— Hôpital général,
— Hôtel-Dieu,
— Invalides,
— Incurables,
— Maisons (Petites),
— Pitié,
— Quinze-Vingts,
— Saint-Jacques du Haut-Pas,
— — — de l'Hôpital,
— — Julien des Ménétriers,
— — Marcel,
— — Esprit,
— — Gervais,
— — Louis,
— — Sépulcre,
— — Catherine,
— Salpêtrière,
— Trinité.
Horace, vi, 97.
Hôtels, *voir* :
— Angoulême, Aubert, Basinière, Bretonvilliers, Beauvais, Bouillon, Condé, Conti, Chevreuse, Colbert, Créqui, Daligre, Davau, Demery, Epernon, Erval, Guise, Gramont, Guénégaud, Jard, Longueville, Lope, Lorraine, Louvois, Montmorency, Monerot, Mousquetaires, Nemours, Nevers, Perault, Saint-Paul, Séguier, Sully, Seneterre, Soissons, Tevenin, Tubœuf, Turenne, Vendôme, Vrillière, Vitry.
Hôtel-Dieu. 23.
Hoteman, *abbé*, 203.
Houbereau, *dominicain*, 243.
Hubert, 42.
Huet, 58.
Hugues *Capet*, 141.
— *le Grand*, 141.
— *prémontré*, 204.
Huguens, 136.
Huguier (*Cassien*), 245, 246.
Humbert, *abbé*, 199.
Humes, 154.
Huon (*Jean*), 183.
Huraut (*Philippe*), 113.
Huré, *libraire*, 81.
Hyacinthe, *le père*, 246.
— *le père*, 260, 261.

Idumée, 299.
Igni, *abbaye*, 283, 286.
Incurables (*hôpital des*), 24.
Inguer, 163.
Innocent III, *pape*, 208.
Innocent VI, *pape*, 165.
Institut (*palais de l'*), xi.
Invalides (*hôtel des*), 24.
Irénée d'Eu, 260.
Irminon, 141.
Italie, 186, 215, 216, 255, 299, 311, 327.
Italien, 217, 255.

Jacob, *dom*, *Traité des bibliothèques*, 65.
Jacobins, 22, 31, 121, 236, 241.
Jacobines, 289.
Jacques Ier, *roi* d'Aragon.
Jacques de Troyes, *capucin*, 260.
— de Séez, *capucin*, 260.
— *cistercien*, 173.
Jacquinot (*Barthélemy*), *jésuite*, 268, 269.
Jaillade, *prieur*, 229.
Jal, *Dictionnaire critique*, xi.
Janvier (*Ambroise*), 156.
Jard (*hôtel de*), 9.

Digitized by Microsoft®

Jardin royal des plantes, 31.
Jean (de Bourbon), *bénédictin*, 146
Jean Chrysostome, *capucin*, 254.
— des Marets, *de l'Académie*, 59.
— *feuillant*, 168.
— (*François*), *capucin*, 250, 251, 252.
— (*Louis*), *capucin*, 253.
— (*Marie*), d'Amiens, *capucin*, 251, 258.
Jean-Baptiste, d'Angers, *capucin*, 248.
— de Paris, *capucin*, 258.
— *feuillant*, 186.
Jeanne (*Jacques*), 229.
Jérôme, de Langres, *capucin*, 259.
— de Lisieux, *capucin*, 261.
— de Paris, *capucin*, 261.
— de Rouen, *capucin*, 249, 250, 252, 254, 256.
— de Sens, *capucin*, 258.
Jérusalem, 158.
Jésus, 120, 129, 130, 163.
— (*compagnie de*), 138.
— (*Dominique de*), 222, 226, 228.
— (*Fourreau de*), 227.
— (*hospitalières de*), 291.
— (*Melchior de*), 227.
Jésuites, 22, 28, 73, 138, 265, 267, 269, 271, 272, 273, 278.
Jemarie, *dom*, 189.
Joli (*Jacques*), 35.
— *patriarche*, 129, 157.
Joseph de Morlaix, 258.
Josse, *libraire*, 81.
— *mathurin*, 313.
Josselin, *récollet*, 247.
Jost, *libraire*, 81.
Joully (*Étienne*), 164.
Jourdain, *oratorien*, 128.
— (*François*), *professeur royal*, 41.
Jovault, 145.
Jovenne (*Paul de*), 193.
Joyeuse (*Anne de*), 249.
Joyeux (*Augustin*), 193.
Juges-Consuls, 2, 14.
Juilli, 252, 264.
Jules II, *pape*, 214.
Julien, *capucin*, 248.
— *l'Apostat, empereur*, 96.
— de Fonteine, *orfèvre*, 88.
Jumeau, 88.
Jupiter, 95.
Juste, *barnabite*, 280.
Justice (*collège de*), 30.
Juvénal, *capucin*, 253.
— *satires de*, VI, 14, 304.
Juvernai, *récollet*, 245.

Kempe (*Boniface*), 161.
Kerbic (*Yves*), 34.
Kervel, 324.

Labbe, *jésuite*, 274.
Labbé, *jésuite*, 274.
Lacaille, *Histoire de l'imprimerie*, 312.
Lacombe, *Dictionnaire portatif des beaux-arts*, 315.
Lœtus (*Jacques*), d'Écosse, 34.
Lafond de St-Yève, 300.
Lagny, *abbaye*, 285.
Lainez (*Jacques*), 266.
Lair (*Nicolas*), 39.
L'Alleman, 314.
L'Allemand (*Charles*), 270, 271.
Lallemant, 38.
L'Alouette (*couvent de*), 290.
Lambert, *cistercien*, 172.
— *libraire*, 81.
L'Amelotte, *bibliothèque*, 78.
Lambin, 43.

Digitized by Microsoft®

Lamet, 109.
L'Ami, 80.
Lami, 134.
L'Amiron (*Bonaventure*), 217.
La Angot, *bibliothèque*, 80.
L'Angellière, *bibliothèque*, 81.
L'Archevêque (*Simon*), 67.
L'Argentier (*Claude*), 176.
— (*Denys*), 176.
L'Asne, 89.
L'Augier (*George*), 238.
L'Augustine, *bibliothèque*, 74.
La Balarde, *bibliothèque*, 81.
La Balestane, *bibliothèque*, 77.
La Barbine, *bibliothèque*, 80.
La Barre, 87.
La Billanie, *bibliothèque*, 80.
La Blaise, *bibliothèque*, 81.
La Bluette, *bibliothèque*, 77.
La Bossu, *bibliothèque*, 70.
La Bretèche, *jésuite*, 272.
La Bretonnerie (*bibliothèque de Sainte-Croix de*), 75.
La Broüe (*le seigneur de*), 40.
La Buonne, *bibliothèque*, 81.
La Chaise, *jésuite*, 273.
La Chambre, 58, 59.
La Charité lez Lizières, *abbaye*, 179.
La Charmoye, *abbaye*, 179, 184.
La Chaudière, *bibliothèque*, 81.
La Camusarde, *bibliothèque*, 80.
La Capucine, *bibliothèque*, 74.
La Caroline, *bibliothèque*, 74.
La Célestine, *bibliothèque*, 76.
La Colberte, *bibliothèque*, 68.
La Collette, *bibliothèque*, 77.
La Colombe, *abbaye*, 179.
La Consolation ou Chasse-Midi, (*couvent de*), 290.
La Cordelière, *bibliothèque*, 74.
La Courbée, *bibliothèque*, 80.
La Croix (*Julien de*), 226, 227.
La Croix (*Maurice de*), 222.
— *tapissier*, 92.
La Marche, *collège*, 111, 29, 38.
— *petite*, *collège*, 30.
La Maridate, *bibliothèque*, 70.
La Marque (*Vincent de*), 255.
Lamassé (*Jean*), 201.
La Mazarine, *bibliothèque*, 66.
La Meunière, *bibliothèque*, 77.
La Molette, *abbé*, 187.
Lamperier (*Philibert*), 150.
La Monmaurienne, *bibliothèque*, 79.
La Morelle, *bibliothèque*, 81.
La Mothe Houdancourt, 125.
— le Vayer, 59.
La Muguette, *bibliothèque*, 81.
Lancelot, *Jardin des racines grecques*, x.
Landit ou Lendit (*foire du*), 83, 84.
Lanfranc, 154.
Langlet, *professeur royal*, 44.
— *recteur*, 38, 39.
Langlois (*Balthasar*), *jacobin*, 237.
— *libraire*, 81.
— (*Jean*), *mathurin*, 209.
Langonnet, *abbaye*, 179.
Langres, 151, 157, 198, 217, 259, 261.
Lansfring, 162.
La Noüe (*François de*), *capucin*, 253, 257.
— *minime*.
La Ogère, *bibliothèque*, 79.
Laon, *cité*, 204.
— *collège*, 29, 38.
La Pacarde, *bibliothèque*, 81.
La Palisse (*Paul de*), 240.
La Perère, 68.
La Pétavienne, *bibliothèque*, 79.
La Petitte, *bibliothèque*, 80.

Digitized by Microsoft®

La Piété lez Rameru, *abbaye*, 178, 182.
La Pithou, *bibliothèque*, 76.
La Piquepuce, *bibliothèque*, 76.
La Place, 38.
La Porte (*Amador de*), 208.
La Poterie, 68.
— *tapissier*, 92.
La Doënerie (*Hector*), 64.
La Dominicaine, *bibliothèque*, 74.
La d'Estempes, *bibliothèque*, 70.
La de Faure, *bibliothèque*, 77.
La d'Igbi, *bibliothèque*, 70.
La de Mesme, *bibliothèque*, 70.
La de Thou, *bibliothèque*, 70.
La de Vic, *bibliothèque*, 70.
La Fage (*Nicolas*), 89.
La Fare, *minime*, 264.
La Faucade, *bibliothèque*, 80.
La Ferté, *abbaye*, 175, 176, 177.
La Feuillantine, *bibliothèque*, 74.
La Fizelière, *Rymaille des plus illustres bibliotières de Paris*, 65.
La Fleur, 94.
La Forgère (*Georges de*), 218.
La Fromentine, *bibliothèque*, 77.
La Fronde, 68.
La Fouquette, *bibliothèque*, 66.
La Geneviève, *bibliothèque*, 73.
La Grâce, 178.
La Grâce-Dieu, *abbaye*, 178, 183.
La Grange (*Henri de*), *capucin*, 249, 251.
— Paloiseau, *capucin*, 259.
— — *oratorien*, 183.
La Guillemotte, *bibliothèque*, 81.
La Hardie, *bibliothèque*, 70.
La Haye (*Georges de*), 270.
La Hautain, *bibliothèque*, 70.
La Hennequine, *bibliothèque*, 77, 79.
La Hire, 314.
La Joli, *bibliothèque*, 80.
La Lamoignonne, *bibliothèque*, 70.
La Léonarde, *bibliothèque*, 80.
La Lotine, *bibliothèque*, 70.
La Luine, *bibliothèque*, 80.
La Magdeleine, *couvent de*, 290.
La Malemaison, 105.
La Mangotte, *bibliothèque*, 70.
La Marbre Cramoisy, *bibliothèque*, 80.
La Pralarde, *bibliothèque*, 80.
La Prière, *abbaye*, 185.
La Prousière (*Gouveau de*), 203.
La Puteane, *bibliothèque*, 66.
La Quinette, *bibliothèque*, 80.
La Ramée (*Pierre*), 50.
La Reynie, *lieutenant de police*, 13.
La Richelienne, *bibliothèque*, 73.
La Rivière, *abbaye*, 178.
— *minime*, 264.
Larmino, 89.
La Roche, *abbaye*, 285, 288.
La Rochefoucaud (*cardinal de*), 125, 196, 197.
La Rochelle, 85, 216.
La Royale, *bibliothèque*, 68.
La Sale (*Louis de*), 270.
La Saulçaie, *abbaye*, 289.
— (*François de*), *recteur*, 35.
Lasin, *abbé*, 220.
La Sommaville, *bibliothèque*, 81.
La Sorbonique, *bibliothèque*, 73.
La Souchère, 174.
La Souchière, 183.
Latham, *dom*, 162.
Latomus (*Barthélemy*), 44.
La Tour (*Léonard*), *capucin*, 250, 251, 252, 253.

Digitized by Microsoft®

La Tour (*Marin*), *capucin*, 256.
— (*Charles de*), *jésuite*, 271.
La Trappe, *abbaye*, 177, 179.
Latrécy (*Denys*), 34.
La Troyenne, *bibliothèque*, 77.
Laubrussel (*Florent de*), 247.
Launoy, *abbaye*, 181.
Laurent (*Augustin*), 234.
Laurent, *capucin*, 251.
— de Paris, *capucin*, 256, 257.
— *famille*, 88.
La Val (*Silvestre de*), *capucin*, 248.
— *cordelier*, 242.
— *ville*, 227.
La Vallée, 62.
La Valette (*cardinal de*), 149.
La Vaur, 42, 166.
La Vaux, (*le père de*), 242.
La Vergne, 62.
La Victorine, *bibliothèque*, 73.
La Viéville, *abbaye*, 179, 184.
La Vieillarde, *bibliothèque*, 81.
Les Villeries, *bibliothèque*, 80.
La Vincenne, *bibliothèque*, 76.
La Visitation, *abbaye*, 289.
La Voyère, *bibliothèque*, 79.
Lazaristes, 284, 285.
Le Baret de Bouvrai, 64.
Le Barri (*Philagie*), 274.
Le Bé, *libraire*, 81.
Le Bigot (*Jacinthe*), 283.
Le Bœuf (*François*), 228, 229.
— (*Jean*), *son Histoire de la ville et du diocèse de Paris*, 122, 303.
Le Boiteux (*Jean*), 201.
Le Bourg (*Pierre*), 38.
Le Bouts, 134.
Le Bret (*Charles*), *chartreux*, 194.
— (*Damascène*), *récollet*, 245.
Le Brete, *abbé*, 199.
Le Breton, *écuyer*, 64.
— *jacobin*, 239.
— *jésuite*, 275.
Lebrun, *cistercien*, 178.
— (*Denis ou Dominique*), *jacobin*, 239.
— *jésuite*, 274.
— *peintre*, 90, 92, 315.
Le Camus (*Etienne*), *évêque de Grenoble*, 297.
— *famille*, 78.
— *fondateur*, 76.
— (*Jean-Pierre*), *prieur*, 112.
Le Charron (*François*), 112.
Le Clerc, *académicien*, 58.
— (*Cyprien*), *bénédictin*, 142, 145.
— (*Jacques*), 156.
— (*Louis*), *carme*, 228.
— *graveur*, 92.
— *minime*, 264.
— *oratorien*, 133.
— (*Charles*), *recteur*, 36.
Le Cointe, 232.
Le Compte (*Jean*), 53.
Le Comtat (*Joachim*), 154.
Le Comte (*François*), doyen, 111.
— *professeur royal* 40.
Le Dean (*Jean*), 112.
Le Duc (*Pierre*), 201.
L'Écuyer, 169.
L'Écuyère, *bibliothèque*, 70.
Léon, *capucin*, 250, 253.
— *carme*, 223.
— (*collège de*), 30.
Le Febvre, *abbé*, 198, 199.
— (*Nicolas*), *tapissier*, 89.
Le Féron (*Jérôme*), 105, 106.
Le Fèvre (*Hilarion*), *bénédictin*, 153.
— (*Basile*), *carme*, 226.
— *prévot des marchands*, 106.

Digitized by Microsoft®

Le Fèvre, *tapissier*, 92.
Le Flamend, *capucin*, 248.
Le Fort (*Savinian*), 242.
Le François, *doctrinaire*, 283.
Le Gault (*Ignace*), 244, 245, 246.
— (*Raphael*), 246.
Léger (*Étienne*), 39.
Le Gendre, *curé d'Hénonville*, 314.
— *Eustache*, *prieur*, 217.
Le Grand (*Valérian*), *capucin*, 259.
— (*Jacques*), *prieur*, 150.
— (*Bernard*), *récolet*, 246.
Le Gras, *abbé*, 178.
Le Guédois (*Nicolas*), 179.
Le Gujeu, *prieur*, 239.
L'Hospital, 102.
Le Jeune, *dom*, 187.
Le Liget, *couvent*, 193.
Le Mairat (*Louis*), 270, 271, 273.
Le Maire (*Augustin*), 231.
— (*François*), 39.
Le Maistre, *cistercien*, 179.
— (*Georges*), *doyen*, 119.
— (*Paul*), *médecin*, 53.
— *recteur*, 37.
Le Mans, *collège*, 28.
Le Masson (*Pierre*), 191.
Le May (*Louis*), 224.
— (*Martial*), 225.
Le Meneust (*Guy*), 272.
Le Mercier, *architecte*, 313.
— (*Jean*), *professeur royal*, 40.
Le Moine, *cardinal*, 29, 37.
— *chapelle du collège du cardinal*, 19, 29, 37.
— *jésuite*, 275.
— (*Alphonse*, *recteur*), 37.
— (*Victorin*), 201.
Le Muet, *architecte*, 312.
Le Roy (*Jacques*), *abbé*, 147.
— (*Louis*), *professeur royal*, 43.
Lestang, *Règles de bien traduire*, VI, VII.
Le Val-de-Grâce, *abbaye*, 288.
— *Notre-Dame*, *abbaye*, 285, 286.
— *St-Guillaume*, *abbaye*, 351.
Le Normant, *doctrinaire*, 282, 283.
Léonard de la Tour, 249, 250, 251, 252, 253, 257, 258.
Le Pautre (*Antoine*), 313.
Le Pautre (*Pierre*), 313.
Le Peletier (*Claude*), 106.
Le Petit (*Claude*), 242.
Le Pin, *abbaye*, 179.
Le Plessis, *collège*, 27.
Le Proust (*Ange*), 231.
Le Puy, 146, 239.
Le Rat, 42.
Le Roy, 113.
Le Scelier (*Augustin*), 205.
L'Estinois (*Joachim*), 164.
L'Estoile, *abbaye*, 179.
— *académicien*, 60.
Le Sueur (*Eustache*), 314.
Lespinasse (*Antoine*).
Lesseville le Clerc, 37.
Les Loges, *hermitage*, 235.
Les Madelonnettes, *couvent*, 290.
Les Pierres, *abbaye*, 179.
Les Vaux de Cernai, *abbaye*, 285, 286, 287.
Les Vertus, 68.
Le Tellier (*Denis*), 243, 244.
— (*Joseph*), 262.
— (*François*), 262.
Lettre d'Aléthophile à Philotime, 302.
Le Vasseur, 35.

Digitized by Microsoft®

Lévis, *seigneur de*, 288.
Le Voyer d'Argenson (*Louis*), 113.
Le Vavasseur, *jésuite*, 275.
Libert, 81.
Liborel (*Jean*), *abbé*, 182.
Liégault (*François*), 170.
Lieu-Dieu, *abbaye*, 182.
Lille, 187.
Limoges, 71, 85, 165, 284.
Limousin, 166, 186, 192.
Lingendes (*Claude de*), 111, 268, 270, 273.
Lion, 124.
Lionne (*hôtel de*), 9.
Lioncel, 178.
Lisieux, *cité*, 255, 260, 261.
— *collège*, 28, 39.
Livet, *dominicain*, 241.
Livre des peintres et graveurs, II, V, X.
— *des ruses innocentes*, 167.
Livri, *abbaye*, 104, 285, 288.
Lizet, *abbé*, 202.
Loches, 111.
Loir (*Alexis*), 93.
Lois des Douze Tables, 96.
Loisel, 37.
Lombard, 267.
— *carme*, 219.
Lombards (*collège des*), 29.
Lombez, 186, 239.
Londrieu, 38.
Longchamp, *abbaye*, 289.
Longpont, 173.
Longpré (*François de*), 205.
Longueville (*hôtel de*), 8.
Longis, 118.
Longuin (*Charles*), 281.
Lope (*hôtel de*), 9.
Lopé (*Charles*), 125.
Lopin (*Louis*), 175.
Loquet (*Thomas*), 209.
L'Oratoire, *bibliothèque*, 74.
L'Orme (*Philibert de*), 313.
Lorrain, 39, 233.
Lorraine, 160.
— (*hôtel de*), 9.
Lostelno, 64.
Louis d'Argentan, *capucin*, 256.
— d'Avranches, *capucin*, 261.
— de Clermont, *comte*, 119.
— de Juilli, *capucin*, 252, 258.
— de Paris, *capucin*, 251, 253, 257.
— XIV, *roi*, 4, 65.
Louvain, 96.
Louvet (*Charles*), *cistercien*, 184, 185.
— *jacobin*, 237.
Louvois (*hôtel de*), 9.
Louvre (*palais du*), 2, 4, 12, 17, 57, 67, 87, 89, 98, 99, 118, 299, 300, 307.
Luat, 211.
Luc, *abbé*, 219.
Lucain, IV, VI, XIII.
Lucal (*Vincent*), 189.
Lucas, *jésuite*, 284.
— *prieur*, 150.
Luçon, 175, 184.
Lucrèce, VI.
Lucquois, 62.
Ludovisi, 149.
Luther (*Martin*), 265.
Luxembourg, *palais*, 6, 75, 96.
— *ville*, 161.
Lyon, 85, 93, 135, 165, 219, 234, 284, 312.
Lyonnais, 62, 273.

Mabillé, 37.
Mabillon, 155.
Machaut (*le Père de*), 271.
Machau (*François*), 177.

Digitized by Microsoft®

Macé de Paris, 227.
Mâcon, 280.
Mâconnais, 249.
Madrid (*palais de*), 7.
Magnan, *jésuite*, 273.
— *minime*, 264.
Magdebourg, 204.
Mahuet, *cordonnier*, 242.
Mailly (*Aubert de*), 201.
Mainbour, *jésuite*, 277.
Mainard, 60.
Maine, 157, 195.
Mairmontier, *collège*, 28.
Maison de ville, 2, 13.
— *royale*, *hôpital*, *voir* Saint-Marcel.
Maisons, *petites*, *hôpital*, 19, 24.
Maître Gervais, *collège*, 30.
Malebranche, 133, 296.
Malet, *dominicain*, 241.
Malestroit, *jésuite*, 275.
Maleville, 60.
Malherbe, 59.
Malte, *ordre de*, 138, 207.
Malingre, 122.
Malmédi (*Simon de*), 50.
Malnoë, *abbaye*, 288.
Mambrun, *jésuite*, 274.
Manceau, 35.
Mandulot, *doctrinaire*, 283.
Manerei, *abbé*, 182.
Manuce, 312.
Mans, 258, 261.
Mansard (*François*), 312.
Mantoue, 166, 311.
Manuel du libraire, *voir* : Brunet.
Maran (*François*), 166.
Marbreaux (*famille des*), 88.
Marbœuf, *abbé*, 179.
Marca, 110.
Marcel (*Jacques*), 169.
Marcel (*Cocatrix*), 169.
Marché-Neuf, 305.
Marcile (*Théodore*), 28, 45.
Maréchaux, de Châlons, 37.
Maréchaussée (*la*), 2, 14.
Marcilli, *abbaye*, 178.
Marescot, 71.
Marguerie (*Nicolas*), 40.
Marguerite, *reine*, 232.
Mari de Gênes (*Charles de*), 280.
Marie, *abbesse*, 160.
— (*Joseph de*), *carme*, 225.
— (*Pierre*), *cistercien*, 179.
— *reine*, 159, 215.
Mariotte, 136.
Marin de Lisieux, 255,
Marius (*Caïus*), 49.
Marivaux, *carme*, 225.
— (*de l'Isle*), *marquis*, XIII.
Merlin (*Thomas*), 88.
Marly, 286.
— (*S. Thibaud de*), 286.
Marnat, *jésuite*, 273.
Marolles (*Claude de*), II, XIII.
— (*Michel de*), I, II, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, I, 65, 66, 68, 69, 122, 123, 141, 184, 293, 296, 300, 304, 309, 315, 329, 331.
— *Mémoires de*, III, IX, 68, 293, 295, 297, 331.
— *seigneurie*, II, III, IV.
Marot, *abbé*, 151.
Marou (*Maurice*), 280.
Marseille, 134, 234, 238, 241.
Martenne, *dom*, 156.
Martel (*Louis*), *cistercien*, 176.
— *M. de*, 296.
Martial *d'Étampes*, 251, 253, 254, 256.
— *du Mans*, 158, 261.
— *de Rion*, 257.

Digitized by Microsoft®

Martial, *feuillant*, 186.
Martial, VI.
Martian de Milan (*Esprit*), 280.
Martin (*Claude*), *bénédictin*, 14, 154, 156.
— *famille*, 89.
— *libraire*, 81.
— *professeur royal*, 42.
— (*Simon*), *minime*, 264.
Martineau, 87.
Martinet (*Gaspard*), 157.
Mascaron, 134.
Massé (*Claude*), 88.
— *Jean*, 88,
— *Isaac*, 88.
— *Luc*, 88.
Masson (*Innocent*), 193.
Matarel (*Pierre*), *abbé*, 185.
Materot (*Edmond*). 218.
Matha (*Jean de*), 208, 209.
Mathé (*François*), 178.
Mathieu, *augustin*, 232.
Mathieu (*le père*), 250, 253.
Mathelin (*Arsène*), 164.
Mathon (*Hugues*), 155.
Mathurine, *abbaye*, 209.
Mathurins, *religieux*, 75, 208, 209.
Matignon (*hôtel de*), 9.
Maubert, *place*, 31, 101, 169, 305.
Maubuisson, *abbaye*, 288.
Maucler (*Julien*), *sieur de Ligneron*, 313.
Maucorps, *jésuite*, 278.
Maudiné, 106.
Mauroy, *prieur*, 230.
Maxime (*Valère*), 276.
Mayenne (*hôtel de*), 9.
Mazarin, *cardinal*, 14, 124, 125, 145, 148, 279.
— *palais*, 9, 124.
Mazarine, *bibliothèque*, 68.
Mazarine, *rue*, XI.
Mazure, 37.
Meaux, 207, 208.
Mercurian, *jésuite*, 266.
Médicis (*Catherine de*), 8.
Mège, 156.
Megliovini (*Ferdinand*), 93.
— (*Horace*), 93.
Mégrigny, 176.
Méliand, *abbé*, 179.
Mélo (*Barthélemy de*), XIII.
Melun, 256.
Mellan (*Claude*), 89, 212, 315.
Mémon, 61.
Ménage, VIII.
Ménager, *prieur*, 230.
Ménard, 153.
Ménardière, 60.
Ménardon, 156.
Mendiants, *collège*, 31.
— *ordres*, 73.
Ménétrier, *jésuite*, 277.
Mentel, *médecin*, 66, 70.
Merci (*collège de la*), 28.
— (*ordre de la*), 138, 211.
Mère de Dieu (*abbaye de la*), 291.
— (*Bonaventure de la*), 224.
— (*Denys de la*), 221.
— (*Louis de la*), 222, 224.
— (*Maurice de la*), 236.
— (*vierge Marie*), 235, 236.
Mère Jeanne, 47.
Merelières (*Jean de*), 46.
Mersène (*Marin*), 264.
Mésirial, 60.
Metezeau (*Clément*), 313.
— (*Paul*), 125, 130.
Metz, 92, 240.
Meudon, 255, 256, 287.
Mézerai, 58.
Mercier (*Augustin*), 231.
— (*Mathurin*), 210.

Digitized by Microsoft®

Mercier (*Jean*), *recteur*, 33, 38.
Michaelis, *prieur*, 238.
Michel (*Laurent*), *abbé*, 198.
— (*Jean*), *chartreux*, 192.
— (*Alexandre*), *médecin*, 53.
Mignard, 315.
Mignon (*collège*), 30.
Milan, 255, 280.
Milanais, 48.
Milard (*Ange*), 219.
Milet (*Germain*), 153.
Milet (*Florent*), 112.
Minard, *prieur*, 230.
Mineurs, *frères*, 22.
Minimes (*bibliothèque des*), 74.
— *ordre religieux*, 138, 262, 263.
Miquet (*Charles*), 243.
Mirabeau, 110.
Mirabel (*comte de*), 306.
Miron (*François*), 104.
— (*Pierre*), 104.
Misère, *prieuré*, 232.
— (*Vallée de*), 303, 305.
Modeste (*François*), 218.
Moireau, 333.
Molé, *abbé d'Hérivaux*, 287.
— *garde des sceaux*, 69.
— *trésorier*, 111.
Molesme, *abbaye*, 148, 171.
Mollet (*André*), 314.
Mollien, *dom*, 188.
Molin (*Étienne*), 218.
Monerot (*hôtel de*), 9.
Mongin (*Athanase*), *bénédictin*, 142, 153.
Monmor (*Hubert de*), 46, 70, 295, 331.
Monnoye (*cour de la*), 2, 12.
Mons, 96.
Mont Sainte-Geneviève, 81.
Montagne, *abbaye*, 179.
Montaigu, *collège*, 111, 28.
Montaigu, *couvent*, 161.
— *monastère*, 235.
Montal, *augustin*, 229.
Montargis, 233.
Montarsi, 88.
Montausier, 68.
Montbazon (*duc de*), 102.
Montchauvet (*Bertrand de*), 255.
Montenai (*Mathieu de*), 228.
Montereul, 60.
Montfaucon, 305.
Montferrat, 155.
Monfiquet, 164.
Montfort, *seigneurie*, 288.
Montgaillard (*Bernard de*), *abbé*, 187.
Montlhéry, 302.
Montmorency (*hôtel de*), 9.
— *village*, 302.
Montholon (*François de*), 178.
Montier (*François de*), 38.
Montigni, 60.
Montmartre, *abbaye*, 288.
— *faubourg*, 21.
— *quartier*, 74.
Montmaur (*Pierre de*), 43.
Montmeslier, *récollet*, 245.
Montpellier, 83, 85.
Montreuil, 275.
— (*Bernardin de*), 275.
Montrouge, 151.
Montroux, 178.
Moreau (*Augustin*), 231.
— *doctrinaire*, 283, 284.
— (*Jean-Baptiste*), *médecin*, 54.
— (*René*), *médecin*, 54, 70.
— *prévôt des marchands*, 105.
— récollet, 244.
Morée, 208.
Morel, *docteur*, 108.
— (*Frédéric*), *professeur royal*, 44.

Digitized by Microsoft®

Morel, *imprimeur*, 312.
Moréri, 313.
Moret (*Vincent*), 245, 246, 247.
Morillon, 157.
Morimond, *abbaye*, 172, 177, 182, 183.
Morin, *abbé*, 61.
— *carme*, 228.
— (*Jean-Baptiste*), 48. 131.
Morlaix, 258.
Mortemar (*duc de*), 102.
Moulins, 91, 216.
Mouret (*Jean*), 270, 271.
Mousquetaires (*hôtel des*), 15.
Mousset, *prieur*, 239.
Moussi, 39, 40.
Moutal, *prieur*, 150.
Mouzon, *jésuite*, 274.
Mozin, 92.
Muret (*désert de*), 165.
— (*Vincent*), 244.
Mussart, de Paris (*François*), 259.
— (*Vincent*), 259, 260, 261.
Mynard, *prieur*, 231.

Nantes, 83, 86.
Nanteuil (*Robert*), XIV, 315.
Narbonne (*Béraud de*), 283,
— *cité*, 86, 217, 229, 283,
— *collège*, 30.
Nativité (*Louis de la*), 224.
Nauldet, *prieur*, 231.
Navarre, *collège*, 27, 33, 35, 39, 72, 124, 188.
— *province*, 214.
Nazareth (*Notre-Dame de*), 259, 260.
Néaufle (*comte de*), 286.
Nelson (*Benoît*), 162.
Nemours (*hôtel de*), 8.
Neufchâtel, 260.
Nevers, *cité*, 143, 152, 244.
— (*hôtel de*), XII, 7.
Niceron, minime.
— *Mémoires de*, VIII.
Nicolaï, *dominicain*, 241.
— jacobin, 237.
— *président*, 70.
— (*Jean*) *victorin*, 201.
Nicolas d'Amiens, *capucin*, 257.
— (*Chrysostome*), *capucin*, 250, 251, 253, 254.
— *feuillant*, 189.
Nigeon, 74,
Nikel (*Gozevin de*), 267.
Nion (*Pierre de*), 51.
Niort, 216.
Nivelle (*Pierre*), 175, 184.
Nocret, 89, 315.
Noël (*Alexandre*), 241.
— (*Étienne*), 268, 271.
Nouël (*Louis*), 50.
Nord, 307.
Normand, 47, 109, 260.
Normandie, *nation de l'Université*, 32.
— *province*, 260, 315.
Notre-Dame (*Clément de*), 234.
— *pont*, 79.
Notre-Dame *de Paix*, *abbaye*, 290.
— *du Val des Écoliers*, *abbaye*, 198.
— *des Vertus*, *abbaye*, 76.
— *des Victoires*, *couvent*, 235.
Nouët, *jésuite*, 278.
Nouveau Testament, VI.
Noyon, 111.

Ogier (*Adam*), 193.
Oizons (*les*) *libraires*, 82.
Olier (*Jean*), 284.
Oliva (*Jean-Paul*), 267.

Digitized by Microsoft®

Ombre du grand Colbert, 300.
Oratoire, 22, 118, 125, 126, 127, 128, 131, 133, 134, 135, 278.
Orcan, *abbaye*, 182.
Oronce d'Harfleur, 260, 261.
Opton, *milord*, 66.
Orfèvres (*chapelle des*), 20.
Ordres mendiants (*quatre*), *voir :*
— Carmes,
— Capucins,
— Cordeliers,
— Hermites de St-Augustin,
— Jacobins,
— Récollets,
— Religieux du tiers Ordre,
Ordres religieux, 137 et 138, *voir :*
— Augustins,
— Barnabites,
— Bénédictins,
— Bernardins,
— Blancs-Manteaux,
— Camaldules,
— Carmes déchaussés,
— Chartreux mitigés,
— Croisés,
— Doctrine chrétienne,
— Frères de la Charité,
— Hermites de St-Augustin,
— Jacobins,
— Jésuites,
— Malte,
— Mathurins,
— Mendiants,
— Mineurs (frères),
— Minimes,
— Oratoire,
— Prémontrés,
— Récollets,
— Théatins,
— La Mercy,
— La Trinité,
Ordres Malte,
— Minimes,
— St-Antoine de Viennois,
— St-Lazare,
— St-Ruf de Valence,
— Val des Choux,
Ordres religieux blancs, voir :
— Chartreux,
— Cisterciens,
— Feuillants,
— *noirs, voir :*
— Célestins,
— Cluny,
— Fontevrault,
— Grandmont,
— Religieux Anglais,
— St-Maur,
— St-Vannes,
Orléans (*cité*), 83, 143, 188, 248, 287, 303.
— (*duc d'*), 169.
— (*évêque d'*), 287.
— (*palais d'*), 301, 313.
Othon, *abbé*, 201.
Ouasse, 91.
Ovide, 11.

Pacifique (*le P.*), 248, 250, 252, 254.
Padet, *recteur*, 37, 49.
Pageau, *dom*, 192.
Pager, *abbé*, 178.
Paget, *abbé*, 178.
Paillot (*Claude*), 34.
Palais de justice, 2, 10, 97.
— *royal*, 100.
Palma Cayet (*Pierre-Victor*), 42.
Paloiseau (*Jean de*), 201.
Panier, 214.
Pampelune, 214.
Pâques, 329.

Digitized by Microsoft®

Parcs, voir :
— Boulogne,
— Grosbois,
— St-Germain en Laye,
— Vincennes,
Parent, 44.
Paré, *cardinal*, 173,
Parigot, *cordelier*, 242.
Paris, I, III, V, VII, IX, X, XI, 4, 8, 9, 13, 15, 17, 18, 21, 23, 26, 36, 52, 57, 61, 62, 69, 83, 84, 91, 93, 94, 96, 97, 98, 100, 102, 103, 108, 110, 111, 112, 113, 129, 135, 138, 140, 150, 151, 159, 162, 167, 168, 169, 174, 187, 188, 189, 192, 193, 196, 198, 202, 206, 209, 210, 211, 213, 216, 217, 220, 223, 224, 226, 227, 228, 230, 232, 235, 236, 239, 240, 241, 243, 245, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 254, 255, 257, 258, 259, 261, 269, 279, 280, 281, 282, 285, 288, 289, 297, 300, 301, 302, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 312, 327, 331.
— environs de, 313.
Pâris, *capucin*, 256, 257.
— (*Nicolas*) *recteur*, 35.
Paroisses de Paris, voir :
— St-André des Arts,
— St-Barthélemy,
— St-Benoît.
— St-Christophe,
— St-Côme,
— St-Étienne des Grès,
— St-Étienne du Mont,
— St-Eustache,
— St-Germain l'Auxerrois,
— St-Germain-le-Vieux,
Paroisses, St-Gervais,
— St-Hilaire,
— St-Hippolyte,
— St-Honoré,
— St-Innocent,
— St-Jacques-la-Boucherie,
— St-Jacques du Haut-Pas,
— St-Jacques-de-l'Hôpital,
— St-Jean en Grève,
— St-Jean-le-Rond,
— St-Josse,
— St-Landri,
— St-Laurent,
— St-Leu,
— St-Louis en l'Ile,
— St-Marcel,
— St-Martin,
— St-Martial,
— St-Médard,
— St-Merri,
— St-Nicolas des Champs,
— St-Paul,
— St-Pierre des Arcis,
— St-Pierre-aux-Bœufs,
— St-Roch,
— St-Sauveur,
— St-Séverin,
— St-Sulpice,
— St-Symphorien,
— Sainte-Chapelle,
— Sainte-Croix,
— Sainte-Geneviève des Ardents,
— Sainte-Magdeleine,
— Sainte-Marguerite,
— Sainte Marine,
— Sainte-Opportune,
— Ville Neuve,
Parquet des agents du Roi, 11.
Pascal, *minime*, 264.
Pasquier (*Étienne*), 265.
Passerat (*Jean*), 45.
Patel, 314.
Patin (*Guy*), 53, 70.

Digitized by Microsoft®

Patisson, 312.
Patrice, *augustin*, 236.
Patru, 58.
Paul III, *pape*, 198.
— V, *pape*, 245.
Paulet, *de Sorbonne*, 34.
Paulin (*Charles*), *jésuite*, 270, 273.
— d'Amiens, *capucin*, 254.
— d'Aumale, *picpucien*, 260, 261.
— de Paris, *carme*, 227.
Payneau (*Hiéronyme*), 262.
Pays-Bas, 300, 227.
Péan, *dominicain*, 241.
Pecquet (*Pierre*), 136.
Pegon (*Jean*), 192.
Peiresc, 46.
Bélerin (*Jean*), 48.
Pélisson, 58.
Pelot, 98.
Pellegai (*Godefroy*), 201.
Pelletier (*Jean*), *bernardin*, 184.
— (*Jean*), *écrivain*, 156.
— *jésuite*, 271.
Pena (*Jean*), 48.
Penon (*François*), 239.
Percier *architecte*, 4.
Pereau, 51.
Péréfixe, *archevêque*, 60, 110.
Périgueux, 134.
Perrault (*Claude*), 135.
— *hôtel*, 9.
Perrier (*François*), 314.
Perrot, *chartreux*, 192.
— *conseiller de la ville*, 105.
Perrugin, 96.
Perse, VI.
Person, 315.
Pescheur, 36.
Pétau (*Denis*), IV, 273, 276.
Petit (*Jean*), *célestin*, 169, 175, 177.
Petit, *famille*, 88.
— *mathurin*, 210.
— (*Vincent*), *orfèvre*, 88.
Peveret (*Jacques*), 125.
Picard, 136.
Picardie, *nation de l'Université*, 32.
Picot, 87.
Picpus, 259.
Piccolomini (*Francois*), 267.
Picou, *peintre*, 89.
Pie, 267.
Piémont, 281.
Pierre, *cistercien*, 173.
— *feuillant*, 186.
— *recteur*, 40.
— (*Nicolas*), *recteur*, 39.
Piganiol de la Force, *Description de Paris*, XII, XIV.
Piget, *libraire*, 81.
Pigis (*Jacques*), 43.
Pigné (*Jacques*), *cordelier*, 242.
Philibert (*Ignace*), 144, 145.
Philippe, *abbé*, 120.
Philotime, 296, 309, 331.
Pilet (*Claude*), 281.
Pilon (*Sébastien*), 228.
Pinant (*Bertrand*), 243.
Pinette (*Jean*), 269, 271, 272.
Pinon, 115.
Pinsart, *jacobin*, 237.
Pinsor (*Vincent*), 217.
Pisan (*François*), 205.
Pitié (*la*), *couvent*, 291.
— *hôpital*, 25.
Places, voir :
— Dauphine,
— Royale, 304.
Placez (*François*), 35.
Placide, *récollet*, 244.
Planchette, *bénédictin*, 155.
Plantin, 312.
Platon, 49, 71, 72, 130.

Digitized by Microsoft®

Plate, IV, VI.
Platovée, 141.
Pocquelin, *récollet*, 244, 245.
Pointroncourt, 62.
Poitevin, 34.
Poitiers, 83, 142, 168, 216.
Poitou, 51, 168, 179.
Pologne, 311.
Polycarpe (*le P.*), 251.
Pommereau (*Pierre*), 272.
Pommeraye (*François*), 156.
Pont-sur-Seine, 174.
Pontifroid, *abbaye*, 178.
Pontigni, *abbaye*, 176.
Pontivi, *abbaye*, 181.
Pontorson, 216.
Pont Seissan (*Jacques de*), 182.
Ponts, voir :
— Notre-Dame, 304.
— du Palais,
— St-Michel,
— Neuf, 314.
Populet, 174.
Porcher (*Nicolas*), 70.
Porchères, 60.
Port-Royal, *abbaye*, 288.
Portier (*Pierre*), *relieur*, 312.
Postel (*Guillaume*), 47.
Potel (*Pacifique*), 250, 254, 257.
Potier (*François*), *carme*, 218.
— (*Jean*), *recteur*, 37.
— (*Michel*), *carme*, 219.
Poussin (*Nicolas*), 315.
Prandi (*François*), 280.
Prémontrés, 31, 75, 138, 204, 206, 258.
Préneste (*cardinal de*), 173.
Prescheur (*Louis*), 263.
Presle (*collège de*), 29, 50.
Preston (*Thomas*), 160.
Prévot des marchands de Paris, 2, 13.
Prières, *abbaye*, 178.
Prieur (*Jean*), 262.
Prigniani, 178,
Prin (*Claude*), 189.
Prisset (*André*), 227.
Priézat, 60.
Properce, VI.
Prosper, *abbé*, 219.
Prou, 93.
Providence (*la*), 291.
Provençal, 192.
Provence, 46, 217, 238.
Pucelle (*la*), *poéme* de Chapelain, VI, 59.
Pullus Robertus, 155.

Quartiers, voir : Marais du Temple, Montmartre, Richelieu, Saint-Jacques.
Quatremaire (*Robert de*), 155.
Quatre nations (*collège des*), XI, 14, 96.
Quélus, 178.
Queltif, *dominicain*, 241.
Quercy, 229.
Quesnay, 61.
Quesnel, *oratorien*, 132, 133.
— (*Nicolas*), 199.
Quillet (*Michel*), 243, 244.
Quinaud, 58.
Quinet (*Louis*), *abbé*, 185.
Quinquet (*Sébastien*), 265.
Quinze-Vingts, *hôpital*, 15, 26.

Rabardeau (*Michel*), 271.
Rabastans (*Jourdain de*), 165.
Rabel, *peintre*, 314.
Rabbi kimhi, 256.
Racan, 60.
Racine, 58.
Raffé, *abbé*, 213.
Ragon (*Jean*), 270, 271.

Digitized by Microsoft®

Rale, *mathurin*, 210.
Raphaël, *capucin*, 248.
— de Troye, *capucin*, 260.
— d'Urbin, *peintre*, 96, 315.
Rainard, 172.
Rainsant (*Firmin*), 154, 163.
Ramaille (*Pierre*), *abbé*, 183.
Ramus (*Petrus*), 50.
Rancé (Le Bouthilier *Armand-Jean, abbé de*), 177, 179.
Rapin, *jésuite*, 277.
Rapine (*Charles*), 244, 243.
Rauquet (*Gabriel*), 239.
— *Pierre*, 238.
Ravenne, 194.
Ré, *île de*, 216.
Rébaud, *prieur*, 230.
Rebez, *abbé*, 201.
Rebuffe, (*le P.*), 247.
Reclus Saint-Jean, *abbaye*, 282.
Récollets, *religieux*, 75, 243, 245, 246.
— *religieuses*, 291.
Recoquillier, 149.
Regius, 133.
Reims, *cité*, 69, 83, 141, 154, 160, 250, 252, 158, 315.
— *collège*, 28.
Religieux anglais, 137.
Rembourg, *récollet*, 247.
Remi (*Robert*, 223.
Renard (*Justin*), *doyen*, 118.
— (*Constantin*), *récollet*, 244.
Renaud (*Jean de Buxières*), *bernardin*, 183.
— (*Simon*), *chartreux*, 193.
— (*Jacques*), *jésuite*, 269, 270, 271.
— (*Théophile*), *jésuite*, 274.
— de Beaune, *proviseur de Sorbonne*, 124.
René de Roberville, 38.
Renier (*Colombin*), 139.
Rennes, 86, 239.
Rehac, *dominicain*, 241.
Réodoux (*Antoine*), 170.
Requestes du Palais (*chambre des*), 2, 10.
Requestes de l'Hostel (*chambre des*), 2, 10.
Requier, 58.
Retz (*cardinal de*), 69, 145.
Reverdi, *augustin*, 231.
Reveroy, *prieur*, 231.
Rey (*Dominique*), 239.
Rhin, 100.
Ricard, de Beauvais, *doctrinaire*, 283, 284.
Richard (*Basile*), 244.
Richardière, 315.
Richecœur, *jacobin*, 237.
Richelieu (*Jean-Armand du Plessis de*), *cardinal*, 3, 35, 60, 124, 147, 149, 175, 205.
— *rue*, 101.
Recheome, *jésuite*, 278.
Richer, *dom*, 188.
Rigaud, *bibliothécaire*, 67.
— de Lavaur, *grandmontain*, 166.
Riom, 85, 128, 257.
Rioland, 53.
Riolem, 169.
Ripaut (*Archange*), 249.
Rivet, *abbé*, 178.
Robert de Dreux, *capucin*, 251.
— *cistercien*, 174.
— (*le Fort*), 141.
— *récollet*, 147.
— *roi*, 286.
— *victorin*, 201.
Roberval, *médecin*, 136.
— *professeur royal*, 47.
Robineau, *jacobin*, 237.
Rocolet, *libraire*, 81.
Rocolle, 121.

Digitized by Microsoft®

Roëmer, 136.
Roger, *bénédictin*, 159.
Roiné, *jacobin*, 237.
Rolin, 87.
Romans, 216.
Rome, 93, 98, 107, 113, 149, 179, 220, 221, 245, 266, 304, 308, 312, 315, 327.
Romain, 245, 304, 327.
Ronsard, 111, 314.
Roquette (*hospitalières de la*), 291.
Rose, *académicien*, 58.
— *proviseur de Navarre*, 125.
Rosières, *abbaye*, 183.
Rossignol, 170.
Rouci (*Jean*), *comte de*, 256.
Rouen, *église*, 80, 85, 156, 202, 207, 249, 256, 260.
Rouge (*lettre*),
Rouillard, 38, 39.
Rouilliez, *abbé*, 287.
Rousseau, *jésuite*, 274.
Roussel, *augustin*, 231.
— (*Placide de*), *bénédictin*, 144.
— *doctrinaire*, 284.
— (*Joseph*), *dominicain*, 240.
— *orfèvre*, 87.
Rousselet, 92.
Roy (*Charles*), 264.
Royale, *place*, 74, 291, 304.
Rouyer, *bernardin*, 225.
Royan (*Gilles*), *abbé*, 181.
Royaumont, *abbaye*, 181, 184.
Roye, 216.
Royer (*Sulpice*), *récollet*, 247.
Royon, *jésuite*, 268;
Ruault, 56.
Rinsant (*Firmin*), 143.
Rumet, 118.
Rupert, 157.
Rues, *voir :*
— Enfer, 298-9.
Rues, Mauvais-Garçons,
— Mauvaises-Paroles,

Saillant, *jésuite*, 273.
Saint-Clair, 46.
— Aignan, *chapelle*, 19, 115.
— — (*duc de*), 548.
— Albert (*René*), 220.
— Alexis (*Fulgence de*),
— Amand (*Girard de*), *poète*, iv, 18.
— Ambroise, *ville*, 281.
— André, *carme*, 227.
— — *hôtel*, 161.
— — des Arcs, *paroisse*, 18.
— Ange (*François de*), 222, 227.
— Anselme, 158.
— Antoine, *abbaye*, 289.
— — *abbé*, 38.
— — *communauté*, 76.
— — *faubourg*, 21.
— — de Viennois, 138, 212.
— Augustin, *évêque*, 126, 132, 157, 158, 167, 213, 215, 312.
— — *ordre des chanoines réguliers*, 137, 151, 189, 195, 198, 199.
— — *hermites*, 138, 278.
— Barnabé, 84.
— Barthélemy (*massacre de la*), 50.
— — *paroisse*, 18, 34.
— Bénigne, 141.
— Benoît, *abbé*, 152, 155, 157, 167, 171, 178, 194.
— — *collégiale*, 17, 121.
— — (*Jean de*), 187.
— — *ordre de*, 127, 137, 138.
— — *paroisse*, 18.
— — sur Loire, *abbaye*, 118.

Digitized by Microsoft®

Saint Benoît, *religieux de, voir :* Bénédictin.
— Bernard, 171, 172, 181, 185, 186, 191, 192.
— — (*Claude du Lac de*), *feuillant*, 289, 191.
— — (*Pierre*), *feuillant*, 190.
— Blaise, *chapelle*, 19, 115.
— Bon, *chapelle*, 20.
— Brisson, 162.
— Calais, 157.
— Charles (*couvent de*), 282.
— — *chapelle*, XI.
— Chrysostôme, 276.
— Christophe (*autel de*), 116.
— — *paroisse*, 18.
— Claude, *abbaye*, 185.
— — (*François de*), *feuillant*, 189, 192.
— Cloud, 255.
— Cosme, *collège*, 31.
— — *paroisse*, 181, 117.
— Cyrille (*Martial de*), *carme*, 222, 225.
— Denis, *abbaye*, 21, 76, 114, 141, 144, 145, 147, 148.
— — *Apôtre et ses compagnons martyrs*, 122, 123, 145.
— — *Aréopagite*, 153.
— — *de la Chartre, chapelle*, 40, 113, 123, 149.
— — *du Pas, chapelle*, 19, 114.
— — (*Jean de*), *feuillant*, 187.
— — *foire*, 83, 84.
— — *porte*, 101.
— Dominique, 240.
— Edmond, *roi*, 162.
— Élie (*Hiérome de*), 219.
— Éloi, *abbaye*, 21.
— — *prieuré*, 280.
— Esprit, *hôpital du*, 25.
Saint Esprit, *religieuses du*, 290.
— Étienne (*autel de*), 116.
— — *des Grecs ou des grès, collégiale*, 17, 121, 122.
— — du Mont, *paroisse*, 18, 196.
— Eustache (*autel de*), 116, 120.
— — *paroisse*, 18.
— Eutrope, 115.
— Ferrutie, 116.
— Ferréol, 116.
— Florent, *abbaye*, 147, 154.
— François d'Assise, 186.
— — (*Claude de*), 226.
— — (*Louis de*), 221, 222, 223.
— — de Sales, *évêque*, 280.
— Front (*Antoine de*), 101.
— Furci, *abbé*, 286.
— Germain l'Auxerrois, *abbaye*, 154.
— — *collégiale*, 17, 19, 112.
— — *paroisse*, 19.
— — des Prez, *abbaye*, 1, 114, 139, 142, 143, 145.
— — (*bibliothèque de*), 74.
— — (*Denis de*), *victorin*, 200.
— — *faubourg*, 21, 206, 230, 240, 246.
— — *foire*, 83, 84, 305.
— — *en Laye*, 4, 7, 235, 303.
— — *le Vieux, paroisse*, 18.
— Georges (*autel de*), 115, 120.
— — (*Maurice de*), *carme*, 224.
— — (*Mathieu de*), *abbé*, 186.
— Gervais, *hôpital*, 25.
— — *paroisse*, 18.
— Gilles, 120.
— Grégoire, 153.
— Hiérome (*Jean de*), 185.
— Hilaire, *paroisse*, 18, 211.
— Hippolyte, *paroisse*, 18.
— Homme (*Célestin*), 169.

Digitized by Microsoft®

Saint Honoré, *collégiale*, 17, 117, 126.
— — *paroisse*, 19.
— — *rue*, 126, 238, 247.
— Ignace de Loyola, *confesseur*, 28, 265, 266.
— Innocent, *paroisse*, 19.
— Jacques, *apôtre*, 21.
— — *faubourg*, 161, 251.
— — *la Boucherie*, *paroisse*, 19.
— Jacques-du-Haut-Pas, *hôpital*, 26.
— — *paroisse*, 18.
— — *de l'Hôpital*, *collégiale*, 17, 120.
— — *hôpital*, 25, 26.
— — *paroisse*, 19.
— Jean (*Anastase de*), *carme*, 219.
— — (*Mathias de*), *carme*, 218.
— — *de Pont de Vaux*, *bernardin*, 181.
— Jean-Baptiste, 115.
— — *l'Évangéliste* (*autel de*), 115, 121.
— — *carme*, 221, 222, 224.
— Jean de Dieu, *abbé*, 215.
— — (*religieuses de*), 290.
— Jean en Grève, *paroisse*, 18.
— — *le Rond*, *paroisse*, 18, 113.
— Join, 147.
— Joseph (*Bernard de*), 221, 223.
— — (*César de*), 223.
— — (*couvent de*), 220.
— — (*Michel de*), 227.
— Josse, *paroisse*, 19.
— Julien du Mans, *évêque*, 115.
— — des Ménétriers, *hôpital*, 26, 283.
Saint Julien *le Pauvre*, *chapelle*, 19, 20.
— — *paroisse*, 115.
— Jure (*Baptiste de*), 272, 274.
— Landry, *paroisse*, 18.
— Laurent, *autel*, 115.
— — *foire*, 83, 84.
— — *paroisse*, 19, 109.
— Lazare, *bibliothèque de*, 75.
— — *prêtres de*, 138, 284.
— Léon, 133.
— Léonard, 115.
— Leu, *paroisse*, 19.
— Leufroy, *chapelle*, 19.
— Lô, 85, 201, 260, 261.
— — (*Guillaume de*), *victorin*, 201.
— Louis (*Louis IX*), 10, 191, 212, 215.
— — (*autel de*), 116.
— — (*Basile de*), 226, 227.
— — *chapelle*, 19, 20.
— — *hôpital*, 24.
— — *en l'Isle*, *paroisse*, 19.
— Magloire, *abbaye*, 21, 127.
— Malachie (*Gabriel de*), *feuillant*, 191,
— — (*Jean de*), *feuillant*, 189.
— Malo, 160.
— Marceau, *faubourg*, 21.
— Marcel (*autel de*), 114.
— — *collégiale*, 17, 111, 123.
— — *hôpital*, 26.
— Martial, *paroisse*, 18.
— Martin, *abbaye*, 21, 47, 113, 114, 149, 163.
— — (*autel de*), 116.
— — *bibliothèque*, 76.
— — *paroisse*, 18.
— — *rue*, 283.
— Maur, *abbaye*, 21, 114, 152, 189.

Digitized by Microsoft®

Saint Maur (*Joseph de*), 188.
— — *religieux bénédictins de*
— Médard, *paroisse*, 18,
— Merri, *collégiale*, 17, 121, 122, 123.
— — *paroisse*, 14, 19.
— Michel, *archange*, 154.
— — (*autel de*), 116, 120.
— — (*Jacques de*), *feuillant*, 191.
— — *du Palais, chapelle*, 20.
— — Pompadour, *collège*, 29.
— Nicaise, *autel*, 116.
— — *bénédictin*, 147.
— Nicolas, *autel*, 115.
— — *évêque*, 286.
— — *des Champs, paroisse*, 18.
— — *de Chardonneret, paroisse*, 18.
— — *du Louvre, collégiale*, 17, 118, 119.
— Nom de Jésus (*Clément du*), 233.
— Norbert, *abbé*, 204.
— Ouen, *abbaye*, 155.
— Paul, *apôtre*, 157.
— — (*autel de*), 120.
— — (*Charles Vialar de*), *feuillant*, 187, 190.
— — (*Eustache de*), *feuillant*, 189.
— — (*hôtel*), 9.
— — *paroisse*, 18.
— Pierre (*Antoine de*), *feuillant*, 190.
— — des Arcis, *paroisse*, 18.
— — aux Bœufs, *paroisse*, 18.
— — *Nolasque*, 212.
— Pol (*Charles de*), *feuillant*, 186.
— Raimond de Nonnat, 212.
— Rigobert, 116.
Saint Riquier, *abbaye*, 154.
— Robert, 171.
— Roch, *paroisse*, 19.
— Ruf de Valence, *abbaye*, 138, 200, 212.
— Sacrement (*César du*), *carme*, 228.
— — *couvent du*, 219.
— Sauveur, *paroisse*, 19.
— Sébastien, 115.
— Sépulcre, *collégiale*, 17, 119, 120, 122.
— — *hôpital*, 26.
— Séverin, *paroisse*, 18.
— — (*Camille de*), *théatin*, 279.
— Sixte, *récollet*, 243.
— Sulpice, *abbaye*, 178, 184.
— — *paroisse*, XII, 18, 61.
— — *séminaire*, 284.
— Symphorien, *collégiale*, 121, 123.
— — *paroisse*, 18.
— Thibaud de Marly, 286.
— Thierri, *abbaye*, 154.
— Thomas du Louvre, *collégiale*, 17, 118.
— — d'Aquin, *docteur*, 157.
— — *martyr*, 118.
— Vaast, *collège*, 30.
— Vannes, *abbaye*, 137.
— Victor, *abbaye*, 21, 98, 99, 113, 114, 138, 200, 202.
— — *faubourg*, 21.
— — (*Hugues de*), 200.
— — (*Richard de*), 201,
— — *rue des fossés*, 290.
— Victor, *faubourg*, 313.
— Vincent, *martyr*, 140.
— — de Paul, *prêtre*, 285
— Yve, *chapelle*, 20.
Sainte Agnès, 115.
— Anastasie, 291.

Digitized by Microsoft®

Sainte Anne (*autel de*), 116, 120.
— — (*Bernardin de*), *augustin*, 234.
— — *royale*, *couvent*, 279.
— — *église conventuelle*, 206.
— Avoye, *chapelle*, 19.
— Barbe, *collège*, 28.
— Beuve, 109.
— Catherine, *chapelle*, 116.
— — *communauté*, 76.
— — *hôpital*, 25, 114.
— — *du Val des Écoliers*, *monastère*, 197, 198, 199.
— — *vierge et martyre*, 123, 186.
— Chapelle, *collégiale*, 10, 17, 111.
— — *basse*, *paroisse*, 18.
— Claire (*Ange de*), 236.
— Croix, *paroisse*, 18.
— Élisabeth (*Marc de*), *augustin*, 234.
— — *communauté*.
— Euphrosine, 157.
— Félicité (*Alexandre de*), *augustin*, 233, 234.
— Foy (*autel de*), 116.
— Françoise (*Mathieu de*), *augustin*, 233.
— Geneviève (*autel de*), 115.
— — *des Ardents*, *paroisse*, 18.
— — *du Mont*, *abbaye*,
— Julienne (*Patrice - François de*), 234.
— Magdeleine (*Patrice - François de*), *augustin*, 232, 234.
— — (*autel de*), 115.
— — *paroisse*, 18.
— Marguerite, *autel*, 120.
— — (*Augustin de*), *augustin*, 234.
Sainte Marguerite, *paroisse*, 19.
— — *rue*, 62.
— Marie, *abbé*, 199.
— — aux-Bois, *chapelle*, 20.
— — Égyptienne, 20.
— — (*Archange de*), *augustin*, 235.
— — *chapelle*, 20.
— — *pénitente*, 115.
— — (*Charles de*), *feuillant*, 186.
— — (*Jean de*), *augustin*, 234.
— — *feuillant*, 186.
— — (*Lucien*), *carme*, 224.
— — (*Raphaël de*), *dominicain*, 241.
— Marine, *paroisse*, 18.
— Marthe (*Abel-Louis*), *oratorien*, 126, 128, 130.
— Monique (*Denis de*), *augustin*, 234.
— — (*Jean-Baptiste de*), 233.
— Opportune, *collégiale*, 17, 121.
— — *paroisse*, 19, 122.
— Paule (*Hiérosme de*), *augustin*, 234.
— Perpétue (*Grégoire de*), *augustin*, 234.
— Perrine, 291.
— Reine, 154.
— Sabine, *évêché*, 279.
— Thérèse (*Germaine de*), 228.
— — (*Louis de*), 224, 227.
Saintes, *évêché*, 108, 216.
Sale, *cistercien*, 179.
Saliens, 96.
Salier, *prieur*, 230.
Salomé, 289.
Salomon, *académicien*, 60.
— *roi d'Israël*, 64, 157, 175.
Salpêtrière, *hôpital*, 23.

Digitized by Microsoft®

Sance, *feuillant*, 185, 190.
Sandford (*Mathieu*), 161.
Sanguin, *cardinal*, 287.
— (*Christophe*), *président*, 105.
— de Livri, *prévôt des marchands*, 104.
Santeuil, 98, 99.
Sapia (*Augustin*), 255.
Sarlat, 284.
Sarmates, 295.
Sarrasins (*les*), 89.
Sarte (*Jacques de*), 217.
Sauret (*Eugène*), 230.
Saulmon, 36.
Saumon de la Forêt (*Jean*), *abbé de* Tamié, 180.
Saultel, *jésuite*, 274.
Sauvage (*Edmond*), *prémontré*, 206.
— (*Victorin*), 203.
Sauvageot, *abbé*, 175.
Sauvens, *abbé*, 187.
Savari, *abbé*, 203.
Saveris (*Jean*), 112.
Savigni, *abbaye*, 286.
Savinie, *barnabite*, 281.
Savonnerie, 312.
Savoyard, 233.
Savoye, 177, 180, 280, 281, 311.
— *duc de*, 8.
Scarron, 105, 106.
Schiatini, de *Scio* (*Estienne*), 279.
Schirtune (*Joseph*), 162.
Schounin (*Antoine*), 196, 197.
Scio, 279.
— (*Schiatini de*), 279.
Scythes, 295.
Secrétaires du roi, 12.
Sébastien, *le père*, 255.
Séez, 260.
— (*Antoine de*), 260.
— (*collège de*), 30.
Séez (*Guillaume de*), 260.
Ségrais, 58.
Seiguenot, 127, 131.
Séguier (*Dominique*), 110.
— (*hôtel de*), 9.
— (*Jeanne*), 223.
— (*Louis*), *prévôt de Paris*, 103, 110, 111.
— (*Pierre*), 60, 69, 102.
Séguin (*Pierre*), *doyen*, 113.
— *médecin*, 52.
Séguiran, *jésuite*, 270, 273.
Séjourné, 89.
Seine, *fleuve*, 99, 100, 306.
Sel (*le grenier à*), 2, 13.
Selle, 216.
Sémur, 182.
Séminaires, 22, 138.
Senant, *feuillant*, 187.
— (*Jean-François*), *oratorien*, 126, 127, 128, 129.
Sénèque, IV, VI.
Sénectère (*hôtel de*), 9.
Senlis, 196, 216, 256, 257.
Sens, 250, 252, 254, 258.
Septale, 87.
Sept-Fons, *abbaye*, 178.
Sept Stations de Saint-Denis, *voir :* Dufour.
Sérafin, *prieur*, 225.
Sergio, 42.
Séritai, 60.
Serres (*Olivier de*), *seigneur du Pradel*, 314.
Sertorius, *récollet*, 247.
Sève, 91.
Servient, *académicien*, 60.
— *génovéfain*, 107.
Sextus (*Rufus*), VI.
Sicile, 279.
Sidon, 311.
Sigebert, 159, 160.
Sigéfride, 141.

Digitized by Microsoft®

Sigon, 140.
Silhon, 59.
Silius (*Italicus*), VI.
Silvère, *capucin*, 250, 251, 153.
Simon (*Richard*), 134.
Sion (*religieuses de*), 290.
Sionite (*Gabriel*), 42.
Sirmond (*Jacques*), IV, 60, 271, 273, 276.
Sizé de Coignac, 35.
Sodome, 299.
Soissons, *cité*, 158.
— (*hôtel de*), 8.
Solitaire inventif, voir: Fortin, *Livre des ruses*.
Sorbières (*Samuel de*), 298, 309, 331.
Sorbonne, *collège*, 27, 34, 37, 71, 73, 124, 126, 150, 189, 265.
Soubron, *libraire*, 81.
Souvré (*Gilles de*), 111, 208.
Soyer (*Léger*), 243.
Spicilèges, 154.
Spifame (*Jacques*), 111.
Spinola, *théatin*, 279.
Spire, 204.
Stabre (*Laurent*), 88.
Stella (*Jacques*), *peintre*, 89, 315.
— *professeur royal*, 46.
Stace, V, VI.
Stracelle (*Jean*), 43.
Suède, 297, 311.
Suffren, *jésuite*, 273.
Sully (*hôtel de*), 9.
Sulpice, *abbé*, 219.
Suisses, 11.
Sylvius (*Jacobus*), 51.

Table de marbre, 2, 10.
Taconnet (*Nicolas-Victorin*), 203.
Tagantius, *médecin*, 51.
Talon, *jésuite*, 278.
— *oratorien*, 133.
Tallemant, *abbé*, 58.
Tallemant des Réaux (*Gédéon*), 58.
Tamié, *abbaye*, 177, 179, 180.
Tarin (*Jean*), *professeur royal*, 45.
Tarisse (*Grégoire*), *bénédictin*, 139.
Tarpon (*Jean*), *dominicain*, 239.
Tavernier (*Pierre*), *professeur royal*, 44.
— (*Nicolas*), *recteur*, 39, 40.
Tende (*Gaspard de*), *voir* Lestang.
Testu, *académicien*, 58.
— *clunisien*, 149.
Temple (*bibliothèque du*), 76.
— (*enclos du*), 151.
— (*forteresse du*), 19, 268.
— (*rue du*), 291.
Tesnière (*Martin*), 139.
Tessier, 144.
Testelin (*Henri*), *peintre*, 91, 314.
— (*Louis*), *peintre*, 314.
Térelle, 89.
Térence, VI.
Térouane (*collège de*), 30.
Terrasses, voir :
— Chilli.
— Maisons.
— Meudon.
— Saint-Mandé.
Terrenthier, 128.
Tévenot, 79.
Tévenin (*hôtel de*), 9.
Texier, *chartreux*, 192.
— *jésuite*, 274.
Textoris (*Louis*), 170.
Tharin (*Jean*), *recteur*, 37.

Digitized by Microsoft®

Théatins (*ordre des*), 75, 278.
Théophile, *clunisien*, 164.
Théron, *jésuite*, 274.
Thévart, 155.
Thibaud (*Jean*), *mathurin*, 210.
— *victorin*, 201.
Thionnai (*Claude*), *bernardin*.
Thomasor (*Baptiste*), *dominicain*, 240.
Thomassin, *oratorien*, 132.
Thonon, *ville*, 280.
Thorel (*Joseph*), *prémontré*, 207.
Thorillon (*Eusèbe*), *clunisien*, 163, 164.
Thouret, *doctrinaire*, 283.
Thourin, *recteur*, 35.
Thurn, *bénédictin*, 159.
Tibre, *fleuve*, 307.
Tibulle, VI.
Tiern (*vicomte de*), 164.
Tiers ordre de Saint-François, 259, 261.
Tiron, *abbaye*, 287.
Titien, 315.
Tobie, 157
Toul, 183.
Toulouse, 83, 85, 110, 163, 187, 217.
— (*Jean de*), 203.
Tonnelier (*Étienne*), 35.
Tonnin (*Augustin*), 216.
Total, *grandmontain*, 166.
Tournai, *collège*, 30.
Tournelle (*Chambres de la*), 2, 10.
Tournier, de Bar-sur-Aube, 35.
Tournon (*François de*), *cardinal*, 142.
Tours, *cité*, III, XIV, 85, 134, 143, 156, 209.
— (*collège de*), 80.
Touraine, *province*, II, III, 113, 168, 250, 315, 317.
Tourangeau, 39.
Tréguier, *collège*, 30.
— évêché, 125, 241.
Trélot, *doctrinaire*, 284.
Trente, 42, 266.
Trépane, *ville*, 279.
Tréport, *ville*, 256.
Trésoriers (*collège des*), 30.
— (*tribunal des*), 2, 12.
Trois, d'Amiens, *capucin*, 254.
Trois-Fontaines, *abbaye*, 183.
Tronscon, *abbé*, 284.
Troyes, 86, 174, 175, 176, 178, 217, 250, 257, 260, 283.
— (Bautherot de), *doctrinaire*, 283.
— (*le père de*), *capucin*, 251.
Trianon, 7.
Trinité (*autel de la*), 120.
— (*hôpital de la*), 25.
— (*ordre de la*), 138.
Tristan, *académicien*, 60.
Tubeuf (*hôtel de*), 9.
Tubi (*Jean-Baptiste*), *sculpteur*, 93.
Tudert (*Nicolas*), *doyen*, 110.
Tuileries (*le château des*), 5.
— (*jardin des*), 313.
Tulle, 134.
Turenne (*hôtel de*), 9.
Turnèbe (*Adrien*), *professeur royal*, 43.
Turmenie, *jésuite*, 271.
Tuye, *bénédictin*, 149.
Tyr, 311.

Ubaldin, 223.
Ultrogothe.
Ulysse, VI.
Université en général, 18, 26, 34, 36, 38, 39, 83, 121, 199.

Digitized by Microsoft®

Université (*recteur de l'*), 32, 33, 34.
— (*nations de l'*), 32, 33, 34.
— (*rue de l'*), 62.
Urbain, *abbé*, 219.
Urbain II, *pape*, 213.
Urbain IV, *pape*, 174.
Urbain V, *pape*, 266,
Urbain VIII, *pape*, 139.
Ursulines, *religieuses*, 290.
Urvoy, *jacobin*, 237.
Usson, 232.

Valérien, *mont*, 302, 310.
Vallée de misère, 303.
Vaillant (*Hugues*), 155.
Vaillant (*Bernard*), 223.
Valadier, *jésuite*, 278.
Valençay, 208, 236.
Valence, 83, 138.
Valens (*Pierre*), 34.
Valentinois, 213.
Valeran, *abbé*, 209.
Valère, *abbé*, 199.
Valérius (*Flaccus*), VI,
Valoire, *abbaye*, 182.
Valois (*Félix de*), 208.
— (*Hiéronyme de*), 217
Val des Choux, *abbaye*, 138.
— de Grâce, *abbaye*, 61, 125.
— Notre-Dame, *abbaye*, 183.
— Richer, *abbaye*, 179.
Vandales, 68.
Vandermeule, 90.
Vascosan, 312.
Vassall (*Bernard*), 193.
Vatable (*François*), 40.
Vatier, *jésuite*, 274.
Vaucelles, *abbaye*, 174.
Vaucler, 179.
Vaudeluc, 120.
Vaudetard (*Pierre de*), 287.
Vaudois, 286.
Vaugelas, 59.
Varegge, 263.
— (*César, François de*), 263.
Varie, 227.
Vaussin (*Claude*), 175.
Vaux la Douce, *abbaye*, 178.
Velay, 239.
Venance, *le père*, 249.
Vendôme (*Alexandre Ier de*), 207.
— (*Charles de*), *cardinal*, 140.
— (*hôtel de*), 8.
Venise, 279, 312, 328.
Vénitiens, 328.
Verdelin, *abbaye*, 178.
Verdier, *famille*, 91.
Verjus, *jésuite*, 278.
Vermandois, 50.
Verneuil, 139.
Verrier, *famille*, 88.
Versailles, 4, 7, 96.
Versoris (*André*), 240.
Vertamont (*Pierre de*), 270, 271.
Vezin, 116.
Vialar (*Charles de Saint-Paul*), *feuillant*, 187.
Vicentin (*Ange*), *théatin*, 279.
Vicomarcat (*François*), *professeur royal*, 48.
Victorin, *capucin*, 258.
Vidus (*Vidius*), *médecin*, 51.
Viennois (*Saint-Antoine de*), *abbaye*, 138.
Viganare, *professeur royal*, 89.
Viger, *jésuite*, 273.
Vigier (*Antoine*), 282.
Vignal (*Pierre*), *professeur royal*, 41.
Viguier (*Jacques*), 149.
— *oratorien*, 132.
Vhite, *augustin*, 161.

Digitized by Microsoft®

Vion de Quiré (*Jean*), *bernardin*, 181.
Vilier, *célestin*, 229.
Villayer, 58.
Villars (*Pierre de*), 259.
Ville-l'Évêque, 19.
Villeloin, *abbaye*, II, IV, VI, VIII, IX, XI, XII, XIV, I, 118, 147, 330.
Villeneuve, *cité*, 86.
— *paroisse*, 19.
Villeserin (*Raymond*), *abbé*, 188.
Villiers, *abbaye*, 178, 232.
Viole, *dom*, 154.
Vincene, 7, 165.
Vincent, *abbé*, 287.
— de Lyon, 259.
— Martial, 190.
— de Troyes, 242, 250, 251, 252, 257, 258.
Virgile, VI, 216.
Vitalis, 168.
Viteleschi, *jésuite*, 266.
Vitrai, *libraire*, 81.
Vitré (*Antoine*), 312.
Vitry (*hôtel de*), 9.
— le Français, 216.
Vivier, *récollet*, 247.
— (*Raoul-Mathurin*), 210.
Viviers, *ville*, 284.
Voisin, *jésuite*, 273.
— *prévôt des marchands*, 106.
Voiture, 59.
Volant, 87.
Vouet (*Simon*), 89, 314.
Voysembert, (*Olivier*), *récollet*, 245, 246.
Vrangel (*Jean*), *orfèvre*, 88.
Vrillière, (*hôtel de la*), 9.
Vuhting, *bénédictin*, 159.

Waddington (*Francis*), IX.
Westminster, 259.
Winville, *collège*, 30.

Xavier (*Étienne*), 220.
Xénophon français, 58.

Yon (*Jean*), 37.
Ytam, 35.
Yvart, 91.
Yvernau, *abbaye*, 286, 288.
Yves, *abbé*, 220.
— de Paris, 259.

Zacharie, *le père*, 258.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

ERRATA.

PAGES.

42. trente, *lisez* Trente.
125. Mélezeau, — Métezeau.
133. Cabussul, — Cabassul.
157. Barelai, — Barclai.
168. Raisant, — Rainsant.
179. Rame, — Rancé.
183. Coqnoy, — Coquoy.
198. Chaillon, — Chaillou.
201. *après* Barré, *ajouter* Jean.
203. de Rieux, *lisez* des Rieux.
233. *après* Sainte Félicité *supprimer la virgule.*
258. Jutli, *lisez* Juilli.

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

383

0

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

Digitized by Microsoft®

477385

HF Marolles, Michel de
M537p Paris, ou Description de cette ville; [ed.by]
Dufour.

DATE. NAME OF BORROWER.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

Digitized by Microsoft®